# de M. Gandhi

Trans. STATE OF THE STATE OF

ME METERS !

أأثرك عربي وسأتنهج

السدوروا والأو

10 m

Company of the same

**美工人** 

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

·塞 · Marketine

160 3

· ·

Stragger 107.44

9 30 3

1 0 property ...

SEAMOR ST.

Carried and

A 15 . W. 14

-----

i ii -

9743-

A STATE OF THE STA

14113

New-Dehli element confirmé, le lundi 27 juillet, que M. Raily Gandhi signera mercredi à Colombo un accord destiné en principe à mettre fin au conflit qui oppose aux séparatistes tamoula. On souhaiterait pouvoir s'en félicites sans restriction, tant cas affron tements nés de migrations encouragées jadis par le coloni-sateur britannique pour fournir une main-d'œuvre bon marché aux grands planteurs de thé a quelque chose d'absurde et de désolant.

Longtemps les deux commu nautés ont coaxisté en dépit de leurs différences culturelles, ethniques et religieuses : les Tamouis venus du sud de l'inde sont en majorité hindouistes alors que la majorité cinghalaise est bouddhiste. Mals en accordant aux Cinghalais des avanle gouvernament a progressive ment poussé les jeunes Tamouls - surtout concentrés dans le nord aride de l'île - dans un isolement croissant doublé d'un uvrissement qui a contribué à les radicaliser. Le désespoir et une idéologie marxiste élémen-

Les circonstances dans lesquelles a été conclu l'accord entre Colombo et New-Delhi et ce qui a filtré de son contenu, d'Multant malheureusement guère à l'optimisme L'inda se serait engages à fournir une assistance militaire à Sri-Lanka pour combettre la violence séparatiste, en échange des concessions mainteres auxenalles le président Junius Jayewardene s'est résolu anvers les Tamouls. On voit d'oras et déjà poindre à Colombo les germes de l'opposiun tel errangement, et l'on peut prédire que le chef de l'Etat srilankais devra faire montre d'une singulière fermeté pour Imposer ses vues au pays.

En outre, la pression que New-Delhi a exercée sur les séparatistes tamouls, dans la dernière phase des négociations, n'a pes suffi à susciter le plein assentiment des groupes les plus radi-caux et les mieux armés de la péninsule de Jaffina. Pour les contraindre à déposer les ermes, M. Gandhi devrait, en dernier ressort, user de la force contre les bases arrière que ces groupes ont établies sur le territoire indien. De toute évidence, il n'est pes en posture de recourir à de tels moyens:

Dans cet épineux problème, le style de gou-vernement de M. Gandhi aura largement contribué à envenimer les choses. La brusquerie avec taquelle il a décidé, en mai dernier, d'expédier des secours à la population tamoule dans les régions touchées par l'offensive armée de Colombo rzppelle les actions les plus contestables de sa mère dans la gestion de cer-taines crises. Affaibli sur le plan intérieur, le premier ministre tend à agir dans ce même esprit de croisade contre les actions supposées d'ennemis extérieurs Bés à l'Occident.

Dens ces conditions, le gain provisoire que lui procurera l'accord avec Sri-Lanks face à la guérilla tamoule pourrait bien comporter à terme des Tisques encore plus graves de déstabili-sation de la région. Les instiga-teurs de ce séparatisme sont des marxistes-léninistes pour qui l'Occident est l'ennemi. Ce n'est certainement pas l'arrangement conclu par M. Gandhi dans leur dos qui les fere changer d'avis.

## Le gouvernement face aux difficultés économiques et sociales

# M. Chirac dénonce la « faillite » de la gestion socialiste

Au terme de sa visite en Lot-et-Garonne et en Dordogne, le lundi 27 juillet, M. Jacques Chirac a vivement reproché aux gouvernements de la gauche d'avoir, de 1981 à 1986, « créé en France une situation de faillite ». Le premier ministre a réaffirmé la nécessité d'un « effort de rigueur » sur une longue période.

de notre envoyé spécial

Ayant distribué pendant toute une longue journée poignées de mains aux populations ravies, bisous aux enfants et aux jolies jeunes filles, promesses et gages d'attention aux élus accablés de soucis, et sourires carnassiers à tout un chacun, M. Jacques Chirac, le soir venu, à Périgueux, n'y tint plus. Adieu sourire. Sous les crocs, demeurés seuls actifs : cinq années de politique économique nationale. Pas n'importe lesquelles: 1981-1986. Et, bien sûr.

une proje de choix, jamais nom mée: M. François Mitterrand.

Avant ce plat de choix, horsd'œuvre multiples. Agen égale pruncaux, mais aussi rugby. Le maire y était allé de sa petite comparaison obligée : portrait du premier ministre en « troisième ligne centre dans l'équipe du Sporting Union agenais. (...) C'est la place d'où l'on dirige la manceuvre, où l'on va au charbon et où l'on conclus ; à moins que vous ne préfériez la place de demi d'ouverture, qui n'est pas non plus sans

MICHEL KAJIMANL (Lire la suite page 10.)

# Le nombre de chômeurs a légèrement diminué

En juin, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 0,6 %. Cette baisse est comparable à celle d'avril et fait suite à une quasi-stabilité en mai. M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, se félicite de ce « bon » résultat et espère « stabiliser le nombre des chômeurs en mars 1988 au niveau où nous étions en 1987 ».



Lire page 21 l'article de GUY HERZLICH.

Les avatars de la politique française dans le Golfe depuis treize ans

Dix jours après la rupture de leurs relations diplomatiques, la France et l'Iran sont parvenes, le lundi 27 juillet, à ma accord pour faire représenter leurs intérêts respectivement par l'Italie et par le Pakistan. Les « discussions très concretes », selon les termes du porteparole du Quai d'Orsay, vont donc pouvoir

Rose Vincent

par Jacques Amalric

Le pire, en politique étrangère, c'est de se retrouver prisonnier d'une situation que l'on n'a pes voulue, solidaire de canses que l'on n'a pas choisies, adversaire per inadvertance d'ennemis qui ne vaient pas forcément être les siens. Est-ce le cas de la France dans la crise aiguē qui l'oppose et va sans doute l'opposer long-temps encore – à l'Iran? Cet affrontement avait-il été prévu? A-t-il été vonhi ou est-il simplement dû à une série de faux calculs, de négligences, d'erreurs et de facilités ?

Paris exige toujours la comparation de M. Gordji devant le juge Boulouque, et Téhéran, pour faire pendant, celle de M. Torri, qui jouit, lui, de l'immunité e. Dans une allusion claire aux

tance moins de deux semaines diplomatiques avec Téhéran et aiors qu'il ne se passe de jour sans que les autorités iraniennes et leurs alliés du Hezbollah libanais n'incitent chaque jeune chiite à se faire kamikaze. Paris est de nouveau en état de siège ; notre flotte est sons pression; chacun de nos aéroports est transformé en bunker ; nos ambassades à l'étranger en ferzient bien autant si nous ponvions leur en donner les moyens, et jamais la libération

après la rupture des relations apparue aussi problématique, pour ne rien dire du sort réservé à la quinzaine de nos ressortissants, diplomates et fonctionnaires, retenus bien contre leur gré dans la capitale iranienne. Comment en est-on arrivé là ?

> S'est-on laissé prendre involontairement dans un engrenage d'intérêts à court terme, de fausse amitiés, de naïvetés et d'arrogance ? Il faut, pour tenter de répondre,

> élucider la nature des liens forts ambigus qui unissent la France à Pirak depuis bientôt une quinzaine d'années. Car, quoi qu'en

iranien a, d'autre part, déclaré : « Aussi longtemps que la France ne renoucera pas à sa politique hostile, nous n'aurons aucune raison de l'aider au Liban. »

D'autre part, la police suisse a arrêté un Libanais soupconné d'appartenir au réseau pro-iranien qui serait responsable des attentats de l'automne dernier à Paris.

Autant de questions de circons- des cinq Français toujours disent nos dirigeants d'hier et détenus en otage au Liban n'est d'aujourd'hui, c'est bien dans cette alliance qui ne dit pas son nom mais qui se traduit par des livraisons d'armes françaises impressionnantes, que réside la cause principale du conflit francoiranien. Peut-être les subtils négociateurs iranieus ne l'ont-ils dit aussi nettement à nos diplomates et autres émissaires.

(Lire la suite page 8, les articles de FRANÇOISE CHIPAUX, FRANÇOISE CROUIGNEAU et JACQUES ISNARD pages 8 et 9 et nos informations pages 6 et 24.)

### La crise au Panama

Epreuve de force avec l'opposition. PAGE 6

### La formation du gouvernement en Italie

La démocratie chrétienne a dû passer sous les fourches Caudines du PS. PAGE 4

### M. Kaunda président de l'OUA

Le chef de l'Etat zambien a été élu au sommet d'Addis-Abeba, PAGE 3

## L'alcoolisme au volant

M. Chalandon recommande la sévérité. **PAGE 24** 

### Concordances des temps

Jeanne d'Arc à tous vents. PAGE 2



« La Manivelle », de Robert Pinget. M Au bonhear du « off ». ■ Le mauvais temps, c'est de l'argent. PAGE 11

Le sommaire complet se trouve page 24

### La vente de la Générale occidentale à la CGE

# « Jimmy » Goldsmith, carnassier de charme

La Compagnie générale tielle, les incapables, parmi les viendra lorsqu'il rachètera, beaud'électricité (CGE) a racheté l'essentiel des participations détennes par M. James Goldsmith dans la Générale occidentale, qui contrôle le Groupe Express (le Monde du 28 juillet).

M. Jimmy Goldsmith - pardon, Sir James, car il a été anobli par la reine - a, par une de ses volte-face financières dont il est contumier, encore surpris et déconcerté l'opinion. Ne vient-il pas de vendre sa Générale occidentale chérie, très probablement pour préparer, n'en doutons pas, quelque nonvean «raid», à sa façon de grand prédateur ? A Bruxelles, par exemple, on murmure son nom, sous le manteau, parmi ceux qui voudraient s'attaquer à la toute-puissante Société générale de Belgique, propriétaire du quart du potentiel économique du pays, comme il l'avait fait, à la fin de l'année dernière, pour Goodyear, le géant américain du pneumatique, sans succès toutefois, mais en récoltant une très substantielle plus-value.

Lai, «prédateur»? C'est la qualification qu'il revendiquait publiquement déjà, il y a une quinzaine d'années au cours d'un colloque, et qu'il revendique toujours. Dans une société vigoureuse et librement concurren-

privilégiés, sont remplacés par les capables », tranchait-il, l'an dernier, dans son petit livre ultralibéral et brutal: Pour la révolution permanente... dans la diversité (Stock).

Un carnassier? Oui, mais avec du charme et une classe toute britannique, et même un côté « playboy» qui a séduit, avant de les inquiéter, toutes ses relations d'affaires. Né en 1933, d'un père avocat, député aux Communes, administrateur de sociétés hôtelières, et de Marcelle Mouiller. « auvergnate et paysanne », son unique bagage universitaire sera trois années passées au collège d'Eton, l'une de ces public school huppées, avec Harrow, où se forme et se déforme, au choix, la gentry britannique. Ce fut un cancre, sauf en maths, et pas même un sportif, ce qui aurait racheté le

Une passion fugitive pour les courses de chevaux (il gagne même 7 000 livres sterling pour one mise de 7 livres sur le champ de course de Lewes), et il lâche Eton et ses études pour voler de ses propres ailes, sans rien demander à son père qui d'ailleurs n'a pas de fortune. A dix-sept ans, James gagne sa vie comme garçon de restaurant au Ritz : il s'en soucoup plus tard, le restaurant de luxe parisien Laurent.

A vingt et un ans, il défraye, pour la première fois, la presse du monde entier en enlevant et en épousant en Écosse contre le gré de son père, dans la meilleure tradition du pays, Isabel Patino, fille du roi bolivien de l'étain, qui mourra en couches. Cette image de flamboyant • play-boy • le poursuivra longtemps, de même que celle du joueur enragé de Back-Gammon qui, souvent, fait reculer ses partenaires pourtant fortunés au Travellers Club des Champs Élysées, à Paris.

Sa véritable vie d'homme d'affaires commence en 1954.

> FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 20.)

# Le Monde

Combier les trous de mémoire. 

L'agro-alimentaire à la recherche de produits standardisés. 🛎 Un palais juif en terre arabe.

Pages 15 et 16

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER; Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Grice, 140 dr.; Irlande, 85 p.; ItaBe, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 10,50 kr.; Pays-Bee, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suèsse, 1,60 f.; USA, 1,50 S; USA (West Coset), 1,75 S.



On 's à ak. 105 :pt

de SS I à

de

ورود من من المناها الم Se Miller ---FF-10 35 10 mm - - - . .

# Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

# Jeanne d'Arc à tous vents

A qui appartient Jeanne d'Arc ? A la droite, à la gauche ou à tous les Français ? Du début du siècle à nos jours, la pauvre Pucelle - fut-elle pure ?, entendit-elle des voix ? - se retrouva dans tous les camps et fit l'objet de rudes polémiques. Le dossier est-il clos ?

par Jean-Noël Jeanneney

N se souvient encore, j'en suis sûr, de la façon spectaculaire dont Jeanne d'Arc a été invoquée, le 8 mai 1987, par le Front national. M. Jean-Marie Le Pen, ce jour-là, haussé sur une estrade place des Pyramides à Paris, à la hauteur de la statue dorée de la sainte, l'institua solennellement, les yeux dans les yeux, comme figure tutélaire de son

La presse du moment a relevé comment son discours et le « diaporama » géant offert aux participants du . banquet des 10 000 > d'Issy-les-Moulineaux célébrèrent la « contemporanéité » du message politique de cette . sainte, condamnée par des clercs vendus aux partis de l'étranger, abandonnée de la classe politique », exaltant cette Jeanne qui a dit qu'elle aimait les Anglais, mais qu'elle les aimait « chez eux ».

Or ce n'est pas, et loin de là, la première fois que la malheureuse héroïne a été ainsi ballottée à titre posthume dans le désordre des affrontements avides de symbolique sommaire. Ce n'est pas la première fois que l'extrême droite s'est efforcée de l'instrumentaliser de la sorte : voyez donc l'affaire Thalamas!

En novembre 1904, plusieurs parents d'élèves du lycée Condorcet se plaignent des propos irrespectueux qu'en classe de seconde Amédée Thelemen professeur d'histoire, aurait tenus sur la pucelle d'Orléans.

'HOMME (1867-1953) a de la verve et du tempérament (1). D'humble origine, fils d'un employé des Chemins de ser de l'Ouest et d'une ouvrière en lingerie, il incarne parfaitement les boursiers de la III. République, recueillant d'une distribution de prix à l'autre tous les lauriers scolaires. Reçu premier à l'agrégation d'histoire en 1892, il s'est bientôt signalé à l'attention de l'inspection générale par une certaine « intempérance de langage » et son « amour du paradoxe volontiers ostentatoire. C'est ainsi que le 2 mai 1900, professeur au lycée d'Amiens, il aurait déclaré après la classe à un petit groupe de ses disciples que, jusqu'à son mariage prévu pour les jours suivants, « il disposait librement de son organe... » Ce que, quelques-uns de ses élèves, sidérés ou hypocrites, ne manquent pas de rappor-ter à leur papa et à leur maman. Comme Thalamas s'est lancé au même moment dans la politique, à gauche, et va se faire élire conseiller municipal radical d'Amiens, les adversaires sur place ne laissent pas passer, naturellement, la si belle occasion d'un tohubohu dans la presse locale.

# devient publique

Nommé un peu plus tard au lycée Condorcet à Paris, il provoque en novembre 1904 un incident qui trouve une tout autre portée - nationale! Un de ses élèves ayant conclu en classe un exposé sur la Pucelle en disant que l'on ne pouvait - ni expliquer ni comprendre Jeanne d'Arc si on n'y voyait pas un miracle», Thalamas lui répliqua que le miracle n'avait rien à faire avec l'histoire ». Donc il valait mieux dirè en termes plus scientifiques que Jeanne, « sujette des son enfance à des halluci-nations auditives, [avait cru] entendre des voix célestes lui ordonner d'aller faire sacrer le roi à Reims ». En outre, pour faire bonne mesure, Thalamas aurait ajouté, après Shakespeare, qu'une virginité préservée parmi tant de soudards, dans la promiscuité des camps, n'était guère vraisemblable...

Ce propos, rapporté plus ou moins sidèlement, fut transmis par plusieurs élèves à leurs parents. D'où beaucoup d'émotion dans certains foyers! Un député de droite, Georges Berry, intervint auprès du ministre de l'instruction publique Joseph Chaumié en lui adressant deux lettres de parents d'élèves indignés, tandis que dans la classe vingtcinq élèves sur quarante-cinq signaient une déclaration de dénonciation contre Thalamas,

L'affaire est désormais publique. Une campagne de presse est déclenchée. Le sortent de la faculté de droit et descendent le Boul'Mich en conspuant Thalamas et la République. En face, on bat le rappel. Et en sin de matinée, deux groupes de manifestants opposés en

corrompent suffisamment toutes seules, - mais tout de même vous ne pouvez pas, sous ce prétexte, empêcher le professeur (...) de mettre ses élèves au courant des vérités historiques de

M. Charles Benoist. > . Ce n'en est M. Marcel Sembat. - « Mais je

répète, moi, qu'il n'a pas dit que Jeanne d'Arc fût ce que Shakespeare l'accuse d'avoir été... (2) »

A INSI vont les escarmouches, aux marges du grand débat qui met quelque temps à s'apaiser : le 15 décembre, salle des Horticulteurs, les différents chefs du nationalisme français organisent une vaste réunion « contre les insulteurs de Jeanne d'arc »...

L'épisode, au surplus, n'est pas clos. Quatre ans plus tard, en décem-bre 1908, l'affaire rebondit lorsque Thalamas est chargé, à sa demande, d'un cours libre à la Sorbonne sur... « la pédagogle pratique de l'enseignement de l'histoire ». Au témoignage d'Aulard, historien radical de la Révolution, le conseil de faculté le lui a consenti pour ne pas paraître céder à la pression de l'extrême droite (3). Les Camelots du roi, un mouvement qui vient de naître et se pose en groupe de choc de l'Action française, décident qu'ils ne laisseront pas parler Thalamas. Il s'agit pour eux, comme l'écrit leur chef Maurice Pujo, d'« en finir avec la France des Dreyfus et des Thalamas ». Ils viennent donc chahuter celui-ci sur un ton de grande violence, le bombard'une femme, de sa tendresse et de ses larmes, du sang qu'elle a donné pour nous... » Très tôt, ils ont cherché à rallier à la défense et à l'illustration du sentiment national et républicain « l'hérolque jeune fille » qui, comme l'écrit le Temps en 1894, « plane sur la France comme l'image même de la

Et tous les petits enfants découvrant à l'école primaire l'histoire de France dans le « petit Lavisse », ce creuset du patriotisme de 1914, réciteront cette phrase: « Tous les Français doivent aimer de tout leur cœur l'admirable Jeanne qui mourut pour son roi, pour la France, pour nous. »

Dès 1884, la controverse fut lancée à l'occasion de la proposition d'un parle-mentaire républicain et laïc, Joseph Fabre, député puis sénateur de l'Aveyron, qui se consacra passionnément à l'instauration d'une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc, au mois de mai (5). La proposition de loi qu'il déposa alors sur le burean de la Chambre, avec le concours d'un bon nombre de députés radicaux, prévoyait explicitement de réunir. « les croyants et les libres penseurs » dans un même enthousiasme patriotique. Mais Joseph Fabre n'aboutit à un résultat concret que dix ans plus tard, quand le Sénat, à son appel, vota le 8 juin 1894 le principe de la commémoration nationale. Dans son rapport, Fabre explique que le culte de Jeanne d'Arc constitue « l'unique religion qui ne comporte pas d'athées: la religion de la patrie ».

Sculement, la gauche se divisa, cer-



Caricature d'Amédée Thalamas, par Barrère, publiée dans statue de Jeanne d'Arc (le Petit Journal, février 1894).

viennent aux mains rue de Rivoli, au pied - déjà! - de la statue dorée de Jeanne d'Arc (qui demeure - déjà! impavide). On s'époumone d'un côté aux cris de « Vive Jeanne d'Arc! Conspuez Thalamas ! - et, de l'autre, de . Vive Thalamas ! A bas la

E 30, le ministre Chaumié fait connaître sa décision. Il inflige un blâme à Thalamas, et, à titre de sanotion, le déplace au lycée Charlemagne. A gauche, on s'indigne. La Chambre s'en mêle. Marcel Sembat, député socialiste, interpelle le ministre avec le soutien de Jean Jaurès. Georges Berry explique son initiative. Chaumié tient bon sur ses positions.

Le débat tourne en particulier autour des exigences de la vérité historique et des limites de l'esprit critique et des convenances, comme en témoigne cet échange de propos de Marcel Sembat avec Jules Dansette, député du Nord.

M. Marcel Sembat : - Même si M. Thalamas a dit : « La vie de Jeanne » d'Arc dans les camps pouvait faire » soupçonner sa pureté...» (exclama-tions à droite, applaudissements à gau-

M. Jules Dansette. - « On ne dit pas cela aux enfants. » -. M. Marcel Sembat : « Voyons, M. Dansette, à cet âge nous en savions assez vous et moi pour que cette phrase ne nous eut pas étonnés! Que de fausse pudeur! En seconde, Monsieur Dansette, cela vous aurait-il appris quelque chose? (applaudissements et rires à gauche) (...) Vous avez des élèves de seconde qui, à chaque sortie, examinent minutieusement toutes les gravures que vous appendez aux kiosques (nouveaux applaudissements sur les mêmes bancs). Ils rêvent, comme l'a dit votre François Coppée, devant les bustes des coiffeurs et devant les cartes postales illustrées, et vous nous dites : « Prenez » garde, n'offensez pas ces pudeurs! » Certainement, il ne s'agit pas de cor-

dent d'œufs pourris, le giflent peut-être (ce point est discuté...). Le doyen doit faire appel à la police, et désormais cha-que mercredi la Sorbonne est en état de siège. Ainsi s'enclenche le cycle connu des provocations, de la répression et des protestations. Ainsi se rode une méthode d'intimidation dont on retrouvera au quartier Latin bien d'autres exemples entre les deux guerres (4).

### Un fantôme écartelé

Le dernier cours de Thalamas n'aura pas lieu. Le 17 février 1909, une cinquantaine de manifestants qui ont réussi à s'infiltrer jusqu'à l'amphithéâtre en passant par les combles de la Sorbonne et les laboratoires de la faculté des sciences se précipitent dans la salle et frappent Thalamas à coups de canne, Aux yeux de l'extrême droite, Jeanne d'Arc est vengée, et son insulteur, réduit à quia. Aux yeux de la gauche, l'intolérance et le fanatisme l'ont l'intoterance et le fanatisme l'ont emporté à coups de bâtou dans cette dérisoire agression. Ainsi finit l'épisode (mais non la carrière de Thalamas, tontefois, qui sera député radical de Versailles de 1910 à 1914 et qui, après avoir soutenu une thèse sur la géographie d'Eratosthène — loin de Jeanne! — atteindra l'ère de la retraite comme atteindra l'âge de la retraite comme directeur général de l'instruction publi-que en Indochine).

PENDANT toute cette période, le fantôme de Jeanne d'Arc est écartelé entre les camps. Cela fut clair dès les années qui suivirent la défaite de 1870. Très tôt, les républicains ont fait leur le beau cri de Michelet dans l'introduction de sa Jeanne d'Arc: Souvenez-vous toujours, Français, que la patrie chez nous est née du cœur

Demain: La privatisation des allumettes

tains heureux de rallier au patriotisme républicain la force symbolique et affective de Jeanne d'Arc (parmi ceuxci Emile Combes !), d'autres rejetés dans l'hostilité par les sectarismes adverses, tant et si bien que le projet s'enlisa ensuite au Palais-Bourbon et qu'il fallut attendre la Chambre bleu horizon, très marquée à droite, pour que le 8 mai devint, en 1920, une fête

En chaque occurrence, avec une vio-lence croissante, la droite et l'extrême droite s'efforcent d'arracher Jeanne à la République, de la poser comme archange tout à la fois de l'anti-Révolution et de la xénophobie. Contrerévolutionnaire ? Le principal motif de l'échec de Fabre en 1884 tient à la joie bruyante des catholiques annonçant, comme la Croix du 3 juillet 1884, que ce serait une bonne occasion de + faire tomber la fête des assassins » (enten-dez le 14 juillet). Les signataires radicaux s'en trouvèrent tout refroidis. « Il faut reconnattre, 'écrit le journal le Radical du 8 mai 1894, que, si Jeanne ne nous conduit pas au roi, elle nous conduit déjà à la messe. Et c'est déjà trop. Voilà une prétendue fête nationale qui ne nous dit plus rien qui vaille. »

Ceux qui persistent cependant, à gauche, mettent l'accent au contraire sur deux traits: Jeanne est d'abord une humble « fille du peuple » qui a imposé son patriotisme à la lâcheté des puissams, et puis n'est-ce pas l'Eglise qui d'abord l'a trahie ? Le 30 mai 1894, lors d'une des nombreuses échauffourées que comut la place des Pyramides, s'opposèrent au pied de la statue élevée vingt aus plus tôt) les étudiants de la faculté de théologie à des francsmaçons porteurs d'une couronne où on lisait : « Abandonnée par la royauté, par les prêtres, à Jeanne d'Arc, la victime du clergé. »

« Sī Jeanne a été martyrisée, s'écrie Jean Jaurès lors du débat de décembre

1904 à propos du cas Thalamas, c'est grace d'une part à l'indifférence d'une cour ingrate et de nobles frivoles (applaudissements à gauche et à l'extrême gauche), c'est aussi par la complicité de cette même Église qui a la prétention... » (vifs applandisse-ments sur les mêmes bancs). La fin de la phrase se perd dans les protestations de la droite et les hants cris de l'abbé Gayraud, mais on a déjà compris! Et Jaurès conciut: « Il ne me déplait pas, pour l'illustration dramatique de ce débat; que la défense de Jeanne d'Arc se produlse aujourd'hui sous cette même robe noire qui l'avait autrefois condamnée... (7) »

A un autre détour de la discussion, la Chambre entend M. de Baudry d'Asson interroger Jaurès à partir des bancs royalistes avec ce cri d'un cœur indisusciter pour sauver la France de votre République, comme elle l'a sauvée de l'Anglais! (8) » Et un peu plus tard, il demande spécialement la parole pour affirmer : « J'estime qu'un député au moins, dans cette Chambre, doit flétrir mons, auto cente prononcées par les paroles indignes prononcées par M. Jaurès. Ce ne sont pos des paroles de Français, monsieur Jaurès, ce sont des paroles d'Anglais! (9) »

### Un rempart contre l'étranger

A INSI surgit le deuxième thème : A Jeanne d'Arc comme rempart contre les mensces de l'étranger détesté. Aimer les Anglais, mais les aimer chez eux », dit Jean-Marie Le Pen. Déjà, en septembre 1893, lors de la pose d'une première pierre pour un monument qu'on doit ériger à Vaucoulems, l'évêque de Verdun, Mgr Pagis, s'écriait devant Poincaré, ministre de la République : « Comme elle, disons à ceux qui osent nous menacer, d'où qu'ils viennent et fussent-ils au nom-bre d'un million, disons-leur : jamais vous ne l'aurez, ce beau pays de France ! (10) = Un cran de plus encore, et voici l'héroine franchement zénophobe, voici Jesune antisémite même

Michel Winock, negocire, a proposé une analyse serrée de cette assez smistre appropriation (11). A partir des aunées 1890, avec l'affaire Dreyfus, « la libératrice du territoire et le traitre juif s'apparient comme deux pièces antagoniques d'un même système ». Les thèmes? D'un côté, les racines terriennes, le travail et l'effort, une vie saine et naturelle; de l'autre, les errances d'une race de « nomades et bédouins », selon les termes d'Edonard Drumont dans la France juive, « un monde marbide, le juif étant sujet à toutes les maladies qui indiquent la corruption du sang... (12) ». D'un côté, la spiritualité, la pureté, la virginité. « Messieurs, « écrie en 1873 un bon abbé, avez-vous observé ceci : que de toutes les héroines qui ont paru sous l'Ancien Testament, aucune n'était vierge. Deborah était la femme de Lapidoth, Judith était veuve. Esther avait remplacé Vasthi auprès d'Assvérus? Quelle supériorité dans Jeanne d'Arc l' Elle est vierge, et cette fois l'amour de la patrie n'est plus contraint de se faire aider des artifices d'un amour inférieur. » De l'autre côté, le matérialisme mercantile, la prostitution... « Ce sont les juives, écrit Drumont, qui fournis-sent le plus fort contingent à la prostitution des grandes capitales... Et Michel Winock, pour faire bonne mesure, a fini par découvrir une explication bien remarquable aux infortunes de la Pucelle. On la doit à un orateur de ta de la droite. On la doit a un orateur de la droite, M. de Kérchant, qui explique tranquillement en 1894 que, selos toute probabilité, l'évêque Canchon très subrepticement — mais très logiquement — n'était qu'un juif...

(1) Jean-François Sirinelli, «Un boursier conquérant, Amédie Thalamas», Bulletin du centre d'histotre de la France contemporaine, Université Paris-X-Nanterre, nº 7, 1986, pp. 197-206

(2) JO, débats de la Chambre, deuxième fance du le décembre 1904, p. 2809-2819.

(3) Engen Weber, l'Action française, Paris, ayard, 1985, pp. 73.

(4) Maurice Pajo a reconté fièrement ses hants faits avec une abondance de détails dans son livre les Camelois du roi, Paris, Flammarion, 1933 (la citation se trouve page 41). Cf. Jean-François Sirinelli, «Action française, main basse sur le quartier Latin, l'Histoire, n° 51, décembre 1982, pp. 6-15.

(5) Cf. Rosemonde Sanson, «La fête de Jeame d'Arc en 1894. Controverse et celébration», Revue d'histoire moderne et contemporaine, pp. 444-463. Je lui dois les citations de l'époque 1880-1890.

(6) Ibid., pp. 453-455. (7) JO, débats de la Chambre, p. 2816. (8) Itald

(9) Ibid., p. 2818.

(10) Rosemonde Sanson, op. est. p. 448.
(11) Michel Winock, Edouard Drumont et compagnie. Antisémitisme et fascisme en France, Paris, Le Senil, 1982 (chap. III, «Jeanne d'Arc et les juifs», pp. 67-79).
(12) Edouard Drumont, la France juive, Paris, 1886, L. II, p. 16, t. I, p. 104, t. I, p. 9 (cité par Michel Winock).

.

1000 may 240

٠.,

ATT & A PARTY IN

**李生 安定** 

Section of the second

₹ t....

\* \*\*\*

212

是可能如此

· 通過200

ell favor fraish

A STATE OF THE STA Contraction of the second

医三硫酸甲基丁

\*\*\*

4

理 一大分布 小一

Carla generalis

केंद्रीर-११००° र ्रा

AND OF A LOCAL DESIGNATION OF THE PARTY OF T

Att. Server

· --- ·

Burgan . . . .

The second

والمتحارض والمناع إلما

graves and

Carlo Advisor of

garris, your

Markey ...

and a state of the

ign ....

ā.a. -<del>1-</del>- - 1

----

97.

, . - -:

344 - 444

5 - 12 F - 224

Later - -Sec. 27.

jagan sa sa sa

CARLE COM

in the state of th

garage have a fire

# Etranger

Le sommet d'Addis-Abeba

# Le chef de l'Etat zambien nouveau président de l'OUA

NAIROBI

de notre correspondant en Afrique orientale

Une quinzaine de chefs d'Etat et de gouvernement seulement sur cin-quante ont assisté, le lundi après-midi 27 juillet, à Addis-Abeba, à la séance d'onverture du vingttroisième sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), séance au cours de laquelle M. Kenneth Kannda, le chef de l'Etat zambien, a été élu par acclamations, pour un an, président en exercice de l'OUA, en remplacement de M. Denis Sassou Nguesso, son homologue congo-

Parmi les habitués de ces assises, figurent notamment les chefs d'Etat algérien, burkinabé, égyptien, gabo-nais, malgache. Si M. Hissène Habré, le président tchadien, a créé la surprise en assistant, pour la pre-mière fois, à un sommet de l'OUA, des absences ont étonné, par exem-ple celles de M. Abdon Diouf, le chef de l'Etat sénégalais, et du géné-ral Ibrahim Babangida, son homolo-sne mérian gne nigérian.

Cet absentéisme, de plus en plus prononcé au fil de années, traduit un certain désintérêt des dirigeants africains vis-à-vis d'une OUA peu imaginative qui ressasse, d'une conférence à l'autre, les mêmes idées et les mêmes slogans sans vrai-ment réussir à se faire entendre. En outre, la lassitude a l'im par gagner

### M. Moubarak s'entretient avec M. Yasser Arafat

Addis-Abeba. - Le président égyptien, M. Hosni Moubarak, et le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, se sont rencontrés le lundi 27 juillet, à Addis-Abeba où ils ont assisté à l'ouverture du sommet annuel de l'Organisation de l'unité africaine l'Organisation de l'umte atricaine (OUA). Cette entrevue est la première entre les deux hommes depuis-que l'Egypte a fermé les bureaux de l'OLP an Caire, il y a trois mois, en réaction à une résolution jugée hostile à la politique égyptienne adoptée lors de la dernière session du Couseil pational (parlement) palesticulair au mois d'auvril à Alore tinien, au mois d'avril à Alger.

Le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Ahmed Esmat Abdel-Megnid, a déclaré à la presse que MM. Moubarak et Arafat pourraient se rencontrer à nouveau au palestinien a qualifié de son côté l'entrevue de . chaleureuse et fraternelle ». Il a souligné qu'elle marquait plus qu'« une simple réconci-liation ». – (AFP, Reuter, UPI.)

régionales et sous-régionales dont les compétences se recoupent et qui, parfois, brassent de l'air.

Dans son discours de bienvenue, le lieutenant-colonel Menguistu Haflé Mariam, le chef de l'Etat éthiopien, s'en est violemment pris aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et à l'Allemagne fédérale pour s'être opposés, en avril dernier, à une résolution du conseil de sécurité de l'ONU qui appelait à des sanctions obligatoires contre l'Afrique du Sud. Ces pays, a-t-il dit, sont des collaborateurs bien connus du régime de Pretoria ». De son côté, M. Javier Perez de Cuellar, le secrétaire général de l'ONU, a affirmé qu'il ne pouvait pas y avoir de dialogue fructueux en Afrique australe

bon nombre de chefs d'Etat, trop souvent sollicités de participer à des rencontres au sommet, tant il y a, sur ce continent, d'organisations - sans fondement - le lien fait par l'administration américaine entre l'indépendance de la Namibie et le retrait des troupes cubaines

> Avant que la question tchadienne ne soit abordée en séance plénière, M. Omar Bongo, le chef de l'Etat gabonais, a précisé, qu'il avait l'intention d'abandonner la prési-dence du comité de l'OUA, chargé de débrouiller l'imbroglio tchadien, étant donné le refus des autorités de Tripoli de coopérer avec ce comité. La Libye se trouve aujourd'hni, en mauvaise posture au sein de l'OUA, mais certains pays membres pour-raient s'entremettre, en coulisses, pour lui éviter une cuisante défaite

> > JACQUES DE BARRIN.

## M. Kenneth Kaunda un vétéran de la politique africaine

Qu'est-ce qui vaut à M. Kaunda l'honneur d'avoir été désigné par ses pairs pour occuper, une deuxième fois, le fautauil de président en exercice de l'OUA ? La sobuntaine, ce fils de pasteur presbytérien, adepte d'un humanisme chrétien, mâtiné de manxisme, ne sa trouve-t-li pas, depuis vingt-trois ans, aux commandes de la Zambie et donc placé, ne serait-ce que pour de simples raisons géographiques, aux avant-postes du combat contre le régime de l'apar-

M. Kaunda a, longtemps, cherché un modus vivendi avec le e pouvoir pâle », installé à Pretoris ; en août 1975, puis en avril 1982, il avait rencontré les premiera ministres sud-africains de l'époque, MM. Vorster et Botha, ce qui lui avaît alors valu d'être sumommé le « Sadate de l'Afrique australe ». Président, depuis septembre 1985, des pays de la e lione de front » (1), cet homme ne casea, aujourd'hui, de dénon-car l'obstination des tenants de l'apartheid et d'appeier la communauté internationale à mesurer les dangers d' « une explosion raciale qui réduirait, en eraison, la Révolution française à un pique-nique pour

Ses competriotes lui reprochant d'avoir négligé ses devoirs bique, Tanzanie, Zambie, Zim-imérieurs au point que, faute de babwe.

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per messageries)

L - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUESSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 404 F 1 300 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définités ou provisoires : not abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avent leur départ, Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composite 36-15 - Tapez LEMONDE



SZLAKMANN.

politique économique cohérente. la Zambie est en pleine déconfiture, en voie de paupérisation en décembre 1986, dans la « ceinture de cuivre », ont illustré ce ras-le-bol populaire. Du coup, en mai dernier, M. Kaunda a claqué la porte au nez du Fonds monétaire international (FMI) dont la potion était-trop amère à avaler. La présidence de l'OUA ne saura lui faire oublier ses soucia domestiques:

J. DE B.

(1) Angola, Botswana, Mozam-

TCHAD: les difficiles recherches de la réconciliation nationale

## L'ancien président Goukouni Oueddeï évoque de nouveau «le recours aux armes»

Après avoir, la semaine dernière, rejeté la responsabilité de l'échec du sus de réconciliation nationale sur N'Djamena – qui a aussitöt démenti, – M. Goukonni Oueddel, orésident du GUNT originel (Gouvernement d'union nationale de transition), s'est déclaré, lundi 27 juillet à Paris, « très pessimiste ». Au cours d'un entretien, M. Goukouni Oueddel a rejeté fermement toute idée de • ralliement • au régime du président Habré, préférant continuer à parler de réconciliation. . Nous allows voir comment, au cours des six prochains mois, vont évoluer les choses. Il nous est difficile de faire davantage de concessions», a-t-il déclaré, esti-mant à nouveau que l'impasse dans laquelle se trouvent les négociations incombe à N'Djamena.

M. Goukouni Oueddel, qui se rend en Irak, a affirmé n'avoir eu aucun contact avec les autorités françaises, au cours d'une escale de vingt-quatre heures à Paris, mais rien n'exclut qu'il rencontre des conseillers du premier ministre à son retour, la semaine prochaine. Il a rappelé quels étaient les points d'achoppement dans les négociations, interrompues depuis le départ de la délégation gouvernementale d'Alger, le 12 juillet.

En fait, rien ne semble avoir vraiment progressé depuis le mois de mars. Les deux parties sont toujours opposées sur l'Acte fondamental, qui fait office de Constitution au Tchad. Les représentants du prési-dent Hissène Habré ont accepté de revoir le préambule du texte qui fixait la fête nationale au 7 juin, date anniversaire du retour de M. Hissène Habré à N'Djamena et, par là même, celui de la déroute de M. Goukouni Oueddel et de choisir le 11 août, jour de l'indépendance du Tchad. Sur le texte, les discussions sont bloquées. Le GUNT continue de réclamer des aménagements qui réduiraient certaines prérogatives du président, qui nomme les membres du Conseil national consultatif (CNC, sorte d'Assemblée nationale). Le GUNT de M. Goukouni exige qu'ils soient

L'UNIR (Union nationale pour l'indépendance et la révolution), le parti unique fondé par M. Hissène Habré, est une autre pomme de discorde. Certes, N'Djamena, qui, poser aux membres du GUNT d'intégrer l'UNIR, a assoupli sa position en suggérant l'union entre les partis, mais M. Goukouni Oueddel continue de réclamer la constitution d'un « vaste mouvement au sein duquel tout le monde pourrait s'exprimer », estimant qu'il est nécessaire « pour participer à la vie du pays d'être membre à part entière du parti ».

### Réorganisation de l'armée

Partant du principe que, sans le ralliement de ses troupes aux forces de M. Habré, sur le terrain, aucune victoire militaire n'aurait put être acquise dans le nord du pays. ger une réorganisation de l'armée. N'Djamena avait toujours refusé. Il semble que, au cours de la dernière phase des négociations, un accord soit intervenu pour la création d'une commission mixte chargée d'incorporer les combattants de l'Armée nationale de libération (ANL) du GUNT an Forces armées nationales tchadiennes (FANT) de M. Habré, les officiers de l'AN-L devant retrouver leur grade et des comman-dements au sein de l'armée régu-

M. Gonkouni Oueddeī a affirmé être disposé à « utiliser toutes les énergies pour régler le problème par la négociation » n'excluant pas toutesois, si « N'Djamena s'obstine à resuser une paix définitive », d'envisager, à terme, « le recours aux

Le chef historique du GUNT a également fait plusieurs fois référence à la situation interne au Tchad, considérant parallèlement qu'il était en « position d'attente ». Sans doute faisait-il, de manière voilée, allusion aux troubles qui apparaissent dans le sud et au centre d pays, où des affrontements armés ont opposé récemment des partisans du président à des membres de l'ethnie Hadjaral, faisant des victimes à Adré et à N'djamena même ? Peutêtre voulait-il également laisser entendre que, sans reprendre les armes lui-même, il pouvait susciter l'éclosion de plusieurs abcès de rébellion ou attiser les foyers où elle

En confirmant que toutes les ten-dances de l'opposition tehadienne au gouvernement de N'djamena se réuniront « dans les semaines qui vien-nent à Ouagadougou », su Burkina-Faso, M. Goukouni Oueddel n'a pas caché qu'il pourrait être amené à en prendre, à nouveau, la tête, puisque « Hissène Habré nous oblige à nous regrouper et nous organiser ».

Interrogé sur la période qui précédait son départ de Tripoli pour Alger, au début du mois de février dernier, M. Goukouni Oueddel a fait le récit des événements qui faillirent lui coûter la vie : « J'ai été blessé à l'abdomen, par balle, au

le Terrible », responsable de la mort de dizaines de milliers de juits à Tre-

tique extradé des Etats-Unis cette année, Karl Linnas, est mort de mala-

die, le mois dernier, dans un hôpital

Un autre criminel de guerre sovié-

blinka.

opposés à la police militaire libyenne, chargée de nous isoler dans la banlieue de Tripoli », a-t-il expliqué, précisant toutefois qu'il ne croyait pas que « le colonel Kadhafi et le commandant Abdessalam Jal-loud ait été au courant. Kadhafi s'est tout de suite manifesté en envoyant un officier supérieur m'exprimer ses regrets à l'hôpital de Tripoli où j'étais soigné, avant de se déplacer lui-même ».

### Bonnes relations avec la Libye »

M. Goukouni Oueddeï a affirmé qu'il entretenait toujours de · bonnes relations avec la Libye », ajoutant qu'après la réconciliation nationale il pourrait contribuer au « rapprochement entre Tripoli et N'Djamena, pour saire table rase des différends », soulignant qu'il valait mieux avoir la Libye « comme amie plutôt qu'ennemie ». Il est vrai également que la communauté tchadienne est importante en Libye, où beaucoup de partisans de M. Goukonni Oueddel et sa famille sont restés. « Nous ne pouvons pas aujourd'hui, dans la colère, faire quoi que ce soit qui puisse metire en cause leur sécurité », a-t-il estimé, soulignant qu'il restait selon lui presque un million de tchadiens au pays du colone! Kadhafi ».

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

### TUNISIE

### M. Mabrouk reprend ses fonctions de ministre des affaires étrangères

de notre correspondant

M. Hedi Mabrouk reprend ses fonctions de chef de la diplomatie tunisienne qu'il avait interrompues pour raison de santé à la mi-juin. Il l'a confirmé lui-même après s'être entretenu, lundi 27 juillet, avec le président Bourguiba, en précisant à l'agence Tunis-Afrique-Presse que le chef de l'Etat lui avait donné ses directives « pour la poursuite de ma modeste contribution sous son impulsion et son autorité éclairées à sa noble action au service du bienêtre du peuple et du rayonnement de

Ce retour aux affaires vient mettre un terme aux diverses interprétations qu'avait suscitées, jusque dans les cercles politiques, l'absence de M. Mabrouk que certains avaient assimilée à une démission déguisée en raison de divergences sur certains aspects de la politique gouverne-

Quoi qu'il en soit, M. Mabrouk, qui avait souffert, il y a quelques années, alors qu'il était ambassadeur à Paris, du syndrome de Guillain-Barré (1), s'était effectivement rendu en France pour y subir diverses analyses et examens qui, at-il indiqué, ont confirmé la disparition de toute séquelle de la maladie.

L'intérim du ministre des affaires étrangères était assuré ces dernières semaines par M. Amor Chadli, ministre directeur du cabinet du président Bourguibe.

MICHEL DEURÉ.

(I) NDLR : le syndrome de Guillain-Barré, décrit pour la première fois en 1916 par deux médecies fran-çais qui lui dounèrent leurs noms, est dû à une inflammation de nombrenses à une inflammation de nombreuses racines nerveuses. Cliniquement, or syndrome se caractérise par des four-millements et des sensations doulou-reuses suivies de paralysies touchant les quatre membres. L'évolution se fait habituellement vers la guérison sans séquelles. Ou ignore la cause exacte de ce syndrome, qui touche également les deux sexes, quel que soit l'âge de la vie, et qui survient de manière sporadique, le plus souvent es automne et en hiver.

BURKINA-FASO : Me Vergès reçu par le capitaine Sankara. -Me Jacques Vergès, défenseur de Klaus Barbie, l'ancien officier SS récemment condamné à la prison à perpétuité, a été reçu vendredi 24 juillet à Ouagadougou par le capi-taine Thomas Sankara. L'avocat, qui séjourne au Burkina-Faso à titre professionnel, a déclaré à la presse être venu s'entretenir de la notion de crime contre l'humanité avec le jeune chef da l'Etat burkinabé. - (Reuter).

# A TRAVERS LE MONDE

### Le Monde ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 TSex MONDPAR 650572 F Telécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciena directeurs:

Hisbert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Lauress (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontsine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef:



5, rue de Meathenry, 75007 PARIS Tél.: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

fa - Mende - 100 PARIS-DO PARIS-DO

Reproduction interdite de tous articles sanf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, a 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published delly, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpez, 45-45 38 th street, L.C.L., K.Y. 11104. Second class postage paid at Heav-York, N.Y. postmenter: send address changes to Le Monde c/o Speedimpez U.S.A., P.M.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

### urss Déception --des Tatars de Crimée à l'issue de leur entrevue

avec M. Gromyko Moscou. — La délégation de Tatars de Crimée, reçue lundi 27 juil-let par le chef de l'Etat, M. Andreî

Gromyko (le Monde du 28 juillet), a exprimé sa déception à l'issue de Selon les membres de la déléga-tion, M. Gromyko n'a proposé

aucune solution concrète au cours de la réunion, décidée dimanche 26 juillet, après un sit-in de vingt et une heures, sans précédent aux abords de la place Rouge. Le chef de l'Etat a fourni la com-

position de la commission chargée d'examiner les doléances des Tatars, qui demandent à revenir en Crimée, d'où ils ont été déportés en 1944. Cette commission comprend neuf personnalités, dont M. Gromyko (son président), cinq autres membres du bureau politique, dont M. Vladimir Chtcherbitsky, chef du parti en Ukraine, la République qui a absorbé la Crimée en 1954.

Une journaliste, membre de la délégation tatare, a reproché à M. Gromyko, au cours d'une conférence de presse, de ne pas avoir indi-qué quand la commission se pronon-cerait, ni quelles solutions cet organisme envisageait, et de ne pas y avoir invité un représentant tatar.

La journaliste a déclaré que les quelque huit cents Tatars vanus à Moscou dans l'espoir d'être reçus par le numéro un soviétique M. Mik-hall Gorbatchev, et dont trois cents ont manifesté pendent tout le week-end, décideraient, mardi 28 juillet, des modalités de la poursuite de leur mouvement.

De son côté, l'agence Tass a indiqué que M. Gromyko s'était pro-noncé pour des « mesures justes, dans la tradition de l'amitié entre les peuples de l'Etat multinational soviétique ». Selon l'agence officielle, le chef de l'Etat a mis en garde les Tatars contre e toute tentative de faire pression sur les organes de l'Etat ». — (AFP, Rauter.)

## Le criminel de guerre Fedor Fedorenko

Moscou. - Le criminal de guerre Fedor Fedorenko, soixante-dixans, expulsé des États-Unis en 1984 et condamné à mort en URSS en juin 1986, a été exécuté, a annoncé lundi 27 juillet l'agence Tass. L'agence n'a pas précisé où et quand Fedorenko, Ukrainien d'origine, a été fusillé.

Salon Tass, Fedorenko avait rejoint les forces hitlériennes en 1941, deux semaines après le début de la guerre, et, en août 1942, « il servait dans une unité SS dans le camp de la mort de Treblinka, en territoire polonais ». L'agence officielle précise qu'« il a pris part personnellement à l'exécution de prisonniers et à leur envoi dans les chambres à gaz », et que, sous le commandement des unités SS dont il faisait partie, « pas moins de huit cent mille personnes ont été exterminées ».

Fedor Fedorenko s'était enfui aux Etats Unis en 1949 et il avait obtenu la nationalité américaine en 1970. Extradé en 1984, après avoir perdu sa bataille juridique de sept ans pou rester aux Etats-Unis, il a été condamné à mort en juin 1986 par le tribunal régional de Crimée.

En mars 1986, l'avocat de John Demjanjuk, Mark O'Connor, l'avait identifié comme étant le véritable « Ivan le Terrible ». Extradé des Etats-Unis vers Israel, Demjanjuk jusqu'alors était accusé d'être « Ivan

### Sahara occidental La Libye aurait repris ses fournitures d'armes au Front Polisario

de Leningrad. - (AFP.)

Rabet. – La Libye a recommencé à fournir des armes au Front Polisa-rio, a affamé, samedi 25 juillet à Rabat, M. Abderrahim Bouabid, pre-mier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires (USFPopposition), citant un rapport qu'il présentait devant le comité central de son mouvement. Selon le quoti-dien al-Ittihad al-Ichtiraki (l'Union socialiste), organe de l'USFP, qui publite lundi l'intervention de M. Bouabid, celui-ci a affirmé que le publie lundi l'intervention de M. Bouabid, celui-ci a affirmé que le Front Polisario disposait « lors de ses demières attaques [au Sahara occi-dental] d'armement libyen ayant transité par le Sud tunisien et le Sahara algérien ». Il a également mis en cause « la responsabilité des diri-geants algériers », puisque, a-t-à dit, « ces demières opérations ont pris leur départ depuis des bases qu'ils leur départ depuis des bases qu'ils contrôlent ». M. Bouabid n'a toute-fois pas précisé la nature des opéra-tions militaires auxquelles il se réfé-

Le Front Polisario avait revendiqué deux importantes attaques contre le mur de défense merocain, au cours le mur de défense merocain, au cours desquelles plus d'un millier de soldats marocains avaient été mis « hors de combet », selon lui : le 9 juillet dans la région de Tichle (extrême sud du Sahara) et le 13 dans celle d'Oum-Dreiga (centre-est). Les autorités marocaines n'ont, pour leur part, fait ancore aucune pour leur part, fait ancore aucune mantion de ces combats. — (AFP.)



# Europe

### ITALIE: la formation du cabinet

# La démocratie chrétienne a dû passer sous les fourches Caudines du PS pour retrouver la présidence du Conseil

De notre correspondant

· .

La démocratie chrétienne italienne renone, en apparence, avec ses succès passés. Ne s'apprête-t-elle pas, par le truchement de M. Giovanni Goria, à former son premier «vrai» gouvernement depuis cinq ans? Ce gouvernement ne comptera-t-il pas sur l'appui de ces cinq partis dont le secrétaire de la DC, M. Ciriaco De Mita, souhaitait perpétuer l'alliance par-delà le dérapage ayant conduit aux élections anticipées des 14 et 15 juin : outre les démocrates chrétiens et les socialistes, les trois petites formations « laïques » (républicains, sociaux-démocrates et libéraux) ?

Or, la DC est maussade, voire inquiète. Une fois encore, en effet, DOUT arriver à ses fins - retrouver la présidence du Conseil qui ne lui avait jamais échappé de 1946 à 1981 -, elle a dû passer sous les fourches Caudines du Parti socialiste. M. Goria, tout d'abord, n'était pas le candidat du parti qui souhai-tait voir son secrétaire général, M. De Mita, accéder à la présidence du Conseil. Mais M. Craxi a mis son veto. Certains observateurs se déclarent convaincus, il est vrai, que le dirigeant démocrate-chrétien a, en réalité, bien manœuvré dans cette affaire puisqu'il a finalement placé un de ses protégés à la tête du gouvernement, tout en restant chef du parti. Mais, une fois de plus, il a donné l'impression d'avoir reçu une

Pour ce qui est du programme, la démocratie chrétienne a dû céder sur le point qui lui tenait le plus à cœur : le référendum sur le nucléaire. M. Goria s'est engagé dans son projet de programme à organiser, dans les tout prochains mois, une consultation populaire, qui aura pour conséquence probable de bloquer toute nouvelle construction de centrale en Italie.

La démocratie chrétienne a dû aussi renoncer à être trop gourmande en matière de portefeuilles. de prendre date avec le secrétaire Conformément au principe de la général en cas de défaite. Celle-ci forces laïques, elle n'aura pas plus surtout devoir céder des portefeuilles importants qu'elle avait jusque-là presque toujours retenus comme le Trésor ou la justice, qui passeront l'un et l'autre à des socia-

Cette situtation irrite le parti, et les tensions internes risquent, autant que les crocs-en-jambe des socialistes, de rendre la vie dure au gouent de M. Goria.

Le principal enjeu des luttes internes semble être la succession de M. De Mita. Ce dernier a mené sans fracas, mais avec persévérance

que tous ressentaient comme indis-pensable. L'éloignement des cadres en odeur de mafia », en vue d'améliorer l'image, et l'élimination des courants, afin de rendre la machine centrale plus efficace, tels furent les axes de travail de M. De Mita, et le dernier congrès lui a donné acte de ses succès en ce domaine. Mais

relle avec M. Craxi, - négligé les alliés traditionnels de la DC an gouvernement que sont les socialistes, ainsi que les partis laïcs. Ils sousentendent que le secrétaire n'est pent-être pas assez cuirassé contre les sirènes communistes...

On lui reproche aussi d'avoir «laïcisé» à l'excès une formation

La DC, pour gouverner, a fait d'importantes concessions et les querelles internes repartent de plus belle: des jours difficiles en perspective pour le président du Conseil, M. Goria...

renforcement, autour du leader, d'un groupe dirigeant vite assimilé à un clan pour ceux qui n'en étaient pas. Prépondérance d'une ligne poli-tique sur d'autres ? M. De Mita est issu du courant dit . de base », placé à la gauche du parti. Mais, en réa-lité, il a choisi ses appuis selon des critères d'efficacité plutôt que l'idéologie. Il s'est surtout entouré d'hommes nouveaux, dont le premier ministre, M. Giovanni Goria, quaranto-quatre ans, est l'exemple le

### Le « document des 39»

Cette méthode a évidemment proroqué l'irritation croissante de la plupart de caciques du parti, à com-mencer par MM. Giulio Andreotti, ministre des affaires étrangères - le scul qui n'avait pas accepté la dissolution de son courant en 1986, -M. Arnaldo Forlani, président du parti, M. Flaminio Piccoli, président de la DC internationale et M. Carlo Donna Cattin, démocrate-chrétien historique et ministre de la santé. Huit jours avant les dernières législatives, cenx-ci avaient signé un document dit « des 39 », qui, pardelà son contenu, était une manière « parité » entre elle-même et les n'ayant pas eu lien, le rendez-vous est reporté au prochain congrès : Car la pro ression enregistrée aux élections du 15 juin n'est pas non plus si éclatante que M. De Mita en soit tenu pour quitte.

De bords opposés, un même reproche est adressé à M. de Mita : il aurait, dans son optique moderni-satrice sans doute inhérente au projet de rénovation qui lui était confié. donné un tour par trop « technocratique - - et - droitier » sous stend-on à gauche - à un parti qui s'est toujours voulu « populaire ». Parce que les choses ne sont jamais si claires, les grands adversaires de M. De Mita lui reprochent aussi d'avoir - peut-être en raison d'un

cenx-ci avaient leur contrepartie : le qui n'entend pas renier ses racines catholiques. Cette botte lui est portée au premier chef par M. Roberto Formigoni, leader de «Communion et libération». C'est là un mouvement extrêmement dynamique, bien ancré notamment chez les jeunes et dans le nord développé du pays, dont l'inspiration est généralement qualifice - d'intégriste -, qui revendique su fidélité au pape, mais également très ancré dans le travail social au nom de la « doctrine » formulée par l'Eglise en ce domaine. C'est précisément M. Formigoni qui a pris l'initiative de faire circuler le fameux document des 39 » signé par les caciques, en opposition virtuelle à M. De Mita.

En réalité, ces mouvements traduisent surtout le profond désarroi d'un parti qui, tout en demeurant le plus important, et de loin, en Italie, sent les choses lui échapper. Ce n'est pas tant son recul numérique (48,5 % cm 1948, 42,3 % cm 1958, 39,1 % cm 1968, 38,7 % cm 1976, 34,3 % en 1987) qui est en cause que sa relative perte globale

### L'attitude face aux socialistes

« Jamais seul » avait théorisé, au lendemain de son retentissant succès de 1948 contre communistes et peri, fondateur du parti. De fait, même korsque l'arithmétique parle-mentaire lui aurait permis de faire cavalier seul, la DC s'est toujours arrangée pour gouverner avec d'autres, d'abord les trois petits partis laïcs, puis, à partir de 1963, également avec le PS, en une variété de combinaisons qui donnaient l'illusion du mouvement. L'élément nouveau est évidemment l'émergence du PS, qui fait de plus en plus apparaître cette formation comme la véritable solution de rechange à la DC - au lieu d'un PC certes puissant (26,6 % le 15 juin) mais quasi-

une exchision du jen. Là encore, les voix recueillies par le PS ne sont pas tout (12,7 % en 1953, 13,8 % en 1963, 9,6 % en 1972 et 1976, 11,4 % en 1983, 14,3 % en 1987). La personnalité de M. Craxi s'est impos d'autant mieux que le pâle M. De Mita a une sorte de génie pour prendre l'air battu lorsqu'il triomphe. Les trois formations lafques ne sont pas les dernières à l'avoir perçu. Si l'on ne peut pas clairement assurer qu'elles ont désormais choisi le camp des socia-listes, il est certain qu'elles se sont éloignées de celui des démocrates-chrétiens.

Le véritable différend dans le parti, est, dès lors : comment réa-gir? M. De Mita semble engagé dans une confrontation avec le PS qui inquiète des hommes habitués à considérer que, la patience aidant, tout passe, sauf eux-mêmes et leur parti. MM. Andreotti et Forlani sont. bien représentatifs de cette ligne. Pour eux, il faut rechercher des accommodements avec M. Craxi en attendant des jours meilleurs. D'autres, comme le président du groupe des députés, M. Martinazzoli, un homme de la gauche de la DC très populaire à la base et, de ce fait, susceptible de devenir un jour secrétaire du parti, semble, à l'inverse, convaincu que la confron-tation avec le PS est inévitable, mais pas sur le mode du « coup pour coup » adopté par M. De Mita. Car la logique de cette méthode, assure M. Martinazzoli, est que « nous courrions avec le maillot conservateur et eux (les socialistes) avec le dossard progressiste ». La véritable réponse scrait pour la DC de retrouver sans complexe ses profondes racines sociales et populaires - auquel cas, assure M. Martinazzoli, elle n'aurait plus rien à craindre d'un PS surtout préoccupé « d'agiter des thèmes à la mode ».

### JEAN-PIERRE CLERC.

• Un maire socialiste pour - M. Pietro Lezzi, ancien député européen socialiste de soixante-cinq ans, a été étu, lundi 27 juillet, maire de Naples lors de la ré réunion du coi issu des élections de la mi-juin, avec les 49 voix des cinq partis de l'ancienne majorité et du Parti radi-cal, contre 19 voix à un candidat communiste et 8 à un représentant du Mouvement aocial italien (néofasciste). Ainsi, le gestion de Naples pourrait retrouver une certaine cohésion après douze années difficiles. De 1975 à 1983, la ville avait été administrée par une équipe minoritaire conduite par le communiste Maurizio Valenzi. Après les élections municipales anticipées de 1983, elle a connu six maires, dont aucun ne pousant (26,6 % le 15 juin) mais quasi-ment condamné, de par sa nature, à conseil. - (AFP.)

# **Diplomatie**

Dernier obstacle à la conclusion d'un accord sur les euromissiles

## Le problème des Pershing-1 A allemands divise la coalition au pouvoir à Bonn

Comme tous les dossiers tou-bant à la sécurité ou au désarent, celui des Pershing-1 A divise la coalition au pouvoir à Bonn. Ces soixante-douze missiles, qui out déjà pius de vingt ans, vont passer an rebut en 1991. Pour l'heure, ils foat figure de dernier obstacle à la conclusion par les Etats-Unis et PURSS d'un accord de déman-tèlement des systèmes uncléaires à portée intermédiaire.

BONN de notre correspondant

Moscon veut en effet que la liqui-dation des ogives mucléaires de ces Pershing-l A soit partie intégrante de la solution «double zéro» à laquelle les deux Super-Grands s'efforcent de parvenir. Washington a réponda qu'il n'était pas question de mettre ces systèmes sur la table des négociations de Genève. Ils n'ont pas leur place dans ce forum strictement soviéto-americain, puisqu'il s'agit de «systèmes coopé-ratifs», selon l'expression du conseiller du président Reagan pour les questions de sécurité, M. Frank

Les Pershing-I A, d'une portée de 741 kilomètres, appartiennent à Parmée de Pair ouest-allemande. Leurs têtes atomiques sont sous clé américaine. Le gouvernement a plu-sieurs fois manifesté haut et fort son attachement à ces armes et sa attachement à ces armes et sa voienté de les conserver. Lorsqu'il avait finalement accepté, le 4 juin dernier, la solution « double zéro», M. Kohl avait indiqué que Bonn ne se résolvait à une perspective de désarmement — qui, selon lui, rédui-sait sa sécurité — qu'à la condition que les 1 A soient exclus des négo-ciations de Genève.

Entre-temps, il y a en la visite du président von Weizsäcker à Moscon président von Weizsäcker à Moscou et les perspectives de rapprochement germano-soviétiques qu'elle a ouvertes. Il y a en anssi l'embellié inter-allemande avec l'amosce de la visite de M. Honocker (qui a offert pour l'occasion une annistie aux Allemands de l'Est) en RFA en septembre. Il y a eu enfin de fortespressions de Moscou; un défilé de hauts responsables soviétiques

(MM. Guerassimov, Faline, Kar-pov) qui out manié l'ironie et la bâton auprès des médias de RFA. « Vous manifestez des velléités de

deventr une puissance mucléaire? disaient cos visiteurs. Ce projet est évidemment inadmissible, même pour le camp occidental. Vous ris-quez de faire échouer un accord de paix. Des arguments efficaces auprès d'une opinion publique très majoritairement prodésarme

### M. Weemer et les «casques d'acier»

Du coup, les signes de fiéchisse-ment se multiplient à Bonn. Senis demeurent intraitables le ministre de la défense, M. Manfred Woerner, et ceux qu'on appelle les «casques d'acier» parmi les unions chré-tiennes (CDU de M. Kohl et CSU bavaroise de Franz Josef Stranss). L'allié libéral (FDP), conduit par le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, qui a imposé au chan-celier le «double zéro», a rapidement fait savoir que les vieilles fusées Pershing-IA ne méritaient pas, à ses yeux, qu'on leur sacrifie l'accord soviéto-américain. Cette opinion gagne du terrain au sein de la CDU et, affirme-t-on de source informée, à la chancellerie fédérale.

M. Kohl, parti en vacances en Antriche, auss cependant du mai à trancher une nouvelle fois contre M. Woerner et son comant. Ce der-nier ne lui a laissé qu'une porte ouverte : les Pershing-IA disparaf-tront à la condition que la RFA soit assurée d'une « sécurité égale ou même supérieure». Ils ne relèvent pas de l'autorité des seuls Etans-Unis, mais de celle de l'alliance atlantique dans son ememble, et ils crédibilisent la défense ouestallemande. Ils ne penvent donc être inclus que dans une négociation por-tant sur les armements qui demeure-ront en jeu après l'entrée en vigueur de l'accord soviéte-américain : les de l'accord soviéte américam : les missiles à courte portée moins de 500 kilomètres) et les troupes conventionnelles. Comme le dit encore M. Woerner, il faut miliser les soixante-douze Pershing-IA contre la «capacité d'invasion» du camp soviétique. — (Intérise.)

### MM. Hernu et Messmer favorables au stationnement de domdes a deutrons françaises en Allemagne fédérale

Deux anciens ministres français de la défense, MM. Charles Herru et Pierre Mesamer, se sout pro-noncés pour le stationnement de bombes à neutrons sur le soi de l'Allemagne fédérale au cas ou celles-ci scraient fabriquées en série, et pour la remise de leur clef, c'est-à-dire la possibilité de les utiliser, entre les mains de Paris et de Bonn.

« Dans le cas où les missiles fran-çais Hadès, de 340 km de portée, qui dotvent remplacer les Pluson (120 km de portée), sont employés comme porteurs de la bombe à neutrons, ils devront être stationnés sur le sol allemand », a affirmé M. Hernu dans un entretien an journal onest-berlinois Tageszeltung. Si j'étais à la place du gouverne-ment français, je n'hésiterais pas à en confier, le temps venu, la clef à Bonn et à Paris », a-t-il ajouté.

Dazs me interview au même jour-nal, M. Messmer s'est prononce pour des négociations francopour des negociations tranco-allemandes sur la « solution de la double clef» au ces où « les mis-siles atomiques tactiques français de type Pluton ou Hadès servient stationnés en RFA». Solon M. Messmer, « la mise en place de la bombe à neutrons représenterais la solution du dilemme entre les extrences militaires françaises et exigences militaires françaises ouest-allemandes ».

onest-allemandes ».

« D'un côté, elle permettrait d'aller à la rencontre du désir du chancelier Helmut Kohl, qui dit que la RFA ne doit pas être détruite, car la bombe à neutrons n'est pas une arme de destruction massive, et, d'un autre côté, elle trait à la rencontre du désir de la France, qui estime ne nas nouvoir énpager son estime du desir de la France, qua estime ne pas pouvoir engager son armée sur le sol allemand sans armes nucléaires tactiques » a conclu M. Messmer.

### A Vienne

## L'OTAN a présenté son projet de négociation sur le désarmement conventionnel

Vienne (AFP). — Les seize pays de l'OTAN ont présenté lundi 27 juillet à Vienne aux sept pays du pacte de Varsovie un projet de man-dat pour des négociations sur le désarmement conventionnel de l'Atlanique à l'Oural.

Cette proposition a été présentée lors de la séance hebdomadaire des consultations informelles que les vingt-trois pays des deux alliances militaires tiennent à Vienne depuis le 17 février dernier, en marge des travaux de la Conférence sur la sécurité et la coopération en França. écurité et la coopération en Europe (CSCE), pour fixer an mandat de

Le projet de l'OTAN précise que ces négociations relatives à la «stabilité conventionnelle» se déroulement dans le cadre du processus de la ront dans le cadre du processus de la CSCE, mais que senis les vingt-trois pays des deux alliances y participe ront. L'objectif de ces négociations doit être, selon l'OTAN, l'élimination de la capacité de lancer une attaque surprise et de déclencher une action offensive de grande envergure.

Toujours selon le projet occiden-tal, les forces à prendre en considé-ration seront les forces classiques des participants basés à terre. Les armes nucléaires, les forces navales et les armes chimiques seront

exclues de cette future négociation.
Les pays de l'OTAN sont sur ce
point en désacoord avec ceux du
pacte de Varsovie, qui, dans leur
projet de mandat présenté à Vienne
le 22 juin dernier, proposaient
d'inclure dans les négociations sur le
désarmement conventionne! en
Europe les armes nucléaires tacti-Europe les armes nucléaires tacti-ques de portée inférieure à 500 kilo-

Quant au choix de la ville dans laquelle devraient se dérouler ces futures négociations sur le désarmement conventionnel, les avis divergent au sein de l'OTAN. Un responsable des Etats-Unis a indiqué que les Américains a aimaient bien Vienne », mais la France, qui est fermement opposée à ce que cette nou-velle négociation air lieu dans la ville où se sont déroulées, sans succès depuis quaturze ans, les négociations sur une réduction des forces conventionnelles en Europe centrale (MBFR), préfère Genève,

Une réponse officielle du pacte de Varsovie au projet de mandat de l'OTAN est généralement attendue à la reprise, le 28 septembre, à Vienne, de ces consultations informelles entre les deux alliances qui ont été ajournées lundi pour la pause de l'été. - (AFP.)

# Asie

### PHILIPPINES: l'inauguration du Parlement

# M<sup>me</sup> Aquino critique vivement les banques étrangères créditrices

MANILLE correspondance

La présidente Aquino a saisi Poccasion de l'inauguration du nou-veau Parlement philippin, lundi 27 juillet, pour prononcer devant les cent quatre-vingt-onze membres de la Chambre des représentants et vingt-trois sénateurs, un discours énergique critiquant les bailleurs de fonds de sa République endettée et, en termes plus mesurés, les hésitations de son armée face à la guérilla

Elle s'en est prise avec vigueur aux banques créditrices des Philip-pines, qu'elle a accusées d'avoir contraint son gouvernement, dans un accord signé à la mi-juillet à New-York, de se porter garant des lourds emprants contractés sous l'exprésident Marcos « à seule sin de garnir les poches des uns ou de flatter l'ego des autres... .. Ces emprunts, a-t-elle dit, servent à financer des projets irrévocablement « insolvables ».

Le retour de la démocratie aux Philippines a permis de faire, selon la présidente, «de la bonne télévision - mais n'a pas modifié les priorités des partenaires financiers de la

relance de l'économie, a regretté que d'autres pays aient pu arracher des conditions plus généreuses que celles accordées à son gouvernement : « Ne nous convrons pas la tête de honte, car cette honte n'est pas la nôtre. Nous nous engageons cependant à ne plus jamais laisser le patrimoine national en pâture à ces nobles maisons qui ont montré le vrai visage des finances étran-

L'heure de la consécration démocratique a donc été celle du bilan économique, parfois alarmant. Selon Mª Aquino, la dette étrangère, qui était de 26,3 milliards de dollars au moment de sou accession à la présidence, s'élève zujourd'hui à plus de 28 milliards. Comme naguère, près de la moitié des exportations seront vouées au service de la dette pour plusieurs années à venir.

Tout n'est pas noir cependant. Le pays a curegistré pour la première fois en deux ans une légère croissance du PNB (1,5 %); puis, grâce à la chute des prix du pétrole et au calme relatif du marché interne, l'inflation a pu être maintenue autour de 1 %; les investissements ont grimpé de 23 %, le chômage (cuviron 12 % de la main-d'œuvre soit 2,6 millions de Philippins) a

légèrement baissé. Les réserves en devises (2,4 millions de dollars) peuvent couvrir cinq mois d'importations alors que les exportations ont vu leur volume s'accroître de 21,7 %. Mais, malgré un bilan d'activité sociale et médicale stimulant, Mass Aquino a admis qu'il fau-dra encore longtemps pour que le niveau de vie des Philippins s'amé-liore au point qu'on puisse envisager la fin de l'insurrection communiste

Dans l'immédiat, selon elle, soules les armes peuvent acheter le répit nécessaire. Ainsi, malgré un bus militaire en régression (1,25 % du PNB contre 2 % en 1986), M™ Aquino a demandé à ses mili-taires d'en faire plus. En particulier, elle voudrait que ses soldats se montrent plus efficaces dans leurs patrouilles et saisissent « toutes les occasions pour livrer combat ». Elle a rétéré sa promesse d'en finir avec toutes les insurrections, par le force si nécessaire, par la négociation si possible, avant la fin de son mandat en juin 1992.

Le Parlement sera en principe un parfait outil de travail pour la présidente. A la Chambre des représentants, elle dispose d'une majorité de près de 60 % des élus : sur 187 sièges attribués, (13 sont encore en litige), la « Coalition Cory » en a rem-porté 127. Vingt-cinq autres députés

s'étaient présentés comme indépen-dants, et l'opposition de droite ne détient qu'une trentaine de fauteuils (y compris les 9 flus se réclamant du Kilusang Bagong Lipunan de M. Marcos). L'extrême gauche, qui avait présenté une centaine de candidats, n'a que deux sièges. On a par ailleurs noté la faiblesse de la formation politique Unido affiliée au vice-président Salvador Laurei.

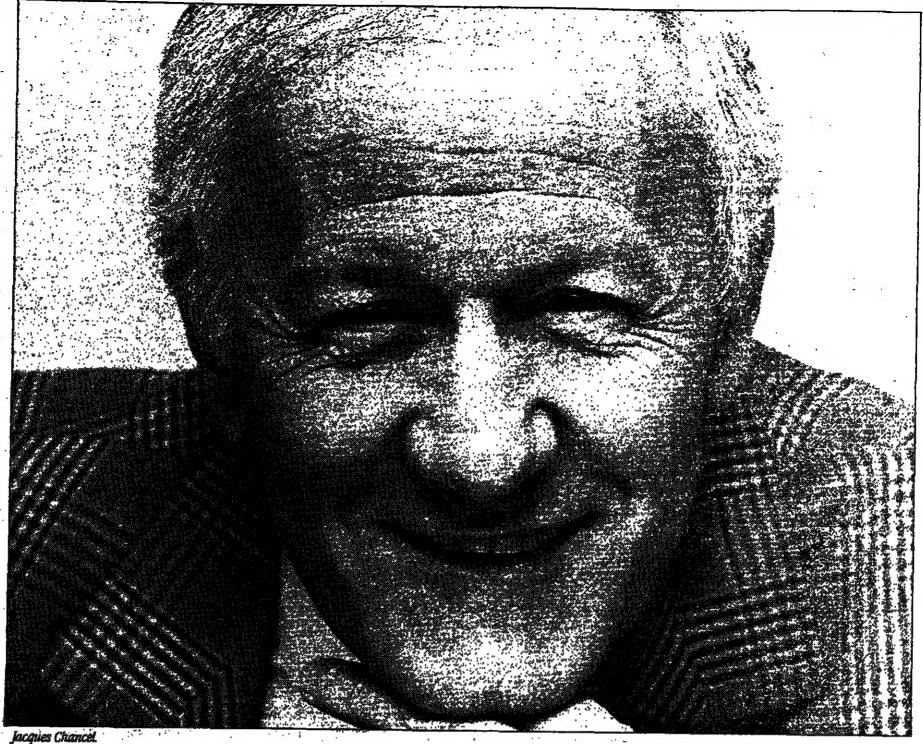
Lorsque les litiges suront permis de proclamer les élus pour ceux des deux cent sièges en suspens, le chef d'Etat nommera vingt-cinq autres membres qui représenteront les secteurs socioprofessionnels. An Sénat, la présidente a un monopole de fait. Sur les vingt-trois des vingt-quatre sièges présus par la Constitution sièges prévus par la Constitution, vingt-deux étaient candidats sur la liste présidentielle, et l'unique oppo-sant, l'acteur de cinéma Joseph Estrada, semble maintenant se rapprocher du courant majoritaire.

Le grand espoir de l'opposition de droite, M. Juan Ponce Enrile, ancien ministre de la défense, reste pour le moment absent ; la commission électorale, quarante-huit heures avant l'inauguration du Parlement, a en effet ordonné un redépouillement de plusieurs milliers d'urnes, suite à un litige avec l'ancien ministre du travail, M. Augusto Senchez.

KIM GORDON-BATES.







Avant le "Grand Echiquier" tout le monde croyait que Rachmaninov était une marque de vodka.

Passion du speciacle, passion du cinéma, passion de l'information et du reportage, passion de la musique et de la chanson. Sur Antenne 2, nous faisons ce que nous aimons. et quand on aime visiment ce que l'on fait, en le fait blen, avec passion.



Antenne 2. Profession Passion.



# **Proche-Orient**

# La crise franco-iranienne et la guerre du Golfe

# Dix jours après la rupture, Paris et Téhéran annoncent que l'Italie et le Pakistan représenteront leurs intérêts respectifs

Dix jours après la rupture des intérêts de la République française ons diplomatiques entre Paris et Téhéran, la France et l'Iran ont annoncé, lundi 27 juillet, qu'ils étaient convenus de confier la défense de leurs intérêts respectifs à l'Italie et au Pakistan. Du côté francais, cette annonce est contenue dans un communiqué du ministère des affaires étrangères. Radio Téhé-ran a fait pour sa part la même annonce, sans faire de commentaire ni citer de sources.

L'accord en ce sens avait été annoncé comme « imminent » dès mercredi dernier par le porte-parole du Quai d'Orsay. Il a cependant fallu cinq jours pour qu'il soit officialisé, permettant ainsi le démar-rage des « discussions très concrètes », solon les termes employés par le porte-parole.

Le communiqué du Quai d'Orsay précise : « Après la rupture des relations diplomatiques entre la France et l'Iran, et à la suite des conversations avant eu lieu, ainsi que des accords intervenus en ce qui concerne l'acceptation des deux Etats tiers protecteurs, le gouverne-ment de la République italienne assure désormais la protection des

en Iran et le gouvernement de la République islamique du Pakistan assure désormais la protection des intérêts de la République islamique d'Iran en France. »

Parmi les modalités pratiques que les deux « Etats tiers protecteurs » vont négocier pour leurs - protégés » figure la possibilité – sur laquelle Paris et Téhéran semblent d'ores et déjà d'accord - de laisser des représentants nationaux de chaque pays dans leurs « sections d'intérêts » respectives, sous convert des deux ambassades choisies.

Ces représentants - qui peuvent être choisis parmi les diplomates se tronvant actuellement dans les deux missions diplomatiques française et iranienne, mais pas nécessairement - devront jouir de l'immunité diplomatique accordée par le pays hôte.

Les ambassadeurs d'Italie et du Pakistan, qui pourront rendre visite aux membres des ambassades qu'ils · protègent · - comme l'a déjà fait mardi dernier à Téhéran le chef de la mission diplomatique italienne. devront bien entendu négocier la date et les modalités du départ des

qu'elle n'abandonnerait pas son exigence de voir M. Gordji se présenter devant la justice et qu'il était hors de question pour elle d'accepter un quelconque « troc » entre le traducteur iranien, réfugié dans son ambassade depuis plus d'un mois et ne jouissant pas de l'immunité diplo-matique, et M. Torri qui, lui, possède le statut de diplomate. Pour sa part, l'hodjatolesiam Hachemi Raf-sandjani, le président du Parlement islamique, a réaffirmé lundi que

« Ou bien tous deux seront jugés ou bien aucun, pour que l'affaire soit réglée », a-t-il dit,

l'Iran ne permettrait pas que M. Wahid Gordji réponde à la

convocation de la justice française

sans que le premier secrétaire de l'ambassade de France à Téhéran ne

soit entendu par la justice islamique.

Le président du Parlement islamique a souligné que l'Iran n'avait jamais souhaité cette rupture. A propos des accusations d'espionnage portées contre le diplomate français, M. Paul Torri, M. Rafsandjani a estimé que les conditions étaient mûres pour lancer une enquête sur

La France a déjà fait savoir les « crimes » de cette personne et « d'autres officiels français ».

« Aussi longtemps que le gouvernement français ne renoncera pas à sa politique hostile à l'égard de nos positions, les relations entre Téhé-ran et Paris ne deviendront pas ami-cales et nous n'aurons aucune rai-son d'aider la France au Liban », 2 conclu M. Rafsandiani.

Pierre Lafrance, le chargé d'affaires de l'ambassade de France à Téhéran, a quitté la mission diplomatique durant quelques heures, lundi après-midi, pour aller subir des examens médicaux dans un hôpital

M. Lafrance, a indiqué le porteparole du Quai d'Orsay, avait souf-fert durant le week-end de douleurs qui se sont cependant révélées sans gravité. Le chargé d'affaires a regagné l'ambassade après avoir subi ces

Par ailleurs, le bébé de quelques semaines de M. et M= Paul Torri (le premier secrétaire de l'ambassade accusé d'espionnage par les Iraniens) a pu sortir lui aussi quelques heures dans les bras de sa nurse iranienne, également pour des examens médicaux. — (AFP.)

## Le président Khamenei menace d'utiliser les missiles sol-sol contre le Koweït

L'Iran utilisera des missiles sol-sol et tous les moyens à sa disposition dans le cadre de sa politique de représailles contre le Kowett -, si ce dernier poursuivait ses « actes de malveillance » dans le Golfe, a déclaré lundi 27 juillet le Ali Khamenei, à l'issue d'une rén-nion du Conseil supérieur de soutien à l'effort de guerre.

Dans cette déclaration, le président Khamenei a désigné le Kowelt comme la « cible » de l'Iran, en tant que « seul pays de la région qui défend ouvertement le régime irakien et le soutient dans cette guerre : « Nos possibilités mili-taires, a-t-il dit, sont diverses et multiples, nos ennemis les ignorent, ils n'en ont qu'une idée assez

Confirmant les propos tenus pré-cédemment par l'hodjatoleslam Raf-sandjani, M. Khamenei a déclaré que désormais « toute attaque contre les installations pétrolières iraniennes déclencherait une riposte, l'Iran se réservant le droit à la réciprocité ». M. Rafsandjani a d'ailleurs réaffirmé lundi sa menac en la précisant : « Si l'eunemi frappe les pétroliers, 2-t-il dit, nous riposterons contre des pétroliers.

S'il frappe nos terminaux pétroliers et nos puits de pétrole, nous riposte-rons de la même manière. »

A Washington, le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, a affirmé lundi que si l'Iran n'acceptait par rapidement un cessez-le-feu général, son pays pourrait reprendre ses attaques contre les convois maritimes dans le Golfe, sto-pées depuis douze jours. Il a ajouté que ce serait céder au « chantage » des Iraniens que d'accepter « une application partielle » de la résolu-tion des Nations unies qui appelle à un arrêt total des hostilités dans cette partie du globe.

M. Tarek Aziz n'a pes précisé M. Tarek Aziz na pas preme combien de temps son gouverne-ment était prêt à attendre une réponse de Téhéran à l'injonction des Nations unies, mais a affirmé que Bagdad souhaitait ce délai « le plus court possible ». Le chef de la diplomatie irakienne qui venzit de rencontrer son collègue américain, M. George Shultz, pendant 35 minutes, puis le secrétaire d'État adjoint Richard Murphy pendant une heure, a qualifié ces entretiens d'- amicaux et utiles ». Il a potamment remercié le gouvernement américain pour son rôle dans l'adop-tion de la résolution des Nations unies. Selou M. Aziz, l'Iran essaie d'- intimider pour parvenir à une solution de bric et de broc ou à un arrêt partiel des octivités dans le Golfe, ce qui lui permettrait de continuer la guerre, de continuer l'invasion de notre territoire ».

Lundi sprès-midi, le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, avait indiqué que l'objectif du gouvernement américain - était d'inciter les deux partiers en présence à accepter et à se conformer à l'intégralité de la résolution des Nations unies ». Celle-ci, a-t-il souligné, appelle à un cessez-le-feu sur terre, dans les airs et sur mer. » M. Redman a d'autre part, relevé que si le gouvernement de Téhéran avait critique à plusieurs reprises la résolutions des Nations unies, il ne l'avait jamais formellement rejetée.

En toes les ces, l'iman Khomeiny est prêt 2 mener la lutte jusqu'au bout Récevant handi les comman-dants des gardiens de la révolution, il les a encouragés à poursuivre la bataille dans le Golfe pour préparer « la chute de l'hérésie ». « Dieu, a-til dit, prépare le terrain pour la chute de l'hérésie. C'est Dieu qui yous donnera cette force pour que vous arriviez à ce but. » — (AFP

### Après les déclarations de M. Genscher

### L'Irak prend des mesures de rétorsion contre Bonn

L'Irak a annulé la réunion de la commission économique mixte germano-irakienne prévue début août, à Bonn, et interrompu les négo-ciations en cours avec des firmes ouest-allemandes pour protester contre les récentes déclarations du chef de la diplomatie de RFA. M. Hans-Dietrich Genscher, sur le conflit irano-irakien.

M. Genscher avait déclaré, ven-dredi, au lendemain de la visite à Bonn du ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, que l'Irak avait commencé la guerre avec l'Iran, réaffirmant ainsi une position qui a toujours été celle de la RFA et de la plupart des pays occidentaux. M. Genscher avait, en outre, déploré qu'au cours de cette « terrible guerre » les Ira-kiens aient fait usage de gaz toxi-

La décision irakienne constitue un revers pour Bonn, qui s'efforce de conflit du Golfe. La RFA est l'un des rares pays occidentaux qui entretiennent des relations normales avec les deux belligérants, et M. Genscher a souvent souligné l'influence modératrice de son pays, « Le gouvernement de la RFA observe une stricte neutralité dans la guerre entre l'Iran et l'Irak », a affirmé le secrétaire d'Etat ouest-allemand aux affaires étrangères, M. Juergen Ruhfus, lors d'un entre-tien récent avec l'ambassadeur d'Irak en RFA, M. Abdelrazzak Kassim El Hashimi. Selon M. Ruhfus, « le gouvernement fédé-ral ne s'est jusqu'ici pas prononcé

sur le fait de savoir qui était le resguerre ». Il a ajouté que « la RFA, en tant que membre de l'ONU, s'était engagée à fond pour l'appli-cation de la résolution du Conseil de sécurité ordonnant aux deux belligérants de conclure un cessez-le-

De source diplomatique à Bonn, on précise que les négociations interrompues par l'Irak portaient sur des contrats avec les firmes Mannes-mann et Strabag (métaliurgie, machines-outils) pour d'importants projets de construction en Irak. De même source, on n'exclut pas que l'Irak prenne d'autres mesures contre la RFA. L'Irak a importé en 1986 pour 1.4 milliard de deutche-marks de la RFA et exporté vers ce pays pour 227,5 millions de deutchemarks. - (AFP, Reuter.)

de l'Irak. - L'oléoduc reliant les champs pétrolifères irakiens de Kir-kouk au port turc de Yumurtalik, sur la Méditerranée, a atteint, lundi 27 juillet, la capacité de 1,5 million de barils par jour, a déclaré le ministre irakien du pétrole, M. Essam Abdel Rehim Al-Jalabi. Il a indiqué pipe-line irako-turc e permettront désormais d'augmenter de 500 000 barils par jour les exporta-tions de l'Irak ». M. Al-Jalabi avait indiqué en mai que les exportations pétrolières de l'Irak avaient dépassé le cap de 2 millions de barils/jour. —

## Les suites du détournement du DC-10 d'Air Afrique

### Nouvelles menaces des Cellules vertes contre la Suisse

L'organisation clandestine des Cellules vertes a réclamé à nouveau, lundi 27 juillet à Beyrouth, la libération immédiate de Hussein Hariri, le pirate de l'air libanais arrêté vendredi à Genève, et a menacé les autorités suisses de représailles si elles ne s'exécutaient pas.

Dans un appel téléphonique à une agence de presse occidentale, un interlocuteur a affirmé que « les Cellules vertes savent parfaitement où et quand elles frapperont les Intérêts suisses et exigent la libération immédiate du moudjahid (combattant de la foi) Hussein

Dans ce nouvel appel, l'organisation a précisé qu'elle ne s'attaquerait pas aux employés du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) an liban, en raison du caractère humanitaire de leur mission, dans les prisons israéliennes ».

« Nous demandons au CICR, qui nous est venu en aide à Ansar (le camp de détention établi par Israël lors de son occupation du Liban sud) et dans la prison d'Atlit (20. nord d'Israel), de ne pas craindre notre organisation et à ses employés de se déplacer librement partout au Liban », a sjouté l'interlocuteur.

Vingt-huit délégués suisses du CICR se trouvent actuellement au Liban, selon le responsable de cette organisation à Beyrouth, M. Dominique Gross.

Le Comité international de la Croix-Rouge a fait savoir lundi qu'il ne communiquera pas aux autorités judiciaires helvétiques le dossier de Hussein Ali Mohamad Hariri.

Un porte-parole du CICR à Genève a déclaré que « seul l'intéressé ou une personne régulièrement

parole, « il s'agit d'un dossier conte-nant des données purement liées à la détention de M. Hariri ».

Des doutes planaient toujours lundi soir à Genève sur la véritable identité du pirate de l'air et les auto-rités judiciaires suisses n'avaient pas déterminé devant quelle juridiction scrait traduit le joune homme, actuellement détenu dans une prison genevoise. - (AFP.)

• ÉTATS-UNIS : pas de cour mertiale pour le commendant du Stark. – Le capitaine de frégate Gienn Brindal, qui commandait le Stark, le navire touché per deux missiles irakiens le 17 mai, dans le Golfe, ne sera pas traduit en cour martiale, en dépit d'une recommandation en ce sens d'une commission d'enquête. A la suite de l'envoi d'une lettra de réprimende par sa hiérarpar l'intéressé » pouvait | chie, le capitaine a accepté de prenconsulter le dossier établi par l'orga- dre se retreite. - (AFP.)

# **Amériques**

### PANAMA: l'aggravation de la crise

# Le général Noriega engage l'épreuve de force avec l'opposition

La crise politique s'aggave à Panama, où le gouvernement à fait arrêter, le hudi 27 juillet, l'ancien chef d'état-major, le colonel Diaz Herrera. A la suite de la fermeture de trois journaux d'opposition, les Etats-Unis ont appelé les autorités à cesser d'entraver la liberté de la

PANAMA

de notre envoyé spécial

La tension est montée de plusieurs crans au Panama, lundi 27 juillet, premier jour de la grève générale décrétée par l'opposition et massivement suivie par la popula-tion. La décision des autorités de donner l'assaut à la résidence du colonel Roberto Diaz Herrera, à l'origine de la crise politique qui secoue le pays depuis le début du mois de juin, a cependant permis au gouvernement de reprendre l'initiative.

Les forces armées ont reçu l'ordre d'occuper les locaux des trois quotidiens d'opposition, La Pensa, El Siglo et El Extra, qui n'ent pu paraître lundi. Les chaînes de télévision et les stations de radio n'ont pas échappé au couperet : elles sont dorénavant soumises à un décret datant de 1962 qui les fait passer sous le contrôle de l'Etat.

Après plusieurs semaines d'indécision, le général Manuel Antonio Noriega, commandant des forces de défense et « homme fort » du Panama, a opté pour la manière forte. Aux petites heures du matin, deux hélicoptères ont lâché d'importantes quantités de gaz lacrymogène sur la résidence du colonel Diaz Herrera située dans un quartier huppé de la capitale. Selon la ver-sion officielle, l'ancien chef d'étatmajor des forces armées s'est rendu lorsqu'il a constaté qu'il était encerclé. Quarante-cinq personnes ont été arrêtées sur les lieux, dont une journaliste panaméenne. Selon des informations non confirmées, les prisonniers auraient été transférés sur l'île de Contadora située dans l'océan Pacifique, à environ 75 kilomètres de la côte panaméenne

### « Ni morts, ni blessés »

Les rumeurs les plus folles ont cir-culé toute la journée sur le sort réservé au colonel et aux membres de sa famille qui avaient transformé leur résidence en véritable forteresse gardée par quelques dizaines d'hommes bien armés. Selon ces rumeurs, le colonel et son fils âgé de quinze ans, ainsi que quaire autres personnes, avaient été tués au moment de l'assant. Les autorités ont finalement publié un communiqué affirmant qu'il n'y avait eu « ni morts ni blessés » et que tous les détenus étaient « en bonne santé ». Le quotidien du soir pro-gouvernemental, *la Republica*, a publié une photo montrant le colonel en pyjama et son fils au moment de leur arrestation.

Ainsi se termine pour le colonel Diaz Herrera la partie de bras de fer qu'il avait engagés avec le générai Noriega, le 8 juin dernier, lorsqu'il l'avait accusé publiquement de fraude électorale, du meurtre d'un ancien ministre, Hugo Spadafora, et d'avoir « planifié » l'accident d'avion qui coûta la vie en 1981 à l'ancien homme fort du Panama, le

Ces accusations, renforcées par des informations en provenance de Washington, out provoqué une crise politique sans précédent dans ce petit pays d'Amérique centrale de deux millions d'habitants.

La crise a des répercussions sur les relations avec les Etats-Unis, qui souhaitent le départ du général Noriega. Les milieux d'affaires, qui n'ont jamais accepté le régime popu-liste mis en place en 1968 à la suite d'un coup d'Etat, ont pris la tête du mouvement de contestation. De nombreux secteurs de la société, en particulier les classes moyennes, ont emboîté le pas. Plus d'une centaine d'organisations patronales, politi-ques, syndicales et religieuses ont créé un mouvement, la Croisade civique, qui, depuis plus de sept semaines, tente d'obtenir par des moyens pacifiques le départ du général Noriega et l'organisation d'élections libres.

### Une grève très suivie

Les manifestations sur la voie publique ayant été interdites par un décret promulgué le 7 juillet, la Croisade civique a déclenché une grève générale de quarante-huit heures qui devait se poursuivre mardi. Contrairement aux informations totalement fantaisistes des journaux gouvernementaux et des radios officielles qui proclamaient lundi l' « échec de la grève de l'oli-garchie », l'immense majorité et, dans certains quartiers, la totalité des commerces étaient fermés. Les rues étaient désertes et quelques rares autobus circulaient. Lundi, Panama était une ville morte.

Du moins jusqu'à ce que, vers 15 h 30, heure locale, un immense

tures particulières envahisse soudain les grandes artères de la capitale, en particulier dans le quartier bancaire, haut lieu de la contestation contre le régime. Il s'agissait, cette fois, de partisans du général Noriega qui, reprenant les méhodes de leurs adversaires, avaient décidé de faire une démonstration de force. Conspuant les Etat-Unis, klaxonnant et agitant des drapeaux pansméens ainsi que les couleurs - bleu, blanc, rouge dans les deux cas — du Parti révolutionnaire démocratique (PRD) an pouvoir, les manifestants ont défilé pendant environ deux

Au même moment, conformément au mot d'ordre de la Croisade civique, les adversaires du régime, qui étaient restés chez eux, tapaient sur des casseroles. Mais, pour une fois, les amis du général Noriega ont réussi à faire plus de bruit.

La polarisation a atteint un niveau tel au cours des derniers jours que le dialogue entre les deux camps risque de devenir encore plus difficile. Les autorités ont pour l'instant eu recours davantage à l'intimidation qu'à la violence (il n'y a en «que» trois morts en cinquantedeux jours d'agitation). Mais les dirigeants de l'opposition se terrent par crainte d'être arrêtés, certains d'entre enx changeant régulièrement de domicile

Les lignes téléphoniques de plusieurs personnalités ont été coupées et la suspension des journaux d'opposition risque de limiter encore davantage leur marge de manœuvre face à un pouvoir qui a décidé de réagir avec vigueur.

BERTRAND DE LA GRANGE.

### ISRAEL: le procès de Demjanjuk « Je n'ai jamais été à Treblinka »

JÉRUSALEM de notre correspondant

Depuis l'ouverture de son procès il y a cinq mois, John (Ivan) Demjanjuk se taisait. Il assistait presque sans broncher aux dépositions accablantes des survivants de Treblinka, des hisc'est son tour d'essayer de des-serrer l'étau dans lequel les témoins de l'accusation l'ont enfermé. C'est ce qu'il s'est évertué à faire dès le début de son interrogatoire en affirmant : « Je n'ai jamais été à Treblinka ni

Assis au banc des accusés, John Demjanjuk a commencé lundi 27 juillet à retracer en détail, d'une voix grave, les diffé-rentes périodes de son exis-tence: son enfance misérable en Ukraine, son enrôlement dans l'armée rouge, sa capture par les Allemands... Son témoignage devrait durer plusieurs jours. Il répond avec assurance, en ukrainien, aux questions de son avo-cat américain, M° John Guil. Et lorsque ce demier lui demande : « Avez-vous, comme l'affirme l'accusation, pris part aux atroblinka ? », il s'exclame en s'adressant aux juges : « Je vous en prie, croyez-moi, ne me mettez pas une corde autour du cou pour les actions d'un autre. Depuis le début du procès, je vis dans la hantise de Treblinka. Je compatis profondément avec le peuple juif et avec ce que les nazis lui ont fait. >

Si John Demianjuk n'est pas « Ivan le Terrible », si, comme il le prétend, « il y a erreur sur la personne », où se trouvait-il entre juillet 1942 et septembre 1943 ? Il s'agit de la période controversée de sa biographie. Selon l'accusation, durant ces quatorze mois il a d'abord subi un entraînement d'auxiliaire SS un entraînement d'auxiliaire SS au camp de Trawniki, puis a été nait les moteurs des chambres à gaz. Au cours de l'audience de lundi, John Demjanjuk a présenté sa propre version selon laquelle il a passé toute cette période dans un camp de prisonniers à Chelm, en Galicie, avant d'être enrôlé en Allemagne dans l'armée de libé-ration du général Viassov.

Cette version pourra-t-elle être étayée par d'autres témoignages ou, au contraire, volera-t-elle en éclats au cours du contre-interrogatoire ? Le procès Demjanjuk est en tout cas entré dans une phase décisive. M. Yoram Sheftel, l'avocat israélien d' « Ivan le Terrible », se fait fort de prouver que son client est victime d'une véritable cabale. Il a, en effet, accusé à la fois le KGB (en remontant aux crimes de Staline) et le ministère améri-cain de la justice de fournir de faux documents ou de dissimuler des faits afin de faire passer son client pour « Ivan le Terrible ». Ce qui lui a valu cette remarque sarcastique d'un des juges : « Si telle est votre ligne de défense,

vous êtes en difficulté. »

-l'Heure de Vérité-



Dépassionner les débats en les gardant passionnants.

Passion du speciacle, passion du cinéma, passion de l'information et du reportage, passion de la musique et de la chanson. Sur Antenne 2, nous faisons ce que nous almons, et quand on aime vraiment ce que l'on fait, on le fait bien, avec passion.

M2

Antenne 2. Profession Passion.

المحدا من الاجل

de force neclims

(Suite de la première page.)

Les dirigeants et les commentateurs iraniens, eux, ne l'ont jamais caché à qui prenait la peine de ne pas se boucher les oreilles.

Tout a déjà été écrit sur les origines de l'engagement français aux côtés de l'Irak, définitivement scellé par M. Chirac lors de son voyage à Bagdad, fin 1974, puis lors de la visite de M. Saddam Hussein - il n'était alors que le numéro deux de la « révolution » irakienne - à Paris, en septembre 1975. Le premier ministre de M. Giscard d'Estaing, connu pour ne pas lésiner sur l'emphatique, n'y va pas de main morte puisqu'il lance alors au visiteur qui n'a déjà pourtant rien d'un pur démocrate: « Vous êtes mon ami per-sonnel. Soyez assuré de mon estime, de ma considération et de mon affection. .

Deux mois plus tard, Paris et Bagdad vont signer un accord de coopération sur l'énergie nucléaire pacifique, celui-là même qui conduira Israel, en juin 1981, à détruire la centrale nucléaire de Tamuz, dans la banlieue de Bagdad. Une polémique, depuis, oppose M. Chirac et M. Giscard d'Estaing pour savoir qui est vraiment responsable d'une démarche sans doute aventureuse. Elle est de peu d'intérêt en ce qui concerne notre sujet puisqu'elle ne relève que de préoccapations de politique intérieure.

### L'heure de vérité

Après 1975, les signatures de contrats en tout genre ne cessent plus. Seuls quelques esprits grin-cheux y trouvent à redire : ces relations fructueuses ne se déroulent-elles pas alors que l'Iran et l'Irak - les deux ennemis héréditaires – ont fini par régler sous les bons offices de l'Algérie leur querelle frontalière? Et pourquoi la France s'inquiéterait-elle de la chute du chan? N'estce point M. Giscard d'Estaing qui avait eu la bonne idée d'accueillir en exil le nouveau maître de l'Iran? Que cela se soit fait à la demande du chah, qui préférait savoir son vieil ennemi à Neauphle-le-Château plutôt que dans quelque pays voisin ou en Algérie, comptait bien peu alors.

L'heure de vérité vint plus tard : en septembre 1980, lorsque

M. Saddam Hussein croit le alors de cobelligérance, et, quoi moment propice pour attaquer qu'on en dise à Paris, leur point de moment propice pour attaquer l'Iran et régler des comptes vieux de plusieurs siècles. Après un moment d'hésitation, M. Giscard d'Estaing ne décrète pas l'embargo sur les livraisons d'armes à Bagdad. Ne dit-on pas que l'Irak a toutes les chances de venir rapidement à bout d'une République islamique désorganisée, an bord du chaos et de l'anar-

La victoire de M. Mitterrand à l'élection de 1981 intervient dans un tout autre contexte : le pays des mollahs a résisté beaucoup mieux qu'on ne le pensait. Les livraisons d'armes à Bagdad se sont poursuivies, et les dettes irakiennes à la France n'out fait qu'augmenter. Qu'à cela ne tienne : hier, on s'interdisait toute interrogation sur le bien-fondé de la coopération avec l'Irak en pensant que Bagdad réglerait vite son compte à un régime islamique particulièrement dérangeant. Aujourd'hui, on allait s'interdire tout état d'âme en invoquant la nécessité d'éviter une défaite de l'Irak, d'éviter, comme devait le dire M. Cheysson, « que les Ira-niens, j'allais dire les Persans, ne se lancent comme dans le passé dans de grandes conquêtes vers

La première épreuve intervient en juillet 1981, lorsque, un beau jour, la France voit atterrir sur son territoire l'ancien président Bani Sadr, en rupture avec les ayatollahs, et M. Radjavi, chef de file des Moudjahidins du peuple, qui rêve de transformer l'Iran en une sorte de Corée du Nord. Instruit par le sort qui avait été réservé par Téhéran aux diplomates américains en poste dans le pays, M. Mitterrand décide le rapatriement de la plupart de nos représentants, y compris l'ambassadeur, le truculent Guy Georgy. Le président de la République a-t-il eu raison ou tort? Bien malin qui peut le dire aujourd'hui, mais cette mesure de prudence fut particulièrement mal vécue par les autorités iraniennes.

La crise va encore s'aggraver, en 1983, lorsque Paris décide de prêter cinq Super-Etendard, armés de missiles Éxocet, à l'Irak. Les dirigeants iraniens parlent

vue est plus que défendable : les autorités françaises ne puisent-elles pas dans leurs stocks pour aider dans sa guerre un Etat qui n'a plus les moyens de payer son armement? L'envoi des Super-Etendard en Irak ne colncide-t-il pas, d'ailleurs, avec l'octroi à Bag-dad d'un prêt de 1 milliard de dollars garanti par la COFACE, c'est-à-dire par l'Etat français?
C'est dans ce contexte qu'aura lieu, en octobre 1983, l'opération suicide revendiquée par le mysté-rieux Djihad islamique contre le quartier général du contingent français de la force d'interposition stationnée au Liban : l'opération se soldera par une soixantaine de morts français et par le retrait, peu de temps plus tard, du contin-gent. Plus qu'étrange coînci-

L'arrivée à la tête du ministère

des affaires étrangères, en décem-bre 1984, de M. Roland Dumas va marquer une inflexion de la politique française face au conflit Iran-Irak. Certes, les ventes d'armes à Bagdad vont se poursuivre, mais c'est sous M. Dumas qu'a lieu la seule vente avérée, bien que démentie, d'armes francaises à l'Iran (des obus). C'est aussi sous son ministère que commence la valse des émissaires en tout genre chargés de négocier la récupération des otages français détenus au Liban. Peine perdue : les dirigeants iraniens, en grands experts, alimentent volontiers le suspense, mais se gardent bien de conclure. Parfaitement au fait des subtilités de la situation politique française, ils paraissent beaucoup plus intéressés par une défaite des socialistes aux élections de 1986 que par le règlement du contentieux franco-iranien. Entre Mit-terrand le « sioniste » et Chirac le « pro-irakien », ils paraissent avoir clairement choisi le

Conscient du préjugé favorable - encore que paradoxal - dont il jouit à Téhéran, M. Chirac va jouer d'entrée de jeu, après les élections de 1986, la carte de la normalisation avec l'Iran. Il y sera fort encouragé par son ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, extrêmement sensible au sort des otages francais. Ce qui n'empêchera d'ail-leurs pas M. Chirac, moins d'un mois après, d'invoquer devant la presse diplomatique, « l'Irak , notre ami et notre allié ». Commençant alors des discussions qui vont durer jusqu'à la fin de 1986, mais qui sont passablement biaisées, car chaque partie poursuit un but différent : Paris cherche avant tout la libération des otages; Téhéran veut avant tout récupérer l'argent prêté à Eurodif par le chah, et veut que Paris adopte une position de neutralité dans la guerre du Golfe soit en suspendant ses ventes d'armes à l'Irak, soit en les étendant à l'Iran.

An début de 1987, cinq otages dont trois seulement sont « significatifs » pour reprendre l'expression de M. Raimond — ont été récupérés. Mais le processus de négociation paraît bloqué. D'autant plus que, à partir de mars, les enquêtes de la DST commencent à mettre à jour une certaine responsabilité iranienne dans les attentats qui avaient ensanglanté Paris au mois de septembre 1986 et que la police avait hâtivement attribués au clau

### Un loard bilan

Le gouvernement à le choix : soit fermer les yeux, soit poursuivre. M. Chirac donne le feu vert à M. Pasqua et à M. Pandraud pour poursulvre l'enquête qui va déboucher sur le cas Gordji et la crise actuelle. A-t-il alors clairement indiqué à son ministre des affaires étrangères que le temps de la normalisation était bien fini? Certains le nient au quai d'Orsay. Toujours est-il que pen-dant quelques semaines les deux politiques vont se chevaucher, ce qui ne contribuera pas à la clarté mais qui sera mis à profit par Téhéran pour semer encore un peu plus de confusion.

Aujourd'hui, les choses sont claires, certes, mais le bilan provisoire est lourd. Le temps des épreuves non choisies dues à un engrenage non maîtrisé commence. L'opinion publique est d'autant moins incitée à s'interroger sur les conséquences du sou-tien inconditionnel à l'Irak que Bagdad bénéficie depuis long-

temps en France de l'appui d'un lobby puissant et très diversifié. Les organisations ouvertement pro-irakiennes comme les Amitiés franco-irakiennes, France-Irak ou le Comité de solidarité pour le Proche-Orient, ne jouent finale-ment qu'un rôle secondaire dans la défense des intérêts irakiens, con alles cont une action trop

car elles ont une action trop ouvertement propagandiste. En fait, c'est à l'intérieur de chaque parti politique – excep-tion faite du PC – qu'on trouve d'influents responsables qui ne ménagent pas leur soutien à Bagdad. Le cas le plus connu est, bien sûr, celui de Jacques Chirac, véri-tablement fasciné par Saddam Hussein depuis 1974 et qui a justifié sa position, comme bon nom-bre d'autres gaullistes, en invo-quant « la politique arabe du général de Gaulle », qui a permis de supplanter la Grande-Bretagne dans un pays considéré naguère comme une chasse gardée de la

Les socialistes ne sont pas en reste, même s'ils ne se sont ralliés à la cause irakienne qu'après leur arrivée au pouvoir : en octobre 1980 encore, le bureau exécutif du PS fustigeait «la politique mercantile irresponsable» de M. Giscard d'Estaing et de M. Barre à l'égard de l'Irak. Moins de deux ans plus tard, bon nombre de responsables, à com-mencer par M. Chevènement et ses amis du CERES, vibrent pour l'Irak, dont ils vantent le caractère laïque et socialiste quitte à fermer les yeux sur l'aspect autoritaire et répressif du régime. MM. Joxe et Cheysson ne cachent pas non plus leurs sympa-thies pour Bagdad, ce qui expli-que aussi le traitement de faveur qui sera longtemps réservé aux Mondiahidins de M. Radiavi. dont les méthodes n'out rien à envier à celle des molians les plus expéditifs. Le moins chaud à l'égard de l'Irak est sans doute M. Jospin. M. Mitterrand n'apparaft pas non plus comme un grand enthousiaste mais il invoque volontiers « la parole de la France » et « la continuité de l'Esat », c'est à dire les contrats en cours, pour justifier la poursuite de la coopération avec

Le fobby pro-irakien a, bien stir, des ramifications dans l'administration et dans certains milieux industriels de l'armement. Comment n'en irait-il pes ainsi? Comment, par exemple, les firmes Dassault ou Thomson resteraientelles indifférentes? Et chez les «civils», Saint-Gobain, Technip, SPIE-Batignolles, tous bénéficiaires d'énormes contrats ?

Tirak.

Il n'empêche: l'action de ce lobby ne risquait pas de favoriser une vraie réflexion sur l'engrenage irakien.

JACQUES AMALRIC.



### Les relations avec Bagdad

## Un partenaire économique paradoxal

Régulièrement réaffirmée, la « constance » de la politique de coopération avec l'Irak n'a pas évité à la France de conneître les déboires de tous les partenaires de Bagdad. Aucum pays occidental n'entend couper les ponts avec ce pays de 15 millions d'habitants, véritable *c éponge de pétrole »*, dont le potentiel a seurs. Mais le poids de près de sept ans de querre avec l'Iran et la chute des cours du pétrole ont remis à un horizon indéterminé les chances d'industrialisation rapide d'un Etat contraint de vivre à l'heure des

Le président Saddam Hussein avait un temps caressé l'espoir de cumuler la politique « du beurre, des canons et de la vidéo ». Il lui a fallu déchanter. Dès 1983, le poids de la dette devenait tal que Bagdad décidait de reporter le paiement du principal jusqu'en 1986 et commençait à réduire ses projets d'investissements. L'effondrement des cours de l'or noir a accéléré le processus, alors que le pétrole assure la quasi-totalité des recettes à l'exportation et plus de la moitié du produit national brut. De 11,5 milliards de dollars en 1985, ces recettes sont tombées à 7.5 milliards un an plus tard. La remontée des cours devrait assurer cette année des rentrées de 11,5 milliards, et la barre des 14 à 15 milliards pourrait être atteinte en 1988 si les projets d'accroisconcrétisent : 500 000 barils-jour supplémentaires par la voie turque, la plus sûre actuellement, 1 million de plus au cas où les négociations avec les Saoudiens aboutiraient sur le doublement de l'oléoduc de

Encore faudrait-il que les pays de l'OPEP continuent d'accepter de voir l'Irak dépasser largement le quota théorique de 1,6 million de barils par jour octroyé lors de la conférence de l'Organisation en juin dernier (le Monde du 30 juin). Les ventes de Bagdad représentent déjà 2 millions de barils par jour et leur plafonnement paraît difficilement compatible avec les impératifs d'un budget militaire estimé à quelque 5 milliards de dollars en 1987 ou l'achat incompressible de 6 milliards de produits alimentaires et de pièces de rechange cha-

L'autre contrainte, et non des moindres, est l'accumulation d'une dette dont

60 milliards de dollars, sans compter la part des pays de l'Est, fort actifs en Irak. Sur cette somme, environ 30 milliards ont été octroyés par les pays du Golfe à des conditions privilégiées; le solde, 25 à 30 milliards, représente à lui seul le meilleur produit national brut qu'ait connu l'Irak, en 1980. Autant dire que les irakiens ont été amenés à multiplier les réschelonnements. Avec la France, les négociations se sont déroulées en deux temps. En janvier 1987, un premier accord est intervenu permettant d'étaler sur trentetrois mois les paiements couvrant les échéances 1987 et une partie de la dette 1986 déjà rééchelonnée : au total, 400 millions de dollars sur un endettement civil de 3 milliards de dollars avec

La problème de la dette à-court terme était plus délicat et couvrait les arriérés accumulés depuis 1986. Un accord de principe est intervenu début juillet. Il pourrait alimenter un flux modeste mais plus régulier d'échanges, notamment pour les entreprises dépendant de pièces détachées françaises : à chaque remboursement irakien répondra l'ouverture d'un crédit deux fois plus élevé. Théoriquement, cette règle du deux contre un permettra à Bagdad de bénéficier de 1 milliard de francs de nouveaux prêts, cet accord de recyclage portant sur 500 milmise en œuvre s'annonce malaisée. Elte pourrait malgré tout dégeler une situation commerciale peu brillante.

### Le recul des exportations

Le temps où les exportations françaises représentaient bon an mai an 10 milliards de francs est bien révolu. En 1986, elles n'ont atteint que 3,39 milliards, une contraction de 44,6 % sur l'année précédente. Durant les quatre premiers mois de 1987, nouveau revers, de 58,7 % cette fois par rapport à la période correspondante de 1986. Le tableau est semblable pour les importations de produits irakiens, réduits de 67,6 % en 1986 et, pour la période janvier-avril 1987, de 58,4 %, la chute des cours du pétrole expliquent largement ce phénomène. De 3,73 milliards

la partie civile est estimée entre 55 et de francs durant les quatre premiers mois de 1986, les échanges bilatéraux retom-bent ainsi à 1,55 milliard un an plus tard, Paris enregistrant un déficit de 219 mil-

> Ce recul, la France n'est pas le seul pays à le connaître avec l'Irak. Mais, plus que d'autres, les sociétés françaises dépendent des grands contrats et ont durement ressenti leur quasi-disparition depuis octobre 1982. Une centaine à cette époque, elles ne sont plus que soixante-quatorze présentes aujourd'hui à se contenter essentiellement de commandes de fournitures, alors que les Japonais, les Allemands, les Italiens ou les Britanniques parviennent à pousser leur avantage sur le marché des produits finis.

> Le pétrole illustre d'ailleurs jusqu'à la caricature les paradoxes des relations franço-irakiennes. Le mécanisme qui, depuis 1983, assurait aux compagnies françaises 80 000 barils par jour de pétrole irakien et offrait ainsi, indirectement, une garantie de paiement des achats d'armes, n'a pu être renouvelé en juin 1986, faute d'un accord sur les prix. Depuis lors, Bagdad n'a apparemment pas manqué de clients et a renforcé ses liens, notamment avec les pays de l'Est et des pays en développement comme la Turquie mais aussi le Brésil, l'Inde ou la Corée du Sud, sous forme d'accords de trocs parfois à long terme. La France quant à elle s'est retournée vers le mieux-offrant.

C'est ainsi que l'Irak, après avoir assuré 6,5 % de l'approvisionnement français en 1986, en cinquième position parmi les fournisseurs de Paris s'est retrouvé en huitième position à la fin des cinq premiers mois de 1987. Les lois économiques ayant parfois peu à voir avec celles de la diplomatie, l'Iran dans le même temps se voyait propulsé du huitième au troisième rang. Une première place n'est pas exclue en juin. Ce retournement a se logique. Insensibles aux discrètes pressions gouvernementales exercées récemment sur les compagnies françaises, les filiales des compagnies pétrolières étrangères profitent des rabais offerts par les traniens pour s'approvisionner sur le marché spot. Mais il est des ironies de l'histoire économique dont certains gouvernements aime-

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

## En dix ans, un flot d'armes

Depuis une dizaine d'années, bien avant le début du conflit avec l'Iran en 1980, un flot d'armes françaises s'est déversé sur l'Irak. Longtemps tributaires de l'aide soviétique (un traité d'amitié et de coopération entre Moscou et Bagdad a été signé en 1972), les Irakiens ont commencé à s'intéresser à l'armement français en 1968. Il s'est alors agi d'une livraison éventuelle d'avions de combat Mirage III. Mais l'affaire resta sans suite. Les contacts furent sérieusement noués entre la France et l'Irak pendant l'année 1975. Les industriels français attribuent ce regain d'intérêt envers leur production à un double souhait de Bagdad : contrecarrer la volonté hégémonique de l'Iran du Shah sur la région du Golfe et montrer aux Soviétiques que, sans vouloir se passer de leur assistance militaire, il ne gerantisseit pas pour autent une exclusivité à Moscou, dont le lobby politique pesait.

Plus concrètement, c'est à partir de 1977 que des ordres d'achats massifs ont été passées à la France par le gouvernement irakien, et c'est principalement, entre 1980 et 1982, que le commerce a atteint son apogée, lorsque les Français profitèrent, pour s'imposer, de la suspensoviétiques à Bagdad. Durant ces annéeslà, on évalue à environ 50 milliards de francs le montant des transactions entre la France et l'Irak. Au point que certaines usines, notamment dans l'industrie des missiles tactiques, ont travaillé au niveau de 40 à 50 % de leur production annuelle au profit des seuls besoins de l'armée de

### Des problèmes financiers **TOCKSONIA**

Aujourd'hui que les livraisons de matériels soviétiques ont repris à forte cadence, la France est demeurée le deuccème fournisseur de l'Irak.

La France vend un peu de tout à l'Irak, des armements terrestres, navals et aéronautiques. Ce qui ne veut das dire que le client obtient tout ce ou'il veut. Mais, avec Bagdad, les Français ont inauguré une pratique qu'ils n'ont plus rééditée ensuite : celle de prêter, temporairement, des matériels prélevés dans l'équipement de leurs forces armées nationales. On se

souvient, ainsi, de la cession, en octobre 1983, de cinq avions d'attaque Super-Etendard de la marine nationale, qui furent utilisés pour la première fois, en mars 1984, per les trakiens contre les installations prétrolières iraniennes de Kharg.

Désormais, les avions Mirage F-1 livrès per la France à l'Irak sont en mesure d'accomplir cette mission contre les activités pétrolières iraniennes, à terre ou en mer, grâce aux missiles Exocet AM-39 dont ils sont armés. De même, les hélicoptères Super-Freion peuvent être équipée de ces mêmes engins.

Pour le reste, l'aviation irakienne a reçu des missiles air-air de combat aérien, des missiles air-sol à guidage laser et des mis-siles antiradars. L'armée de terre s'est largement approvisionnée en hélicoptères antichars (des Gazelle armés de missiles Hot ou des Alouettes-III équipés de missiles AS-12), en hélicoptères de transport de troupes Puma, en canons d'artillerie de 155 mm, en blindés de reconnaissance Panhard, en missiles antichars Milan por-tables par l'infanterie ou en missiles anti-chars SS-11 montés sur des hélicoptères ouest-allemands. La défense aérienne a récu des missiles sol-air Crotale et Roland, tandis que la marine irakienne, dont la modernisation a été longtemps négligée, a placé des missiles antinavires Otomat sur ses bateaux de surface.

Un tel flot d'armes, dans un pays dont l'économie est bouleversée par la guerre, pose d'incessans problèmes financiers aux deux partenaires. Même si l'on évalue à 40 milliards de dollars, entre 1980 et 1985, les aides de plusieurs Etats arabes (l'Arabie saoudite, le Koweit, Oman, Oater, Bahrein et les émirats du Golfe) au profit de l'Irak, le financement per Bagded de ses'achats d'armes reste acrobatique. Périodiquement, les trakiens réclament à la France un rééchelonnement de leur dette et ils proposent une contrepartie en pétrole. Les industriels français concernés y sont, tout aussi périodiquement, hostiles, même s'ils ne sont pas les décideurs. Ils viennent, à nouveau, de le reppeler au gouvernement, estimant la dette et le total des paiements différés à 5 milliards de dollars.

JACQUES ISNARD.

A many and the second The second second in the second 

Ption en Gesti

Management T

distration de M

Wanagement Y - A. A. .

MAN (PAR

-2174 a test the

i sar sæ,

# Enquête

# dans le Golfe depuis treize ans

# Le poids des otages

Quand il prend les rênes du gou-vernement quelques jours après sa victoire électorale du 16 mars 1986, M. Jacques Chirac a sans donte à l'esprit la dernière semaine de la campagne électorale qui s'est clôtu-rée par la ridicule polémique télévi-sée à propos des otages entre deux émissaires officieux se réclamant de M. Mitterrand et du gouvernement.

Malgré la maltiplication des missaires officiels et officieux, les socialistes out échoué dans leur tentative de faire libérer avant les élections les otages du Liban. La radio iranienne se félicite, quant à elle, de leur échec électoral, l'attribuant même à « la pression des musulmans contre la politique de soutien à Israël et à l'Irak ». A contrario, M. Chirac bénéficies d'une bonne image que n'altère même pas sa réputation pro trakienne, et Téhéran ne cache pas sa satisfaction de devoir maintenant traiter avec le

Dès sa déclaration de politique générale à l'Assemblée, le 9 avril, le premier ministre donne le ton Tout en maintenant les liens solides d'amitié et de coopération qui nous unissent à l'Irak, déclare-t-il, nous espérons rétablir le dialo-gue avec l'Iran, grand pays à l'égard duquel la France n'éprouve aucune hostilité. » Pour bien montrer sa\_volomé de normaliser ses liens avec Téhéran, M. Chirac a envoyé le même jour dans la capitale iranicane MM Port iranicane MM. Ross et Bonnefous, respectivement secrétaire général du Quai d'Orsay et directeur d'Afrique du Nord-Moyen-Orient.

### Des gestes

C'est la première visite à ce niveau de représentants français depuis la révolution iranienne de 1979. Mais au message qu'il lui a fait transmettre per ses envoyés, M. Chirac recoit de son homologue iranien une réponse sans ambiguité : «Les négociateurs affirment que le France n'éprouge pas d'hostilité à notre égard. De notre côté, nous attendons de voir s'ils premient des mesures concrètes pour le prouver. Nous avons énoncé les problèmes existants. C'est vous qui devez maintenant démontrer votre bonne énumère : «Le rembourse du prêt tranien (1 milliard de dollars consenti à l'époque du chah ea faveur d'Eurodif); l'arrêt de souet l'arrêt du soutien aux terroristes. installés en France sont des problèmes fondamentaux auxquels la France doit s'efforcer de trouver une solution si elle désire normaliser ses relations avec l'Iran ., dit-il.

Les choses out le mérite d'être

☐ Formation en Gestion d'Entreprise

Programme complet de première formation en gestion pour étudiants sans expérience professionnelle - Durée: 9 mois à plein temps - Ad-

mission dès 18 ans sur dossier et entretien (min. niveau bac) - Pro-

Programme d'entraînement à la gestion globale des PME/PMI pour

jeunes cadres avec 2 à 3 ans d'expérience professionnelle — Durée: 5 semaines à plein temps — Admission sur dossier — Prochaine ses-

Programme de formation à la direction des PME/PMI, niveau MBA,

pour cadres confirmés avec 6 à 8 ans d'expérience professionnelle -

Durée: 6 mois à plein temps — Admission sur dossier, entretien et tests — Prochaîne session: 11 janvier/25 juin 1988.

Ateliers de perfectionnement et d'échange d'expériences pour chefs

d'entreprises et dirigeants de PME/PMI - Durée: 5 week-ends - Pro-

chaine session: octobre 87/mars 88 (1 week-end par mois).

☐ Administration de l'Entreprise

☐ Top Management Workshop

Pour en savoir plus

cochez le ou les programmes qui

vous intéressent, découpez cette

annonce et retournez-la avec votre carte de visite à l'ECADE. Ou

Vous recevrez sans engage-

ment un dossier complet d'in-

formation sur le ou les program-

mes de votre choix et sur l'ECA-

DE, l'une des plus anciennes business school d'Europe, établie à Lausanne depuis 1960.

lancez-nous un coup de fil!

chaine session: 12 octobre 1987/25 juin 1988.

☐ Basic Management Training

sion: 12 octobre/13 novembre 1987.

à de multiples reprises, ce point n'est pas négociable. L'Iran en fait une condition sine que non.

Pourquoi alors avoir malgré tout engagé la normalisation? C'est là qu'intervient le problème des otages dont M. Chirac a dit aussi à l'Assemblée : « Ma première pensée en arrivant au gouvernement a été pour les Prançais détenus au Liban. Sachez que tous nos efforts et toute notre attention sont mobilisés vers cet objectif leur libération. »

Déià l'ambiguité est là entre ceux qui estiment non sans raison, qu'il faut rééquilibrer la politique française entre l'Irak et l'Iran, et que ce dernier pays ne doit pas être négligé, et ceux qui souhaitent nor-maliser avant tout dans l'espoir de récupérer les otages du liban.

Quoiqu'il en soit, les gestes en veur de la normalisation avec l'Iran vont vite, et, en pensant aux otages, Paris n'oublie pas la Syrie. Des avril, les observateurs français au Liban, devenus la cible de tous ceux qui contestent la présence française dans ce pays, sont retirés. Peu après, une lettre des membre de l'équipe d'Antenne 2 enlevés le 8 mars 1986 à Beyrouth arrive par l'Intermédiaire de l'Hôtel Mati-gnon, ce qui donne à M. Baudouin l'occasion d'insister sur la « diplomatie secrète et active » que mène le

.Le 21 mai, le vice-premier ministre iranien est reçu à Paris par M. chirac et loue le climat - très amical - de ces entretiens. M. Moayeri n'en rappelle pas moins les trus conditions de la normalisation exigées par Téhéran. Sur ce point, rendons justice à l'Iran, Téhé-ran ne variera jamais.

Le 22 mai, devant le presse diplo-matique, M. Chirac dénonce – une pique à ces prédécesseurs – eles émissaires officieux avec des par-sonnages couleur de muratille qui se promènent d'aéroport en aéroport prétendant avoir des contacts et parfois même, hélas, qui en out », sans donte pour faire ressortir l'efficacité de sa politique de dialogue avec des Etats. L'Eran d'abord, dont M. Chirec vient de recevoir le vicepremier ministre ; la Syrie cosnite, à laquelle le premier ministre concède publiquement un rôle au Liban, estimant même que l'accord de Damas a 6t6 « rejeté un peu rapidement ». Téhéran et Damas peuvent s'estimer

Téhéran sont engagées au niveau des experts, et, le 7 juin, Paris remplit une des conditions posées par Téhéran : l'expulsion à peine dégui-sée du chef des Moudjahidins du peuple, M. Massoud Radjavi. La « récompense » ne se fait pas atten-dre longtemps : après un délai de claires, et déjà la normalisation apparaît incompatible sur un point dre longtemps : après un délai de fondamental : le soutien de la décence de treize jours, Philippe

**ECADE** 

d'Administration

et de Direction

des Entreprises

Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse)

Tel. (021) 221.511,

Rochot et Georges Hansen, d'Antenne 2, sont libérés. L'Organi-sation de la justice révolutionnaire, qui avait revendiqué leur enlèvement, fait état « d'indices, de faits et d'engagements nouveaux du gou-vernement français ».

Paris, déjà, a mis le doigt dans l'engrenage, et le « départ » de Mas-soud Radjavi, dont on peut certes estimer que les activités étaient contraires au devoir de réserve, est ugé comme un aven de faiblesse au Moyen-Orient. Dans l'euphorie du succès, certains responsables francais ne veulent pas voir ce qui demeure la condition sine qua non de l'Iran, l'arrêt du soutien français à l'Irak, et pensent même que toute l'affaire va se régler vite. « Vous verrez, ils seront tous là le 14 julilet », nous affirme alors un diplo-mate qui suit les choses de très près.

Cette première libération suprême astuce franienne? — n'a-t-elle été qu'un moyen de mieux ferrer le poisson français? Peut-être. Les négociations financières avancent, mais les Iraniens remettent en question un premier accord paraphé en juillet sur un remboursement de 330 millions de dollars en acompte de la dette française. La rencontre un moment envisagée entre MM. Raimond et Velayati, le minis-tre iranien des affaires étrangères, pour contresigner l'accord est ajour-

### Sanglante pression

Au mois d'août, le Hezbellah (pro-iranien) s'attaque aux soldata français de la FINUL au sud Liban. Els seront bientôt regroupés à Naduoura, et, le 2 septembre, le Djihad islamique, qui détient les deux diplomates français, MM. Carton et Foutaine, Jean-Paul Kauffman et Michel Seuret, dont la mort a été moncée sans que la preuve en soit jamais donnée, « somme Paris de s'écarter de la politique améri-caine ». « Le gouvernement de M. Chirac poursuit malheureuse-ment la politique obscurantiste de l'ancien gouvernement », déclare notamment le Djihad. Si, à Paris, on ne s'explique pas officiellement les termes de ce communiqué, la vague d'attentats qui déferie sur la capitale, et dont la DST affirme anjourd'hui qu'elle était commanditée par l'Iran (ce que disaient alors un certain nombre d'informateurs, Les négociations financières avec nouvelle et sanglante pression.

Ce qui n'empêche toutefois pas le chargé d'affaires iranien à Paris, M. Haddadi, de se déclarer - ravi de l'évolution des négociations, et optimiste quant à l'avenir des relations franco-iraniennes... La presse de Tébéran, elle, dénonce • la duplicité des déclarations des resmsables français » et affirme que ponsables français » et suiture la France « souffre aujourd hui parce que ses paroles n'ont pos été en conformité avec ses actes ».

Le message est visiblement mal compris à Paris, puisque, les 27 et 28 septembre, MM. Raimond et Velayati ont huit heures d'entretien à New-York qui ne permettent pas d'arriver à régler le « simple » contentieux financier. Le 30 septembre. Radio-Téhéran rappelle une nouvelle fois que « le soutien politi-que et militaire de Paris à l'Irak reste une entrave à la normalisa-tion ». En attendant, il faudra experts pour parapher le nouvel secord financier le 27 octobre.

Entre temps, la Syrie, accusée par Londres, qui a rompu ses relations diplomatiques, d'être à l'origine d'un attentat manqué contre un Bocing d'El Ai, « négocie » avec Téhéran la libération de deux otages français le jour où se tient la réunion des Douzs qui doit décider d'éventuelles sanctions contre Damas. Deux otages français, certes, mais pas ceux qu'on attendait à Paris, Bien imprudem-ment d'ailleurs, des espoirs avaient été donnés aux familles d'Aurel Cornéa et de Jean-Louis Normandin. La déception est d'autant plus grande que M. Sontag avait été sulevé pour servir d'échange dans le cadre d'une sombre affaire de trafic de drogue, et que la personnalité de M. Coudari et ses états de service antérieurs en laissent beaucoup perplexe. Ce der-nier n'a pas craint, depuis, de revenir à Beyrouth-Ouest.

Contre manvaise fortune, on fait bonne figure, mais il faut attendre le 17 novembre pour que M. Raimond appose sa signature après celle de octobre. De très bonne source, on THE PARTY OF THE P affirme alors à Paris que la France

للحال الاحل

n'a pas signé cet accord sans avoir obtenu des framens qu'ils s'engagent à, suivant l'euphémisme habituel, user de leur influence - sur leurs amis Libanais qui reticanem les

Et on attend avec fébrilité à Paris les gestes en retour. Le 22 décembre, l'OJR annonce de Beyrouth qu'elle va libérer un des deux otages français qu'elle détient, le jour même où le directeur de cabinet de M. Balladur est à Téhéran pour reprendre les négociations finan-cières. Le 24 décembre, Aurel Cor-néa est libéré. L'OJR se félicite de modifications enregistrées dans la politique de la France et estime que le gouvernement de M. Chirac est décidé à corriger les erreurs com-mises dans les domaines politique

### La pierre angulaire

Mais la joie de ce nouveau sucès dissimule mal, du côté des responsables français, un sentiment d'irritation grandissant. Visiblement, on iait les deux derniers otages de l'OJR; une promesse n'a pas été tenue. M. Chirac ne remercie pas l'Iran, et M. Raimond exprime publiquement sa déception à l'Assemblée nationale, le 9 janvier : « Lorsqu'il y a en la libération de M. Cornéa, dit-ll, nous attendions, mieux. J'ai écrit à mon collègue iranien, M. Velayati, pour lui dire que nous attendions mieux et que la politique de confiance que nous menions avec l'Iran sur un plan général devrait permettre d'aboutir plus vite sur cette affaire des Francais détenus au Liban. »

nt. Un hant fonctionnaire iranien, M. Ahani, est bien encore reçu en janvier par M. Chirac, mais l'atmosphère a changé. Visiblement, la déception de décembre pèse lourd et le camp de ceux qui pensent que l'on n'arrivera à rien avec les Iraniens marque des points.

Au Quai d'Orsay, cortains voulent encore y croire et les contacts sont maintenns. M. Raimond le répète, la clé des otages est à Téhéran.

En mers, des menaces de mort pesent sur le dernier otage français de l'OJR, Jesn-Louis Normandin, et fois le soutien de la France à l'Irak. réseau terroriste d'inspiratio pro-iranienne et la machine va s'emballer jusqu'à aboutir à la rupture.
«L'Iran est le seul lien qui nous relie aux otages, affirme un haut fonctionnaire, et nous allons rom-

Une rupture qui se fera dans la cohabitation parfaite, tant la politi-que intérieure a joué son rôle pen-dant toute cette crise. Et de ce point de vue c'est sans déplaisir que l'Elysée contemple l'échec d'un processus que le précédent gouvernement avait tenté d'amorcer sans succès. La faille exploitée par Téhéran se situera entre les diplomates qui croient toujours à la nécessité de normaliser avec Piran et les policiers qui n'hésiteront pas, eux, à employer des méthodes qui s'apparentent dan-gereusement à celles de leurs adver-

En fait, la question des otages était la pierre angulaire de tout le processus de normalisation. L'Iran a cru, encouragé par des concessions et peut-être par des compromissions - beaucoup de zones d'ombre entourent le dossier franco-iranien, - qu'il pourrait obtenir un changement politique de Paris dans la guerre du Golfe, compte tenu de la volonté de faire libérer les otages. Mais il a trop demandé pour des «résultats» jugés trop faibles et le chef du gouvernement s'est lassé aussi brutalement qu'il avait engagé le processus de normalisation. Ce qui n'empêche pas les plus fervents partisans d'une politique de rappro-chement avec l'Iran - il en reste -d'imaginer maintenant un échange entre Gordji et un ou plusieurs

Tout ceci explique sans donte les ambiguités d'une diplomatie publique et secrète, dont le but était avant tout humanitaire, alors qu'il n'aurait dû être que politique. Rien ne dit que le sort des otages n'aurait pas été réglé. Mais en cherchant à mêler les deux, tout en proclamant qu'on ne le faisait pas, la France a échoné sur tous les tableaux et risson collègue iranien sur le document que d'en faire les frais jusqu'à la financier paraphé par les experts fin prochaine élection présidentielle.

FRANÇOISE CHIPAUX.

# "Passionnant"

Bernard Frank "Le Monde"

André Giresse Philippe Bernert

# Seule la Vérité blesse

L'honneur de déplaire

«Giresse fustige les mensonges de la police, les compromissions de certains ministres, la faiblesse des magistrats et la sournoise raison d'État.»

GILLES GAETNER «L'EXPRESS»

«C'est une bonne partie de la magistrature qui est citée devant le tribunal de l'opinion publique. Il me semble que c'est sans précédent.»

GEORGES SUFFERT «FIGARO MAGAZINE»

«"La justice n'est noble qu'impartiale." André Giresse a raison. Toujours raison. Contre tout et tous.»

PIERRE GEORGES « LE MONDE »

«Giresse brosse de la classe politique et de la haute magistrature comme il les a pratiquées un tableau qu'on pourrait intituler : "La voyoucratie française, 1950-1985."»

JEAN CLÉMENTIN «LE CANARD ENCHAÎNE»

«L'affaire de Broglie est traitée de facon magistrale avec un suspense digne des plus savoureux polars américains de contreespionnage!»

SOPHIE CARQUAIN «FRANCE-SOIR»

«Un document-choc où l'on découvre un homme différent de sa réputation.»

PATRICK LEFORT «TELE 7 JOURS»

«Giresse, non seulement passionnant, mais souvent féroce. Une forêt de révélations.»

JEAN-MICHEL ROYER «LE PARISIEN LIBÉRÉ»

«Un livre choc écrit au vitriol.» JACQUES CHAMBAZ «LE QUOTIDIEN DE PARIS»

Plon

Englishmen and State of State 

-430

un flot d'ama The second of th

olitique stanga

----The same of the sa The second secon The second secon

Since the Property of the Park Gine - File -A ... والمحارب والمحاسسين Me States Arrive 150

A SECTION OF Ja. 7 20 ----E programme control Spirit a minima of the The Arts of the Party of the Pa on the contract of the said

The second state of the jaring a service of المعسديد يهر سورده و محربه Same Same

-Maria January Com 18 The 12 1-1-12 Questing to consider

· · · · 1

garantes management

# Politique

La visite du premier ministre en Dordogne et en Lot-et-Garonne

# M. Jacques Chirac réaffirme la nécessité d'un « effort de rigueur »

rendu le lundi 27 juillet à Agen et à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) puis à Périgueux (Dordogne). Le premier ministre était accompagné de MM. François Guillaume, ministre de l'agriculture, Jacques Valade, ministre délégué chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur, Yves Galland, ministre délégué chargé des collectivités locales, Christian Bergelin, secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports, et André Santini, secrétaire d'Etat aux rapatriés.

PÉRIGUEUX de notre envoyé spécial

A Agen, le premier ministre, après avoir été accueilli à la mairie, a posé la première pierre d'un centre de formation du rugby avant de visiter, à quelques kilomètres de là, les locaux de l'Institut du génie des procédés agroalimentaires avant de déjeuner avec les maires et personnalités

Villeneuve-sur-Lot, M. Chirac n'a séjourné que quel-

(Suite de la première page.)

M. Jacques Chaban-Delmas.

– «Ça vous est réservé, mon-

Donc, rugby. En mots. En

pierres. Pour poser la première d'un centre de formation des

ieunes et des cadres techniques.

dans le ballon ovale, apparatchiks

et joueurs. On signe un parchemin

qui va être scellé dans le béton. Le stylo du « président » (de la

Fédération française de rugby,

Albert Ferrasse), fait grève.

« Mettez une croix ! », lui souffle

Daniel Dubroca, le capitaine de

l'Equipe de France, est content.

Le grand chelem dans le Tournoi

des cinq nations, la finale malheu-

reuse d'Auckland en Coupe du

monde. Content mais pas amnési-

que : le séjour que vous nous aviez

promis à Bora-Bora, M'sieu, pour

nous récompenser, est-ce qu'on

pourrait le faire plus tard, aileurs ? Ce n'est pas le jour de

mégoter: « Où vous voudrez,

quand vous voudrez », accorde le

Un petit détour par Mac Orlan

- - une sortie de mêlée, c'est une entrée dans la vie », un autre par

la buvette-musée du Sporting

Union agenais. L'ancien rugby-

man Chaban-Delmas, qu'un pho-

tographe cruel oblige à plier des

articulations rétives pour la photo-

souvenir, hurle... de plaisir : - En

avant! En Avant! La balle. A

Recordman toutes catégories

des doléances en tout genre, le président du conseil général du Lot-et-Garonne, M. Jean

François-Poncet, est tout de

même gentiment traité. Imperti-

nent il a osé suggérer que quel-

ques appareils et quelques cher-

cheurs figurants out été installés

en hâte dans les locaux de l'Insti-

tut de génie des procédés alimen-

taires flambant neuf mais déses-

pérément vide, que le premier ministre visite à Foulayronne.

Ou'à cela ne tienne. Le président

du conseil général demande, qué-mande, sollicite et jure qu'en Lot-

et-Garonne les gens sont assez

grands pour se débrouiller tout

M. Chirac, d'allocutions en toasts.

Il n'est pas venu se chamailler

aves ses amis, même de l'UDF,

A Villeneuve-sur-Lot, même

litanie. Le maire énumère ses

« problèmes », et le premier

ministre les solutions qui vont y

être apportées. Lorsqu'il annonce

que la « déviation sud » doit bien

évidemment être prolongée par le

etronçon de déviation nord », le

directeur départemental de l'équi-

même barristes.

D'accord, répond

esque tous ceux qui comptent

qui sait de quoi il parle, le coupe :

Trois-quarts aile! >

sieur le président.

le premier ministre.

premier ministre.

moi! Ah!

La gestion socialiste en accusation

ques dizaines de minutes. le temps d'entendre les doléances du maire, M. Georges Lapeyronie (UDF). Il y a répondu en soulignant, comme à Agen, la nécessité du désenclavement de la région qui devrait être facilité à l'avenir par la création de l'axe autoroutier Clermond-Ferrand-Bordeaux et par l'amélioration

M. Chirac a aussi insisté, à diverses reprises, tout comme ses interlocuteurs, sur les imperfections d'une décentralisation trop marquée, selon lui, dans les années passées, par la « politisa-

des réseaux routiers locaux.

En outre, a souligné M. Chirac, cette décentralisation, au demeurant inéluctable et souhaitable, n'a pas le plus souvent, été accompagnée de la déconcentration nécessaire et a abouti à l'enrichissement des régions les plus riches et à l'appauvrissement des plus pauvres.. Le premier ministre a ensuite gagné Périgueux.

Accueilli par M. Yves Guéna, maire et député RPR de la Dordogne, le premier ministre, après une promenade à pied dans la vieille ville et une rapide visite de chantiers, a entendu en fin de

pement exulte : « Parfait, parfait,

parfait... 200 000 balles

d'études », glisse-t-il à un «offi-

cieux » du cabinet du premier

A Périgueux encore, fief de

M. Yves Guéna, ancien baron du

gaullisme, qui fut il y a quelques

années un frère ennemi, une sobre

cordialité est de mise. Ce ne sont

pas quelques poignées de manifes-tants de la CGT qui vont la trou-

bler. Ici, un peu plus nombreux qu'ailleurs, ils s'en prennent,

massés (mais moins de deux

A Villeneuve-sur-Lot, les mani-

festants n'étaient qu'une ving-

teine à stigmatiser une autre

« casse » : celle des Vergers occi-

tans. A Agen, pes plus d'une dou-

zaine à dénoncer la baisse des prix

(agricoles) et les quotas laitiers,

vache à l'appui. A Périgueux,

M. Chirac rigole : sous les bande-roles de la CGT, il a vu des gens

applaudir quand même. On sait y

Un comp de pied

à la « cigale »

Ce n'est qu'à la fin des fins, prenant appui sur les malheurs de la vallée de l'Isle, qu'il ne rigole plus du tout. La France est pour

ainsi dire . en faillite .. Suivez

son regard. Le drame s'est noué

entre 1981 et 1986. Vous faites le

rapprochement? Pendant que nos

gorge du Jacques Chirac vespéral

ne subsiste plus que le slogan d'une banderole baladeuse et

impérative, promenée dans Agen :

A Villeneuve-sur-Lot, brouillés

avec la chronologie ou éperdus de

changement, les gens massés der-

rière les barrières sur la place de

Bonjour monsieur le président,

Ces enthousiastes étaient un

pen en avance. Mais M. Chirac.

qui voudrait bien ne sortir de la

mêlée que pour entrer à l'Elysée,

leur devait bien ce coup de pied à

la « cigale » qui hante ses jour-

nées de travail et ses plus doux

MICHEL KAJMAN.

rêves de victoire en finale.

la mairie l'avaient accablé de :

« Chirac, président ! »

bonjour! »

voisin se faisaient fourmis, nous

seur » (de l'industrie) Chirac.

journée, au palais des fêtes, le maire de Périgueux lui détailler la situation économique dramatique de la vailée de l'Isle frappée par l'effondrement de l'activité d'une sabrique de chaussures (Marbot-Bata) de Neuvic.

Après avoir énuméré les remèdes qui seront utilisés pour essayer de redresser cette situation (fonds de conversion, nomination d'un chargé de mission auprès du préfet, intervention de la DATAR, orientation prioritaire d'une fraction des programmes intégrés méditerranéens PIM, appel à la Communauté européenne, et... construction prochaine d'une prison de moyenne importance à Neuvic), le premier ministre a élargi son propos aux dimensions d'une critique en règle de la politique économique menée, selon lui, de 1981 à 1986.

### « Nous avons perdu notre compétitivité »

Désireux d'« évoquer l'essentiel », M. Chirac s'est interrogé : pourquoi la désindustrialisation. en Dordogne, dans le Lot-et-Garonne, et ailleurs ? Pourquoi le développement du chômage? Pourquoi la France est-elle *- tou*chée plus que d'autres» alors qu'elle « avait vocation d'être touchée moins que d'autres »?

M. Chirac a souligné alors que pendant vingt ans, c'est-à-dire jusque dans les années 80, chaque année, le taux de croissance officiel de l'économie de notre pays était supérieur à celui de tous les autres pays industriels de la Communauté. Et trois années sur quatre, le premier de l'OCDE, c'est-à-dire de tous les grands pays industriels du monde ».

Et tout d'un coup, a ironisé

ensuite le premier ministre, nous sommes les derniers ou auasifatalité? Est-ce que les Erançais tout d'un coup ont perdu courage, imagination, initiative? Certainement pas (...). Ce qui a changé, c'est notre mode de gestion. Ce qui a changé, c'est l'idée que l'on pouvait faire tout supporter à nos entreprises, qu'elles n'avaient qu'à payer, que l'on pouvait travailler moins et gagner plus, que l'on pouvait augmenter sans cesse les avantages sociaux dont nous bénésicions sans se préoccuper de la façon dont on les financerait. »

Résultat : « quelque chose de très simple (...), nous avons perdu notre compétitivité ». « Politique absurde et irresponsable s'il en fut, a continué M. Chirac, et qui, de surcroît, a créé des déficits dont nous ne savons plus comment sortir ».

Pour le premier ministre, nous . c'est-à-dire les responsables de la politique conduite entre 1981 et 1986 - « nous avons créé en France une situation de faillite. En cing ans, alors c'est très gentil de dire « n'y a qu'à » ou de pousser des glapissements ici ou là. C'est ca la réalité, et qui va payer? C'est nous naturellement. Et comment? Par un effort de rigueur. Nous ne pouvons pas

Pour M. Chirac, - la France a désinvesti pendant cinq ans ». Certes. « nous n'avons pas été les seuls à nous laisser aller, concède le prmier ministre. Nous avons été les seuls à nous laisser aller si longtemps ».

M. Chirac a comparé alors la France à « ses partenaires européens qui ont pris plusieurs années d'avance en matière de redressement et de rigueur et qui maintenant en perçoivent déjà les

Pour le premier ministre, seule une politique de sérieux el de fermeté consistant à ne pos dépenser plus qu'on ne gagne, à rembourser nos dettes (...) à nous engager dans la voie de l'investissement et de la compétitivité, à demander à nos concitoyens de travailler davantage, à gérer notre système de sécurité sociale avec sérieux (...) - permettra « à la France de retrouver sa vocation qui est d'avoir un taux de croissance grâce aux qualités de ses hommes et de ses semmes supérieur à celui des

Cette « politique de sérieux (...) exclut, conclut le premier ministre, le laxisme qui a trop longtemps marqué la politique de la France à contretemps quand les autres faisaient autrement et quand la crise aurait exigé que l'on fit autrement ».

Après avoir pris part à une réunion de militants du RPR. M. Chirac a regagné Paris en fin

# Le Conseil national de la gauche reçoit le renfort de dix-huit personnalités

socialiste pour constituer une struc-ture de réflexion ouverte aux personnalités de tous les courants de la gauche, vient d'enregistrer dix-huit renforts. MM. Olivier Stirn et Henri Fiszbin, qui ont annoucé ces adhésions le mardi 28 juillet, ont souligné que celles-ci traduissient le souci de « priorité sociale » et la « dimension culturelle » de cette instance, qui tiendra un premier colloque fin octobre ou début novembre.

. Notre analyse est que les hommes de progrès sont aujourd'hui plus nombreux que les hommes de tradition, contrairement à ce qu'on pourrait croire parfois, et notre conseil a vocation à les ras-sembler, a déclaré le député socialiste du Calvados. Comme des reclassements auront lieu, il est utile qu'il y ait une organisation qui en soit le symbole, au-delà des partis traditionnels, et qui incarne une force morale. Un peu comme François Mitterrand est parvenu, pour sa part, à incarner à la présidence de la République l'ensemble des valeurs du camp du progrès.

Parmi les dix-huit personnalités qui rejoignent le Conseil national de la gauche figurent notamment des écrivains : Marguerite Duras, Francoise Sagan, Jean Laconture; des universitaires : MM. François Gros, Emile Papiernick, Jacques Ruffié; des syndicalistes : Gérard Gaume, Michel Rolant ; des dirigeants agri-

Le Conseil national de la gauche et des forces de progrès, constitué en juin 1986 à l'initiative du Parti (Lot-et-Garonne), l'ancien prési-(Lot-et-Garonne), l'ancien prési-dent de la Fédération des parents d'élèves, M. Jean Andrieu, l'ancien secrétaire général du Syndicat national des instituteurs, M. Guy Georges, l'ancien président de PUNEF-ID, M. Marc Rozenblait, un sociologue, M. Adil Jazouli, etc.

### La composition du Conseil

Après ces ralliements, la composition du Conseil est la suivante par ordre alphabétique (les noms des dix-huit nouveaux membres sont indiqués en italique) : Jean Andrieu, Henri Baron, Jean-Michel Baylet, Huguette Bouchardeau, René Buhl, Henri Caillavet, Alain Calmat, Jean-Pierre Chevenement, Michel Crépeau, Jean-Louis Delecourt, François Doubin, Marguerite Duras, Laurent Fabius, Henri Fiszbin, Gérard Gaumé, Guy Georges, François Gros, Stmone Iff, Adil Jazouli, Lionel Jospia, Pierre Jone, Félix Lacambre, Yves Lacoste, Jean Lacouture, Brice Lalonde, Pierre Mauroy, Louis Mermaz, Emile Papiernick, Jean Poperen, Michel Rocard, Michel Rolant, Yvette Roudy, Marc Rozenblat, Jacques Rufflé, Françoise Sagan, Guy Saint-Martin, Roger-Gerard Schwartzenberg, Olivier Stirn, Anne Zelinsky.

### Désaccord au PS

### M. Queyranne ne juge « pas judicieuse » l'appréciation de M. Rocard sur les contrôleurs aériens

Le porte-parole du Parti socia-liste, M. Jean-Jack Queyranne, ne partage pas le point de vue de M. Michel Rocard sur la grève des aiguilleurs du ciel. Evoquant ce conflit social, le lundi 27 juillet, au cours de son point de pres madaire, le député du Rhône a dénoncé la « stratégie de pourrisse-ment » employée, selon lui, par le gouvernement. Il a qualifié le ministre chargé des transports, M. Jecques Douffiagues, de « récidiviste », cheminots de l'hiver dernier.

Invité à réagir aux déclarations faites dimanche à La Baule par M. Rocard, qui avait affirmé que la revendication des contrôleurs aériens était « incompatible avec leur statut en droit », M. Queyranne a répondn que l'appréciation de l'ancien ministre de l'agriculture ne lui semblait - pas judicieuse » (1).

Le porte-parole du PS s'est étomé, d'autre part, de l'optimisme affiché, le matin même, par M. Phi-lippe Ségnin à propos de la situation

de la Sécurité sociale. Il a critiqué l' absence de rigneur » du go. L'été est propice aux mauvais coups et aux opérations politi-ques », a-t-il déclaré en réponse aux questions sur les décisions de la CNCL concernant les autorisations d'emission sur la bande FM. Il a crid'emission sur la bande r.m. 11 à cir-tiqué à ce sujet la - soumission de la Commission à l'emprise des lob-bies et des puissances financières -, en estimant, au passage, que TF1 et la 5 « vident impunément les cahiers des charges, et la CNCL apparats de plus en plus impuissante à faire respecter la législation».

(1) Evoquant à nouveau ce mouve-ment de grève, landi soir, sur Antenne 2, M. Rocard a affirmé lui aussi que « le gouvernement joue le pourrissement» et s'est montré « provocant». Le député des Yveimes a réaffirmé que les organisations syndicales s'étaient quant à elles - mises en position de tout ou rien-alors qu'il faut « savoir terminer un conflit» et négocier. M. Rocard s'est demandé, à ce propos, « si le temps n'est pas venu de chercher une médiation».

### En Nouvelle-Calédonie

# Les décus du «lafleurisme» s'organisent

NOUMÉA

de notre correspondant

Quel obscur ressentiment les a étions ruinés par une cigale. Vous donc conduits à s'arracher de l'anone devinez pas où niche l'insecte ? nymat et à afficher leur dissidence ? Bien sûr, M. Chirac fait ce qu'il A . braver les éléments naturels : peut pour redresser la fable. Mais (il pleuvait dru sur Nouméa) et les il fant de l'énergie. Et du temps. éléments moins naturels », comme dit M. Henri Leleu, le maître de Cinq ans par exemple. Faites le cérémonie, dans une allusion aux pressions diverses que devraient Métamorphose. Toute la joursubir ces deux cents Calédoniens née, l'« ambassadeur du mieux rassemblés, le vendredi 24 juillet. possible », comme l'avait joliment dans une salle de la chambre de dit le matin le capitaine Dubroca. commerce et d'industrie de Nons'était baladé. Mais dans les mots, le regard et les raclements de

Depuis plusieurs mois, les observateurs avaient pu noter que le rasle-bol s'enflait au sein de la famille anti-indépendantiste face à - l'hégémonie de l'état-major du RPCR -(le Monde du 28 mai), mais la fronde restait diffuse, guettée à chaque instant par le risque de se dissoudre dans des états d'âme velléi-

C'était compter sans la pugnacité de M. Leleu, ancien secrétaire général de l'administration territoriale en rupture de « lafleurisme », qui murit son coup depuis longtemps et qui vient de franchir le Rubicon en convoquant l'assemblée générale constitutive de son Association pour le renouveau calédonien - événoment un brin sulfureux que la chaîne publique de télévision RFO a jugé plus sage de boycotter.

· Les aigris, les exclus, les revanchards ., comme les dénonce la Lettre du RPCR, eux, ont répondu à l'appel, et la mouvance se voit maintenant dotée d'un bureau, d'un comité directeur, en attendant la publication de son acte de naissance au Journal official de Nouvello-

En vérité, le baptême de ce nouveau-né de la politique locale fut célébré dans une studieuse sérénité. Chacun était invité à taire ses petites rancœurs personnelles. Nous ne devons pas nous tromper d'adversaire, expliquait M. Leleu: nous n'allons pas faire figure d'opposition caractérisée aux chefs de la majorité, métropolitains ou locaux. Nous sommes partisans de la solution française en Nouvelle-Calédonie, nous rejetons l'inéluctabilité de l'indépendance, et nous allons simplement faire valoir des nuances au sein du camp loya-

D'ailleurs, la première initiative du Renouveau calédonien, qui se veut une « structure de réflexion, d'étude et de proposition » sans ambitions politiciemes, sera de faire campagne en faveur du « oui à la France - lors du prochain référendum. M. Leleu espère bien, en se prévalant d'une certaine représentativité (il compte déjà dans ses rangs une douzaine d'élus municipaux ou territoriaux), obtenir l'accès à la campagne officielle radiotélévisée. Il ne devrait pas, pour l'instant en jounes du RPR I

cont cas, reacontrer trop d'embûche dans ses démarches. Le ministre des DOM-TOM M. Bernard Pons, voit plutôt d'un bon œil, dit-on, l'éclosion de ce nouveau courant « loyaliste » qui permettra peut-être de repêcher les électeurs dissidents du RPCR tentés par l'abstentionnisme. Car, an ministère des DOM-TOM, on ne perd pas de vue que le véritable enjeu du prochain scrutin, ce sera.... de franchir la barre des 50 % de participation

FRÉDÉRIC BOBIN,

### en bref

e M. Le Pen n'ira pas dans le Calvados. - Faute d'avoir pu trou-ver un lieu pour organiser un ressemelement dans le Calvados, la tournée des plages de M. Jean-Marie Le Pen ne fera pas étape dans ce départe-ment, comme cela était, en principe, prévu pour la mi-août. Les dirigeants locaux du Front national ont jugé « regrettable que, dans un départe-ment où l'industrie fond à vue d'œil, où l'agriculture est en perdition, et où règne un chômage très au-deseus de la moyenne, le seul homme politique osent dire le vérité aux Français ne puisse s'exprimer ≥.

· Tournée des plages des eunes du RPR. - Pour la troisième année consécutive, les jeunes du RPR commenceront le 2 août une tournée des plages, dont le slogan sera : « 88, transformons l'essai avec les

### A la Réunion Deux députés communistes envisagent leur démission

SAINT-DENIS-DE-LA RÉUNION de notre correspondant

MM. Paul Vergès et Elie Hoarau, chefs du Parti communiste réunionnais, députés apparentés communistes, envisagent de démissionner de leurs fonctions lors de la pro-chaine rentrée parlementaire. Les deux députés réunionnais entendent protester contre le contemu de la loiprogramme pour les départements d'outre-mer qui fait référence à la parité sociale globale entre les DOM et la métropoie, an lieu de proposer l'égalité sociale.

MM. Vergès et Hoarau ont pré-cisé, le lundi 27 juillet à Saint-Denis-de-La Réunion, que leur démission de l'Assemblée nationale sera effective le 6 octobre si la commission nationale d'évaluation de la parité sociale (actuellement en cours d'installation) ne fixe pas d'Ici là le montant des prestations sociales versées outre-mer à au moins 99 % des prestations servies en métropole.

· Actuellement, de nombreuses prestations sociales ne sont pas étendues dans les DOM en vertu du critère d'activité nécessaire aux families pour les percevoir. Les experts évaluent à caviron

1 milliard de francs le manque à gagner pour les familles réunion-naises au titre de l'égalité sociale. En cas de démission, MM. Vergès et Hoarau seraient remplacés par MM. Laurent Vergès (fils du secrétaire général du PCR) et Claude Hoarau (maire communiste de Saint-Louis).

20 100 - 50  $e^{i\sigma \mathcal{J}^{(p)},i}$ 

The state of the s 12 4 5 Table HOLDER OF THE STATE OF THE STAT · 一种一种一种 English Chin 4 2 44

g. . . . . .

4.442

y grand december of the state o THE CONTRACTOR SPECIFIC MARCH CARREST 1. Jan 20 21 14 98,

State of the state

THE EAST OF THE PARTY OF

The first the same to the same

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE -

-Le mauval Cust de

The second secon The state of the s Andrew Section Section State of the last And the second s ----Trans. The same of the sa 

2014 100 to 100 to 1000 -100 mm Table March

-

The Market St. Company of the Compan

# Culture

« La Manivelle », de Pinget, au cloître des Carmes

# Trois chenapans du tohu-bohu

Un trio de grands comédiens qui s'amusent à faire les clowns. C'est toujours un plaisir même si la pièce

est la cinquième

de Pinget au programme, « Artistes », c'est le terme qu'emploie le grand nombre, le coprs de la nation, pour désigner les femmes, les hommes, qui «font» dans le théâtre. Les mots « acteur », «comédien», n'out pas vraiment droit de cité. Et les artistes ne sont pas Picasso, Debussy, on Rodin. Ce sont Raimu, Gabin, Arletty, Made-leine Renaud, Gérard Philipe. Ce sont eux que nous voyons créer, en plein jour, la devant nous. Cenx qui

out leurs preuves. N'est pas artiste qui veut. Joner sur les planches, c'est plus difficile, ça demande plus de dons extrêmes que, par exemple, écrire des pièces, Tchekhov le disait. Les grands artistes vivestre ils es sont traisors. artistes vivants, ils se sont toujours comptés sur les doigts de la main, disons les doigts des deux mains. Et puis, il y a, par dizaines, les bons, les excellents artistes, qui jouent très

Parmi ses grands artistes, la Prance compte aujourd'hui deux chenapans. Jean-Paul Roussillon et Michel Aumont.

Roussilion est plutôt trapu, plutôt bombé. Il pèse sur le sol, prenant appui sur ses talons. Il a un côté « pépé» sûr de son fait. Une voix un « pépé» sûr de son fait. Une voix un petit peu de nez, qui plane tranquiljement d'une syllabe à l'antre, puis qui cogne sec sur une finale. Il aime bien jouer de profil. Il a une sûreté, terrienne d'artisan, une énergie rugueuse : il fait penser à un minerai, il est un minerai vivant qui projetterait, comme un volcan format, humain, ses pierres précieuses, les diamants du texte. C'est par cette sorte d'énergie tellurique qu'il touehe, souvent, au grand art. che, souvent, au grand art.

Aumont est plus élancé, plus fluc-tuant. D'un aspect plus normal, si l'on peut dire. Sauf qu'il impose, dès qu'il met le pied sur scène, un climat de «crise éventuelle», même s'il se fait tout sucre, tout miel. Il a une voix dans les bronzes, bien timbrée. Il semble que l'Enfer soit son domi-cile habituel, et que le Diable le lâche, de temps en temps, pour chauffer un peu les théâtres.

Nous disions : deux « chena-pans». C'est vrai. Ils aiment faire des coups. Roussillou, lorsqu'il sévis-sait au Théâtre français, métamor-phosait les comédiens de Molière en autant de « messes des morts ». Aumont, lui, déstabilise plutôt les cenvres au coup par coup, attaquant le bâtiment de ses bourrasques de

Un coup pendable

Cet été 87, ils ont décidé de se payer la tête des festivaliers d'Avi-gnon. Pour ce genre de mauvaises actions, mieux vaut être trois, comme les Pieds Nickelés ou les protagonistes du Trio turbulent, le chef-d'œuvre de Gyp, qui était paru dans la Bibliothèque rose, et qui était le parfait manuel de tous les coups pendables que l'on peut faire, enfant, pendant les vacances, pour casser le moral des parents.

Il s'agissait donc, pour la fine équipe Aumont-Roussillon, de dépraver, d'a natraîner », comme disent les surveillants généraux au lycée, un troisième petit camarade, un influençable. Ils sont allés chercher, sur sa plage de Trousse-Chemise, dans l'lle de Ré, où il se reposait sagement, le gentil Jean-Paul Moulinot, qui n'est pas n'importe qui, qui a été magnifique, récemment, dans l'Ivanov de Tchekhov, mis en soène par Claude

Et voilà nos trois gaillards qui jettent leur dévoin sur l'un des bons lieux d'Avignon, le cloître des Carmes. Bon lieu, mais non pas sans

seule voix. Quand ils m'ont invités.

le premier qui s'est lancé s'inquiète pour les «classiques». A Avignon, il est en manque. Il est à pau près

le seul, le seul en tout ces à le dire.

Les autres semblent plutôt en manque de nouveautés. Il faut

d'ailleurs s'entendre sur le contenu

des mots ∢nouveauté», ∢classi-

que». La méfiance cohabite avec

l'attirance envers ce qui n'est pes

défaut : il y a un «écho» terrible dans le quartier. Pendant les pièces, la scène est traversée par les bruits des rues et places d'aleutour, les aboiements des chiens, les saives de vélomoteurs, les cloches, les pétards, les cris des sarvous de cefé qui les cris des garçons de café qui annoncent « Trois express en ter-rasse, trois! » et tutti quanti.

Il y a eu, dans les années 50, un film sur la campagne de Russie. Il avait été doublé aux studios de Billancourt, qui n'émicnt pas vraiment étanches, à l'époque. Alors on voyait Napoléon qui, d'une fenêtre du Kremlin, regardait brûler Moscou et on entendait distinctement le receveur de l'autobus, sur le quai, devant le studio, crier : «Point-du-Jour! section!» Le cloître des Carmes, c'est un peu ça. Et nos chenapans le

Ils ont jeté leur dévolu sur une «piécette» de Robert Pinget, appelée la Manivelle, et dont voici l'idée géniale : assis sur des pliants au beau milieu d'un gros carrefour traversé par les camions, les autocars, les motos, de vieux copains, qui, an milieu du vacarme, n'entendent pas un mot de ce qu'ils disent, égrènent quelques propos débiles, nuls, à propos de bottes.

Nos artistes se sont installés tout au fond de la scène, sur le bord à droite. La partie droite de l'assistance a perçu un mot sur vingt, vaguement. La partie gauche n'a rien perçu, rien, à part les gros moteurs de la bande sonore de la pièce et les bruits et cris divers du quartier.

Le public a beaucoup aimé. De toute façon, regarder le trio Roussillon-Aumont-Moulinot faire les clowns sur une scène, c'est un régal. Et le théâtre de Robert Pin-get, c'est si inexistant, exprès, que, tant qu'à faire, le fin du fin est de

Tout de même, cinq pièces de Robert Pinget dans ce Festival d'Avignon 1987, n'est-ce pas un peu

MICHEL COURNOT.

### Au bonheur du « off »

## Images musicales

Un violon paranolaque, un piano perturbé un accordéon jovial trois musiques pour le « off ».

Le violon a traversé le Festi-val coff a en solo. Son inter-prète, Roger Germser, jouait Ostinato, de Michel Fustier, un exposé théâtro-musical des ∉états d'âme d'un authemique virtuose méconnu ». L'auteur, un violoniste amateur et passionné, accessoirement mineur de fond, professeur, contrôleur de gestion, auteur de « textes dramatiques pour congrès» et d'ouvrages techniques sur l'invention, a écrit la pièce sur ssure pour ce musicien fou de théâtre depuis qu'il a tiré l'archet dans Mozartement vôtre, d'Eric Westphal, et dans le Peer Gynt, monté par Patrice Chéreau. Le double jeu de Roger Germser, intense et léger tour à tour, expressif et inspiré, a su combler les amateurs de spectacles de chambre. Ostineto sera repris à Lyon, où son interprète enseigne le violon au conservatoire.

Le piano, lui, continue de se déchaîner au Théâtre du Chianqui-fume, où Beaux Quartiers donne Everest Annapurna, les e aventures pour piano et voix » de deux petites filles boutonneuses qui confonderii Tintin in Tibet et les voyages de leur tante, Alexandra David-Néel. Le Festival coff > 1986 avait été marqué par le reffinement de la Patience, un jeu de compositions plastiques et musicales sur le monde de Beithus. Everest Annapuma, n'est pas moins inventif sur le plan sonore, aux dérapages satu-cieux de Debussy du chant mongol et aux compositions pour piano préparé de Catherine Verhelst, mais les petites filles portent trop les stigmates de l'âge ingrat pour communiquer leurs enchantements.

Mieux vaut donc rechercher la poésie du voyage au cinéma Vox, où la Théâtre à Bretelles donne le plus joli spectacle - et le plus modestement intelligent du Festival coff ». Vie d'André Colin... Le héros est un batelier de l'imaginaire qui traverse à coup de rames quatre siècles d'histoire, de la mort de Léonard de Vinci à nos jours : un prétexte à méditation, pour les auteurs Anne Quesemand et Laurent Berman, sur les courtscircuits des « Lumières », les égarements du progrès, les énigmes non résolues de la civilisation. Venus du théâtre de rue, ces deux artistes philosophes animent mots at paysages, en utilisant le diorama. le théâtre d'ombres, les jeux d'anagrammes sur écran et toute sorte de projections truquées, techniques bien plus eaventes que leur usage popu-laire ne le laisse croire. La partition d'accordéon de François Tusques accompagne ce voyage initiatique de sa romance faussement naive. La Vie d'André Colin dure une heura : juste le temps de réapprendre à regarder et à écouter les imagee.

### DERNADETTE BOST.

jours, à 16 h 15, au Théâtre du Chien-qui-fume (rue des Teintu-riers), jusqu'au 6 août.

★ Vie d'André Colin : tous la jours à 11 heures en cinéma Vox (place de l'Horioge), jusqu'au 6 août.

### CE JOUR-LA

## La visite de l'auteur

Le week end demier, Robert Pinget a rendu visite à ce Festival qui lui rend hommisge. Il n'a pu voir – les représentations sont terminées – David Warnlow dens l'Hypothèse. Mais II l'a entendu, sur Franca-Culture, et trouvé « remarquable». Il verra la reprise, à la rentrée. A Avignon, Il Abel et Bels, mis en scène per Jean-Paul Roussillon; ceux de Lettre morte, mis en schne par Chantai Morei, une jeune femme qu'il a rencontrée il y a deux Pinget vit hors de Parle, dans mole. «Elle m'e besucoup tou-ché», a t il dit simplement, en chés, e-t-il dit eimplement, en népondant aux questions des journelistes, en fin d'après-midi. «Pas plus de dix minutes», aur l'imagination. » De quoi est-elle noume, cette imagination ? Après, c'est plus complexe. Il a dit encore préférer le présent au passé, ou à l'avenir, adorer l'ambiguité. Un bel épagneul roux a'est glissé dans l'assient détendu, a évoqué Beckett, eum ami très chers, son amour du théêtre, sa fascination pour les ami très chers, son amour du théâtre, sa fascination pour les comédiens, quelques souvenirs de tournées avec Hussenot, qu'il

A son tour,

Même avec

Michel Aumont.

Le Festival

des nouvelles

Leur problème,

celui du Festival

Le public change,

c'est l'argent

C'est aussi

et l'invite .

la Comédie-Française

présente du Pinget.

Jean-Paul Roussillon,

Jean-Paul Moulinot.

on finit par se lasser.

rend hommage à l'auteur

dans ses jardins.

générations réclament

qui file trop vite.

à cause de l'été pourri.

On en est au mistral.

L'équipe de direction

en est aux rires nerveux.

celui de la danse arrive.

On vous tend les tracts

inlassablement, poursuit sa petite musique.

d'une main fatiguée.

Le « off », pourtant,

des programmes variés.

Mais les spectateurs

t Constitution to

A Company of the Comp

A comment of the

Property of the Name

ME OF TRITINGS AND

gangal ar ann an Chairmann ann an Aireanna

Section W. Fr.

and the second

المعاصدة المعاوية State of the state Contract to

.....

in grant control

\* The state of the

and a

4 mg. . 4 4

200

(mels il lit toujours avec pisieir oeux de Robbe-Grillet), « les journeuc, en gros», et surtout des essels. L'Asstoire des religions, de Mirose Eliads, par exemple. On l'a interrogé sur ses person-nages, Mortin, Levert. « C'est possible, a-t-il éludé avec humour, qu'ils veuillent gerder quelques secrets, je ne vele pas jes dévolter. Les questions qu'ils

une province qu'il essure ne jemais décrire. « Je suis un tion ? », a murmuré Pinget. Non.

ODILE QUIROT.

### Le mauvais temps, c'est de l'argent

gron falt ses comptes. Daven-tage de mécènes, autant de sub-Arias, avait un taux de remplistage de mécènes, autant de subventions, un peu moins de spectateurs (pour cause pluie). Le festival présente en effet chaque soir huit spectacles en huit lieux découvers, au risque des intempéries. Un risque qu'il est impossible de courir par les assurances courains l'availlement par lieux de métalt un taux de rempérier est marches pour satisfaire le public. Preuve, s'il en était, que la production du Souiser était bien un acte de courage. Le Festival a reçu, cette annés, 13,7 milions de france de subventions parbillemes cui contracte de subventions parbillemes cui contracte le production du souiser était bien un acte de courage. assurances, comme l'explique assurances, contine rectaique son directeur administratif, Elias Oziel: « Les assureurs nous ont demandé 800 000F pour nous prémunir de la pluie, soit 10 % de nos recettes propres qui attendront cette année 8 militare de finance. C'est réis que ce lions de francs. C'est plus que ce que nous avons perdu en trois ans en raison du temps: c'est

Deux jours de mauvais temps ont conduit, cette année, les res-ponsables du Festival à annuler pendant quarante-huit heures toutes les représentations en plein air, donc à rembourser fuit mille places, dont trois mille chiq cents pour la seule cour d'honneur qui couvre 35 % des recettes en sailes. Il en résulte une perte de 500 000F dont on les vites per personneurs vou-draient porter la participation des méchaes à 15 % ou 20 % des mechaes de contract et la first la first la contract et la contract e ne sait pas encore qui l'assu-

A dix jours de la clôture, Avi- qu'à 75 %. L'an passé, la Tem-

année, 13,7 milions de francs de subventions publiques qui ont couvert 56 % de ses ressources. Le mécénat est venu boucler, à hauteur de 10 %, un budget glo-bal de 25 millions de francs. La Caisse d'équipament des collec-tivités locales a apporté 1,5 mil-lion tandis qu'Air France (pour le Soulier), la FNAC (pour les « musiques des fleuves ») et les vins des côtes du Rhône (pour la compagnie Martha Graham) s'engagasient pour 1 million. Une dizzine d'entreprises régio-nales ont enfin sidé, à titres divers, certains spectacles.

ressources et multiplier les finan-cements croisés qui, selon Alain reure déception commerciale aussi pour le Soulier de satin. Si le coefficient de remplissage des cauts intégrales » a avoisiné les 100%, les représentations en deux soirées n'ont rempli le cour

# Les pendules à l'heure



Festivalière

scène également. Sauf un qui s'en ont entre vingt et vingt-cinq ens, et trouve rassuré, comme les classi- se montrent durs envers e la généques ressurent l'autre. On parle de ration 68, qui monopolise toute le e crim du menteur en voline ». Four- place ». Pour un peu, ils traiteraient tant ces jeunes gens ne mettent ni de vieux ringues ceux qui ont repréen doute ni en question la talent de Vitez, de Chéreau, encore qu'ils sont d'aifleurs à peine quadragéregrettent de payer le prix fort pour naires. Après tout, c'est logique, les spectacles d'élèves, en particu- mais cruei à entendre, d'autant lier pour Catherine de Heilbronn, plus qu'il ne sont ni amers ni agree-Les grands coups médiatiques amputée du dernier acts. Ils n'ont sif. Simplement, ils parlent de nos les laissent troids. Les stars sur pas un centime à gaspiller. Mais il jeunes loups comme s'il s'agissalt

d'animaux préhistoriques, d'une peuplade lointaine.

Ils ne les connaissent pas, ne les comprennent pas. Une jeune fille bionde raconte que, participant au mouvement lycéen de décembre, elle a appria les difficultés des vingt-huit compagnies menacies de dissolution, et cherché à voir des responsables. « On leur a propeut-être faire quelque chose à trois mille personnes, le moment était super-favorable, Mais non, ils ont préféré nous inviter à deux ou trois, qu'ils avaient vus à la télé. Ils nous ont emmende è la Cartoucharie et c'est tout. Comme s'ils avaient peur. »

avaient peur. » En définitive, ce qui manque le plus, c'est le contact, l'information. La question évidemment me touche. On a parfois enfermés dans un carcan de paranois qui les empêche d'entendre autre chose que le tranquillisant murmure des approbations machi-

COLETTE GOOARD.

### DANSE

encore connu.

### Une star égyptienne à Châteauvallon

# Le retour de Samia Gamal

Après quinze jours de programmation ouverte sur le monde. après l'événement Samia Gamal, le Festival s'achève mercredi

sur une cérémonie soufi de derviches tourneurs

Promu théâtre national de la danse et de l'image (TNDI) en février dernier, Châteauvallon ne pouvait faire moins qu'associer le plateau et l'écran dans une représentation quotidienne du corps en mouvements : spectacle vivant et cinéma auraient du normalement se partager la vedette. Mais l'ivresse de la pinède, les aléas de l'horaire et sur-tout les défaillances techniques ont fanssé le jeu de cette confrontation.

Restrit la scène où, sans interrup-

d'or En matière de scratch, difficile d'ignorer le disc-jockey Dee Nasty, mixer mécanique de tout ce qui peut ressembler à un son. Penché sur son platine, les écouteurs vissés sur la

tion pendant quinze jours, se sont succédé les chorégraphes d'aujourd'hui (Karole Armitage, le plus grand empêcheur de tourner

des derviches de Turquie, danse orientale, flamenco) et des musi-ques propres à réveiller le danseur

on l'agité qui, si on l'ignorait encore,

sommeille en chacun d'entre nous

(le jazz avec Ray Charles et Steve

Lacy, le rai avec Chata Fadela, Cheb Sarhaoui et Cheb Mimoun, des groupes urbains d'Afrique et des Antilles, le scratch et le rap franco-américains).

Dans ses voiles

Jean-Claude Gallotta, Maguy en rond. Autre obsessionnel, de la l'écran. Comme si Châteanvallon Marin, Garth Fagan et de jeunes parole cette fois, le toaster Poupa compagnies européennes), la tradition (claquettes américaines de teinté d'idéologie anti-fasciste et Lavaugh Robinson, cérémonie soufi anti-raciste, débite sont laïus à une allure vertigineuse en français et sur un air de reggae.

> Avec Samia Gamal, la star des innées 50 de la comédie musicule égyptienne, le public n'a pas bougé, médusé, muet d'admiration. Celle qui, en quatre-vingts films, tournés pour la plupart au Caire, est devenue pour des générations la vedette incontestée de la danse orientale (1), était bien là, trente-sept ans après sa première - et dernière apparition sur une scène fran-çaise. Magiquement, comme dans la Diablesse, son film préféré, réalisé par Henry Barakat en 1948 où, d'un claquement de doigts, elle exauçait le moindre des désirs du chanteur Farid el Atrache, il a suffi qu'elle apparaisse dans ses voiles d'or pour que le temps s'arrête. Comme si les images somptueusement fixes des grandes comédies musicales égyp-tiennes n'avaient jamais quitté
>
> dans crentale, m art :
> celle qui la pratique, n'a
> chose à voir avec la caricati
> ciale de la danse du ventre.

pouvait être, un instant, le cabaret cairote Badya où elle fit ses débuts. Toute de grâce et d'élégance, sensuelle et souriante à la fois, telle une « diva orientale », Samia Gamal onduie, tournoie au son des cordes et frémit au rythme de la derbouks.

Le public, vite séduit, aurait voulu la garder toute la mit. Un vou presque exaucé puisque, pour quelques privilégiés noctambules, elle a encore dansé dans la saile de restaurant après le spectacle jusqu'à plus de 4 heures du matin. Il a fallu que l'orchestre s'arrête : elle n'a jamais pu résister à une seule note de musique de son pays. Samia Gamai a fêté ses soixante-deux ans en mai dernier.

JEAN-LOUIS MINGALON.

(1) Epurée, divisée, synthèse harmo-nieuse de la tradition et des chorégranicuse de la tracuron et des encregra-phies de l'époque para-hollywoodienne, la danse orientale, un art aux yeux de celle qui la pratique, n'a pas grand-chose à voir avec la caricature commer-



# Culture

### MODE

## Joyeux Noël

Les collections se suivent, toujours plus ornées, plus décorées.

£ :

Le sapin de Noël est de rigueur.

Sandales spongieuses et tailleurs de lin humectés par la phuie, les rédactrices maudissent cette année les ventilateurs. Etonnés, les badauds les regardent s'enfuir du Grand Hôtel avec un chassemouches sur la tête. Le ton reste toujours aussi « conture » : on trouve sa voisine « incroyablement personnelle », on trinque au champagne, et les photographes agglu-tinés de chaque côté du podium n'en finissent pas de s'éponger le front. Pour les trois mille clientes que compte la haute couture, l'hiver a'annonce plus luxueux que jamais. D'un défilé à l'autre, la mode apparaît ici cossue, chargée de passemen-teries baroques, de colliers de jais brodés en guirlandes, de volants, de brochés, de lamés, de plissés, de chichis grand style.

Curieusement, le temps bascule, le mot « tendances » part en poussière. Il ne reste plus que le rêve, les falbalas romantiques et les trucs en plume, étoles garnies de chinchilla, tailleurs de velours du Tyrol brodés de renard, robes en mousseline noire ourlée de vison... D'un défilé à l'autre, on devine qu'en hiver le solell se couche vraiment très tôt.

se parent d'une robe tourbillon retenue par une jarretière-cocarde de strass et de jais. Les plus sportives deviennent précieuses : robes ber-muda en dentelle, fourreaux de velours noir incrustrés de taffetas drapé et rebrodé.

Jean-Louis Scherrer, lui, nous a entraîné à Vienne. Le mythe s'est étoffé de knickers de velours, de tail-leurs de tsarine bordés de renard verveine, et de smokings à revers de satin rouge pour les garçonnes d'Egon Schiele. «La grande musique, c'est vraiment reposant », souf-fle une consœur émerveillée par toutes ces tennes «sissiesques», robes brodées de volutes rococo, jupes traînantes en taffetas, capuche de la mariée bouillonnée, crémeuse. Attendri, ému aussi par ces robes en mousseline rebrodée d'or à la façon de Klimt, ces couleurs de petits fours, on retrouvait Vienne, ses flots de chocolat, ses pluies de cerises confites et ses cafés noirs à hou-

s'emmitoufient dans des paletots couleur électrique, dans des manteaux-blousons de vison, avant d'effleurer le crâne des photogra-phes avec leur longue cape Watteau en taffetas Pompadour rose, de troubier le bal avec un fourreau de soie au décolleté fendu d'un gros nœud. Chez christian Dior, l'élégance est



même si peu à peu les robesmanteaux «en tissu d'homme», les tailleurs-jacquette de flanelle cèdent

Scal ou presque, Pierre Cardin essaie d'échapper à l'hiver paquet-cadeau : les robes s'onvrent comme

la place à des robes de mousseline

en faille noire tournoient sous des fourreaux pailletés à la Zisi Jean-maire. Mais les jupes bouillonnent comme des stores américains retenus par des nœuds de velours. On se protège, on se calfeutre, on brode des cœurs un peu partout. Et la couture ressemble à un repas de Noël.

LAURENCE BENAIM

# DIGRESSIONS, par Bernard Frank

# « A un dottor' della mia sorte... »!

## Explication de texte

Je ne réponds presque jamais à vos lettres, yous âtes bien placés pour le savoir. Et c'est dommage, car elles me font plaisir, et si je les compare à celles que je lis dans les journaux, elles sont, votre modestie dût-elle en souffrir, d'un niveau plus qu'honorable. Après cette mention e bien », que dire pour ma défense ? Si j'invoque la paresse, on ne sara pas loin de la vérité. C'est vrai aussi que beaucoup de lattres gentilles et prestes sont des poignées de main plutôt que des questions.

Mais il y a les autres. Et ce sont elles qui me donner bonne conscience, je me raconte qu'il ne serait pas décent d'y répondre par une certe de courtoisle où l'en-tête du *Monde* seule aurait de l'importance. Décortiquer cette correspondance, ce serait me condemner aux

« Digressions » à perpétulté ! Ces jours-cl, mon système de protection trouvé mis en défaut par une lettre charmente cui m'a leissé perplexe. Une dame me remercie de lui avoir signalé (en novembre ou en décembre 1986) la *Bible d'Amiens*, de Ruskin. Elle y a pris plaisir. Elle s'est arrus Elle s'est même rendue sur les lieux. Et ce plaisir, elle l'a fait partager à des emis, me lle. Jusque-là, c'est parfait, la bois du petit lait. J'entends Ruskin et Proust chanter mes louanges dans le ciel. Les autres critiques littéraires ne sont plus mes cousins. Aujourd'hui, ajoute cette almable correspondante, je commande The Kennel Murder Case t-être vous en donnerzi-je des nou-

Le charme est romou. La panique me gagne. C'est tout juste si je n'envoie pas à ma lectrice un télégramme pour kul dire de n'en rien faire. D'attendre mon prochain papier. Qu'ai-je pu déjà raconter sur ce policier antédiluvien ? Je cherche avec fébrifité si le n'al pas gardé un exemplaire de ce Monde. Ruskin Van Dine, Swann et Philo Vance, il ne faut tout de même pas confondre. Vous, les indifférents, The Kennel Murder Case (autrement dit l'Affaire du Scotch terrier), ça vous est sorti de la tête. Ce que j'écris, vous n'y prenez pas garde. Potion amère, fade orangeade, fruits de la passion, qu'importe, ce n'est qu'un moment à passer. Je vous comprends. Si je me donne quelque peine pour écrire mon papier, le travail feit, je ne m'en souviens plus. Un blanc. Comme si cet article et ceux qui l'on précédé, j'attendais qu'ils aient pris la forme os livre joufflu pour qu'ils parlent enfin! Mes papiers seraient des brouillons d'une correspondance imaginaire. L'écrivain,

chez moi. l'emporte sur le conseilleur.

Aussi la lettre de M<sup>--</sup> J. M. qui me met en face de mes responsabilités m'arrache de ma torpeur. C'est mon crédit qui est en jeu ! M'a-t-elle bien compris? Me suis-je bien expliqué ? Ce « policier » n'avait rien d'exceptionnel sinon que je l'avais lu sans déplaisir, charmé par son côté vieillot qui me changeait des « noirs » qui, eux-mêmes, étais de mode. Enième variante sur le thème de la chambre où il y a un cadavre, un crime, et où personne n'a pu rentrer ni sortir. L'homme qui résout l'énigme étant ce riche et raffiné amateur, l'une des figures favorites du « policier » à l'ancienne. Dans le cas présent, les dades de notre heros sont par ordre d'importance : la céramique chinoise, les chiens écoss cuisine française. Le tout se passant dans un New-York des années 30 qui donne à ce roman la touche poétique dont il était

dépourvu au moment de sa publication. Tant qu'à faire et chez le même éditeur ∢ 10-18 », j'aurais mieux fait de vous conseiller la lecture de la Mythologie du roman policier (en deux tomes) de Francis Lacassin, dont tout, un ouvrage plus ancien qui date de 1983: Autopales du roman policier, recueil de textes d'écrivains célèbres, généralement anglo-saxons, réunis et présentés par Uri Elsenzweig, qui font le tour de la question. Tout ce que l'on peut dire aur ce genre (et quand, précisément, le policier est devenu un cappal, en pour et et contre est exposé. ganre) en pour et en contre est exposé, débattu par des écrivains, des philosophes et des poètes éminents comme Chesterton, Edmund Wilson, W. H. Auden, Somerset Maugham, Mary McCarthy, Orwell, McLuhan, Gorki, Walter Benjamin et Borges. Après s'être muni de ces préservatifs, c'est sans remords que l'on peut pratiquer le crime, rappeler M\*\* J. M., c'est que le critique litté-raire ne se prend pas, maigré les apparences, su sérieux. Ce qu'il dit ou rien, pour lui, c'est la même chose.

Nous n'imaginons pes un instant ce que serait la vie des libraires, des éditeurs et des écrivains si vous étiez, sovons modestes, cent mille à nous croire, cent mille à pertir à la recherche, toute affaire cessante, et la même semaine, du livre dont nous vous avons parlé avec ferveur. Tout s'explique, c'est parce que nous ne croyons pas à notre influence que nous sommes si débonnaires dans nos jugements. Pourquoi ne pas faire plaisir à cat ami écrivain, à cet éditeur sympathique, puisque presque personne n'ira vérifier la qualité de la marchandise. Et quand nous encensons tel livre médiocre, qui n'a vraiment pas besoin de nous pour se vendre, c'est pour avoir l'air de précéder le mouvement, plutôt que de traînst bêtement à sa queue : « Puisque ces succès nous dépassent, feignons d'en être les organi-

# Regrets sur un tournedos

C'est sans inquiétude que je vous verrais me prendre au mot et vous procurer les deux livres que maintenant je vais vous conseiller : le Gioacchino Rossini de Frédéric Vitoux (Seuil, 89 F) et la Vie de Rossini, de Stendhal (préface et chronologie de Pierre Brunel. Ed. Parution, 138 F). Si vous achetez les deux, je vous suggère de commencer par le Vitoux. Vitoux débroussaille le terrain pour ceux qui, comme moi, ont surtout retenu, du grand homme de Pasaro. la Barbier de Séville et le tournedos. Vitoux, qui me peraît s'y connaître mieux en opéra qu'en cuisine, est injuste avec ce tournedos tartiné de foie gras et de truffe qu'il qualifie d'« hérésie culinaire ». Il fait appei, pour renforcer son jugement, au témoignage d'Auber, qui constatait, avec mélancolie : « Rossini est un très grand musicien et fait de la belle musique, mais une exécrable cui-sine », et celui de l'ambassadeur d'Autriche à Paris Richard von Metternich, qui, évoquant ses soirées à la fameuse table du musicien, 2. rue de la Chaussée-d'Antin, s'écriait : « J'ai des trissons chaque fois que j'y pense. »

Du foie gras et des truffes, c'est vrai, Rossini en a mis partout quand il ne composait plus : dans le tournedos, mais dans les œufs brouillés, l'omelette, la poularde, la sole. N'at-il pas écrit (cf Larousse gastronomique, page 856) : « Manger et aimer, chanter et digérer : tels sont à vrai dire les quatre actes de cet opéra bouffe qu'on appelle la vie, et qui

de champagne. > Ce tournedos qui fut un des moments de la cuisine bourgeoise, une des spécialités du Caté anglais, a mauvaise réputation parce qu'il est devenu le symbole, la Bastille qu'il faut abattre, de la grande cuisine malsaine du dix-neuvième siècle. Le tournedos Rossini,

c'est l'anti-nouvelle cuisine par excellence. C'est le crime de lèse-majesté commis à l'égard des principes élémentaires de la diététique. Notre balance se révolte contre ce plat lourd en calories. Cholestérol, triglycérides, diabète et inferctue commencent leur danse disbète et inferctue commencent leur danse infernale. Notons au passaga que Gioecchino Rossini, avec ses truffes, son fole gras et ses macaronis (c'est lui qui inventa « un procédé original pour farcir de foie gras le macaroni à l'aide d'une seringue en argent »), cet homme né à la fin du dix-huitième siècle, a enterré un nombre respectable de régimes en France I il n'a pas été donné à tous les végérariens de l'écoque de unir défine nerclant leur vie le l'époque de voir défiler pendent leur vie la Révolution, le Directoire, le Consulat, le Pre-Monarchie de Julitet, le Deuxième République. etc., et c'est vraiment par courtolais envers Napoléon III, son hôte, que Rossini n'a pas voulu assister à sa déchéance, préférent quit-ter la scène deux ans avant Sadan, en 1868 i

Vizoux nous permet de « reviser », notre Rossini avec clarté et plaisir. Il n'omet rien d'essentiel (et dans son « troisième mouve-ment », consacré à l'œuvre de Rossini, s'inspirant des travaux de l'Américain Philip Gossett, nous permet d'avoir une idée précise de l'anuvre considérable de ce compositeur, qui s'est tu pourtent pendant les quarante dernières années de sa longue existence). Son débutant. Il privilégie les enregistrements inté-graux jusqu'à la Petite Messe solennelle. Sur le manuscrit de cette œuvre, Rossini, s'adressant directement à Dieu, lui écrit : « J'étais ne pour l'opéra bouffe. Tu le sais bien!... > Pour jusqu'à nous indiquer où nous pouvons nous les procurer : Le Phonographe (73, rue Blanche, Paris 9º) et Papageno (1, rue Marivaux,

Bien entendu, Frédéric Vitoux s'interroge sur la silence de Rossini, plus singulier encore que celui de Rimbaud. Rossini se tait à l'âge où Rimbaud meurt. Il n'a composé que de 1810 à 1829. Et après, il semble s'être incliné avec politesse et ironie sous les querante rappels d'un public de plus en plus persuadé de sa gloire! Mais de cela nous reparlerons avec Stendhal. Quand Stendhal s'offre le luxe de divaguer dans un livre merveilleux, insolite, sur le génie de Rossini, son cadet de

# Le grand Richard Thorpe

Je ne sais pas si Enrico Caruso, dixneuvième enfant d'une famille, dont le père était mécanicien, qui débuta en 1873 au Teaopéra de Morelli, l'Amico Francisco, avant de chanter dans le Bohème, de Puccini, à la Scala de Milan, six ans plus tard, a jamais interprété du Rossini. Vitoux est muet sur ce point. Je l'apprendrai (1) peut-être tout à l'heure en regardant le Grand Caruso (1951) sur FR 3, qui clôture, hélas, le cycle Richard Thorpe du Cinéma de minuit.

Ce metteur en scène prolifique, né en 1896 dans le Kansas, aura sauvé notre mois de juillet télévisé, ravagé par les réformes. On présente Thorpe comme un tâcheron. J'aimerais bien que tous les cinéastes fameux m'aient procuré le plaisir que j'ai ressenti à regarder Vight Must Fall, le Prisonnier de Zenda, Quentin Durward, etc.; cette sarabande de films qui vont à une vitesse foile. Richard Thorpe a trop tourné pour avoir eu le temps de prendre ces poses devant la postérité qui gâchent la

(1) Oui. Il a chanté dans le Barbier de Séville.

# Communication

Après les choix de la CNCL concernant les radios parisiennes

# L'angoisse des « provinciaux »

La bande FM parisienne retrouve la parole! La musique s'efface et laisse place aux débats, discussions, laisse place aux debars, discussions, appels d'auditeurs et récits des grandes heures de la FM. La bande se réveille en sursaut, avec un ton d'autant plus déterminé, des propos d'autant plus vifs qu'une certaine langueur avait insidieusement. envahi les ondes. Le réseau Liberté lancé par Radio-Ici et Maintenant a pris de l'expansion. Ce sont désormais vingt-cinq stations qui retransmettent le soir un même programme chacune devenant tour à tour hôtesse et invitée. Mardi Radio-Alligre, mercredi Future Généra-tion... Des heures de débats... autour de la FM. Des heures de manifestations d'amitié de la part d'auditeurs, de consœurs et d'observateurs divers Jean-Paul Bandecroux, le patron de NRJ téléphonait lundi vers 23 heures, son soutien à Ici et Main-tenant, tandis que François Jouffa, responsable des programmes de FIP venn dans les studios réveillait une discussion un peu trop larmoyante.

La province suit avec attention l'évolution de la situation parisienne, y cherchant des signes d'une philoso-phie de la CNCL en matière de radios. Partout une même observation: les réseaux sont les grands gagnants, les associatives servent surtout d'alibis, et l'on prédit la mort des petites ou moyennes sta-tions commerciales restées encore

Président du SIRTI (syndicat interprofessionnel de radios et télévisions indépendantes) et directeur du réseau régional RVS (Rouen, Caen, Le Havre), Eric Haurille avait déposé une candidature pour une fréquence parisienne, « vitrine des radios de province ». Il lance ici un cri d'alarme, signe de l'inquiétude croissante des radios commerciales de province, face aux grands

« Pourquoi ce pessimisme ? Qu'annoucent les choix récents de la CNCL ?

 La mort prochaine du petit cheval, l'extinction des radios indé-pendantes de province. Le phéno-mène est su cours. Les unes après les autres les radios s'effondrent, déposent les armes, se tournent vers les réseaux et leur tendent les clés de leur maison. Sur les 1 600 radios qui ont, dit-on, été autorisées depuis 1983, il n'en reste de viables et autres, en dehors des radios associatives, ont été absorbées dans un réseau national. Il existe même dans certaines villes quelques potentats ocaux qui se sont assuré la propriété de la quasi-totalité des fréque gèrent à frais minimes les réémetteurs de physicurs grands réseaux.

- Vous bénéficlez capendant de l'antériorité et d'une bonne croissauce du terrain.

- Mais quelle force, quels moyens de résistance une radio indépendante peut-elle opposer au roulean compresseur des réseaux débarquent à grand bruit dans une ville ?

Forts d'une meilleure rentabilité financière (leurs stations ne sont que de simples réémetteurs de programmes diffusés par le satellite), ils disposent de moyens considérables pour organiser leur promotion, renforcer leur notoriété – déjà très forte grâce à leur implamation parisienne – et grignoter l'audience. Le match avec eux n'est plus à armes

- Les radios indépendantes de province out quand même d'autres atouts pour séduire et conserver leur auditoire. Ne croyez-vous plus dans la radio de proximité ?

- Si, puisque c'est elle qui, depuis sept ans, guide notre démar-che. Mais faire de la proximité implique des équipes rédactionnelles autonomes, donc des charges dix fois plus lourdes que celles d'un réseau national. Si les recettes publicitaires des radios étaient proporcitares des rantes etalent propor-tionnelles à leurs audiences, sous pourrioas nous battre. Après tout, Métropolys à Lille compte plus d'auditeurs que Chic-FM. Et l'audience de RVS en Normandie dépasse celle de 95.2 en Re-de-France... Mais nous sommes loin d'avoir le chiffre d'affaires que mériterait la performance. Ce pays est tellement centralisé! Faute d'avoir une image forte à Paris, les radios de province sont ignorées des médias-planners nationaux qui préfèrent acheter de l'espace sur un réseau national ou une station périphérique. Ce sera moins enheace, mais c'est tellement plus simple.
Pourquoi la régie de Sud-Radio estelle à Paris? Et pourquoi RMC
s'est-elle tant battue pour pouvoir
être entendue dans la capitale?

## pes affiné ?

- On assiste au contraire à un formidable mouvement de concen-tration et de centralisation. La dictature de dix millions de Parisiens sur les quarante-cinq autres millions de provinciaux. Et l'impression pour nous, radios de province, d'apparte-

. On espérait qu'en lieu d'accom pegner le mouvement en cours la CNCL aurait une politique active visant à dessiner le paysage audiovi-suel du futur. Mais ses choix à Paris soment le glas des radios indépen-dantes de provinca. Elle leur a refusé une fréquence-vitrine à Peris. essentielle pour se faire conseitre, alors même qu'elle octroiera pro-chainement des centaines de fréquences de province à des réseaux nationaux venus, de Paris, porter ia bonne parole. Car s'en est fini de la fameuse diversité FM! Cinq ou six programmes similaires irrigueront la France, asséchant le marché publicitaire, ne laissant survivre qu'une poignée de radios associatives, après avoir étouffé les stations commerciales et provoqué le chômage de nombreux artisans. La boucle sera ainsi bouciée. »

ANNICK COJEAN.

· (Publicité) Lettre ouverte aux treize membres de la CNCL (Commission nationale de la communication et des libertés) :

Gabriel De Broglie, Jean Autin, Jacqueline Baudrier, Michel Benoist, J.-P. Bouyssonnie, Roger Bouzinso, Dalsy De Galard, Michel Droit, Pierre Huet, Bertrand Labrusse, Yves Rocce, Pierre Sabbagh, Catherine Tasce.

### RADIO 3 : LA CULTURE BAILLONNÉE

La C.N.C.L. a sujourd'hui communiqué la lista des radios privées autorisées à émettre sur la bande FM en région parisienns. Radio 3 ne figure pas sur cetta liste, ce qui signifia qu'elle rieque de ne Dius pouvoir émettre dans l'avenir. La C.N.C.L. a toujours refusé de recevoir les responsables de RADIO 3

et rafuse encore actuellement de les entendre. A la suita de sa décision, on peut se demander al la C.N.C.L. a même ouvert le dossier présenté par RADIO 3.

Ce dossier répondait entièrement aux critères retunus per la C.N.C.L. pour l'attribution des fréquences aux radios culturalles. Depuis sa création en 1981, RADIO 3 est au service de l'homme et de la racherche. Elle se présente comme un réseau culturel diffusant ses émissions dans plusieurs villes de France, dans les DOM-TOM et sur les ondes

nationales de plusieurs pays (Afrique et Madagascar). Le pari de RADIO 3, c'est à l'aube du XXIª siècle de réconcilier sagesse ancestrale et imagination créatrice. Véritable carrefour d'échanges et de réflexion, la station est ouverte à

toutes les voies susceptibles d'enrichir l'homme et les met à la portée de Chaque année, plus de 3 000 personnalités du monde artistique, scientifique, littéraire et philosophique viennent partager leurs demières découvertes et défendre leur conception du futur.

Une nouvelle fois la culture est băillonnée. Faut-il se taire ? La direction de RADIO 3 en appelle à l'arbitrage du chef de l'État, du premier ministre, et du ministère de la Culture et de la Communication. Un endez-vous a été demandé à MML de Brogãa et Rocca, responsables de la C.N.C.L. Un manifeste de cent personnalités éminentes du monde culturel,

artistique, médical et scientifique est en cours de constitution. Un appei est lancé à tous les auditeurs de Paris et de l'ensemble du réseau national pour soutanir l'action de RADIO 3 vis-à-vis de cette décision arbitraire et injuste. Les lettres sont à envoyer en double exemplaire, d'une part à la C.N.C.L. - 56, rue Jacob, 75272 Paris Cedex 06 - à l'attention de M. de Broglie.

D'autre part, à RADIO 3 - 199 bis, rue Saint-Martin, 75003 Paris, Envoyer la lettre à la CNCL, la riposte de cette décision injuste doit theatre

cinen

Sugar Service

471 mm

tr,

 $(\delta_{A}\circ \underline{a}_{A})_{A}(q)$ 

TO SEE SEE

mercanaga, 🕬 A Company HAMP A ...

N Markey . 1.49; 4.21.3 196

तेत्रः प्रभावतः है । का कडाहा R on Take 1 - 442

Apple to the section

San Action of the Control of the Con

Property and the second

No. of Street, or other

2 112

Carried States

The State of the s

11.144.144.14

A second of the second

1987年 · 西山野島

The second section is a second second

(Company) in the control of the control of the

The second of th

The state of the s

AMOR 3 - LA CHETTER LILIER

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

Action of the Control of the Control

-

Mineral Control of the Control of th

コーニング 大型 は第

Cur. 2017

. .-.-

1000

12 -----

Mark. - Street Street Com.

1 307 A 307 A

the same of

The state of the s

Mingrey Warren

SALLE PAVART (42-96-06-11) : reliche annuelle.
COMÉDIE-FRANÇAISE, Théitre de la Porto-Saint-Martin (40-15-00-15);
20 h 30 : Monsiour chasse!
ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE. (43-

Les autres salles

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Malade BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Pas deux comme elle ; 22 h : Y'en a marr'ez

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 22 h; CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthrope, DIX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : Manna Donne-moi ton linge, je fais

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Au GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : 1 do !

GRAND EDGAR (43-20-90-09) I: 20 h 15 : Nous on fait oh on nous dit de faire ; 22 h : les Bebas Cadres ; II, Cap-men cru ; 22 h : Lichez les chiens. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : Baronf & Chioggia. GRÉVIN (42-46-84-47), 20 h : les Trois Jeanne/Arthur; 21 h 45 : Minitel de toi. HOTEL LUTETIA, Espace Jean-Coctons (45-44-38-10) 20 h 30 : Messonge.

HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99), 19 k 30: L'Contatribo charres : 20 h 30; la Legon LUCERNAIRE: (45 44 57 34), if t 19 h 30: Bandelaire; 21 h 15: Amour de Mortin; II : 20 h : le Petit Prince; 21 h 15: Architrac, MONTPARNASSE (43-22-77-74) ;21 h:

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :. POCHE (45-48-92-97), 20 h 30 : Comp de .

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : ROSEAU THEATRE (42-71-90-20), 20 h 30 : Arrêt sur images TH. DU MARAIS (46-66-02-74),

20 h 30 : Nuits câlines. TOURTOUR (48-87-82-48), 20 k 30 : Nous, Théo et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD 08-40); 21 h: l'Eté africulu: VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 le 30 : C'est encore mieux l'après-midi.

ZEBRE (43-57-51-55), 20 h 30: l'incroya-ble et Triste Histoire du général Panalona et de l'exilé Matohna.

l es concerts

P. Ritty (Brindis, Duirte, Seminer

Festival estival de Paris Auditorium des Hallos, 19 h : A. How (Rossel).

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos existe, je l'ai reacontré ; 23 h 30 ; Le mande du show bizz au psys de Star

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : Sav-vez les bébés femmes ; 23 h 30 : Mais que fait la police ? - II 20 h 15 : les Sacrés Monstrer, 21 h 30 : Derrière vous... y'n elqu'une ; 22 h 30 : Les bas grésill

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), I 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 2l h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. — II. 20 h 15: C'ext plus show à deux; 21 h 30: le Chromosome chatovilleux; 22 h 30 : Elles nous

PETTI CASINO (42-78-36-50), 21 h : Lee oles sont vaches; 22 h 30 : Nons, on POINT-VIRGULE

21 h 30 - Nos désirs fost dé

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 : CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises ; 22 h 30 : Chansons à la carte, LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30 : Pinf toujours.

ŒUVRE (48-74-42-52), 21 h; dim., 16 b; Schlomo qui chante et qui rit. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Grand music-ball de Pologne. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

Jazz, pop. rock, folk CAVEAU DE LA RUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : G. Collier's London all Stars.

EXCALIBUR (48-04-74-92), 23 h : MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 23 h : Count al Grey, L. Blackberel. MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : CL-L. Vincent.

MONTGOLFIER (40-60-30-30), 22 h : NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30:

PETIT JOURNAL BAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h : Quintet de Paris. LA PINTE (43-26-26-15) : Trio LE SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30:

G. Colliers London all Stars. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : F. Lock-TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), à 22 h : Cameleon trio.

En région parisienne

LEVALLOIS-PERRET, Petit Thiltre (47-48-18-71), 20 h 30 : Colffeer mos-

# cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT ---(47-84-24-24)
16 h, Gribiche, de J. Fayder; 19 h,
Embrasso-la-pour mol, de S. Dones; 21 h,
Tokyo Olympiades, de K. Iohikawa.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.e.): Cimoches Saint-Germain, & (43-33-10-82). AJANTRIK (Ind., v.e.): Rápublic Cinéma, 11º (48-05-51-33); h. sp. ALADDIN (A. vf): Hollywood Boulsward, 9º (47-70-10-41).

ANGEL HEART (\*) (A., v.s.); Gammont Halles, 1st (42-97-49-70); Seint-Mickel, 5st (43-26-79-17); Ambassade, 8st (43-59-19-08); Bienventie Montparasses, 15st (45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Fr. Gr., v.o.) : 14-Juillet Parmanc, 6 (43-26-58-00). ARIZONA JUNIOR (A. v.o.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); Biarritz, \$2 (45-62-20-40). — V.L.: UGC Rotonde, & (45-74-94-94).

ATTENTION BANDITS (Fr.): Pass-mount Opers, 9 (47-42-56-31); Mont-parasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gau-mont Convention, 15 (48-28-42-27). AUTOUR DE MINUIT (A. v.o.) : A: Templiers, 3 (42-72-94-56).

Templiers, 3° (42-72-94-56).

LES BARBARIANS (A. v.o.) : Normandie, 3° (45-63-16-16) ; (v.i.) : Rex. 2° (42-36-83-93) ; Paramount Opten, -9° (47-42-56-31) ; Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59) ; Gobelius, 13°, (43-36-22-44) ; Miramar, 14° (43-20-89-52) ; Mistral, 14° (45-39-52-43) ; Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01) ; 3 Secrétan, 19° (42-06-79-79).

19 (42-06-79-79). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : RASIL DÉTECTIVÉ PRIVE (A., v.L.) :
Napoléon, 17- (42-67-63-42).
LA BERAUTE DU PECHE (Youg. v.a.) ;
3 PATRASSICHA, 14- (43-20-30-19) ;
(V.L) : Manerille, 9- (47-70-72-86).
BEYOND THERAPY (Brit. v.a.) : CinéBendourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC
Danton, 6- (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 2- (45-62-20-40).

The second secon

Los films marquis (\*) sent interdits sent (A., y.o.) : Lucerneiro, 6º (45-44-maios de traine sen, (\*\*) sent maios de dis-luit sent. BLUESY DEEAM (A, v.a.); 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

BRAZZL (Britz, v.a.); Saim-Lambort, 15 (45-32-91-58); Epéo-de-Boia, 5 (43-37-57-47).

BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 48, 9-

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.a.) : Rafin Médicie, 5 (43-54-42-34);

H. S. CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (R.-Fr., v. ft.): Saint-Laure Pro-quier, 9 (43-87-35-43)...
CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUR (Pol., v.a.): Bentile, 11 (43-42-16-80).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.a.): Cinoches fe (46-33-10-82).

v.o.) : Cinoches; 6- (46-33-10-82).

(ROCODILE DUNDEE (A., v.):

Marignan, \$\(^{43-59-92-82}\). - V.1:

Prançais, \$\(^{47-70-33-88}\); Galaxie, 13(43-80-18-03); Mostparassee Pathé, 14(43-20-12-06). DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-

PORTS (A., v.a.): Forum Aro-en-Ciel, i= (42-97-53-74): Marignan, 8- (43-59-92-82). - V.f.: 14 Juillet Bestille, 11-(43-57-90-81); Parmassions, 14-(43-20-32-201): 32-20). ASSOCIATION DE MALFATTEURS LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-(Fr.): George V, & (45-62-41-46).

CAIN (Cail.): Studio de la Harpe, > CAIN (Can.): Studio de la Harpe, \*\* (46-34-25-52): UGC Normandie, \*\* (45-63-16-16).

DOWN BY LAW (A, vo) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

dos Arts, 6\* (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SITENCE (A., v.o.); Saint-Germain Village, 5\* (46-38-36-3-20); Ambassade, 8\* (43-59-19-08).

V.f.: Lumière, 9\* (42-46-49-07); Montparnos, 14\* (43-27-52-37).

EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (\*). — V.f.: Forum Horizon, 1=\* (45-08-57-57); Marignan, 8\* (43-59-92-87). — V.f.: Français, 9\* (47-70-32-88); Manseville, 9\* (447-70-72-86); Parvette, 13\* (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., vf.) (h.s.p.): Saint-Ambroisa, 11° (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15° (45-

(47-00-910); Saint-Limber, 15 (43-32-91-68).

PREDDY 3, LES GRIFFES DU CAU-CHEMAR (\*) (A, vo); V.f.: Mand-ville 9: (47-70-72-86); Paris Ciné, 10-(47-70-21-71).

AVIGNON 40 ANS DE FESTIVAL VUS PAR Le Monde Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! rvation et prix préférentiels avec la Carte Club

### Mardi 28 juillet

UGC-Montparmasso, 6 (45-74-94-94); UGC-Bonlevard, 9 (45-74-95-40); Lyon-Bantille, 12 (43-43-01-59); Gobe-lins, 13 (43-36-23-44); UGC-Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA STORIA (IL, v.o.) : Latina, 4 (42-78-

V.O.) Ciné-Bembourg, 3\* (42-71-52-56); Utopia, 5\* (43-26-84-65).

Utopia, 5 (43-26-84-65).

STREET TRASH (\*) (A.): v.o.: Forum-Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); v.f.: Rex., 2\* (43-36-83-93).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1\* (45-08-75-77): impérial, 2\* (47-42-72-52); Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Nations, 12\* (43-43-04-67); Fauvetta, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparmesse-Pathé, 14\* (43-20-12-06); 14-Juillet-Beangrenelle, 15\* (45-75-79-79); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18\* (45-22-46-01).

THE BIG EASY (A.): v.o.: Cnd-

THE BIG EASY (A.): v.o.: Challeanbourg, 3\* (42-71-52-36); UGC-Odéon, 6\* (42-25-10-30); Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Escurial, 19\* (47-07-28-04); v.f.: UGC-Montparanase, 6\* (45-74-94-94).

TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.): 14-Juilles-Odéon, 6 (43-25-59-83).

372 LE MATIN (Fr.): Epés-de-boia, 5 (43-37-57-47); Publicis-Matignon, 3-(43-49-31-97).

AMIGOS (A., v.o.): UGC-Odéon, 6\* (42-25-10-30); Biarritz, 8\* (45-62-20-40).

TOP GUN (A.) : Galaxie, 13 (45-80-

TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3

UNE FLAMME DANS MON COLUR

UNE GOUTTE D'AMOUR (Ture, v.o.) :

LA VEUVE NOURE (A., v.a.) : Tem-

piters, 3° (42-72-94-56). H. sp. WELCOME IN VIETNIA (Amr., v.o.): Utopie, 5° (43-26-84-65).

AMADEUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); George-V, 8st (45-62-

APOCALYPSE NOW (A., v.a.): Gen-mont Parnasse, 14' (43-35-30-40).

ARSENC UT VIEILLES DENTVILLES

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

BABY DOLL (A., v.o.) : Gaument Halles, 1" (42-97-49-70) ; Saint-André-des-Arts, 6" (43-25-48-18) ; Bretagne, 6" (42-22-

LA BULLE AU BOES DORMANT (A.

BEN HUE (A. v.a.) : v.f. : Lumière, 9-(42-46-49-07) ; Gaumont-Alécia, 14-(43-27-84-50).

BOOM (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6 (43-22-87-23) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40).

BROTHER CAN YOU SPARE A DIME ? (A., v.o.) : Utopia 5 (43-26-

CASANOVA DE FELLINI (I. v.o.) Saint-Germain Studio, 5 (45-32-63-20); Bienventle Montparnasse, 15 (45-44-25-02); Beaugrenelle, 15 (45-75-

v.L) Raz, 2º (42-36-83-93); Fanvetta, 13º (43-31-56-86); Napoléon, 17º (42-

PERDUE (A., v.f.) : UGC Montper-nasso, 6' (45-74-94-94).

Les grandes reprises

72-07).

67-63-12).

(Suis...) ; St-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

THÉRÈSE (Fr.) : Cinc Germain, 6 (46-33-10-82).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum E GRAPU (FIL.): FORM Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2-(47-42-72-52); Ambassade, 8" (43-59-19-08); Montparnos, 14" (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06).

BENA ET LES OMBRES (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) ; Stadio 43, 9\* (47-70-63-40). \$\text{\$\frac{41-70-63-40}{2}\$}.\$\$ LE JUPON ROUGE (Ft.): Gammont-Halles, \$\text{\$\tex{

MACBETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2 (47-MANON DES SOURCES (Pr.) : Riyales

Lincoln, 3 (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Fc): CinéBeaubourg, H. sp., 3 (42-71-52-30);
Cinoches, 6 (46-33-10-82). MÉLO (Fr.) : Toropliers, 3 (42-72-

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A.v.a.) : Lacemaire, 6 (45-44-57-34) ; Cisoches, 6 (46-33-10-82). LA MESSE EST FINIE (R., v.o.) : Tompliers, 3º (42-72-94-56). ESSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14) ; Elysées-Lincoin, 8-(43-59-36-14).

ON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (\*) (Fr.) : 7 Parmassions, 14\* (43-20-32-20).

heon Cher Petit VILLAGE (Tch., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Chmy-Palace, 5º (43-54-07-76); Triomphe, 5º (45-62-45-76); Bastille, 11º (43-42-16-80); Gaumont-Parmana, 14º (43-35-30-40). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hang. v.o.): Triompie 9 (45-62-45-76); Ciné-Beaubourg, H. sp., 3 (42-71-52-36). NOLA DABLING MEN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Républic-Cir (48-05-51-33).

(48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.): v. angl:
Clsny-Palace, 5 (43-54-07-76); Pablicis
Champa-Hlysdes, 5 (47-20-76-23); v.f.:
Lamfere, 9 (42-46-49-07). IES OREILLES ENTRE LES DENTS (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); UGC Mostparosase, 6-(45-74-

94-94); Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Maillet, 17 (47-48-06-06). OSA. (\*) (Jap.) : v.o. : Triomphe, b (45-62-43-76) ; v.f. : Maxeville, 9 (47-70-72-80) ; Panamount-Opéra, 9 (47-42-56-31).

PRE-WEE BEG ADVENTURE (A. LA PETITE BOUTSQUE DES HOR-

PLATOON (\*) (A., v.o.) : George-V, 8- (45-62-41-46).

(12-04-41-46).

POSEE ACADEMY 4 (A.): v.o.: Marigan, 9: (43-39-92-82); v.f.: Rox, 2: (42-36-83-93); Français, 9: (47-70-33-88); Montparasso-Pathé, 14: (43-20-12-06).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABÉLLE (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77). QUEST-CE QUE PAI FAIT POUR MERITER CA? (Esp., v.a.): Luxen-bourg, 6 (46-33-97-77).

bourg, 6\* (46-33-97-77).

BADIO DAYE (A.): v.o.: Gaumont-Halles, 1\* (42-97-49-70); Gaumont-Opèra, 2\* (47-42-60-33); Assion Rive Gauche, 5\* (43-25-94-440); 14-Juillet-Gauche, 5\* (43-25-94-40); 14-Juillet-Bestille, 11\* (43-59-04-67); 14-Juillet-Bestille, 11\* (43-59-04-67); 14-Juillet-Bestille, 11\* (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: UGC-Gobelins, 13\* (43-36-23-44).

BOSA LIXEMBURG (All., v.o.) Circo. BOSA LUXEMBURG (All., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

LA RUE (\*) (A., v.o.) : Mayfair, 16\* (45-25-27-06).

LES FILMS NOUVEAUX

LA BONNE. (\*\*) Film Italian de Salvatore Sampeti, v.o.: Forum Orient
- Express, 1\*\* (42-33-42-26; George V, 3\* (45-62-41-46); 7 Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); v.f.; Saimt-Lazare Pasquier, 3\* (43-87-35-43); Français, 9\* (47-70-72-86); Maxéville, 9\* (47-70-72-86); Nations, 12\* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fanvette, 13\* (43-31-56-36); Gelszie, 13\* (45-80-18-03); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18\* (45-23-46-01); Gambetta, 20\* (46-36-10-96).
MALONE. Film américain de Harley LA BONNE. (\*\*) Film Italian de Sal-

betta, 20 (46-36-10-96).

MALONE. Film américain de Harley Cokliss, vo.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8-(45-62-41-43); v.f.: Français, 9-(47-70-33-88); Fanvette, 13-(43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Gaumont Parsasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Patisé Cüchy, 18-(48-28-42-27); Patisé Cüchy, 18-(48-28-46-01); 3 Secrétan, 19-(42-06-79-79).

Association, 19 (42-06-79-79).

IE NINJA BLANC. Film américain de Sam Finstenberg, vo. : Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Normandie, st (45-63-16-16); v.f.: Grand Rez., 2s (42-36-83-93); Paramouat Opéra, 9s (47-42-50-31); Lyon Bastille, 12s (43-43-01-59); Galaxie, 13s (43-80-18-03); Gobellus, 13s (43-36-23-44); Mistral, 1st (45-39-52-43); Montparasses Pathé, 1st (43-29-12-06); Convention Saim-Charies, 15s (45-79-33-00); UGC Convention, 15s (45-74-93-460); Pathé Wepler, 1st (45-22-46-01);

3 Secrétan, 19 (42-06-79-79); Cambetta, 20 (46-36-10-96).

Camberta, 20 (46-16-10-96).

LA PIE VOLEUSE, Film américain de Hugh Wilson, v.a.: Garmont Halles, 1° (42-97-49-70); Publicias Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Gaumont Colisée, 8° (43-59-29-46); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Nations, 12° (43-43-04-67); Fairrettes, 13° (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 19° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

BEEN EN COMMUNIN. Film confel.

22-46-01).

REEN EN COMMUN. Film américain de Garry Marshall, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Hantefenille, & (46-33-79-38); George V, & (45-62-41-46); Parrassiens, 14" (43-20-32-20); v.f.: Saint-Lezere Pasquier, & (43-35-43); Paramount Opéra 9 (47-42-56-31); Nations, 12" (43-43-04-67); Fanvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE SECRET DE MON SUCCÈS.

Film américaia de Herbert Ross, v.o.: George V, & (45-62-41-46); Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: UGC Montparnasse 6° (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); Lyon Basnille, 12° (43-43-01-59); Gobelina, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). LA CHATTE SUR UN TOIT SEULANT (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

LE CHEVALIER DES SARLES (A. v.A.) Saint-Germain-des-Prés, 6º (42-22-CHINATOWN (A., v.o.): (\*) Forum

Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Marignan, 8= (47-20-76-23); v.f.: Gammont Optra, 2= (47-42-60-33); Gaumont Afsia, 14= (43-27-84-50); Montparnos, 14= (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27) 28-42-27).

LE CORBEAU (Fr.) Champo, 9 (43-54-LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Reflet Logos, 5" (43-54-42-34); Balzac, 8" (45-61-10-60); Parmassions, 14" (43-20-

LA DÉESSE (Ind., v.o.) : Clumy Paince, 6\* (43-54-07-76). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.o.): Action Scoles, 5- (43-25-72-07). EVE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6 (43-29-11-30).

LA FEMME AU PORTRAIT (A., v.o.): Action Christine, 64 (43-29-11-30). A FORET D'EMERAUDE (A. V.O.) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50). GANDHI (Angl., v.f.); Bretagne, 6 (42-

22-57-97) GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80) ; v.f. : Triomphe, 8 (45-

LE GUEPARD (L. v.o.) : Forum Hortzen, 1" (45-08-57-57) ; Hantefettille, 6° (46-33-79-38) ; Marignan, 8° (45-59-92-82) ; Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f. : Impétial, 2 (47-42-72-52). HUIT ET DEMI (IL, v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

HIGHLANDER (A., v.o.) : George-V, & (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Grand Pavois, 19 (45-5446-85).
HORIZONS PERDUS (A., v.o.) :
Luxembourg, & (46-33-97-77); Baizac,
& (45-61-10-60).

CHANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.o.): UGC Danton, 6: (42-25-10-30); George-V, 8: (45-62-41-46); v.f.: UGC Montparenase, 6: (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); Convention St-Charles, 15: (45-79-33-00); Maillot, 17: (47-48-

JOUR DE FÊTE (Fr.) : Gazmout Opira 2º (47-42-60-33); St-Michel, 5º (43-26-79-17); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-30). LAURA (A., v.o.) : Action Ecoles, 5º (43-

25-72-07). LE LOCATAIRE (Pr.): Utopia, 5 (43-M-84-65); LUDWIG (VISCONTI) (It., v.o.) : Cinf-

bourg, 3º (42-71-52-36). H. sp. LA MAMAN ET LA PUTAIN (Pr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (\*) : Cinoches-St-Germain, 6t (43-66-10-82)

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : emaire, 6 (45-44-57-34). MARY POPPINS (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

MONICA, LE DESIR (Sued, v.o.) Rellet Logos H. Sp., 5 (43-54-42-34). MY FAIR LADY (A, v.o.) UGC Ermi-tage, 8 (45-63-16-16).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., V.O.): Forum-Orient, 1= (42-33-42-26). L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) : Rialto, 19 (46-07-87-61).

PAPILION (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Biarritz, 8-(42-62-20-40); v.f.: Rex, 2- (42-26-83-93); UGC Montparamen, 6- (45-74-94-94); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Gobelins, 13- (43-36-23-44); UGC-Convention, 15- (45-74-93-40).

LE PIGEON (It, v.o.) Reflet Logos, 50 (43-54-42-34); 14 Juillet-Boaugr (45-75-79-79).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Gaumost Halles, 1\* (42-97-49-70).
LA POURSUITE IMPTTOYABLE (A., v.o.): Rialto, 19\* (46-07-87-61). LES PROfES (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30).

QUAI DES ORFÈVRES (Fr.) : Champo, 5 (43-54-51-60). SHANGHAI GESTURE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30).

THE KING OF MARVIN GARDEN (A., v.o.): Racine Odéon, & (43-26-19-68);
Balzac, & (45-61-10-60).
LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS DE MOURIR (A, v.o.) 3 Laxembourg. 6 (46-33-97-77); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.)
(Lubitsch): Panthéon, 5' (43-54-15-04).
TEX AVERY FOLLIES (A., v.o.): Rialto, 19. (46-07-87-61). TOOTSIE (A, v.o.) Ranciagh, 16 (42-88-

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOR SUR 1E SEXE... (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8° (45-62-20-40); Bastille, 11° (43-43-16-80); v.f.: UGC Boelevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Gau-mont Alésia, 14° (43-27-84-50). (E TROISTÈME HOMME (A., v.o.):

LE TROISIÈME HOMME (A., v.a.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-

44-40); Blysées-Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Parnassiens, 14\* (43-20-32-20). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) ; Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) ; Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL-VOLPONE (Fr.) Champo, 5 (43-54-

51-60). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.a.) (\*): Ranclagh, 16\* (42-88-64-44). WOODY ET LES ROBOTS (A, v.a.) WOODY ET LES ROBOTS (A. v.o.) Forum Aro-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Ganmont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Couvention, 5º (48-28-42-27); v.f.: Gaumont Parnasse, 6º (43-35-30-40); Gaumont Opéra, (47-42-60-33); Y. A.T-II. UN PILOTE NAMELY AVION? (A, v.o.) Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

### Les festivals

W. ALLEN (v.o), Champo, 5° (43-54-51-60), mer., dim.: Comédie érotique d'une mit d'été; jeu., mar.: Tombe les filles et tais-toi; ven. Broadway Melody; sam.: Hannah et ses sœurs + St-Lambert, 15° (45-32-91-68): Preads Poseille et tire-toi, Broadway Danny Rose, Tombe les filles et tais-toi.

BUNUEL (v.o.), Latina, 4 (42-78-47-86), mer., dim.: El; jeu., lun.: los Olvidados/Un chien andalos; ven., mar.: la Mort en ce jardin; san.: la Vie criminelle d'Archibald de la Cruz + Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33), en altermance: la Vie criminelle d'Archibald de la Cruz Tristana les Cividades II le la Cruz, Tristana, los Olvidados/Un chien andalou, Nazarin, El.

CHAPLIN, (v.o.), Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) : le Kid, les Temps modernes, les Lumères de la ville. GODARD, Denfert, 14º (43-21-41-01), en alternance: Pierrot le Fou, Masculin-Féminin, le vous salue Marie, Sauve qui peut le vie, Deux ou trois choses...

HAYWORTH, (v. c.) Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40), van., 20 h 30 : Gilda, la Dame de Shangri, la Ricada ou la

FILMS MUSICAUX (v.o.), UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16), Salle I, mer.: Teléphone public; jeu.: Purple Rain; ven.: American Pop; sam.: Staying Alive; dim.: The Blue Brothers; len.: Monterey Pop ; mar. : True Story. Salle 2, mer. : Parade de printemps ; jes. : Un violos sur le toit ; ven. : l'Amour vicat en dansant; sam. ; En suivant la flotte; dim. : Orfeo Negro; len. : That's Dancing; mar. : Glen Miller Story.

M. SIMON, Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34), mer., jeu.: Frio-frac; ven.: FEtrange désir de monsieur Bard; sam.: On purge bébé; dim.: Boudu sauvé des eux; jeu.: Is Fomme me et Satan; mer.: Un ami viendra ce soir.

MONTY PYTHON, (v.o.), Saint Ger-main Huchette, 5\* (46-33-63-20), mer., van.: la Vie de Brian; jeu., dim.: Jabber-wocky; sam., lan.: Monty Python saoré Grani; mar.: le Sens de la vie.

HOMMAGE AU FILM MAROCAIN, (v.o.), Cluny Palace, 5 (43-54-07-76), 12 h, senf sam., dim. : le Gouverneur de l'Ec de Chakerbakerben. PROMOTION DU CINEMA, (v.o.) Studio 28, J 8\* (46-06-36-07), mer., jeu : Histoire du Japon racontée par una hôcesse de bar; ven, sem : Backlash; dim., mar. : la Ménagerio de verre.

ROHMER Denfert, 14 (43-21-41-01), an alternance : la Marquise d'O. Pauline à le plage, le Beru Mariage, la Femme de l'aviatour, le Genou de Claire, Perceval le Galois, la Collectionneuse, les Naits de

TARKOVSKI, (v.o.), Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), en alternance : Nos-talghia, Solaris, Andreï Roublev, le Sacrifice, Stalker, PEnfance d'Ivan. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01): l'Argent de poobe, Jules et Jim.

Les séances spéciales

L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.): Refist-Logos, 3- (43-54-42-34), 12 h.

BELLISSIMA (It., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36), sam, 11 h 45. LA COLLECTIONNEUSE (Fr.): Denfert, 14r (43-21-41-01), sam. 20 h 20, mar. 18 h.

mar. 18 h.

LES DAMNÉS (It. All., v.o.): Templiers,
3° (42-72-94-56), sam., ven., lun. 19 h 50.

DANS LA VILLE BLANCHE (Suissa):
Denfert, 14° (43-21-41-01), dim. 12 h.

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr): Templiers, 3° (42-72-94-56) 14 h.

GUDA (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16), sam. 19 h 45, dim.
15 h 50, hm. 20 h.

KAGERÚISSIA (Len. 19 h 45)

KAGEMUSHA (Jap., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 13 h 35. LILI MARLEEN (All., v.o.) : Chitalet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 19 h 55. LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE (All., v.a.): Châteine-Victoria, 1= (45: 08-94-14), 15 h 25.

MASH (A, va): Chitaist-Victorie, 1e (45-08-94-14) 18 h.

LA POURSUITE IMPTROVABLE (A:, va.): Le Risito, 19e (46-07-87-61), sem., 18 h 20, dim. 21 h.

LE RAYON VERT (Pr.) : Cmi-Beaubourg, 3 (42-71-52-36), dkm., mar., 11 h 45. TOMBE LES FILLES ET TAIS-TON (A., v.o): Riaho, 19" (46-07-87-61), sam. 21 h, dim. 16 h 55. SHINING (\*) (A., v.o.) : Templiers, 3a (42-72-94-56), van., dim., mar., bm., 15 h 50. 13 n 30. LES VALSEUSES (\*) (Fr.) : Châteles-Victoria, 1= (45-08-94-14), 22 h.

Le Monde sur minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE



# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter de On peut voir de la Ne pas manquer de la Chef-d'œuvre on classique.

### Mardi 28 juillet

20.35 Théâtre: Nina. Pièce d'André Roussin, mise en scène Jean-Laurent Cochet. Avec Rosy Varte, Jacques Sereys, Louis Velle, Gérard Pollet, Yves Marchand. Le mari, la femme, l'amant, la mort... Un vaudeville à quatre personnages. 22.35 Documentaire: Histoires naturelles. 4. Les cafants du bon Dien et les canards sauvages. 23.30 Journal. 23.50 Série: Les envahisseurs. Alerte rouge.

20.30 Cinéma: La chausade. # Film français d'Alain Cava-lier (1968). Avec Catherine Deneuve. Michel Piccoli, Roger Van Hool, Irène Tunc, Jacques Sereys, Amidou. Une « femme-oiseau », aimée d'un homme mur avec lequel elle vil, se laisse séduire par un plus jeune. Les intermittences du comme salar se moment de Bennecies Cargon. Milieu hourseois wil, se laisse séduire par un plus jeune. Les intermittences du cœur, selon un roman de Françoise Sagan. Milieu bourgeois mondain, fuilitié et cruauté diffuse. L'élégance de la réalisation et le charme de Catherine Deneuve font passer la minceur de l'intrigue. De 22.10 Les enfants du rock. Magazine du Bernard Lenoir. Shadow man : Johnny Clegg en Afrique du Sud, une émission de Béatrice Soulé, avec le chanteur Renaud, réalisée par Jimmy Glasberg (rediff.); Concert Queen à Wembley. 23.40 Journal.

20.30 Cinéssa: Ca va cogner. 

Film américain de Buddy Van Horn (1980). Avec Clint Eastwood, Sandra Locke, Geoffrey Lewis, Williams Smith. Un garagiste spécialisé dans la casse des voitures accidentées se livre à des combats de boxe clandestins. Il est contacté par un chef de bande new-yorkais. Une suite – inutile – de Doux, dur et dingue. Intrigue embrouillée, laideur et lourdeur. Seul Clint Eastwood est possible. 22-25 Journal. 22-50 Documentaire: Avignou, 40 ans de Festival. Jean Vilar par René Allio. 23-20 Mini-films. Tintarella di lum, de Gaspar Noe; Rupture de Stock, de Claude Guymont; Au clair de l'autre, de Norbert Aboudarham. 23-50 Préinde à la nuit.

### CANAL PLUS

20.30 Claéma: La cage aux poules. 

Film américain de Colin Higgins (1982). Avec B. Reynolds. D. Parton. dom DeLuise, Ch. Burning. 22.20 Flash d'Informations. 22.30 Claéma: Le shérif est en prison. 

Film américain de Met Brooks (1974). Avec Cl. Little, G. Wilder, S. Pickens. D. Huddleston. 0.65 Claéma: L'an-delà. 

Film italien de L. Fulci (1981). Avec K. Mac Coll, D. Warbeck, S. Keller,

L. Fulci. 1.30 Cinéma : Le vampire de Düsseldorf. Bu Film franco-hispano-italien de R. Hossein (1964). Avec R. Hossein, M.-F. Pisier, R. Dutoit, P. Valdes.

20.30 Cinéma: Le pistolet de Ringo. 

Film italien de Duccio Tessari (1966). Avec G. Gemma, G. Martin, M. Wood. Des bandits mexicains ont dévalisé une banque et se sont réfugiés dans une ferme isolée. Le shérif s'assure les services d'un tueur sympathique pour les éliminer. Le western italien dans ce qu'il a de plus médiocre. L'acteur Montgomery Wood est, en réalité, Guilliano Gemma. 22.05 Série: Mission impossible. 23.00 Les cinq derulères minutes. 0.15 Les dossiers de l'agence O. 1.10 Série: Files à Hollywood. 1.55 Série: Mission impossible. 245 Les chevaliers du ciel.

20.30 Téléfilm: Les jeunes piouniers. De Michael O'Her-liby, avec Roger Kern et Linda Purl. Des jeunes mariés affrontent une invasion d'insectes puis les rigueurs de l'hiver en 1870 dans le Dakota. 22.00 Série: Maîtres et valets. Saga d'une famille anglaise. 22.50 Journal. 23.05 Maga-zine: Images et desserts. 6.00 Série: Maîtres et valets (rediff.), 0.50 Musique: Boulevard des ctips.

### FRANCE-MUSIQUE

20.35 L'air de soir. 22.90 Concert (en direct de la cour Jacques-Cour à Montpellier): Hommage à Ravel, de Banequart: Ariane à Naxos: ouverture et danse, de R. Strauss; Symphonie n° 2 en si bémoi majeur, D. 125, de Schubert, par la Philharmonie de chambre de Pologne, dir. Michel Béroff. a primariona de channe de Progne, dir ivider setoni, sol.: Françoise Pollet (soprano), Augustin Dumay (violon), Peter Nagy (piano); entracte: Air de concert pour soprano, orchestre et violon obligé, K. 490; Air de concert pour soprano, orchestre et piano obligé, K. 505; Concerto en sol majeur pour violon et orchestre, K. 216, de Mozart. 0.30 Jazz. Laca and Co., de Philippe Lacarrière (extraits).

20.15 Mémoires du siècle. Marc Biancpain, président de l'Alliance française. 21.15 L'exotisme de l'autre (2º parie).

22.15 Festival d'Avignon. Rives et dérives. Musique des fieuves: Le Zaire. 23.50 Entretiens avec... Mariène Dietrich (2). 0.05 Du jour au lendemain.

## Mercredi 29 juillet

13.50 Série : La croisière s'assuse. Du rythme, toujours du rythme. 14.45 Croque-vacances. Calimero : L'invité d'Isidore et Clémentine : Tintin : L'étoile mystérieuse : Alice au dore et Clémentine; Tintin: L'étoile mystériense; Alice au pays des merveilles; Ricky la belle vie. 16.25 Variétés: La chance aux chamoss. Emission de Pascal Sevran. Avec Sarita Montiel, Dany Delmin, Georges Moustaki. 17.00 Feuilleton: L'adieu aux as. (3º épisode.) 17.55 Minipornal, pour les jeunes. 18.05 Série: Mannix. Meurtre. 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortune. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Feuilleton: Dallas. Une troisième fois.

21.30 Fenilleton : Le gerfaut. De Marion Sarraut, d'après le roman de Juliette Benzoni. Avec Laurent Le Doyen, Jean-François Poron, Marianne Anska. (4º épisode.) Cape et épée. soncoupe volante. 23.55 Court métrage. La nuit de Santa

### A 2

13.45 Teléfilm: Rodeo girl. De Jackie Cooper, avec Katharine Ross, Bo Hopkins. Candy Clark. 15.20 Feuilleton: Rus Carnot. 15.45 Sports été. Golf: Masters US à Augusta; Boxe française: France-Amériques. 18.90 Feuilleton: Aline et Cathy. 18.30 Récré A2 été. Devinettes d'Epinal; Ty Van; Téléchat, 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le petit théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. De 2030 Tifil Les idiots De Jean-Daniel Verhaeghe, avec Jean Carmet, Jean-Pierre Marielle, Maryam d'Abo, Dora Doll, Pierre Doris. 21.55 Profession: comique. Emission d'André Hallimi. 2. Michel Blanc. Le comédien parle de lui, de con abusique de con rétien Nombrets exercite de lui, de con abusique de con rétien Nombrets exercite de lui, de con abusique de con rétien Nombrets exercite de lui, de con actualité. de son physique, de son métier, Nombreux extraîts de films. 22.55 Chefs-d'œuvre on péril. Emission de Pierre de Lagurde. Singapour sauve son patrimoine. 23.25 Journal.

### FR 3

13.50 En direct du Futuroscope. 14.10 Magazine : Futuros 13.50 En direct da Futuroscope. 14.10 Magazine: Futuroscope. 14.25 Jenx: Super-cervea; Jeune et sportif; Maths et matique. 15.10 Le ciub des stars. 15.30 Pense-bêtes. 15.45 Série: Dominique. 16.15 Jen: Terre des mômes. 16.20 Tous à table. 16.30 Le ciub de l'été. 17.00 Fenilleton: Vive la vie! 17.30 Le manège enchanté. 17.35 Les aprèsmidi du Disney Channel. 18.30 Série: Les appas. 18.35 Série: Les aventures du capitaine Lückner. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionnles. 19.55 Destis animé: Inspecteur Gadget. 20.04 Jeux: La classe. 20.30 Variétés: Discos d'or, sous le soleil de la Guadeloupe. 21.56 Magazine: Thalasse. La Course de l'Europe, en direct de Lorient. 22.35 Journal. 23.00 Cinéma: Derborence. min Film franco-suisse de Francis Reusser l'Europe, en direct de Lorient. 22.35 Journal. 23.00 Cinèma: Derborence. El Film franco-suisse de Francis Reusser (1985). Avec Isabel Otero, Jacques Penot, Maria Machado, Jean-Marc Bory, Bruno Cremer. Un villageois qui gardait les bêtes à l'alpagen disparaît avec son oncle dans une avalanche, laissant une femme qui met un enfant au monde. Plus tard, il reparaît mais elle ne le reconnait pas. Un film épique, tragique, à l'exemple du roman de l'écrivain vaudois Charles-Ferdinand Ramuz, dont il est tiré. Un style cinémateurs politique et une heauté étranges. tographique et une beauté étranges.

14.00 Série: Batmas. 14.20 Téléfilm: Pius fort que la muit. Une jeune aveugle découvre son autonomie et l'amour. 16.00 Téléfilm: Les derniers jours de Frank et Jesse James. Tueurs ou héros, ces hors-le-loi? 17.35 Cabou cadin. 18.00 Série: Captain Nice. 18.30 Flash d'informations. 18.35 Top 30. 19.00 Série: Bash d'informations. 20.00 Série: Stalag 13. 20.55 Chaéma: Captain Apache. O Film itale-américain d'Alexander Singer (1971). Avec Lee Van Cleef, Carroll Baker. Stuart Whitman, Percy Herbert. Un western de série où même Lee Van Cleef est décevant.22.25 Flash d'informations. 22.35 Chaéma: Xanada. D Film américain de Robert Greenwald (1980). Avec Olivia Newton-John, Gene Kelly, Michael Beck, James Sloyan. 0.25 Téléfilm: Seule contre la Maffa. 2.25 Documentaire: Les allumés du sport. 14.00 Série : Batmas. 14.20 Téléfilm : Plus fort que la mit.

13.25 Série : Mission impossible, 14.15 Série : Serpico. 15.05 Les cinq dernières minutes. 16.30 Série : Les chevullers du ciel. 17.00 Série : Saiut champion. 17.55 Le temps des copains. 18.20 Série : Happy days. 18.45 Série : Arzold et Willy. 19.15 Série : Drôle de vie, 19.40 Série : Supercopains. 20.20 Taliébre : Drôle de vie, 19.40 Série : Supercopains. 20.20 Taliébre : Venezie : Venezie

ter. 20.30 Téléfilm: La paradis des reçoins. Les mâchoires du squale pour faire chanter des victimes.

22.05 Série: Mission impossible. 23.00 Les cinq dernières minutes. 0.20 Série: Serpico. 1.10 Série: Flics à Hollywood. 2.00 Série: Mission impossible. 2.50 Les chevaliers

13.30 Jeu: Atoutado. 14.20 Menique: Clip fréquence FM. Les animateurs de la FM à visage découvert. 15.20 Hit, lit, lit, homra! (sulte). 15.30 Clip aventure. Sélection hebdomadaire des clips réalisés dans les plus beaux décors. 16.15 Jeu: Clip combat. Deux vedettes du sport, du cinéma de la chanson, s'affrontent en un combat musical. 17.05 Série: Maîtres et valets (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 La petite maison dans la praîtie. 19.05 Série: Chacus thez sol. 19.30 Série: Starsky et Hutch. L'épidémie (la partie). 20.25 Jen: Six appel. 20.30 Série: Les routes du paradis. 21.20 Série: Falcon Crest. 22.10 Journal. 22.25 Téléfilm: Le retour des agents très spéciaux. De Ray Austin. Avec Robert Vaughn, David McCallum. Services sacrets. 0.00 Série: Les espions. 0.50 Musique: Boulevard des chies.

### FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle. Germaine Tillon. 21.15 L'exotisme de l'autre (3º partie). 22.15 Festival internationni de Radio-France et de Montpellier, Jean-Sébastien Bach : Suites pour violoncelle, par Alain Meunier, au violoncelle. 23.50 Entretiess avec... Mariène Dietrich (3). 0.05 Du jour un lesdermain.

### FRANCE-MUSIQUE

20.35 L'air da soir. 21.30 Concert (en direct de l'enclos Saint-François à Montpellier): Symphonies pour cordes de CPE Bach; Concerto en la majeur pour trois violons, de Telemann; Stabat Mater, de Pergolèse. 0.30 Jazz: Olivier Franc Jazz Band; François Guin Septet.

### Audience TV du 27 juillet 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT BEGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	28.3	Senta Barbera 9.8	Actuel. régio. 9.8	Actual. régio. 3.9	Lerry et Ballú 2.0	Drôle de vie 2.4	Chez soi 0.5
19 h 45	28.8	Roue fortune 11.2	Bouvard 6.8	Actual. rágo. 4,9	Gusule emploi 2.0	Supercopter 2.0	Starsky Hutch 2.0
20 h 16	39.5	Journal 13 <sub>4</sub> 7	Journal 13-2	La dasse 3.9	Staleg 13 2.4	Supercopter 4.9	Staraky Hutch 1-5
20 h 55	42.9	Train Gus Hit 10-2	Nouv. testam. 13.2	Violons du bel 7.3	Flagr. désir 2.4	Doc. Cordelier 3,4	Film cars
22 h 08	33.7	Pub 7.8	Pub 5 <sub>n</sub> 4	Violons du bei 11,7	Regr. désir 3.4	Dos Cordeles 4_4	Clair de lune 2-0
22 h 44	22-0	2 comme Léan 4.4	Mag. festivel 1.5	Soir 3 4.9	Comde 2.0	Doc. Cordelier 7.3	Clair de lune 2.0

Echantillon: plus de 200 foyers en lle-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

# Informations «services»

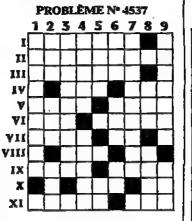
### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 28 juillet à 0 h TU et le mercredi 29 à 24 h TU,

Les vents de nord-ouest vont\_continuer de souffler, amenant sur la France de l'air relativement frais et humide, jusqu'à jeudi.

A partir de vendredi, une améliora-tions sensible se produira, due à une hausse du champ de pression. Malgré cette hausse de champ, des passages nuageux se produiront à partir de samedi, de la Manche à l'Île-de-France

### **MOTS CROISÉS**



### HORIZONTALEMENT

 Le dur à cuire de la Légion. II. Emancipation de jeunes sujets qui deviendront peut-être des grandes perches. — III, Produire une détente ou, tout simplement, reproduire. - IV. Etat comparatif. Le grand du mari peut devenir le petit de la femme. - V. Fais une apparition après une longue attente. Porte conseil ou porte tort. -VI. Indication sur la demeure d'un disparu. Se prend dans plus d'un trou normand. — VII. Qui ont fait, non en vain, un appel au peuple. Article. — VIII. Bien des promises. Divinité, - IX. Le jardin du pom-mier et du péché. Qui n'émet plus qu'un timbre faux ou carrément timbré. - X. Eve ne l'a pas connu. Pièce d'un puzzle anatomique. -XI. Facteur de liaison dont la «conjonction» s'avère impossible devant une négation. Un éternel refait.

### VERTICALEMENT

1. Ses rougets sont muets, mais son langage ne manque pas de verdeur. - 2. Elle est bionde et fraîche, mais de nature légère. A obligé plus d'un à piquer une tête. Orientation à gauche pour un homme «diri-geant». - 3. Qualité qui ne s'acquiert qu'avec des règles rigou-reuses. – 4. Pompettes pour avoir trop pompé. Ses ondes s'émettent dans l'onde. - 5. Impalpable, sauf sur un lit. Saint béarnais. - 6. Un d'ailleurs. Le pactole du feliah. Interjection. - 7. Facon d'avancer tout en marquant le « pas». -8. Entreprise d'économie rurale. Avait l'œil sur le fric et le froc. -9. Suspendre un jugement. Un solide rideau nous en sépare.

### Solution du problème nº 4536

### Horizontalement

I. Mêmoire. - II. Averse. Gê. -III. Rires, Nés. - IV. Tel. Urine. -V. Irisée. On. - VI. Na! Bout. -VII. Ed. Urus. - VIII. Tentation. -IX. Laos. Est. - X. Fini. Crée. -XI. Otarie. Es.

### Verticalement

1. Martinet. Fô. - 2. Evier, Délit. - 3. Merlin. Nana. - 4. Ore. Sautoir. - 5. Issue. Ras. - 6. Ré. Rebut. Ce. - 7. Ni. Osier. -8. Genou. Osée. - 9. Mésententes.

### GUY BROUTY.



### MINITEL

La gestion en direct de votre portefeuille personnel 26.75 Tapez LEMONDE puis BOURSE Mercredi matin, les mages abon-dants sur la moitié nord du pays, scront parfois accompagnés de petites pluies près de la Manche et sur le Nord-Est.

Plus au sud, les éclaircies seront souvent belles, mais attention aux brumes et nuages bas qui se formeront de l'Aquitaine au Massif Central.

An cours de la journée, le temps très nuagenx on converte s'étendra vers l'Aquitaine, les régions du Centre et le nord des Alpes; quelques pluies sont possibles, elles seront plutôt marquées de l'Auvergne aux Alpes du nord.

Le temps deviendra lourd et mangeure, des Pyrénées au sud du Massif Central et des Alpes, et des pluies à caractère

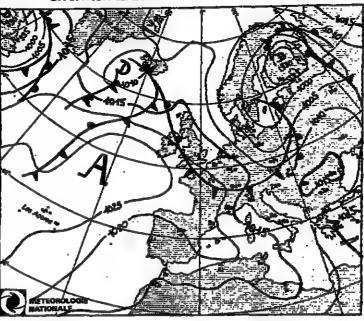
orageux pourront apparaître en soirée ; le beau temps chand se maintiendra près de la Méditerranée.

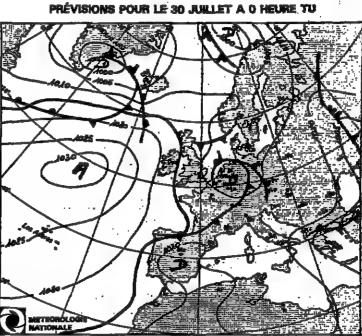
Enfin, de la Bretagne aux Pays de Loire et à la Normandie, de belies éclaireies prédomineront de nouveau l'après-midi : les neages accompagnés de quelques averses resteront, en revan-che, abondants sur le Nord-Est. Le vent d'ouest à nord-ouest soufficra

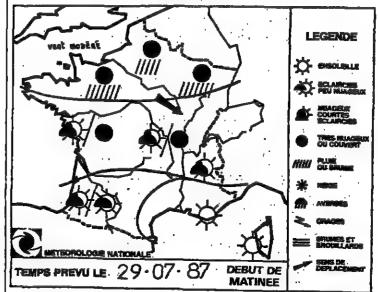
assez fort près des obtes, parfois fort près de la Manche. Sur le Langedoc et la Provence, un vent d'onest dominant sonfilera modéré-

Les températures maximales avoisi-, 'neront 19 à 24 degrés sur la moitié nord, 25 à 31 degrés plus au sud.

### SITUATION LE 28 JUILLET 1987 A 0 HEURE TU







AJACCIO STARRITZ SCRUEATIX BORDEATIX BORRES BREST CASH CRERROUNG CLERNONT- DUON GRENOUE E S LO LE		26 1 21 1 21 1 21 1 27 1 20 1		ALGER AMSTERD ATHÈNES BANGKOR BARCELO	TRAJ	24 33 NGE 29 16 16	17 11 28	PCN DCD	LOS ANG LUXEMB MADRID MARRAK MEXICO MELAN MORTRÉS	ECR	24 15 30 45 25 27 26	17 8 15 26 14 15	1
BORDEAUX BOURGES BRESS CASH CREEBUGHG CLEEMONTH DUON GRENOULES LD1E		21 1 21 1 21 1 17 1 20 1 19 1 21 1	15 C 16 F 16 F 16 F 16 F 16 F 16 F 16 F 16 F	TOULOUS POINTS A  ALGER AMSTERO ATHÈNES BANGKOR BARCELO	TRAJ	24 33 NGE 29 16 16	25 IR 17 11 24	CN DC	LUXEMBO MARRAK MEXICO MEAN MORTRÉ	ECR	15 30 45 25 27	8 15 36 14 15	1
BIARRITZ BORDEAUX BOERGES BEEST CAEN CEERBUSH CLERMONT- DUON GRENOME E S LOLE		21 1 21 1 17 1 20 1 19 1 21 1	15 C 16 F 16 F 16 F 16 F 16 F 16 F 16 F	ALGER AMSTERD ATHÈNES BANGKOR BARCELO	TRAI	33 NGE 29 16 16	25 IR 17 11 24	N DC	MADRID MARRAKI MEXICO MELAN MERITRÉ	ECR	30 45 25 27	15 36 14 15	1
BORDEAIX BOURGES BESSI CASH CHERBOURG CLENGONTH DUON GRENORLES LOLE		21 i 17 i 20 i 19 i 21 1	6 F 6 F 6 C 6 C	ALGER AMSTERO ATRIPIES BANGROR BARCELO	TRAI	NGE 29 16	17 11 23	DC	MAERAK MEXICO MILAN MORTRÉ		45 25 27	26 14 15	i
REEST CAEN CHERBOURG CLEMONTA DUON GROWING ES		17 1 20 1 19 1 21 1 18 1	15 E 16 C 15 E 16 C	ALGER AMSTERD ATRIÈNES BANGROE BARCELO	AM	29 16 16	17 11 28	,c	MEXICO MILAN MORTRÉ	·	25 27	14 15	(
CAEN CAEN CAEN CAEN CAEN CAEN CAEN CAEN		20 i 19 i 21 1	15 E 16 C 15 E 16 C	ALGER AMSTERD ATRIÈNES BANGKOR BARCELO	AM	16	11 28	,c	MILAN Mortré	V	27	15	
CEERBOUNG CLENNONTH DUON GRENONEES LOLE		19 i 21 1 18 i	6 C	ATHÈNES BANGKOR BARCELO		16	28			U			ı
CLERMONT-I DUON GRENONLES LOLE	THE STATE		6 C	BARCELO		36 36		D	MANAGE .	the salings			
COON	NE .	i B	ã Č	BARCELO		16					_	15	4
GRENOMES LDLE	AME :			BARCELO		~	28	N	MOSCOU	******	20	12	1
LDIE	NE :	MG 1			NE		16	D	NARRORE		25	15	2
LD1E			6 A	HELGRAD	E	22	9	D	NEW-YOR	K	29	21	1
		9 1	3 0	SERLIN.		17	11	P	OSTO		22	13	1
LD400ES		7 1	4 C	BRUXELL	B	18	10	c١	SALMATE	MAL	27	14	i
LYON	2	4 1		LE CARRE		40	31	Ď	72 KIN		33	26	î
MARSHUE		7 2				18	10	א l	MODEL	MERO	30	23	i
NANCT			ž N			31	24	ő	MAE		28	15	
NANTES		i i				34	28	¥	SENGAPOL	B	72 32		-
NCE	7	8 1		DEPA		29	25	5	STOCKHO	Arrens M		27	9
MAS MENT		9 1	_	GENÈYE .		20	14		STATE OF THE PERSON NAMED IN	*****	17	11	1
PAU	:	2 1		BONGKON	8C	_		P	SYDNEY	*******	13 .	11	C
BIPIENAN.		2 2		STANBUL		31	25	Δ	TOKYO	*******	34	23	C
LDOES		3 1		Market B		36	23	D	TOPES		31 -	21	ľ
STÉTIÉNNE.		2 1			Harring	32	21	D	YARSOVE		16	12	7
STRAGOURY STRAGOURY				1-0-2-2		37	19	D	YENESE		24	13	Ė
بعبالمحبداد	J J		N	LONDERS	******	21	12	c			27	14	ï
A	В	T	C	D	М	. 1	0	<u> </u>	P		Ŧ	*	_

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méthorologie nationale.)

· The french H 1 500 BK Daniel State 10. Walter S

一、一般美麗教 

or or a second

Whitestaire est a

inicuts de case stanta Table 1 Service Control The state of the s 25 S. S. A. 100

The state of the s 

And the second s THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE RESERVE SHEETING

The same section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of the second section of the sect 

Alta and Alt 

-A PARTY OF THE PAR

Une expérimentation inédite démontre le rôle de l'inconscient dans le rappel des souvenirs. C'est une piste intéressante pour la rééducation des amnésiques.

Par le Pr FRANÇOIS LHERMITTE (\*)

mémoire » et sait qu'il est généralement vain de poursuivre la recherche du mot manquant, celui-ci revenant, semblet-il, « tout seul » à la mémoire quelque temps plus tard. Banalité du quotidien, ce fait pose une question précise : comment les mécanismes du « rappel », qui ont été, seuls, défaillants, retrouventils leur activité? Voici l'hypothèse émise : au moment où ces mécanismes ne répondent pas à la recherche, voire à l'exigence du sujet, le cerveau envoie une sorte d'ordre aux processus neurophysiologiques (inconnus) de l'inconscient; ceux-ci continuent à explorer les traces à long terme, support des souvenirs, alors que la pensée consciente poursnit son cours sur des thèmes différents; lorsque la cible est touchée, celleci est mise en activité, d'où son irruption inopinée dans la vie mentale consciente : « Ah ! C'est

La vérification de cette hypothèse chez le sujet normal se heurte à des obstacles méthodologiques quasi insurmontables. Citons-en un : dans l'intervalle qui sépare le moment où le trouble mnésique s'est manifesté et l'entretien ultérieur, le sujet ne doit pas avoir pu penser au thème du ou des souvenirs qui lui ont (\*) Membre de l'Institut

HACUN d'entre nous manqué. Cela est inimaginable. connaît les « trous de L'effort, même, de ne pas y penser est déjà y penser.

> L'idée nous est venue de contourner cet obstacle en recourant à des patients atteints d'un « syndrome amnésique pur ». La formation des « traces à long terme » dans le cortex cérébral, contreparties biochimiques des souvenirs, et leur rappel se réali-

enfoui dans le cerveau, qui joue un role d'activateur ». Sa destruction (traumatisme, encéphalite à virus, infarctus, etc.) provoque ce « syndrome amnésique ». Les patients oublient les événements auxquels ils participent avec une intelligence normale (amnésie antérograde) et sont incapables d'évoquer des souvenirs qui leur étaient familiers (amnésie rétrograde). Ces deux perturbations étaient nécessaires à l'expérience qui a été entreprise.

L'expérience a consisté en une courte série d'interrogatoires séparés par des intervalles de deux ou trois jours. Chacun a porté sur trois thèmes : deux cor- thèmes sur lesquels elles ont été respondaient à des lieux parsaite- interrogées. Cas 1 : le quartier de ment connus du patient, et un à Passy, le trajet en voiture Paris-

sent grâce à un circuit complexe, un événement frappant de la vie déroulait, ne pouvait y repenser plus tard. Cet oubli a été vérifié. L'étude, menée avec l'aide du

personnelle. L'examinateur posait des questions sans fournir la moindre information. L'amnésie rétrograde et l'amnésie antérograde ont joué, chacune, un rôle propre. La première, sur les thèmes de l'interrogatoire, pour le recueil des oublis ; la seconde, pour répondre à la condition sine qua non, à savoir que le sujet, oubliant l'entretien à mesure qu'il se

docteur M. Serdaru, a porté sur trois femmes. Il suffit d'indiquer leur âge, quarante-cinq, trentesept et vingt ans, et de citer les

Poitiers-Gencay, lieu de sa naissance et de ses vacances, et le jour de son mariage avec un Algérien, en 1962. Cas 2 : le quartier Latin. la région de la Lozère où la patiente était née et revenait tous les ans, et le jour où, à Paris, elle

Israël. Cas 3 : le quartier de Passy, le lieu où elle passait ses vacances, et le jour de la rupture des fiançailles de sa meilleure amie.

(Lire la suite page 16.)

### **AVORTEMENTS INTERDITS EN ÉTÉ ?**

centre d'IVG (interruption volontaire de grossesse) à Paris l'été ? Pour les responsables du Planning familial, la réponse ne fait guère de doute. « Tous les ans, le même scénario trice du centre d'accueil de Paris. Cartaines unités implantées dans les hôpitaux ferment pendant les vacances et les femmes ont du mal à obtenir des rendez-vous dans les délais prévus par la loi. Il n'est pas facile de trouver un

En été, les centres d'IVG tour-nent effectivement au raienti : sur les vingt-trois unités parl-siennes, seuls dix fonctionnent normalement en juillet at huit en soût. Les autres réduisent leur activité de 50 %, voire plus. Ainsi, les deux centres de l'hôpi-tel Cochin (Baudelocque et Port-Royal) se limitent-ils à une interruption unique de grossesse par jour, « avec possibilité de passer à deux en cas d'urgence ».

Cette situation ne date pas d'aujourd'hui : en 1985, le collodes centres d'IVG et de contraception (ANCIC) dénonçait ce fonctionnement réduit en s'appuyant sur une enquête réalisée de juillet à septembre 1984 auprès de deux cents femmes à Paris : plus de la moltié d'entre elles faisaient état de demandes non salisfaites.

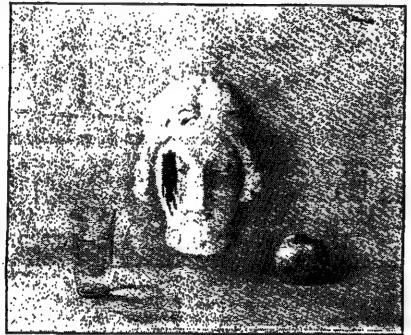
L'administration de l'Assistance publique de Paris ne paraît pas émus par ces accusations. En 1987, comme tous les ans,

décidées par les chefs de service et les directeurs, en fonction des absences du personnel médical. d'ouverture de tous les contres parisiens est parvenue aux responsables de ces unités : elle doit leur permettre d'orienter les

En fait, le vrai différend porte aur l'appréciation du nombre de demandes d'IVG recueillies pendant les mois d'été. « Nous constatons tous les ans une et en août », explique-t-on à l'Assistance publique de Paris. « Malgré ce fonctionnement réduit, nous parvenons à répon-dre à toutes les demandes. » Le Planning familial tient un tout autre langage. « Pandant les vacances, nous avons reçu jusqu'è quatre-ving-dix femmes per jour. Certaines avaient été refusées dans plusieurs hôpitaux parisiens. Nous les orientons alors vers les cliniques privées... en espérant que les délais ne

En agissant de cette manière, le Planning familia! a bien conscience de renforcer une tenl'importance du secteur privé. Dans la capitale, en effet, plus de 65 % des dix mille IVG pratiquées chaque année ont lieu dans des cliniques, soit le double

ANNE CHEMIN



René Magritte La mémoire 1947 Collection privée document la Colothèque

# Fond de cuisine industrielle

L'agro-alimentaire est à la recherche de produits de base standardisés.

à l'établissement nantais de la recherche agronomique (INRA), il n'y a au fond que deux sauces: la mayonnaise et la sauce blanche. Cette horreur culinaire recouvre une réalité. A quelques exceptions près, les sauces sont des émulsions ou des empois. Elles utilisent les propriétés émulsifiantes des protéines, qui permettent de mélanger intimement l'huile et l'eau - plus précisément des corps gras hydrophobes et des solutions aqueuses. C'est la mayonnaise. Ou alors elles mettent à profit le pouvoir épaississant et gélifiant de glucides complexes comme l'amidon. Voilà pour la sauce blanche.

L'INRA de Nantes n'a pas pour vocation spécifique d'étudier les sauces. On y travaille sur les propriétés fonctionnelles des composants alimentaires, en vue de leur compréhension, puis de l'établissement d'une liaison entre ces propriétés et les caractéristiques organoleptiques des aliments, enfin de l'élaboration de nouvelles techniques utilisables par l'industrie agroalimentaire ou de l'obtention de matières premières non conventionnelles. Les recherches ont été récemment étendues an problème physiologique de la nutrition de bomme sain, que gouvernent en partie les mêmes propriétés fonc-tionnelles. Ces dernières recherches, menées en collaboration avec la faculté de médecine de Nantes et le centre hospitalier régional, touchent un domaine encore presque vierge, la recherche médicale s'étant surtout intéressée à la mitrition du

Comme toute industrie, l'agroalimentaire fournit des produits standardisés et a donc besoin de matières premières dont les caractéristiques soient constantes, bien reproductibles d'une livraison à

OUR Patrick Noël, chercheur l'autre. Ce n'est pas le trait dominant de la production agricole. D'où l'intérêt d'un prétraitement des produits, isolant les divers composants (protéines, sucres, graisses...), et fournissant des matériaux de base standardisés à partir desquels on peut construire en terrain sûr.

> Autre problème. Les aliments traditionnels sont consommés dès qu'ils sont cuits. Ce n'est pas le cas des produits de l'industrie agroalimentaire. Ceux-ci doivent se conserver un temps plus ou moins long, et supporter d'importantes variations de températures. Pour reprendre l'exemple des sauces, certaines doivent tenir à la cuisson, d'autres à la congélation. Elles doivent souvent pouvoir supporter plusieurs variations de température. C'est l'affaire de propriétés rhéologiques des constituants qu'il faut connaître et éventuellement modi-Une bonne part des recherches

faites à Nantes portent sur l'amidon. Cette matière première peut être extraite de nombreuses céréales et de féculents ; elle est constituée de longues chaînes de glucoses, linéaires (amylose) ou ramifiées en une sorte d'arbre (amylopectines). Chauffé en présence d'eau, l'amidon donne un empois visqueux; une partie de l'amylose se dissout, les molécules, qui étaient, en gros, parallèles, s'écartent et prennent des directions variées, formant un réseau qui peut emprisonner de l'eau ou des corps gras. Les techniques actuelles permettent d'isoler aisément l'amidon, et d'obtenir à charcuterie, et aussi pour la fabrication d'aliments « allégés » - où l'amidon remplace des graisses, ce qui abaisse à la fois le coût et la valeur calorique. On produit même base d'aliments ; mais il y faut des

passage dans un jet de vapeur, d'usage plus commode, et qui donnent des empois moins visqueux ce qui peut d'ailleurs être un inconvémient, car le consommateur associe inconsciemment valeur nutritive et viscosité, bien que ces deux caractéristiques n'aient aucun ran-

### L'amidon mangua de lant

Mais en tant que liant l'amidon a un défaut : la possibilité d'une synérèse — séparation d'un liquide à faible viscosité, laissant une masse solide - lors des variations de température. Cela tient au fait que les molécules peuvent s'organiser en faisceau, constituant un bloc solide et laissant échapper l'eau. Pour éviter cet effet, on a été conduit à transformer chimiquement l'amidon. L'industrie produit actuellement des amidons modifiés qui résistent à cinq cycles de réchaussement-refroidissement Mais la législation limite l'emploi de ces produits - la proportion d'amidon modifié doit être inférieure à 5 % dans les aliments destinés aux adultes, à 3 % dans ceux pour enfants. Or l'extrusion de l'amidon par passage dans une filière qui le comprime et le chanffe, a pour effet de casser certaines molécules. Si la dégradation est forte, l'amidon perd ses propriétés liantes; mais si elle reste modifiée, ces propriétés subsistent; les molécules ne peuvent plus s'organiser en faisceau, et l'on évite ainsi la synérèse. Des crèmes patissières utilisant de l'amidon extrudé résistent à la congélation.

D'autres recherches du même établissement visent à isoler des protéines qui ont des propriétés intéressantes. Par exemple, les protéines du plasma sanguin ont un bon équilibre en acides aminés et peuvent améliodes prix de l'ordre de 4 francs le rer la consistance de produits charkilogramme un produit utilisable en cutiers. Certaines protéines de légumineuses ont un important pouvoir moussant et peuvent être des additifs intéressants. Elles peuvent aussi

des amidons « prégélatinisés » par traitements qui les rendent plus appétissantes. En effet, ces protéines isolées sont obtenues sous forme de poudre, et il faut leur donner une texture fibreuse, rappelant celle de la viande ou du poisson. L'extrusion a été employée, mais ne donne qu'une structure imperfaite. Aussi a-t-on mis au point à Nantes un procédé de filage, directement adapté de celui en usage dans l'industrie textile, qui permet d'obtenir des fibres satisfaisantes. Il faut ensuite les agglomérer, les colorer et les aromatiser. Ce dernier point est celui qui présente actuellement les plus grandes difficultés. Les industriels ont créé divers additifs qui renforcent les goûts des aliments, mais c'est un autre problème de donner un goût satisfaisant à une matière première parfaitement Insipide. On n'arrive pas encore à reproduire parfaitement la saveur d'aliments naturels, mais les goûts obtenus ne sont pas désagréables et l'on peut déguster à Nantes des aliments synthétiques rappelant assez bien la quiche, le beignet de poisson ou le bourguignon de bœuf.

### Churs en barre

Les recherches faites à Nantes s'insèrent dans tout un ensemble d'études sur les aliments - et pas seulement ceux du futur. L'industrie agro-alimentaire a pris conscience de la nécessité d'études fondamentales. Les producteurs d'œufs disent avec juste raison que la valeur autritionnelle de l'œuf est excellente. Mais en tant que matériau pour la cuisine industrielle, l'œuf, fragile, difficile à stocker on n'a jamais pu convaincre les poules de faire des œufs cubiques et incassables. - n'est pas adapté. On sait faire des boudins d'œufs durs, longs cylindres calibrés qu'il n'y a plus qu'à découper en tranches lors de l'emploi. Mais ils ont actuellement un défaut grave : le jaune de l'œuf prend une consistance caoutchouteuse. L'étude des propriétés rhéologiques devrait résondre ce être utilisées comme constituant de problème. Autre exemple : les fibres alimentaires - le mot recouvre tout

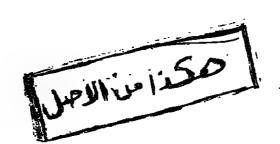
un ensemble de molécules, principalement des colluloses, qui ne sont recherches. Un exemple est pratiquement pas digérées - ont la propriété de l'aciliter le transit intestinal, et l'on suppose que leur consommation modérée réduit le risque de certaines maladies cardiovasculaires. D'où une vogue des produits à base de son de blé. Or ce dernier a un inconvénient : il concentre les pesticides et contient un acide qui bloque l'assimilation du calcium. Des travaux ont montré que le constituant actif de son n'est pas situé dans la couche extérieure. On pourrait donc se débarrasser des pesticides en abrasant les grains.

On peut aussi songer à remplacer le son par d'autres produits, comme la pulpe de betterave, qui a des pro-priétés anticholestérol. Mais ce n'est pas au point. Parfois, ce n'est pas le désir de trouver des produits nouveaux, mais la simple préservation

des produits anciens qui motive les l'hygiène des fromages frais. C'est un sujet fort mai connu. Or, avec ia mise en place du grand marché curopéen, ces fromages seront soumis à la concurrence étrangère, et si l'on peut les attaquer au plan de l'hygiène sans que leurs producteurs aient des éléments de réponse, les conséquences en seront graves. De même faut-il assurer le maintien de certaines productions agricoles traditionnelles qu'une rentabilité insuffisante ferait disparaître. C'est le cas de plusieurs légumes. Plusieurs grands cuisiniers ont alerté l'INRA à ce propos. L'un d'eux s'est engagé à mettre à sa carte un poisson renommé, l'omble chevalier, si l'on pouvait lui assurer un approment régulier.

MAURICE ARVONNY.





# Combler les trous de mémoire

(Suite de la page 15.)

Les résultats obtenus ont été identiques chez les trois patientes. Seuls, ceux du cas 1 sont mentionnés. L'accroissement des informations fournies de séance en séance, sur les deux items des lieux, fut spectaculaire, au point d'atteindre les performances des sujets-témoins. Les plans géogra-phiques ont été dessinés progressivement par l'examinateur, qui s'arrêtait en cas de non-réponse. On se rend compte de l'extrême précision des informations : le nom de tous les magasins de la chaussée de la Muette (avec parfois le nom du propriétaire), le coin où se trouvent la station de taxi, le kiosque à journaux, le métro, la pharmacie, et là où l'on vendait du muguet le le mai ; en face, l'étal de l'écailler devant un petit café dans une maison à un seul étage, le grand pan de mur de Mozart et la tourelle située à son cinquième étage...

### Le passé repeuplé

L'accroissement du nombre des souvenirs évoqués ne peut être dû qu'à une activité des processus mentaux inconscients. Cette affirmation repose sur la preuve que nous avons obtenue de l'oubli des interrogatoires précédents (amnésie antérograde), c'est-à-dire de l'impossibilité où était la patiente d'y repenser dans les intervalles de temps qui séparaient les séances. Bref, au cours de chaque interrogatoire, les questions qui restaient sans réponse ont mis en activité des processus neurophysiologiques inconscients qui servent au rappel. Deux remarques : aucun des souvenirs ainsi rappelés à la conscience à telle ou telle séance n'a été oublié dans les séances suivantes, ce qui signifie que le processus de rappel, une fois mis en activité, le demeure; le rappel croissant des souvenirs sur un point du plan ou du trajet a entraîné une diffusion du rappel des souvenirs sur d'autres points qui n'avaient pas encore eu l'occasion d'être évoqués (phénomène de généralisation du rappel).

En revanche, les souvenirs attachés à un jour de la vie ne sont pas enrichis et certains récits ont comporté d'innombrables fabulations. L'exemple du cas 1 (6, 7, 7 et 7 informations par séance) est valable pour les deux autres. Ici, la situation est tout autre : elle fait appel à la succession éphémère et jamais renouvelée des instants - qu'on appelle le présent qui passent et s'enfuient à la manière d'un train d'ondes vu sur un oscilloscope. Les traces à long terme, fragiles et remaniées par le temps, ne sont soumises à aucun apprentissage, contrairement aux premières. Ces résultats s'accordent avec la distinction, soutenue en psychologie cognitive, entre mémoire didactique, mémoire sémantique, d'un côté, et mémoire chronologique, biogra-phique, épisodique, de l'autre. La validité de ces résultats a été confirmée sur un groupe de patients atteints d'un état démen-tiel débutants afails et médécit tiel débutant, sénile ou présénile (maladie d'Alzheimer), dont l'amnésie était principalement liée aux lésions du cortex cérébral, donc à l'effacement des traces à long terme elles-mêmes. Dans ce cas, l'enrichissement des performances ne pouvait se pro-duire. C'est ce qui a été constaté.

La réalité d'une activité opératoire de l'inconscient dans le rap-

> - (Publicité) LA KINESITHERAPIE PROFESSION SINISTRÉE

- Les kinésithérapeutes en out assez
- Pas de convention ; - pas de concertation :

 pas de revalorisation. Avec 1,47 % des dépenses de l'assurance maladie, la kinésithérapie n'est pas responsable du déficit de la Sécurité sociale.

### **SUR MINITEL**

Prévisions complètes Météo marine

Temps observé Paris, province, étranger

36.15 Tapez LEMONDE puis METEO

pel mnésique nous paraît, ainsi, démontrée. A notre connaissance, aucune expérimentation de ce genre n'avait été entreprise jusqu'à ce jour. Son intérêt théorique se double d'un intérêt pratique : l'épreuve peut être adaptée en une méthode de rééducation. L'une des patientes (cas 2) l'avait compris toute seule : elle notait sur un cahier tout nouveau souvemir, et se relisait régulièrement. Ainsi, elle a dit avoir « repeuplé les mondes de son passé... tout en s'amusant ». Une réelle méthode de rééducation a été mise au point à l'hôpital de la Salpêtrière. Il est prématuré d'en parier. Je m'autorise une remarque. Beaucoup d'entre nous recourent plus ou moins et sans le savoir à ce procédé. Tous en bénéficieraient. Nombre de grands écrivains, Flaubert, Zola, Proust, entre autres, ont utilisé de précieux car-nets. Comme chacun se plaint de sa mémoire, pourquoi ne pas construire sa propre méthode, à n'importe quel âge, donc dès la jeunesse ? Mais que personne ne prétende que cette allusion se réfère à la science! Ni même que cette note au passage soit un conseil dûment fondé... J'y crois,

L'intérêt de cette expérimentation dépasse la seule mémoire pour toucher à des activités men-tales plus complexes, la résolution des problèmes. Seules, des anecdotes sont connues. Celle justement dénommée l'« esprit de l'escalier » et celle des cruciverbistes (le mot croisé qui n'a pas pu être réalisé le matin est « résolu de lui-même », le soir, lorsque le sujet s'y penche à nouveau). Plus encore, nous avons tous vécu de telles expériences pour des problèmes dont la solu-tion, que nous ne trouvions pas, s'est imposée, un jour, comme de par le bon sens. L'«Eurêka!» d'Archimède en est l'exemple historique, encore qu'il fasse intervenir, en plus, une association d'idées. Maintes découvertes par intuition » répondent, sans doute, à ce mécanisme. Dans l'avenir, il nous paraît possible d'imaginer des protocoles expéri-mentaux aptes à le démontrer. Impliquant, alors, une activité de l'intelligence, ils constitueraient un progrès de taille.

mais ne sais pas.

P' FRANÇOIS LHERMITTE.

# Un palais juif en terre arabe

La France participe à l'audacieuse reconstruction, près d'Amman, d'une demeure patricienne érigée vers 180 avant Jésus-Christ.

IRAK-EL-EMIR de notre envoyé spécial

A «falaise du prince». A une vingtaine de kilomètres d'Amman, mais à l'écart de la grand-route, l'étroite vallée encaissée de l'oued Sir, où poussent l'iris noir et le peuplier gris-vert abrite depuis les années 20 des Bédouins sédentarisés se livrant sans en avoir l'air à de paisibles activités d'arboriculture et d'élevage. Au fur et à mesure qu'on avance sur la petite route soumise au serpentin du torrent, apparaissent, sur les parois rocheuses, des signaux antiques, ouvertures ou blocs taillés dans la pierre contrastant avec l'habitat léger contemporain, frugales maisons de brique que deux orangers suffisent à dérober aux regards.

### Des sculptures colossales

Et puis, soudain, le vallon devient val, s'élargit, s'aplanit, s'éclaire et au ciel bleu écru s'adosse un vaste bâtiment anx allures de temple, en calcaire blanc, orné de panthères de brèche rose. « Contrairement aux apparences c'est une demeure, patricienne évidemment, construite vers 180 av. Jésus-Christ, en pleine période hellénis-tique», explique François Larché, le jeune architecte du Centre national français de la recherche scientifique (CNRS), qui, depuis quelque dix ans, a consacré la majeure partie de son temps à la reconstruction du palais d'Irak-el-

En dépit des arguments politiques que pourraient éventuellement en tirer ses adversaires tant israélites qu'arabes, la Jordanie n'a pas hésité à encourager le relèvement, en terre arabe, d'un édifice qui fut bâti par un notable israélite, frère d'un grand-prêtre de Jérusalem. C'est en effet Hyrcan, prince lettré parlant ara-

héritiers de la puissante famille juive des Tobiades, célèbre pour sa fortune sur les deux rives du Jourdain dès le cinquième siècle av. Jésus-Christ, qui éleva Irak-el-Emir, estiment la plupart des spé-

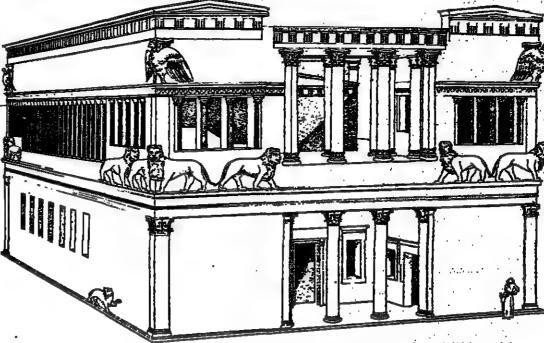
cialistes de cette période. Y compris son coreligionnaire, Phistorien militaire Flavius Josèphe qui, écrivant ses Antiquités

ment inaugurée, au début de cet été. Maigré les risques réels d'exploitation politique de l'entreprise, dans une région aux sentiments historiques et religieux à vif, la France avait apporté son concours scientifique et technique et accessoirement financier, aux Antiquités jordaniennes, à travers l'Institut français d'archéologie du Proche-Orient (IFAPO), dirigé par Georges Tate.

. Le bâtiment est un rectangle de 37 mètres de long sur 18,50 mètres de large et 15 mètres de haut, construit probablement par un architecte alexandrin, ce qui fait du palais l'un des rares exemples connus, sinon le seul, de

Jourdain et même les tours de Jérusalem, comme si l'horizon avait des dents. En contrebas du cirque montagneux, le « palais du serviteur », accroche le soleil, dans sa conque de verdure. comme neuf, tel que Hyrcan cer-tainement le vit et dont il profita probablement moins de dix ans.

Il reste à sonhaiter que les autorités jordaniennes aillent maintenant jusqu'an bout de leur audacieux projet de réhabilitation et créent sans tarder, sous forme de mini-parc national, une ceinture non aedificandi antour du bătiment, dont les terres adjacentes



Reconstitution du palais de Hyrcan. (Dessin de J.-P. Lange, IFAPO.)

judatques, au premier siècle de notre ère, a décrit l'installation de Hyrcan, deux cents ans auperavant dans ce site âpre et romantique : « Il s'y fit construire un manoir appareillé en pierre blanche, orné de figures sculptées colossales, et il l'entoura d'un bassin large et profond. » Lorsqu'il pleut d'abondance aujourd'hui, la maison de Hyrcan retrouve pour quelques jours son environnement aquatique d'antan.

Et ce, d'autant plus facilement qu'elle est, de nouveau, et pour l'essentiel, rebâtie mieux l'identique, avec les blocs d'origine et même quelques-unes des frises lécnines géantes miraculeusement parvennes jusqu'à nous grace à l'oubli jusqu'à sa redécouverte, en 1818, et sans doute aussi grace au tremblement de terre qui, au quatrième siècle de notre ère, fit s'abattre la demeure

comme un château de cartes. Irak-el-Emir, que son inventeur appelait « Tyros », fut nommé par les colonisateurs arabomusulmans, arrivés là au septième siècle, Kasr-el-Abid - « le palais du serviteur », par alhision peut-être à la fonction héréditaire de fermier des impôts en Palestine que les Tobiades avaient remplie pour le compte des pharaons Lagides d'Egypte, la dynastie de Cléopâtre la Grande. En effet, les occupants épisodiques qui, notamment sous Byzance, hantèrent ce palais, ne purent y effacer, dans la conscience et bientôt dans la légende populaire, le souvenir de Hyrcan le Munificent

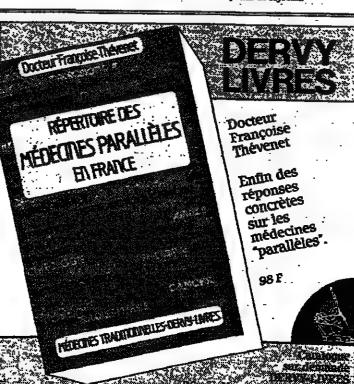
Le palais de Hyrcan, en cours de reconstruction. grande demeure hellenistique, telle que dut en connaître l'Alexandrie des Lagides », explique encore François Larché.

Toutefois, le plan intérieur d'Irak-el-Emir est oriental, peutètre sous influence perse. La maison de ce l'ouquet de l'Antiquité qui, lui aussi, finit mal, devait être à la fois simple et grandiose, une halte splendide sur la voie Jérusalem-Philadelphie, l'actuelle Amman, qui passatt alors par les gorges du Sir », conclut l'architecte restaurateur en conduisant le visiteur sur l'une des collines pierreuses dominant

De là-haut, la vue est royale ou plutôt biblique : à travers l'étamine de la brume de chaleur, l'œil apprend vite à reconnaître l'acier noir de la mer Morte, la tache rousse de Jéricho, le fil vert du cru. Certains ont déjà installé sans façon leurs maisonnettes dans l'ancien jardin de Hyrcan...

### J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

★ Une brochure franco-arabe Contribution française à l'archéologie jordanienne, publiée en 1984 sous la resjordamenne, puonec en 1964 sons la res-ponsebilité de l'IFAPO (dépendant du ministère français des affeires étran-gères, siègeant à Beyrouth et disposant d'antennes à Amman [BP 374] et Damas), contient un article de François Villemeave, de hait pages avec omze photos et croquis, consacré à Irak-el-lemir et ses environs. Cette année, les différent des les différents de les éditions Genthner à Paris, doivent diffuset, pour le compte de l'IFAPO, deux volumes collectifs (150 pages de textes, 140 planches, 50 photos) sur Irak-el-Emir (articles de Paouzi Zaleddine, Ernest Villa Jaconelius Durant Emperature (1888).



# **D** emain

### UN UNIVERS PLUS JEUNE ?

Une nouvelle méthode d'évaluation de l'êge de cer-taines étoiles de notre galaxie, appliquée par Harvey R. Butde Groningue aux Pays-Bas, donne des chiffres Inférieurs nux estimations squelks. Las plus vieilles étoiles observées auraient moins de dix millands d'années, alors qu'on évalue habituellement leur âge à plus de seize milliards d'années (1). L'univers pourrait donc être plus jeune qu'on ne le pensait. Harvey Butcher a effectué ses observations au moyen d'un spectromètre à très haute résolution de l'ESO (European Southern Observatory), situé à La Silla au Chili. Il a comparé les raies d'émission de deux éléments constitutifs de l'atmosphère des étoiles : la néodyma, stable, et le thorium-232, radioactif, dont la demi-vie est de quatorze milliards d'années. En compa-rant les deux éléments, Harvey Butcher n'a pas constaté d'« évolution détectable de la quantité de thorium-232 par rapport au néodyme», ce qui lui donne à penser que le thorium-232 a moins de dix milliards d'années.

(1) Nature, 9 juillet 1987.

### **UN SCANNER** ITINERANT

L'imagerie médicale s'ennichit d'un appareil d'un nouveau genre, le premier scanner mobile européen, implanté dans un bus muni d'un blindage répondant aux normes de protection contre les rayons X: le Metromax de General Electric est la version mobile du CT-Max; il dispose

a son bord d'une simentation électrique autonome et de 'équipement nécessaire au ment des films. If y a en France un scanner

pour deux cent mille habitants et nombre de malades ou d'hôpitaux de petite capacité ne peuvent donc y avoir accès. Le Metromax Itinérant peut permettre à ces petits centres. ou à des groupes de radiolo-gues, de bénéficier de cette technique de pointe à moindre coût, et sans doute, à terme. de supplanter les techniques de radiologie classiques, plus irradiantes et moins précises. Le coût de l'appareil na dépasse pas celui d'une installation de radiologie conventionnelle. Le premier appareil fonctionne à l'Institut d'image-

### LES INSECTES NE SUPPORTENT PAS LE TABAC

gique a été réalisé par la société anglaise Agricultural Genetics. Le gène d'un inhibiteur enzymatique a été introduit dans le patrimoine génétique de plants de tabac, qui l'ont exprimé. Ce qui a conféré à ces plants une protection contre les insectes. En effet. cet inhibiteur enzymatique empêche les insectes de digérer les protéines, si bien qu'ils finissent par mourir de faim. La résistance des plants de tabac traités paraît de longue durée, et pourrait s'appliquer à diverses catégories d'insectes. Mais l'essai n'a, pour le moment, été effectué que sur

\* Agricultural Genetics, Cambridge Science Park, Milton Rd, Cambridge CB4 48H, Grande-Bretagne.

Le dauphin du roi Hussein Et le malchanceux. Brouillé, peut-être à cause de ses goûts coûteux pour les belles choses, avec sa famille installée à Jérusalem, il

fut en butte, sans doute aussi à cause de ses richesses, aux incursions des nomades d'Arabie et bientôt, bien plus grave encore, à l'armée du roi séleucide Antiochos IV. Comme vassal fidèle aux Lagides - ces autres épigones d'Alexandre le Grand qui avaient eu, eux, les dépouilles méridionales (Palestine, Egypte, etc.) du Macédonien, - Hyrcan, selon la tradition, craignit la vengeance séleucide, et se suicida dans sa thébaïde dont tous les aménagements intérieurs n'étaient sans doute pas achevés. Antiochos IV ajouta la propriété à ses domaines

C'est un autre prince, Hassan Ben Talai, dauphin officiel et frère du roi Hussein de Jordanie, ayant au moins en commun avec Hyrcan la passion des beaux-arts, qui a patronné et fait financer par l'Etat jordanien la reconstitution d'Irak-el-Emir, pratiquement achevée, en tout cas officielle-

sans autre forme de procès.

Emr (articles de Paouri Zalendine, Ernest Villa, Jacqueline Denzer, Fran-cois Larché, etc.). Le site est, en prin-cipe, d'oras et déjà ouvert aux visiteurs. Le Louvre possède, depuis le dix-neuvième siècle, un chapiteau et un bloc de base du palais de Hyreau.

FE WORK 12725.30 San Print a

- A. Large. er ter e territorie Carl Sales TOTAL SEP 

\_ يورق مارق

4.6

No. of the same

o er er

MARKET TTO

# Société

### RELIGIONS

Un haut lieu du Renouveau charismatique en France

# Les disciples de Paray-le-Monial

PARAY-LE-MONIAL de notre envoyé spécial

Assis sur un tronc d'arbre ou à même l'herbe, une trentaine de prê-tres, étole violette sur l'épaule, confessent, sans désemparer, des pénitents. Nuit et jour, des hommes et des semmes de tous âges défilent devant le Saint-Sacrement d'une chapelle de couvent où, au dix-septième siècle, une jeune novice, Marguerite-Marie Alacoque, aurait eu des apparitions du cœur trans-percé du Christ.

Chaque matin, chaque soir, les mêmes vont remplir la basilique romane pour réciter les landes et les vêpres. A l'heure de la messe, sous nn vaste chapiteau bleu, ils chan-tent, applaudissent, s'embrassent, lèvent les mains vers le ciel. Fin août, à l'henre des comptes, Parayle-Monial aura battu un nouveau record de participation : dix-sept mille personnes, regroupées en qua-tre sessions d'une semaine. Elles étaient un millier à peine, il y a seulement dix ans.

Chef-lieu de canton de Saône-et-Loire, loin des grands axes bourguignora, Paray est presque introuvable sur une carte. Et pourtant, de plus en plus de pèlerins de Lourdes y font un crochet. Pour la session des familles, ils sont venns plus de deux cents d'Autriche, de Yougoslavie ou d'Irlande. Cinq cents Néerlandais étaient annoncés. On commence à venir d'Amérique du Nord...

Tenter, en cet endroit et dans les années 70, de restaurer la dévotion populaire au cœur de Jésus, noyée dans l'imagerie sulpicienne, relevait de l'inconscience. Dans leur stratégle de reconquête, les intégristes de Mgr Lefebvre voulaient en faire leur fief. Mais ils ont été doublés par les charismatiques (1). Aujourd'hui, Paray-le-Monial représente une sorte de phénomène nouveau dans l'Eglise de France.

L'été sur la prairie, on y croise des PDG et des chômeurs, des reli-gieuses et des cardinaux, des mères de famille et des artistes (2), des traditionalistes et d'ex-chrétiens de gauche, des sceptiques qui arrivent sur la pointe des picds, pour «faire un tour», et des mordus qui revien-nent chaque année.

### « Thermeliame » spirituri

Place forte de la communauté charismatique de l'Emmanuel, dont cinq prêtres déjà, malgré l'hostilité d'une partie du clergé diocéssin, occupent la maison des chapelains, Paray-le-Monial voit son public, d'année en année, s'élargir et se diversifier. Sur la carte du « thermalisme » spirituel, la ville est devenue un grand lieu de cure. Les fidèles qui vont aux prières, aux « enséignements», aux «fraternités» (petits groupes de mise en commun) sont, disent-ils eux-mêmes, mal dans leur pean, mai dans leur Eglise, et sou-

Ils ne savent plus à qui se confier, disent s'ennuyer ferme le dimanche à l'église, ne plus oser y sortir un chapelet, se confesser, extérioriser leur foi. Ils ont rompu avec leur paroisse « où l'on faisait trop de social ». Ils veulent « reprendre des forces ». Les jeunes cherchent et ont frappé déjà, avant celle-là, à beaucoup de portes.

« J'avais mon petit mètre carré de christianisme bien tiède. A partie d'ici, j'ai remis Jésus-Christ au centre de ma vie », dit un cadre nantais qui vient tous les ans en famille. Paray, « c'est le retour à une foi

### SPORTS

VOILE : Course de l'Europe

### Troisième victoire du catamaran « Jet Services »

La quatrième étape de la Course de l'Europe disputée entre Dublin (Irlande) et Lorient a été remportée dimanche 26 juillet par le Français Daniel Gilard, dont c'est la troi-sième victoire consécutive sur son catamaran Jet Services. Les Lorientais, nombreux sur les quais malgré l'heure tardive, ont assisté à un tir groupé avec l'arrivée de Jean Mau-rel sur Elf-Aquitaine, puis en moins

simple, un peu naîve, moins céré-brale », dit le cardinal belge Sue-nens, l'un des grands acteurs de Vatican II, qui ne passe pas pour traditionaliste et est devenu en quelque sorte l'ami de ces lieux que le pape lui-même a visités en octobre

On vient à Paray-le-Monisi pour « une rencontre personnelle avec le Seigneur », pour ressentir » l'effu-sion de l'Esprit »... On y parle de « guérison », de « conversion ». Tel fidèle, directeur commercial de son entreprise, fait du « marketing spiri-tuel » dans les evions ou les diners d'affaires. Tel groupe organise tous les mardis après-midi, sur le pavé des Champs-Elysées, des réunions de prière. Tel pretre souligne enfin la - modernité - de la dévotion au cœur de Jésus : «Isolé, déraciné, l'homme d'aujourd'hui veut se sen-tir almé, pardonné, consolé. »

Le risque est de passer de la foi nalve à l'épanchement, de la prière à l'exhibitionnisme spirituel. Au fil des années, les animateurs charismetiques des sessions out vu le danger : On ne cherche pas à se détacher du réel. Au contraire, din Hervé Catta, on renvoie en permanence à

Paray-le-Monial n'est qu'une eupe dans la stratégie des charisma-tiques. Déjà, la communauté de l'Emmanuel compte vingt prêtres, quatre-vingts séminaristes, des reli-gieuses, une agence pour le tiers-monde, des «maisonnées» dans plu-sieurs villes d'Europe et cherche à a l'ingralles aux Estate l'air Aire étane dans la stratégie des charismas'installer aux Etats-Unis. Agissant à la manière d'un cabinet-conseil,

en difficulté, parfois appelée par l'évêque (3). Elle vient de créer une Scole internationale d'évangélisation - Jeunes pour Jésus - formant une nouvelle race de « missionnaires » : cenx-ci se rendent dans des paroisses, pendant une semaine, avec l'accord de l'évêque et du curé, y organiscai des rencontres, lancem des groupes de prière, vont dans les écoles, les hôpitaux, etc. Des expériences ont commencé à Nantes, à Toulouse, en Belgique. Les

Les charismatiques éveillent moins de méliance qu'hier (4). Pour les uns, ce christianisme expansif et démonstratif est un retour en arrière. Pour les antres, il est la planche de salut d'une société déchristianisée et, dans l'immédiat, la manière la plus efficace de contrer les traditionalistes, qui fondent leur campagne sur la désertion des églises.

### HENRI TINCO:

(1) Inspiré du pentocôtisme, le Renouveau charismatique catholique est né il y a une vingtaine d'années. Ses membres pratiquent une prière sponta-née et attachent une grande importance à l'Esprit saint,dont ils attendent dons et

(2) Suivi par deux mille personnes, un festival artistique chrétien a en lieu pour la première lois du 3 au 7 juillet dernier à Paray-le-Monial.

(3) La paroisse de la Sainte-Trinité
à Paris (neuvième arrondimement) a
été confiée à des prêtres de l'Emmanuel
par le cardinal Lustiger.

(4) On lira les Nouveaux Disciples,
dix ans après, par Monique Hébrard.
Le Centurion, 378 pages.

### **FAITS DIVERS**

### Dans l'Eure

Tentative d'assassinat

Une jeune fille âgée de qua-torze ans habitant Saint-André de l'Eure, un petit village près d'Evreux, a préparé méthodi-quement, avec son petit ami de dix-sept ans et un troisième adolescent de seize ans, un guet-apens pour tuer se mère qui s'opposait à sa liaison. Celle-ci, une ouvrière de trente-huit ans, travaillant à l'usine Renault de Flins, grièvement blessée d'une balle de 22 long rifle tirée par le petit ami, a été transportée à l'hôpital de Dreux (Euro-et-Loir), où ses jours ne

Dans l'après-midi du vendredi 24 juillet, les trois jeunes gens s'étaient embusqués au rez-dechaussée de la petite maison de brique qu'habite la famille près du centre-ville. Le petit ami avait pour mission de tirer sur la mère, à son retour du travail, le deuxième garçon devant l'ache-ver en cas de nécessité, evec un couteau de crame.

semblent pas en danger.

Le scénario ne se déroula pas exactement comme prévu. La mère reçu la balle dans la région du foie mais ne s'effondra pas, réussissant à sortir de la maison et à alerter une voisine. Les deux jeunes gens s'étaient enfuis tandis que la jeune fille tentait d'accréditer aux yeux des familiers la thèse d'un acte de voleurs surpris au cours de leur forfait. Interpellés per les gendarmes 1 kilomètre plus loin, les deux adolescents ont expliqué qu'ils avaient agi en plein accord avec la jeune fille.

### REPÈRES

### Mauvais temps Chaud et froid sur l'Europe

La vague de chaleur qui touche actuellement les rives orientales de la Méditerranée est assimilable à une catastrophe naturelle. M. Georges Alexandre Mangakis, ministre grec de la santé, a indiqué, le lundi 27 juillet, que l'on avait recensé 585 décès problèmentaires des à la capitule. supplémentaires dus à la canicule dans les seuls hôpitaux de la région d'Athènes. Le bilan total pour d'Arnenes. Le blian total pour l'ensemble du pays sera vraisembla-blement beaucoup plus lourd. En outre, un hélicoptère de l'armée qui était allé chercher dans les îles des personnes souffrant de coup de cha-leur s'est abimé dans le mer Egée avec neuf malades et membres d'équipage à bord. En Italie, le bilan officiel provisoire s'élève à 48 morts par déshydratation.

En revanche, les pays d'Europe du Nord s'enrhument. En Grande-Bretagne,le thermomètre est des-cendu à 11°C; en Belgique, le mois de juin a été le plus froid depuis un siècle, et au Danemark on se livre au marché noir pour obtenir des places aur les avions à destination de la Méditerranée. L'Autriche et le nord de la Yougoslavie subissent des tem-pêtes de pluie et de grêle qui causent d'importants dégâts aux routes et

### Incendies

### Alerte maintenue sur la Côte d'Azur

L'intervention d'importantes forces terrestres et de bombardiers d'eau de la base de Marignane ont permis de maîtriser les violents

incendies qui s'étaient déclarés dans les Bouches-du-Rhône et la Var. 1 800 hectares de végétation ont été détruits, notamment à Aureille (Bouche-du-Rhône) et sur le mont Faron (au-dessus de Toulon), tandis dégats matériels aux abords de La Seyne (Var). L'origine de cas incendies n'est pas déterminés, mais, pour les pompiers, la responsa-bilité de pyromanes semble évidente.

Au quartier général de la sécurité civile, l'inquiétude demeure : la mis-tral a desséché les sols et la zone rouge s'est étendue. Malgré l'accelmie, de nombreuses unités restent en

### Titanic » La mission française accusée de « piraterie »

Le Titanic livre ses premiers « trésors ». Lors de sa deuxième plongée d'exploration, le *Nautile* — petit sous-marin de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER) — a permis la récupération, le 26 juillet, de treize objets de la vaisselle et une boutaille) dans (de la vaisselle et une bouteille) dans le paquebot englouti depuis 1912 au

large de Terre-Neuve. Les plongées du *Nautile* soulèvent cependant de nombreuses protestations. Après des Américains maintenant des Britanniques qui s'élèvent contre cette g piraterie odieuse et sans cœur) », selon les termes de deux députés de Londres. L'un d'eux, le conservateur Geoffroy Dickens, souligne que cos aventunors sont en train de profacer une tombe» et estime que le secrétaire du Foreign Office devrait « immédiatement prendre contact » avec son cette opération de récupération.

# Le Carnet du Monde

Duffin of Duniel HOIBIAN,

le 27 juin 1987. Collège Cévesol, 43400 Le Chambon-sur-Lignon.

Décès

- Nous avons la doubeur de fitire part du rappei à Dieu du Michel ANGLES d'AURIAC,

curé de la paroisse Saint-André de Grenoble prvenu subitement le 17 juillet 1987, à

Saint-Martin-d'Urlage, dans sa

La cérémonie religieuse a en lieu le 21 juillet à Grenoble.

De la part de : M. Henri Anglès d'Aurine,

son frère, M™ Jean Anglès d'Auriae, M™ Paul Anglès d'Auriae, M™ Henri Anglès d'Auriae, aus belles-sœurs,

6, rue Hector-Berlinz, 38000 Grenoble. - Helène Bailly,

sa fille, Anne et <u>l'esbelle</u> Beaufamé, ses petites-filles, out la douleur de faire part du décès de

### René BAILLY.

de la Société des gens de lettres, secrétaire général du Prix Balzac, officier de la Légion d'honnear, chevalier de l'ordre

survene le 24 juillet 1987, à Paris.

Les obsèques out en tieu dans la plus stricte intimité, le défunt ayant fait le don de son corps à la science. Une messe sera célébrée en sa

25, rue Gassendi, 75014 Paris. 24, rue Boiless,

rel sur Elf-Aquitaine, puis en moins de trente-cinq minutes de Bruno Peyron sur Eriesson, d'Eric Tabarly sur Côte-d'Or, d'Eric Loisean sur Roger-et-Gallet et de Philippe Poupon sur Fleury-Michon.

• Le Trinitain Gabriel Guilly sur Guy-Cotten, a remporté, lundi 27 juillet, la première étape de la course en solitaire du Figaro, Arcachon-La Corogne (Espagne), en parcourant les 330 milles de l'étape en 50 h 35 mn 31 s. Guilly, âgé de vingt-sept ans, a devancé de société des gens de lattres, on lui deit plusieurs currages, dent le Déchonsine des synonymes de la langua française, best-solier des dictionnaires des synonymes de la langua française, best-solier des dictionnaires des synonymes de la langua française, best-solier des dictionnaires méthodiques Larousse.]

## Le Havre.

Thiorry et Prone Berge et leurs enfants, Christine Bergs,

Sylvic Berge, Gérald et Valérie Berge

et leurs cofants. ont le douleur de faire part du décès de

Janine BERGE,

gurvean le 27 juillet 1987.

La cérémonie religiouse sera célébrée le mercredi 29 juillet 1987, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincant-de-Paul du Havre.

L'inhumation aure lieu dans le caveau de famille au Père-Lachaim, à 16 à 45.

Ils remercient profondément tous ouz qui l'out aidée dans ses derniers mois dans la dignité et l'amitié.

2. rue Guy-de-Mennement. PFG Le Havre, 23, rue du Général-Leolore, Tél. : 35-42-01-90.

 M™ Félicité Mattéi-Daubrinc,
 M. et M™ Jean-Dominique Daubrinc et leurs enfants,
M. et M. Philippe Amilhae,
lours enfants et petit-enfant,
fant part de décès de

Jean DAUBRIAC, administrateur des services civils honoraire, chevalier de la Légion d'honneur,

servenn le 25 juillet 1987.

Il sera înbumé dens la plus stricte

Cet avis tient lien de faire-part.

164, rue du Faubourg-Saint-Martin,

M. et M= Jacques Debry,
M. et M= Jean Tiberghien,
Le professeur et M= Gérard Debry,
M. et M= Lucien Thiebanht,
Ses petits-enfasts et arrière-petits-

out la tristeme de faire part de décès de

Max Jenn DEBRY, nőe Yvonne Vantrin.

rappelée à Dieu le 27 juillet 1987, dans

La cérémonie religiouse sera célébrée en la busilique Saint-Maurice d'Epimal, le mercroté 29 juillet, à 14 h !5.

Inhumation à Bourgois.

Ni flaurs ai composes. Dons : aveugles, 9, place de l'Atre, Saint-Vincent-de-Paul, Notre-Dame, 27, rue Thiers, 88000 Epinal.

31, rue de la Préfecture, \$8000 Epinal.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

## M. Louis Dreyfus,

son époux, Jean-Paul Dreyfus,

Patrick et Marie Dreyfes et leurs cufants, Jean-François et Monique Dreyfus

Catherine Drayfus at François

et leurs enfants,

es enfants et petits-enfants, Les familles Lebovic, Dreyfus et

ont le chagrin de faire part du décès de M= Colette DREYFUS,

survenu le 20 juillet 1987.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale.

4, rue de la Bienfaisance

75008 Paris. - M. at M= Jean Pantaloni-

M. Marc Pantaloni M. et M= Alain Pantaloni, Les familles parentse et alliées, Ses amis, Irène et Mario-Maude,

out la douleur de faire part du décès de

M= Jeanne ENSEGNAT. абс Реугов,

surveau à Maurs, le 27 juillet 1987,

La cérémonie religieuse sera célébrée e mercredi 29 juillet, en l'église de Maurs (Cantal).

30, rue Ernest-Rensn. 75015 Paris. 6, rue des Ferrandies,

- M. et Ma François Godinot,

ses parents, M. et M= Yves Godinot

ot leurs enfants, M. et M= Gérard Viry et leurs cafants,
M. et M= Bernard Bouquet,
M= Henri-Paul Leffon

M. et M Dominique Touvet

et leurs enfants, M. et M= Luc Godinot

M. et M= Guy de Mas Latrie et leurs enfants, M. et M. Philippe Briffotesax et leurs enfants, M. Antoine Godinot,

ML et Ma Jacques Piton et leurs enfants, ses frères et sceurs Et toute la famille,

ant le chagriz de faire part du décès de M. Philippe GODINOT,

surveux dans sa trento-huitième année. Les obacques out été effébrées en l'église Saint-François-d'Assise, à Paris et l'inhumation a en tieu à Haironville (Meuse), le 24 juillet 1987.

M™ André Joly,
 M. et M™ Jean-François Blidoq

M. et M= Philippe Joly

leurs enfants, M<sup>th</sup> Véronique Joly Et la famille, ont la grande tristeme de faire part du

M. André JOLY, professeur émérite à la faculté de droit

et des sciences politiques de Czen, survenu le 23 juillet 1987, dans sa

Les obsèques out été offébrées le 25 juillet, à Sassy, dans l'intimité fami-

Cet avis tiest lieu de faire-part.

18, rue du 11-Novembre, 14300 Caca. - M<sup>™</sup> Jean Lallemand, M. et M<sup>™</sup> Michel Lallemand, Benoît et Christelle, M. et M= Paul Minelle,

M. et Ma Yves Lallemand, Xavler, Thierry et Bruso, M. et M= Jean-Luc Lallemand, Camille, Violaine et Maroussia, M. et M= Philippe Treulet, Vincent et Julien,

ses enfants et petits-enfants, Mª Marie-Thérèse Lallemand ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu, le samedi 25 juillet 1987, à Her-mouville, dans sa soixante-douzième année, muni des sacrements de l'Églisa,

doctour Joan LALLEMAND, ancien interne des hôpitaux de Paris, chirurgion des hôpitaux honoraire.

La cérémonie religieuse suivie de l'Inhomation aura lieu le mercredi 29 juillet 1987, à 15 heures, en l'église d'Hermonville (Marne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

58, rue Clovis, 8, place de la Mairie,

- M≈ Julicane Lecomte,

M= Paulette Locumte, sa sœur, Le colonel Angeliză, Françoise et Claude Menard,

ses filles, Jean-Pierre et Evelyne Meuard, son fils et sa belle-fille, Olivier, Muriel, Eric, Sophie, Phi lippe, Marie-Pierre, Céline, Lucie, ses petits-enfants, Michel Menard,

out le douleur de faire part du décès de

M= Pierre MENARD,

survenu à Antibes, le 25 juillet 1987. L'inhumation a en lieu dans l'intimité

Villa Soumaré Traverse Record, 06600 Cap-d'Antibes. - M=Guy Rigoniot,

son épouse, M= veuve Roger Rigoulot,

sa mèra, Les pasteurs Doste et Roland Rigoulot et leurs enfants,

survenu dans sa cinquante-septième

Le service religieux sera célébré le amedi 1= août, à 10 h 30, en l'oratoire

- M= Pierre Viansson-Ponté,

Sa famille. Ses amis, ont la douleur de faire part de décès de

survenu le 27 juillet 1987, à l'âge de

Une pessée est demandée en souvenir

Pierre VIANSSON-PONTÉ,

La cérémonie religieuse sera célébrés le vendredi 31 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Séverin, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris-S-, suivie de l'inhu-mation, qui aura lieu au cimetière de Paracheus Gunners Musière de

Bazoches sur-Guyonne, Yvalines. Cet avis tient lien de faire-part.

2 square Adamson. 75005 Paris.
5. place Paul-Painlevé,
75005 Paris.

M. Henri GILLET. - Claude et Roland LAURETTE

Mariel

remercient tous ceux et toutes celles qui ont partagé leur douleur.

Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques ..... 69 F Abomés ...... 60 F

Communicat. diverses ... 72 F Renseignements: 42-47-95-03

المالامل الاحل

Les samilles parentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Gey RIGOULOT.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Charlotte-Françoise VIANSSON-PONTÉ,

son père, décédé le 7 mai 1979.

Remerciements - Roye. M= Henri Gillet,
Ses enfants et petitu-enfants,
remercient les personnes qui cust pris
part à leur peine lors du décès de

— Change et Round LAURKTTE
 Et leur fils Ivan,
très touchés per les témoignages d'affection et de sympathie manifestés lots du
décès de leur fille et sœur

21, avenue Julien, 06100 Nice. CARNET DU MONDE 1.



DIGITAL EQUIPMENT, leader mondial des systèmes informatiques en réseaux, augmente considérablement ses activités de support, production de modules d'ordinateurs, intégration des systèmes informatiques et suivi des sous-traitants européens fabriquant des périphériques. L'unité d'industrialisation du Centre Technique Europe, situé sur le Parc Scientifique de Sophia-Antipolis participe largement à cette croissance et recherche :

### **INGÉNIEURS DE PRODUCTION**

méthodes, test, process...

### INGÉNIEURS SPÉCIALISÉS PÉRIPHÉRIQUES

D'ORDINATEURS ET P.C Firmware, Vidéo, Imprimantes

### INGÉNIEURS ASSURANCE QUALITÉ

### **RESPONSABLE GESTION PRODUITS FINIS**

### INGÉNIEURS COMPOSANTS **ET SOUS-ENSEMBLES**

### électroniques, électro-mécaniques, INGÉNIEUR MÉCANICIEN

spécialisation matières plastiques.

### ANALYSTE PROGRAMMEUR VAX, VMS.

### TECHNICIENS DE PRODUCTION méthodes, test, process...

### TECHNICIENS CONTRÔLE QUALITÉ

fabrication, analyse de défaillances.

Nous souhaitons très rapidement rencontrer des candidats expérimentés souhaitant évoluer dans un environnement international de pointe. La capacité à travailler en équipe, l'autonomie, la créativité, l'adaptabilité à un secteur en forte croissance ainsi qu'une bonne pratique de l'anglais seront des critères de sélection déterminants.

Merci de nous faire parvenir votre candidature sous référence MANUF, à DIGITAL EQUIPMENT, Centre Technique Europe, Division du Personnel - B.P. 29 Sophia-Antipolis 06651 VALBONNE Cedex France.

## Digital : un choix de société

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26800 collaborateurs, de la compétitivité Internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant óriels, applications et services, pour donner à nos utilisa plus de liberté pour mieux entreprendre.

Merci de faire parvenir votre dossier de condi-

Service Recrutement - BULL - 331, avenue

Dans le cadre de l'introduction de techniques nouvelles l'établissement d'Angers recherche un INGENIEUR PROJET EQUIPEMENTS DE TESTS.

Diplômé d'une grande école généraliste, vous maîtrisez l'électronique et justifiez si possible de quelques années d'expérience réussie dans le secteur industriel.

Vous assurerez la conduite de projets visant à mettre à la disposition de la production des équipements de tests, concus et développés en interne ou sous-traités.

Vous aimez ces contacts ? Rejoignez-nous !



Patton - 49005 ANGERS Cedex.

PME RHONE ALPES — RESEAUX SOUTERRAINS, VOIRIE DE SURFACE - filiale d'un des premiers groupse français du BTP,

CHARGES D'AFFAIRES

pour renforcer et développer son infrestructure dans le Sud-

Est. Ils auront la responsabilité d'une sub-division de travaux publics pour laquelle ils devront assumer le commercial, les

tudes et le contrôle technique de l'équipe de production en

Ce poste s'adresse à des Ingénieurs diplômés ayant au

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo, sous référence 4909/LM, à

moins 5 ans d'expérience dans la profession.

MEDIA PA. 71, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS, qui transm

liaison avec la Direction Générale.

# digital design

Pour faire face à son fort développement, DIGITAL DESIGN, société HIGH-TECH engage :

### INGENIEUR SYSTEME

ayant 5 ans d'expérience sur 68000, 68020 et UNIX. Niveau requis : 3 cm cycle universitaire (réf. 07 VI 1)

### 1 TECHNICO-CIAL

avant-vente en traitement d'images numériques. Niveau requis : Ingénieur, (réf. 07 VI 2) Envoyer lettre manuscrite, CV, photo (retournée) et prétentions, en précisant la réf. du poste choisi à

# la Direction du Personnel - DIGITAL DESIGN 17, Avenue de Norvège - 91943 LES ULIS

# Lectra Systèmes

Conception - Fabrication - Commercialisation de blans d'équipement haute techno-logie - Crossance sonuelle 50 % - 17 filiales - 80 % du C.A. à l'espoit-Moyenne d'âge de l'effectif 28 ans.

> Notre ÉQUIPE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT (100 personnes) recrute

### N INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN Réf. IE 5200

Diplômé d'une école supérieure d'électronique, vous connaissez bien Chargé de la conception et du développement de produits graphiques.

contrôleurs et terminaux graphiques intelligents d'architecture avancée

cameras CCD et moniteurs couleur,

vous serez aidé dans votre mission par une équipe de techniciens dont vous aurez la responsabilité. Vos points forts : disponibilité, enthousiasme et implication

sont indispensables.

L'anglais est souhaité

Le poste est basé à Bordeaux, à pourvoir rapidement. Adressez votre candidature avec lettre manuscrite, CV et photo en précisant la réf. du poste à LECTRA SYSTEMES S.A. Chemin du Marticot 33610 CESTAS.

OF TOCHOTECTURE ASSET

THE REPORT OF THE PERSON Concevoir et réaliser des logiciels, c'est notre

métier et c'est dans ce domaine. l'informatique industrielle temps réel, que nous investissons. Nous recherchons à PARIS, GRENOBLE des

### INGENIEURS GRANDES ECOLE • INGENIEURS LOGICIELS

Débutants ou première expérience (1 à 3 ans) connaissant langage C, 68000, UNIX, MSDOS.

### INGENIEURS COMMERCIAUX Expérience souhaitée,

Vous évoluerez dans une ambiance humaine et technique high tech (formation, projets, clients). Votre rémunération sera attractive et votre poste évolutif.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV et photo à SILICONE - Chemin des Prés - 38240 MEYLAN.

SYSECA (350 MF de CA, 1.000 collaborateurs dont 85 % d'ingénieurs) est une Société de Service et d'ingénierle en informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille

Dans le cadre de notre stratégie d'expansion, nous offrons des postes d'

### **INGENIEURS INFORMATICIENS**

De formation Grandes Ecoles, Doctorat, DEA et Maîtrise, vous ét débutant ou possédez une première expérience. Vous désirez exercer votre action dans les domaines suivants

- e systèmes temps réel,
- e logiciel de base, génie logiciel,
- · · · e systèmes de gestion,
- S DS COMBINLING systèmes de gestion de bases de données.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V.; photo et prétentions sous référence 272 à SYSECA SELECTION, 315, Bureaux de la Cottine 92213 SAINT-CLOUD Codex

SYSECA (350 MF de C.A., 1.000 collaborateurs dont 85% d'ingénieurs), est une Société de Service et d'Ingénierie en Informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale. Nous recherchons des

## **INGENIEURS COMMERCIAUX**

Sur la base d'une clientèle existante, vous élargirez la prospection, la promotion et la négociation de nos produits et services, auprès de services techniques et de centres d'études et d'expérimentation relevant :

Ce poste exige une mobilité géo-graphique entre PARIS et TOU-LON. Réf. 273 TOULOUSE Réf. 274

De formation iNGENIEUR GRANDES ECOLES, avec une experience en développement de systèmes informatiques, les candidats doivent faire preuve d'une grande motivation pour s'orienter vers une carrière commerciale ou la développer.

La connaissance des milieux d'activité constitue un atout important,

Merci-d'adresser votre candidature, en indiquant la référence choisie à SYSECA SELECTION - 315, Bureaux de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD Cedex. Discrétion assurée.

SYSECA SELECTION

STATE LAND

Constitution

かん アラスケー 金が一番

PARTER COMM

Mayico COM! PERCENT OF PROJECT OF

YAVE RIDGICAL

E PER

The second se *RESPONSABLE DE* L'ORGANISATION **ADMINISTRATIVE** Agence de Lille

Une banque de 400 personnes, spécialisée dans la gestion des produits financiers et dans les produits et services bançaires destinés aux entreprises du bâtiment et des travaux publics recherche un Responsable de l'organisation administrative agence de Lille et exploitant d'un porteseuille d'entreprises.

Le Monde

CADRES

· Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (gestion, finance, ITB...) et bénéficiez de 5 années d'expérience minimum dans le domaine de l'exploitation (le suivi du risque, le suivi administratif des dossiers de crédit CT).

 Vous êtes précis et méthodique et bien organisé (une attirance pour la micro informatique est nécessaire). Vous vous sentez apte à gêrer un portefeuille d'entreprises et à le développer avec l'aide du Directeur de l'agence.

Les candidatures avec lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sont à adresser sous référence ORG à ANOE - BTP, Departement

des Relations Humaines - 253, boulevard Pèreire - 75017 PARIS.

NORD DE LA FRANCE

Importante société industrielle, à vocation internationale spécialisée dans la transformation des produits destinés à l'automobile, désire enga-

## DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

SA MISSION :

La complabilité générale et analytique ;
Le contrôle de gestion et les études économiques ;
La trésorerle et les relations avec les organismes financiers.

 De formation sup. (HEC, ESSEC, SUP de Co...); Agé de 35/40 ans environ ;

- Familiarisé avec la fiscalité et le droit français, il possède une solide expérience exercée dans un service financier en milieu industriel.

Si cette ctire vous intéresse, envoyer votre candidature (lettre manuscrile, c.v. détaillé et prétentions) à l'attention de Madame S. DOCK, C.E.O. Sélection 525, rue de Noyon

REMY 60190 ESTRÉE-SAINT-DENIS.

Discrétion et réponse assurées.

Premier constructeur français de détection incendie

### AUDUNT AU DIRECTEUR TECHNIQUE

avec évolution vers direction technique.

Vous êtes Ingénieur en Electronique et vous pouvez justifier d'une expérience réussie dans un projet technique complet. Imaginatif et curieux, vous savez aussi gérer un budget. Assisté d'une équipe de 10 personnes, vous aurez la responsabilité du développement des produits, depuis la conception des cahiers des charges jusqu'à l'élaboration des dossiers de fabrication.

Merci d'adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo à D.E.F. - 20, rue de la République - 92170 VANVES s/réf. D.T.1.

STÉ SPÉCIALISÉE EN SIMULATION.

IMAGERIE, INGÉNIERIE

**ELECTRONIQUE ET INFORMATIQUE** 

pour son établissement de RENNES

(anglais indispensable).

CHEF DE PROJET

INGÉNIEUR LOGICIEL

- INGÉNIEUR COMMERCIAL ou

TECHNICO COMMERCIAL

SYSTÈMES DE PRÉSENTATION D'IMAGES (VIDEO, PROJECTEURS, AUTOMATISMES...).

Pour développements de bases de données utili-sables en imagerie de synthèse temps réel.

ÉCRIRE HAVAS EMPLOI dº 6 247 ÅT - B.P. 2009 X 35049 RENNES CEDEX (avec Cv.).

JEUNE CADRE RESPONSABLE PUBLICITE ET PROMOTION

ESC - formation Publicité et Marketing
 2 à 5 ans d'expérience Publicité et Promotion concernant des produits techniques (pour industries, Bâtiment, Génie civil, etc...).

Une societé de 1300 personnes, 6 usines (France, RFA, Suisse, Canada) produis evolues pour le Bairment et les Travaux Publics, excherche ce jeune caure qur relevera preclament du Directeur Informational des Ventes, et sans associe à la definition de toutes les actions de communication externe dans le caure du budget annuel. Il supervisera la conception et l'exclusion des outils d'acce à la vente (documentation, publicité, seminares, medias, video, etc...).

li assurera la representation de la Societé (associations, séminaires professor-nets, relations de presse, expositions) ainsi que l'assistance aux filiales etrangè-res dans son domaine de compétence. Anglas courant indépensable. Deuxienne tengue soutratée. Remuneration de bon niveau, évolutive.

Poste d'avent stable. Résidence dans une grande ville universitaire de l'Est.

seletec STRASBOURG

La villa den MUREAUX 35 000 habezenta benkeue Outer de Paris CES — LYCEE — LEP DE TOUTE URGENCE

LE RESPONSABLE DE SA DISCOTHEQUE (C.A.F.B. exigé et connaissance de l'audiovisuel apprécié).

il aura à créer et à dynamiser le discothèque dans la nouvelle médiathèque, à développer le secteur audionauel.

1 BIBLIOTHÉCAIRE ADJOINT

nsable d'un équipament ertier (C.A.F.B. adulte su jaunesse exigé).

Postes à pourvoir le septembre 1987,

Envoyer candidature avec c.v, et photo d'identité à Monsieur le Mars, conseiller général des Yvelines, hôtel de ville, 78 135 Les Mureaux Cadex.

LUCAS FRANCE S.A. quipementier automobile recherche pour son Directeur Finencier

UNE ASSISTANTE DE DIRECTION

perfeitement bilingue angleis, sténos indispensables (franc., angl.). Expérience demandée. Labre rapid. Salaire motivent.

Brw. c.v. + photo à LUCAS France, service du personnel 11, rue Lord-Byron, Peris-B-.

Yous étes motivés et dynamiques. Yous chercher à suercer un méter passeomant et rémunérateur. Le m' 1 dans son section vous donne la possibilité sprée un stage de formation de dévenir l'un de ses CONSERLERS COMMERCIAUX (M./F.) à Paris ou réglon parisienne. Adr. c.v. et photo Nº 6 059 Publicisés Réumes 112, bd Votare, 75544 Paris Cedex 11.

ANNALYSTES PROGRAMMEURS ISM 38- GAP III, supérience minim. 3 ans sur ce matérial INSET- ETT 45-08-97-28, 20, rue Turbigo, Paris-2°.

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris recherche pour son CENTRE DE FORMALITES DES ENTREPRISES

DES COLLABORATEURS appréciant: - le contact avec les entreprises,

le travail en équipe.

Formation juridique exigée (Capacité ou DEUG) ainsi qu'une expérience des formalités d'entreprise (Greffe, URSSAF, services fiscaux,

Lleu de travall : Paris ou Nanterre ou Bobigny ou

Adresser lettre manuscrite CV, photo et prétentions à CCIP - DPRS - 8, rue Chateaubriand 75008 Paris.

# JEUNES DIPLOMES INGENIEURS ou UNIVERSITAIRES

Vous souhaitez acquérir un savoir-faire de haut niveau pour exercer un métier d'avenir. L'Institut Supérieur d'Enseignement

et de Recherche en Production Automatisée vous propose son année de spécialisation en

PRODUCTIQUE

Deux options : - G.P.A.O.

(Gestion de Production Assistée par Ordinateur) Ingénierie de la Productique • Etude personnalisée du financement

 Statut Etudiant Appel gratuit (numéro vert) 05 05 05 49

ISERPA 122, rue de Frémux B. P. 305 49003 ANGERS CEDEX

### ELA MEDICAL (Groupe SYNTHELABO)

de stimulateurs cardiaques proche banlieue Sud de Paris recherche

pour son Service Marketing

### **UN CHEF DE PUBLICITE**

pour prendre en charge, en liaison avec les chefs de produits et les agences, la conception. la réalisation et le suivi des actions et produits

A partir d'une véritable politique de commu cation qu'il devra élaborer et mettre en place, il devra créer les outils d'une information de haute qualité auprès de la clientèle et s'affirmer comme un élément essentiel de la création d'une image société.

De formation commerciale (marketing ou publicitaire) le (ou la) candidat(e) possedera déjà une solide expérience (5 ans), si possible dans un poste équivalent et maitrisera parfaitement la langue anglaise.

Adresser lettre manuscrite, curriculum-vitae photo et prétentions sous la référence 932 MO à l'attention de D. VOLTZ SYNTHELABO

22, avenue Galilée 92350 LE PLESSIS ROBINSON.

Filiale de l'un des plus Importants Groupes de Distribution

### ASSISTANTE CHEF DE PRODUITS BILINGUE

Profil:

• 25 ans minimum. • Maîtrise parfaite de l'ANGLAIS.

 Bac +2, Formation Supérieure (ESC...). Connaissances Micro-Informatiques. Mission:

Assistér dans les Négociations internationales le Chef de Produits.
 Assurer en étroite colloboration le suivi

des dossiers Fournisseurs.

 Expérience indispensable. Ce poste est basé à PARIS (15°). POSSIBILITES D'EVOLUTION.

MITERMARCHE 07349/CRC=

Envoyer lettre, CV, photo, à : UNM, Union Nationale des Mousquetaires, Service CRC, Avenue Georges Baillot 91310 LINAS-MONTLHERY

Important BET régional souhaitant créer une agence à Toulouse

### UN CHEF DE RÉGION ROUSSILLON/MIDI-PYRÉNÉES

Cet ingénieur grande école sura une bonns expérience en îngé-nierie du bâtiment et de l'aménagement, des dispositions commerciales et connaître déjà bien la région M.P.

Ecrire sous # 8 743 M, LE MONDE PUBLICITÉ.

### SNEF ELECTRIC FLUX MARSHILE rche pour l'étre

TECHNICIEN DÉPANNAGE ÉLECTRONIQUE

VHF ~ UHF — HF RADIO TELÉPHONE PADRO TELEPHONE
(assessix hertieres BLU),
MULTIPLEXEUR,
PROTOCOLE DE TRANSMISSION DE DONNÉES,
LANGUE ANGLAISE.

MERCI TÉL. 91-82-54-54

service export. IMPORTANT VOYAGISTE

DIRECTEUR (TRICE) TECHNIQUE

des voyages pour individuals et groupes, France et étranger. Solide expérience exigée. Salars mothant, Poete à pour-unir immédiatement.

Earlie sous nº 8 755 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, Paris-7\*,

Ville de Sèvres Heuts-de-Seine) RÉDACTEUR

titulare d'une licence de droit public. ler brut de dépert 5 900 F. seser cand. manus. + c.v. . + photo à Monsieur le ns, hôtel de ville, 92310 res, avent le 1= sept. 87.

DEMANDES:

Fernme libérée toutes obliga-tions cherche empfoi région Nord. Étudie toutes proposi-tions. Tél. : 42-37-38-98.

D'EMPLOIS

Jeune fille au per Alfemende ch. offre d'amploi en France, leus indifférent. Pércement et heures de travejà à la convention. Contecter : Fâ. Servoe Ring GmbH, 5000 KOLN (COLOGNE) 80, Grafenmühlenweg (49 AL. Tél. AFA 19-49, 221-681310/681339 S.V.P. Ing. école Centrale de Paris, format. complémentaire ICG srabe-angleis courant, Francels 43 ares, acp. de généraliste dont 11 are comme resp. cost export 4 continents rech. poste resp. export et dévéloppement d'affaires internet. du de resp. de filiale à l'évinger. Ecnré sous n° 8 756 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessury. Pane-7\*.

- capitaux

propositions commerciales

Holographia publicitaire
Société spécialisée dans la production d'hologrammes offra à
un amonour l'opportunné de
promouvoir ses produits dans un magazine français en premètre page de couverture
(500 000 easinglaines).
Pris compétitul. Pour toutes
antomations écrire à : SDH,
14, rue du Midi,
1003 Lausanne (Sudse).

villégiature A louer du 15 au 30-8, maisoi plein Luberon, gd confort CANAC. Tel.: 90-78-81-25

# chemical, s. de bains, w.-C., chauffage au gaz. Possibilité d'agrandir. Pns : 630 000 F. Tél. : 60-16-04-22 après 18 h.

efeit neuf, 42-52-01-82, villas 12° arrdt

BASTILE 120 m²

assess aménagé iv, 55 m² 4

ch., csime, sol., cour verloyente, parko, 45-46-26-25.

14º arrdt AVENUE BENFERT

appartements

ventes

3º arrdt

BEAUBOURG 3 pièces, cussue, w.-c., 810 000 F. Immo Marcadet 42-52-01-82.

7º arrdt

200 m² VERBURE

3 P. CFT 410 000 F

18° arrdt

2 P. CFT 189 000 F 20° arrdt

20° PYRÉNÈES petite maison + Idm. voie privée verdoyante, ideal couple ou rélibat., 980 000 F. 45-46-26-25.

Hauts-de-Seine NEUILLY, bd Kenig, près transports, vue Seine et Délense, imm. stdg 154 m², 2° ét. belle récept., serv., par-king. s/s. 2 caves. Libre rapide, 3 950 000 F. 47-22-83-37.

TROUVILLE près casino, duples et cit, soleil, calme, 335 000 F. Tél.: 48-07-28-23. Etranger

TALIE 200 m de la plage sur côte Adristique, à vendre 2 patces, standing, rez-de-ch., jardinet, petit immeuble, 170 000 F, priv exceptionnel. Tél. 19-39-543-910-140 ou à Parts 43-32-97-97.

appartements.

EMBASSY SERVICE recherche schat
APPTS HAUT DE GAMME et
HOTELS PARTICULIERS,
PARIS RÉSIDENTIEL

TEL.: (1) 45-62-16-40. **ACHÈTE COMPTANT** 

tudios ou 2 pièces même à ingver. Tét. : 42-52-01-82. \*locations non meublées.

Paris

offres 🖅

7º studio ránové, libre apūt, 2 500 F.CC. Tél. 32-28-88-37 (Région parisienne)

BOULOGNE/MOLITOR (92) appt de STANDING studo 63 m² r.-c., 4 877 F sc. A louer de suite. Tél. : 47-42-17-61.

SAIRT-CLOUD (92) Srudso 51 m² r.-c 3 602 P cs.
5, rue des Gate-Cepe. Tél. 4602-55-04; Studso 23 m² r.-c.,
2 088 F cc: 3 p., 128 m²,
1" ét., 11 170 F cc, 1, rue des
Gate-Ceps. Tél. 46-02-13-30;
2 p. 70 m² 3" ét. 5 477 F cc;
2 p. 70 m² 3" ét. 5 389 F cc;
3 p. 124 m², 4" ét., 10 822 F
cc, 7, rue des Gate-Ceps.
Tél.; 46-02-11-37.

immemble rocent tout confort 2 PIECES loggia 49 m², lover 2 168 F. charges 845 F. perking 188 F. S'adresser gardien 278, r. Adolpho-Pajesud. Antony, 9 h 12 h /14 h à 18 h 04 14. pr f.-vs 46-55-98-27. LOUVECIENNES, PORT-MARLY maison indiv. 5 pièces, duplea sur jardin, garage, 7 000 F. SEFIGESTION 45-82-49-21.

meublées demandes

**Paris** INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et

A, 5 pièces et plus. Tél.: I.S.I. 42-85-13-05. **MONDIAL MERCURE** ech. STUDIOS et 2 PIÈCES Dur chentale étrangère APPTS DE STANDING Sadr. SERVICE ACCUELL Tél.: 42-56-28-16.

URGENT

Jeune fills arrivant sur Pans cherche à louer petit apparse-ment resublé ou chambre chez un part., env. 1 200 F. mols. Mr Pantin-Bobigny. Tél. heures bureau 48-30-11-72. p. 187, et après 20 h. 39-76-41-86.

immeubles : HONFLEUR env. 300 m' + 600 m' terrain, 995 000 F. Tel., 48-07-28-23.

MONTMORENCY env. 750 m² dt 220 m² libres, 2 350 000 F. Tél. : 48-07-28-23.

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE PAVILLON TRADITIONNEL SUF 550 m<sup>1</sup>, façade 22 m, garage, dépendences, nombreux arbres d'agrément, ensolette, calme. Belle cuisine, salon-sélour (chempidal s. de bains, W.-C.,

63 MUROL 5' plage, vend maison stylée sur 1 400 m<sup>2</sup>. Tél.: 73-88-64-99.

maisons -de campagne

PÉRIGORD NOIR 15 km des Eyzes MAISON EN PIERRE, 100 m² MAISON EN PIERRE, 100 m<sup>3</sup> sur 2 nux, cust, aménagée, s. d'eau carrelée, 1 chambre su l'étage, toit et murs artièr. ref., bonne solation, terrain 9 000 m<sup>3</sup> (bois, pars, praine). Priz 400 000 F, à débattre, 16i. matur 8 h a 10 h 43-80-83-91 ou écrire M. Roussasu, 17, bé Eugène-Decree, 93250 Les Lilas.

propriétés

Vend très belle propriété 2 h 30 Paris entièrement clôturés, 15 p. + dépendances + 6 ha, parlait état, prix à débattre. M-BALTZINGER Robert Espagne, 55000 Bar-le-Duc 29-75-40-66. VAUCRESSON (92) s/830 m² VILLA GD STDG 7 p. ppales. VILLA GD STDG 7 p. ppales, 2 gar., dépend., 11 oft. 4 200 000 pplake 64-80-72-15.

fermettes Fermette foršt landaise, 50 km Bordesux 2 ha bors 58-45-28-81 59-34-73-56 M. Escarpit, 7, av. Chasseur 33600 Pessac.

VD CAUSE DÉCÈS 95 km Paris dir, aut. Sud

NEMOURS S/TERRAIN 5 000 m¹ PAY-SAGÉ CLOS, BELLE FERMETTE GATINAISE, piera, tuites pays, 200 m², 7 pièces, bairs, w.-c., chífi, dépendances + grange accolés, prix total 395 000 F, crédit 100 % sans apport. PAYABLE COMME UN LOYER 16-38-72-32 et après 20 h : 18-38-96-22-29, 24 h/24 h.

particuliers

Hôtel part, de caractère domi-nant vellée de la Bièvre 590 m² sur 3 niveaux (asconseur), ser-rasses penoramiques 157 m² sur terrain 4 500 m².

s aviagers

PRIX INTÉRESSANT M- DENFERT-ROCHEREAU mmeuble récent tout confort, le étage, séj., I obbre, entrée, ule., bns, balcon s/rue calme, um., bris, ballon s/rue carme, 4-6., fiste occupé par pptaire jusqu en pillet 1980 F, 50, rue Liancourt, semedi-dimenche 15 h-18 h,

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et tous services, 43-55-17-50. DOMICILIATION dep. 80 F/ms
Pana 1° ou 8° ou 12° ou 5°
Constitution SARL 1 500 F/hs
INTERDOM 43-40-88-50.

Votre adresse commerciale cu SIÈGE SOCIAL bureaux, secrétariet, téles CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 + VOTRE SIEGE SOCIAL DUMICILIATIONS

SARL — RC — RM
Constitutions de sociétée
Démarches et tous services
Parmanences réléphoniques 43-55-17-50.

fonds de commerce

Ventes

**MURS LIBRES** CAFÉ-RESTAURANT

EXCEPTIONNEL 280 000 F. Vends restaurent pizzeria 80 places. Vielte après 15 h eur rendez-vs. Prix : 2 000 000 P 16l. 34-76-97-34 ap 10 h 30.

commerciaux

Locations

A LOUER ou A VENDRE local artisenal ou commercier s terr. 2 000 m² couvert sur 1 000 m² avec burneaux, w.-c., douche, acobs route principale, Situe on province (Venne) près de POTIERS. Prendre comact au 43-87-70-01.





A Late - - Architecture HAGENIEURS INPORTATOES

71 M 16 1 Section 1997  $\{g_{i,j}\}_{j=1, j \leq r} \in \mathbb{R}$ Acres 100 Sections

 $\mathcal{L}_{p}^{p}(G^{*}(Z^{p})) \stackrel{\circ}{=} 0$ March Carl Lange

minimum to an in-

The second of the second

. -- ----

190 miles  $(\omega_{\rm opp} v_{\rm opp} v_{\rm opp}) = e^{-i\omega t}$ 

2 mg 2

「神経・楽儀・引奏・カット・エール

AND THE WAY AND THE PARTY OF TH

AMARI + STEE SHOT JOHANNESS.

2000年からつみできない

# **Economie**

# La CGE principal actionnaire de la Générale occidentale

La Compagnie générale d'électricité a repris, pour une somme estimée à 1,5 milliard de francs. les 51 % du capital que détenait M. James Goldsmith dans Trocadero Participations, un holding qui est l'actionnaire principal de la Générale occidentale (le Monde du 27 juillet). M. Goldsmith reste propriétaire, par ailleurs, d'un peu moins de 5 % de ce qui fut l'un des pôles de son empire. En accord

### La Générale occidentale: un groupe diversifié

avec la CGE, il en

demeure président.

Avec 18,9 milliards de francs le 31 mars), la Générale occidentale est un groupe extrêment diversifié, présent dans plusieurs

 La distribution alimentaire aux Etats-Unis, avec Grand Union (2,7 milliarde de dollars de chiffre d'affaires pour 1986-1987 et près de quatre cents

• Les forêts aux Etate-Unis (plus de 500 000 hectares), évaluées à 2,5 milliards de france

 Le pétrole, avec Basic Resources International (Bahamas), qui exploite un gise-ment au Gustemala avec Hispanoil (qui a remplacé Elf Aqui-

 La communication en France, avec le groupe Express (700 millions de francs de chiffre d'affaires) et, depuis l'offensive de fin 1986, les Presses de la

La GO détenait également une société immobilière, la COGIFI, revendue au début de cette année, ce qui a dégagé une plus-value de quelque 170 millions de

Les résultats de la GO sont en constante amélioration : 263 millions en 1984-1985, 392 millions en 1985-1986, pourraient s'élever, selon la charge d'agents de change Dufour-Kervern, à 890 millions en 1987-1988. Ce qui fait dire à la Compagnie générale d'électri-cité qu'elle réalise une « axcelboursière (quelque 9 milliards de france au cours actuel de 1 185 F) de la GO étent à ses

### La CGE numéro deux mondial du téléphone

La Compagnie générale M. Pierre Suard, est le deuxième groupe industriel français. Priva-tisée en mai dernier, elle est détenue désormais par quelque deux millions d'actionnaires. La stratégie de recentrage menée après la nationalisation en 1982 (sortie du BTP et des biens de activités principales pour un chiffre d'affaires global de 80 milliards de francs en 1986 (et 132 prévus en 1987) et des profits de 1,16 milliard (part du groupe),

 les télécommunications (Alcatel, Câbles de Lyon...), où le groupe qui fabrique des centraux téléphoniques et des équipenuméro deux mondial decuis la reprise l'an passé des actifs de l'américain ITT (83 milliards de francs de chiffre d'affaires attendu en 1987);

 l'énergie et les transports (Alsthom, Framatome, SAFT...), où le groupe fabrique des équipes de centrales classiques e nucléaires mais aussi des marériels de transport ferroviaire et de construction navale (35 milliards

Un troisième pôle mineur est constitué par les services industriels (CGEE-Alsthorn), informatiques (GSI) et financiers (Electro-

Le groupe est engagé dans un double et difficile pari industrial : consolider sa place technique el commerciale dans le téléphone d'abord, faire face à la réduction des programmes nucléaires mon-

# Une opération aux objectifs mystérieux

Que vient faire la Compagnie générale d'électricité (CGE), championne du téléphone électronique, des centrales électriques et des locomotives dans la distribution alimentaire, l'exploitation forestière ou la presse? Des deux côtés - vendeur comme acquéreur - on a bien du mal à v voir clair dans une opération où les caractéristiques financières, politiques et psychologiques

M. Goldsmith est à la tête d'un empire multiforme dont les sociétés de holding sises dans des paradis fiscaux (Liechtenstein, Panama, îles Calmans) empêchent d'en tracer la carte avec précision. Mais un point est sûr : la Générale occidentale en est une des places fortes. C'est à elle qu'étaient apportés les butins des conquêtes du patron : Grand Union (distribution alimentaire) et Diamond (forêts) aux Etats-Unis, Besic

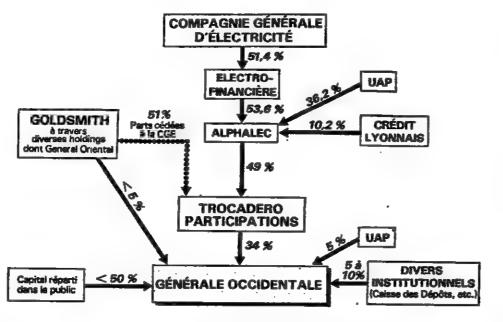
françaises dans l'agro-alimentaire. Son groupe, en France, se réduit alors presque à l'Express. Sir Jimmy, admirateur du reaganisme, se tourne vers les Etats-Unis. En 1986, 70 % de chiffre d'affaires de la Générale occidentale proviendra de ce pays. A cette période, M. Goldsmith fait partie de la bande des raiders qui lancent OPA sur OPA à Wali Street. Dès qu'en titre augmente, l'on soupconne Sir Jimmy. Il échoue sur Continental Group (assurances, énergie, embellage) en 1984; sur Goodyear en 1986 (il avait mis 5 milliards de dollars sur la table), mais tire du jeu de jolies plus-values. Il réussit sur Crown Zellerbach (produits forestiers), qu'il dépèce pour ne conserver, curieusement, que les forêts.

Le retour de la droite au pouvoir en France met fin à l'éclipse. A la CGE, M. Pierre Suard, gestionnaire

Faut-il, dès lors, trouver dans le dépit de Sir Jimmy l'explication de cette brutale et inattendue sortie, au profit de son ami Ambroise Roux? Sans doute est-il contamier de ces aller-retour financiers sans états d'âme, an gré de ses « coups de tête». Reste aussi que M. Golds-mith cherchait de l'argent, sans aucun doute pour le réinvestir ailleurs. Où ? L'on parie de la Société générale de Belgique, liée juste-ment... à la CGE (dans Alcatel et dans les Ateliers de Charleroi). Dans une interview au Wall Street Journal (28 juillet), M. Goldsmith indique d'ailleurs qu'une nouvelle association avec la CGE est possi-

Les conséquences politiques de l'opération ne sont pas non plus à négliger: M. Goldsmith était instable, proche tantôt de M. Chirac, tan-

### LE CONTROLE DE LA GÉNÉRALE OCCIDENTALE



(pétrole) au Guatemala, Presses de la Cité (édition) en France. Pourquoi Sir Jimmy vend-il? Pourquoi ce libéral militant, comme il le déclare à qui vent l'entendre, vend-il maintenant alors qu'il avait renoncé à le faire en 1981, lorsque les · rouges » ont investi les palais DELICIONES 7

Même brouillard du côté CGE. Officiellement on fait savoir, rue La Boétie, au siège, que le groupe envisageait depuis longtemps de se redéployer vers les services. L'industrie - télécommunication et énergie - n'ouvre plus autant de perspectives que le tertiaire à l'orée du vinet et unième siècle. Soit. Mais autant l'on aurait pu comprendre un investissement dans l'exploitation des réseaux téléphoniques internationaux ou dans la maintenance des centrales nucléaires (deux domaines vers lesquels la CGE souhaite effecment s'orienter), autant placer 1,5 milliard de france dans la distribution de petits pois et dans des arbres américains paraît curieux.

# En mars 1979

L'affaire remonte à 1979, enmars. A cette époque, la CGE, pré-sidée par M. Ambruise Roux, prend, à la surprise de tous, pour 100 milbons de francs, environ 8,5%, de la Générale occidentale, au travers l'une holding, Alphalec, créée à cet effet (voir organigramme). M. Goldsmith conserve 60% du capital de son affaire. Viceprésident du CNPF, homme d'influence, se révant, comme beancoup de patrons, magnat de presse, M. Roux espère-t-il mettre la main sur l'hebdomadaire l'Express, pièce de choix de l'empire de Sir Jimmy? Il le nie: l'opération est - purement financière », affirmo-t-il, en ajoutant toutefois: « Nous ne resterons surement pas un partenaire passif. >

L'entente Goldsmith-Roux tourne court en 1981. La CGE faisant partie de la liste des nationalisées, son patron, violemment opposé à la poli-tique socialiste, démissionne. L'Etat, nouveau propriétaire, entend mettre un terme à la politique de diversifi-cation financière de la CGE, et la recentrer sur ses points forts industriels. Le groupe conserve, néazmoins, ses parts dans la Générale occidentale, mais en y jouant un rôle officiellement passif. M. Roux reste dans l'ombre, cultivant ses amitiés an RPR, mais obtenant également ses entrées à l'Elysée.

M. Goldsmith avait, lui, pris les devants, liquidant ses participations à poigne, militant RPR, est nommé PDG, mais l'on note le retour de M. Ambroise Roux comme administrateur. Lié d'amitié avec M. Chirac et avec M. Balladur (à qui il avait offert un poste dans deux de ses filiales en 1974), M. Roux reprend toute son influence. Pour M. Golds-mith, qui appelle à voter pour le président du RPR dans un éditorial de l'Express avant mai 1986, la voie française semble de nouveau attrayante. OPA à Paris : il souffle à M. De Benedetti les Presses de la Cité, fin 1986.

### Par dépit

Le climat, pourtant, tourne à l'orage. Sir Jimmy se plaint ouverte-ment du trop timide libéralisme du gouvernement. Les Presses de la Cité devaient devenir un grand européen de la communication. Hélas, la CNCL lui coupe les ailes en lui refu-

tôt de M. Barre. La reprise par la CGE ne se traduira sârement paspar une mainmise sur l'Express. Mais force est de constater que le nouveau propriétaire est plus sûr pour le RPR... M. Chirac aurait donné un coup de téléphone luimëme à M. Goldsmith l'opération.

Côté CGE, cette dernière reste aussi mystérieuse qu'eile l'était en 1979. M. Roux y a-t-il retrouvé tout son pouvoir ? L'entreprise, aussitôt privatisée, renoue-t-elle avec une « stratégie financière » qui fut si critiquée avant 1981 car considérée comme symbole du « mal industriel » français ? La réponse ne tardera sans doute pas. L'accord Roux-Goldsmith aura une suite. Le capitalisme français retrouve en tout cas ses travers politico-financiers des

ERIC LE BOUCHER.

## Les déboires médiatiques de Sir James

La liaison de Sir James Goldsmith avec les médias ressemble fortement à une histoire d'amour, qui peut être jalonnée de dépits ou engendrer de nouvelles stratégies. Une histoire vieille de dix ans : ca 1977, le patron de la Générale occidentale rachète une partie des actions de la société éditrice du quotidien britannique le Daily News. Puis, dans la foulée, il prend le contrôle, au printemps de la même année, du magazine l'Express fondé ca mai 1953 per M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, L'intérêt du magnat franco-britannique ponr l'hebdomadaire est manifeste. Même s'il représente une goutte d'eau dans son empire financ moins de 1% du chiffre d'affaires global de son groupe, - le journal peut lui servir d'étendard, car l'ancien étudiant du collège britannique d'Eton ne cache pas son credo en faveur du libéralisme.

La «une» de l'Express, peru avant l'élection présidentielle de mai 1981, déclenche d'ailleurs les foudres de Sir James : elle représente une photo de M. François Mitterrand et un dessin de M. Valéry Giscard d'Estaing vieilli... « Une con-verture jugée hostile à M. Voléry Giscard d'Estaing » par le patron de l'hebdomadaire. M.M. Jean-François Revel, directeur du journal, et Oli-vier Todd, rédacteur en chef partiront. La décision de M. Jimmy Goldsmith d'occuper l'ensemble de leurs fonctions provoque le départ d'une vingtaine de journalistes, dont ceini de M. Max Gallo, et cela en dépit de la garantie d'indépendance apportée par la nomination à la pré-sidence du comité éditorial de Raymond Aron, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort.

# Des projets

L'été dernier fut l'occasion pour Sir James Goldsmith de donne nouveau coup de fouet libéral à l'Express, qui s'est enrichi en 1982 de l'apport au groupe du magazine Lire, qui appartenait à l'Expansion. En juin dernier donc, le groupe l'Express passe à la vitesse supé-rieure : M. René de Laportalière, liberté (dont font partie MM. Louis Pauwels, directeur du Figaro Magazine et du Figaro Madame et Michel Massenet, conseiller d'Etat), devient directour général, tendis que M. Alain Dumait, maire UDF du deuxième arrondissement de Paris, devient son consultant. De nombreux journalistes - dont M. Christian Fauvet, alors chef du service politique - décident de quit-ter l'hebdomadaire, alors que le groupe lance à la rentrée ses quatres behdomentuals ».

Mais M. Goldsmith caresse d'autres projets : la télévision et la création d'un grand quotidien national. Après avoir lorgné vers TF 1, ce sera finalement sur la Cinq que le

patron de la Générale occidentale jettera son dévolu. Mené tambour battant, parallèlement à la reprise des Presses de la Cité et d'un « raid » sur Goodyear, le dossier de la Cinq concocté par Sir James sera finalement écarté par la commission nationale de la communication et des libertés au profit de celui pré-senté par le tandem Hersant-

ija sepera 🖟

· ; 59

Jane See 19

TOWN ME

女 安治

Language Printer

الله رشو سر

is week to

ag と関す。

Series 🗯

أوالمهام والمراد

古古海,黄

r ring 🐗

u.F-rænæu∮

ana da mariji ili da da ka

25 7美福

SPANIE .

Feb.

De se

égide, les Presses de la Cité et le groupe L'Express prennent rang de nouveau grand de la communica-tion. « Il a la vocation d'être un des grands groupes internationaux dans le domaine de la communication, en France ou à l'extérieur -, proclame aiors un communiqué de la Générale occidentale, tandis que M. Goldsmith annonce être - en route pour la constitution d'un grand groupe muitimédia européen ».

Sir James a schous dans sa reprise de la Cinq. Et la privatisa-tion de RMC-TMC, à laquelle il se serait intéressé, semble reportée sine die. Quant à l'Express et à ses quatre hebdomensuels, la diffusion est certes en hansse de 7 % en 1986, mais l'audience régresse (de 2 260 000 lecteurs en 1986 à 2155 000 en 1987).

De dépit, Sir James aurait-il

décidé de jeter le gant? Maigré la cession de parts à la CGB, il conserve pourtant le titre de président du comité éditorial de l'Express, tandis que M. Bruno Rohmer, PDG des Presses de la Cité, devient anssi PDG de l'Express. A la rédaction, l'effet de surprise est total ; le directeur des rédactions, M. Jean-Paul Pigasse, est rentré d'urgence, hindi, de ses vecances. Une réunion de la hiérarchie du journal a été fixée aussitôt. Au sein de la rédaction, où la clause de cession» est ouverte du fait du changement de l'actionnaire principal, les supputations vont bon train. « On connaît le bonhomme, dit un journaliste. L'opération que vient de réaliser Jinmey Goldsmith peut cacher une future OPA de sa part sur la Société générale de Belgique. Mais le passage de l'Express dans le giron de la CGE, via les Presses de la Cité, dont il dépend, peut aussi menhe par les amis du RPR contre M. Raymond Barre, dont est proche Gilberte Beaux, administrateur-directeur aénéral de la Générale occidentale et bras droit de Jimmy Goldsmith, »

Dépit ou stratégie ? Aux Presses de la Cité, comme à l'Express, on se perd en conjectures, ou on préfère se réfugier dans le mutisme. Quand à Sir James, il a déjà quitté le sol français pour l'Amérique centrale. Raison officielle : les vacances, à moins que l'imprévisible Jimmy prépare encore une opération dont il a le

YVES-MARIE LABÉ.

# Jimmy Goldsmith, carnassier de charme

(Suite de la première page.)

Il achète puis revend à la société Roussel des petits laboratoires Cassenne, et la fondation des Laboratoires Gustin- Milical, revendus beaucoup plus tard, En 1962, il amorce une longue collaboration avec un lointain cousin, Alexis de Gunzburg, et débarque de l'autre côté du Channel où il sera toujours chez lui, comme il l'est à Paris, parfaitement bilingue.

A Londres, il inaugure sa politique de « coups » dans l'agroalimentaire, sa passion, où il inaugu-rera la « méthode Goldsmith » : acheter une société, pas trop cher, pour en racheter une autre, plus importante, par échange d'actions et ainsi de suite. Ce l'aisant, il se lie avec un autre grand prédateur de la City, le célèbre Sim Slater, dont il renflouera les affaires entre 1975 et 1777, à la demande de la Banque d'Angleterre : un triomphe pour un homme n'appartenant pas à l'esta-blishment et que la City suspectant ot détestait.

Le voilà lancé dans une succession et une escalade d'opérations : Cavenham, Bovril, Lipton en Angleterre, en France la Générale alimentaire (Amora, la Pie qui chante, Vandamme) qu'il revendra à BSN. Aux Etats-Unis, la chaîne de distribution américaine Grand Union, fort profitable, le pétrole en Améri-que centrale, où il soutire, habilement. I milliard de francs à Elf-Aquitaine, les forêts aux Etats-Unis. avec un deuxième pôle d'entente : la presse, notamment en France l'Express. Face aux observateurs éblouis, perplexes, sarcastiques (\* ll va se casser la gueule -) ou inquiets, «Jimmy» joue le grand jeu de la séduction. «Un peu financier, moi? Mais je suis aussi industriel et je fais faire de bounes affaires à sout le monde l =

### Un egrè extraordinairement vorace

Voice... A Londres, certains actionmires minoritaires out de cui-SANTS SOUVERIES....

Car Sir James n'est pas un tendre c'est même an ogre, un vértable ogre, extraordinairement vorace, sous une apparence débonnaire, qui pout égarer, un instant, son interlo-cuteur. Lui qui est la plupart du temps insaisissable (îl se matérialise souvent où et quand on ne l'imagine

pas), il peut affecter de n'être nulle-ment pressé pour s'entretemr chaleureusement avec un collaborateur, avec de temps à autre un grand rire iovial. Mais vollà! Le cernassier ne dort jamais, comme en témoigne le malheureux cigare qu'il mâche et torture on la pointe Bic qu'il mord férocement, à défaut d'autre chose. Dès qu'il rencentre la contradiction on une difficulté, son ceil bleu se durcit, ses propos claquent et font froid dans le dos, dans un grand bruit de mâchoire.

An lendemain du 10 mai 1981, qui le plonge dans une véritable panique - apôtre de l'anticommu-nisme primaire (le mot est faible), il voit déjà les chars russes sur les Champs-Elysées, - Jimmy Goldsmith secone d'importance les collaborateurs de l'Express, avec une sauvagerie qui fera partir Jean-François Revel : « Vous me faites

ch... (textuellement). Si je n'arrive pas à remettre de l'ordre, je considérerai que le journal est vicié et je m'en débarrasseral. »

Aujourd'hui. Sir James veut, paraît-il, prendre du recal. C'est M= Gilberte Beaux, son directeur général, « un des meilleurs banquiers de Paris » disait Jacques de Fouchier, qui l'assure candidement. En fait, notre homme a, tranquillement, amassé d'assez grosses liquidités, plusieurs milliards de francs, notamment dans sa filiale personnelle General Oriental Investments domiciliée aux îles Caîmans, dans les Caraibes, est tout prêt à frapper de la patre, comme ces léopards qui vont s'aplatir sous les fourrés, les yeux presque fermés, sauf une mince fente qui, dans le cas préscui, luit d'un éclat bleu et implacable.

FRANÇOIS RENARD.

Apprenez ITTALIEN on vecances on TOSCANE Séjours linguistiques à Florence et à la mer Cours le metin;

Leçons d'Info Faprès mid: Visites puidées east on familie d'accoul

ou à l'hôtel. CENTRE KOME
27, vis Pandoffini
B0122 FLORENCE
Titl: 1839 (056) 285088
bms. Notreolee FRONTERES 167, bd do Montpernasen PARIS. Tél. : 43-22-99-28



à l'ESSEC : le 23 juin

36.15 TAPEZ LEMONDE

TRAVERS LES EN aner et PDM se m The same of the sa Steel and the state of the The second of the second of The same of the sa Party of Street, Spinster, Spinster,

12 4 44

2.34

The state of the state of

Same to the same

the major of the

the Same of the Same

Strain Contract that

CROSS OF TAXABLE

15 14 1 15 1 2 4 ASSESSED

ettern og skripe

10000

And the second THE TENE Co Profession Contract i<sub>haa</sub>-A to Street Bar S. Land

্ৰিন্<sub>ৰ</sub> কল গৰ্মক The second the 1 16 mg 1 447 7 .P 2 7 2.60 mg 13. 4. 4 STATE OF THE PARTY has a Falley

7 3

pas

rire

Tempo and and

Senies In ...

432. Bis

The Name .

the way ....

CONTRA NO. 11

the same .

\$ 4 L

Separation of the second

THE HER PARTY WAS NOT

7. 164 Year .

情サルボ

Mark giran

Broke Charles 1849

Marine Marine

The state of the s

The same

Section 2

-

河 清明 一

Service ...

· · · ·

1 1917 · · · · ·

CAPUS . . .

garanti di sa

ANT OF STREET

5 95 40 m m

garante de la companya della companya de la companya de la companya della company

14 August 14

Acres 1

160

المالة والمصافية

-

6454

gan ere er

2 ps - 40 % \*\*\*

2 5 West 12

A-1---

(日本)

10 00 00 mg

Best or do ...

# property

-

# Les effets du « traitement social »

(- 0,6% en données corrigées des variations saisonnières). Une baisse due aux mesures pour l'emploi des jeunes et au « traitement social ».

Retournement de tendance? La question se pose comme l'an dernier à la même époque : selon les statistiques mensuelles publiées le lundi 27 juillet, on comptait, fin juin, 2 645 000 demandeurs d'emploi, en données corrigées des variations sai-sonnières, soit 15 800 de moins qu'en mai.

En données brutes, 2 458 700 per-sonnes étaient inscrites à l'Agence nationale pour l'emploi : la baisse est de 63 700 sur le mois précédent, soit 2,5 %. Cette baisse se répercute sur le taux de chômage (au sens du BIT), qui s'établit à 11 %, contre 11,1 % en mai.

### Des signes encourageants

Comme l'an dernier encore, le ministre des affaires sociales. M. Philippe Séguin, a voulu se prémunir contre une déception ultérieure: « Nous nous attendons à quelques difficultés en juillet et en août, a-t-il dit lundi soir, car nos pendant les mois d'été » (en raison de la fermeture des entreprises et des centres de formation).

Mais le contexte est différent : il ne s'agit pas d'une cassure dans la courbe. Comme le souligne la note de présentation du ministère des affaires sociales, les données de juin confirment « l'Infléchissement observé depuis le début du printemps . : elles font suite à une baisse équivalente en avril (- 0,6 % en données corrigées des variations sai-sounières) et à une quasi-stabilité en mai (+ 0,1 %).

La stabilisation paraît donc se confirmer, alors qu'en 1986 elle résultait d'erreur de systèmes informatiques entraînant une sousestimation du nombre des demandeurs d'emploi. Sur un an, la progression n'est plus que de 4,8 %.

Cette stabilisation est largement le résultat du traitement social, et perticulièrement des mesures prises en faveur des jeunes. Parmi les sorties de fichiers de l'ANPE, le nombre des entrées en stage a augmenté de 8 % en juin et de 77 % par rapport à l'année précédente, et, sur le flux mensuel, 64 681 jeunes ont bénéficié en juin des différents dispositifs du pian emploi jeunes -près de 5 000 de plus qu'en mai, malgré l'approche des vacances. Aussi n'est-il pas étonnant que le nombre de demandeurs d'emploi de moins de vingt-cinq ans diminue légèrement: 843 000 contre 849 400 en mai en données corrigées des variations saisonnières. Le mouvement devrait s'amplifier en septem-

Quelques signes encourageants - A la question « Qui est le apparaissent cependant dans les mieux placé pour décider de la com-

la mise au point de nouveaux produits.

Bidermann veut céder

Balsan

au belge De Poortere

envisaga de céder sa filiale Balsan (moquettes) au groupe balge De

Poortere. Cette cession est subordonnée à la consultation des

partenaires de Balsan et à l'autorisation du gouvernement français. Balsan-Moquettes &

réalisé, en 1986, un chiffre d'affaires de 252 millions de francs et un bénéfice de 12 millions de francs. Bidermann, spécialisé dens

le vêtement masculin, qui recentre ses activités sur l'exploitation de produits de marque, a réalisé, en

1986, un chiffre d'affaires de

2,93 milliards de francs et un

Le groupe français Bidermann

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Agfa-Gevaert et PDM se marient par la bande

S'achemine-t-on vers un regroupement des productions occidentales de bandes magnétiques audio et vidéo ? Après le rapprochement opéré, en octobre 1985, entre Du Pont de Nemours et Philips, au sein de PDM-

(Philips Du Pont Magnetics), une société en joint venture, c'est au tour d'Agfa-Gevaert, filiale à 100 % de Bayer (RFA), de demander un ticket

d'antrée dans l'association. La firme germano-belge vient de signer un accord avec PDM en vue de créer une filiale commune avec cette

entreprise. Agfa détiendra 60 % de son capital, Philips et Du Pont 20 %

checun. Cette opération intervient quelques jours après la signature d'un accord de collaboration entre Agfa-Gevaert et BASF dans la recherche pour

asiatique, les entreprises occidentales n'ont désormais plus les moyens de développer seules des articles (bandes magnétiques et cassettes) devenus

de véritables commodités. Le salut pour elles est aujourd'hui dans la concentration pour y réaliser des économies d'échelle.

Devant la sévère concurrence japonaise et des firmes du Sud-Est

Le chômage a légèrement résultats de juin. D'une part, les pla-diminué en juin, selon les statis-tiques mensuelles de l'emploi le mois ont marqué un progrès (4-15.1 % par rapport au mois pré cements et les reprises d'activité sur (+ 15,1 % par rapport an mois pré-cédent, + 3 % par rapport à juin 1986). D'autre part, la baisse des demandes d'emploi en stock ne concerne pas seulement les jeunes mais aussi les vingt-cinqquarante-neuf ans (-0,5 % par rap-port à mai 1987), y compris les femmes, et ce pour la première fois.

> Reste que parmi les femmes, a pu joner l'effet de découragement déjà signalé par l'INSEE dans son étude récente (le Monde daté 26-27 juillet). Les retours en activité des mes sont nettement inférieurs à ceux de juin 1986 (- 25,5 %), de même que les entrées de jeunes sur le marché du travail (- 14,5 %) : une baisse des demandes déjà enregistrée le mois dernier.

> Quelques points noirs subsistent. D'un côté, les licenciements ne ralentissent pas - ceux pour cause économique ont augmenté de 6 % en un an, et de 14,6 % sur le mois précédent, - pas plus que les sorties de contrats à durée déterminée. De l'antre, si le nombre de demandeurs d'emploi depuis plus d'un an dimi-nue très légèrement (- 1,1 %), ceux-ci représentent maintenant 33,6 %, et la durée moyenne du chômage a encore gagné quelques jours, atteignant 382 points. C'est évidemment sur ces chômeurs de longue durée que vont se concentrer les efforts du ministre des affaires sociales pour « stabiliser le nombre de chômeurs en mars 1988 au niveau de mars 1987 ».

> > GUY HERZLICH.

### Accord de trois syndicats pour une contribution de l'UNEDIC au financement des préretraites

Innovation: pour la première fois, 
à partir du 1st novembre, 
l'assurance-chômage participera au 
financement des préretraites du 
Fonds national de l'emploi (FNE). 
M. Philippe Séguin a eu gain de 
cause: après le CNPF et la confédération des PME, trois syndicats 
(FO, CGC, CFTC) ont accepté les 
dernières propositions faites par la 
délégation à l'emploi, consistant à 
demander une contribution de 8 % à 
l'UNEDIC, permettant de réduire 
celles des entreprises et des salariés celles des entreprises et des salariés concernés sans augmenter celle de l'Etat (le Monde du 23 juillet).

Actuellement, les préretraites FNE, qui assurent au salarié pendant son emploi 65 % de son salaire brut antérieur, sont financées en moyenne à 50 % par l'Etat, à 9 % par l'entreprise et à 6 % par le salarié licencié (celui-ci verse la différence entre l'indemnité de licencie par l'indemnité de licencie entre l'indemnité de licencie en ment et l'indemnité de départ en retraite). Dans le nouveau système, deux cas sont prévus : pour les entre-prises an-dessus de cinq cent per-sonnes, la part moyenne de l'Etat serait de 48 %, celle de l'entreprise de 5 %, celle du salarié de 3 % et celle de l'UNEDIC de 9 %; pour celles de moins de cinq cents sala-riés, la contribution de l'Etat serait de 52 %, celle de l'entreprise de 3 %, comme celle du salarié, celle de l'UNEDIC de 7 %.

l'UNEDIC de 7 %.

D'autre part, l'Etat va pendant les trois premiers mois (août, septembre, octobre) prendre à sa charge la part de l'UNEDIC, soit 345 millions de francs au total. Les conditions d'accès aux préretraites FNE vont être assouplies, revenant à la règle antérieure : il suffira d'avoir cotisé dix ans à un régime de sécurité sociale an lieu de quinze ans.

Ces pestes de bonne volonté.

Ces gestes de bonne volonté, témoignant du désir de l'Etat de ren-dre plus attrayantes les préretraites, pour les salariés comme pour les

entreprises ont décidé Force ouvrière, la CGC et la CFTC à répondre ou aux propositions du gouvernement. Celui-ci avait déjà pris une première mesure en faveur des retraités en les exemptant, dans la loi portant diverses mesures d'ordre social (DMOS) des der-nières augmentations de cotisation pour la sécurité sociale.

Les trois syndicats ont accepté sans enthousiasme : ils auraient pré-féré ne pas dissocier l'opération du règlement de la situation de l'assurance-chômage, qui va se tron-ver à la fin de l'année en déficit de

Les difficultés financières de l'assurance-chômage ne laissaient guère de choix : la proposition gouguère de choix: la proposition gou-vernementale comporte une part de pari, mais elle offre un moyen d'arrêter l'hémorragie provoquée par certaines entreprises (Peugeot-Citroën au tout premier rang) met-tant au chômage plutôt qu'en prére-traite (au rythme de mille six cents par mois) les salariés âgés de plus de cinquant-cinq ans. Seul moyen: rendre les préretraites plus te cinquant-tinq ans. Sent moyen: rendre les préretraites plus attrayantes. Ce sont ces données qu'ont souligné FO, la CFTC et la CGC, après avoir réuni leurs instances lundi 27 juillet dans l'aprèsmidi, maigré la • faiblesse des concours de l'Etat » que déplore

En revanche, la CGT avait, dès l'abord, dit non à un système qui, selon elle, « obère les négociations » de l'automne sur l'assurancede l'automne sur l'assurance-chômage, en faisant payer les actifs. La CFDT, à son tour, avait refusé une formule qui « alourdit singuliè-rement les charges de l'UNEDIC sans que l'Etat s'engage clairement à contribuer au coût des transferts déjà supportés par l'UNEDIC».

### A l'occasion des départs du 1<sup>er</sup> août

## Les équipages d'Air Inter en grève pour le « troisième homme »

Pour la septième fois, les pilotes et mécanicions de la compagnie Air Inter se métiront en grève, le samedi 1" soût et le dimanche 2 soût, afin d'obtenir de la direction une période expérimentale de pilotage par trois hommes des futurs Airbus A-320, qui out été conçus pour être pilotés à deux. La direction d'Air luter maintient les vois prévus et prie les passagers de

se renseigner avant le départ (tél.: (1) 45-39-25-25). Dans l'entretien qu'on lira ci-dessons, M. Bernard Trilling, président du bureau Air Inter du Syndicat national des pilotes de ligne, explique qu'en échange de cette période d'essai, ses adhérents accepteraient d'augmenter leur productivité en réalisant cinq vois par jour au lieu de quatre.

### « L'Airbus A-320 est un avion comme les autres »

45 % et les non, 36 %. Dans l'ensem-

Pourquoi ne vous êtes-rous pas

battus pour conserver leurs

équipage en fonction d'un chiffre a priori, mais en fonction du travail à

bord. Nous estimons que trois hommes sont nécessaires à bord des

A-320 d'Air Inter pour des raisons de ponctualité et de rentabilité, car nous effectuons deux fois et demie

plus de décollages que nos collègues d'Air France.

L'A-320 n'est-il pas un avion «intelligent», qui affiche sur les écrans de coutrôle la panne et sa cause que le mécanicien était antrefois obligé de chercher malai-

- L'A-320 est un avion comme

avec les automatismes, il n'y a plus rien à faire. C'est faux. Il faut les

surveiller et, en fin de compte, on

- Aucune compagnie au

Aux Etats-Unis, c'est spécial.
 On licencie un millier de pilotes et puis on les rembauche aussi sec. Nos

doit exécuter.

- Pendant la guerre, cinq mem-

tage à trois sout is

- Non, pour la bonne raison que le sondage auprès de nos passagers, réalisé par la Junior Entreprise de l'université Paris-Dauphine, montre une bonne compréhension du problème et même parmi les petits cadres bien pensants qui ne nous aiment pas, car, à 70 %, les per-sonnes interrogées mettent la sécurité au premier rang de leurs précocupations.

- Quelles sont les réponses de ce noudage qui vous semblent les plus caractéristiques ?

déficit de 30 millions de francs. La

cession de Balsen contribuerait à

André prend le contrôle

des vêtements

Adolphe Lafont

Le groupe des chaussures André,

par l'intermédiaire de sa filiale Jalatte (chaussures de sécurité),

vient de prendre une perticipation

de 50 % dans le capital d'Adolphe Lafont, de Lyon (vêtements de

travail). La société Textiles du

Vermendois, qui possédait 68 % du

capital, en conserve 18 %, la reste

étant dans le public. Adolphe Lefont s'est diversifié en 1979, en

créant la ligne « Evasion »,

spécialisée dans le sportswear,

financer l'extension du groupe.

«Avez-rous conscience que vos position d'un équipage?», 61 % leurs chemises. C'est du Grand Guigrèves destinées à défendre le pilo- répondent que c'est le commandant gnol. Je n'y crois pas ici. d et 13%, le pré state qu'Air Inter a su déve Je co Inter. Ne croyez pes que toutes les réponses soient aussi favorables à lopper le transport aérien intérieur sans concurrence et en épargnant

nos thèses; à la question «Pensezl'argent des usagers. vous préférable de conserver le poste - Votre président n'a-t-il pas d'officier mécanicien navigant dans dit qu'il perdrait son honneur s'il les A-320 d'Air Inter? ., les oui sont vous donnait satisfaction?

- L'honneur de notre président ble, je crois que notre action n'est pas mal vue. Nos passagers com-prennent que nous travaillons pour n'est pas en cause, il nous répond qu'Air Inter doit faire comme ses concurrents. Nous disons: Non, res-tons nous-mêmes. Nous avons créé les tarifs bleu-blanc-rouge et l'atter-rissage tous temps, et nous avons été copiés. Innovons encore une fois et pilotons à trois les nouveaux Airbus. - Autrefois, on dénombrait cinq personnes dans le cockpit. Le radio et le navigateur out dispura.

- Pour la première fois, vous avez offert une compensation au surcoût du maintien du mécani-

cien. Pourquoi? bres d'équipages étaient à peine suf-fisants. J'ai moi-même piloté ainsi. Avec les largages de matériel, le - Nous demandons que notre compagnie procède à un essai à trois qui permette enfin de vérifier si pilotage, les bommes à surveiller, on ne chôme vraiment pas! Il ne faut pas déterminer la composition d'un cette composition n'est pas la plus sure et la plus rentable. Nous avons done proposé d'effectuer, en échange, cinq wols par jour au lieu de quatre aujourd'hui, ce qui écono-miserait vingt-cinq équipages et 78 millions de francs par an A comparer avec les cent trente mécani-ciens supplémentaires et les 80 millions de francs de surcoût que la direction prédit en cas de pilotage à

> - Les aiguilleurs du ciel prennent le soin de ne pas pénaliser les départs en vacances par les arrêts de travail. Pourquoi avez-vous fait exprès de faire grève pendant le week-end du 1<sup>er</sup> août au risque d'être impopulaires ?

les autres. Lorsqu'il faudra couper un moteur, la répartition des tâches devrait rester la même. L'un des - Si nous ne choisissons pas certaines nériodes où il n'existe pas de capacités de transport excédendevrait rester la meme. L'un ues membres d'équipage surveillera la trajectoire de l'avion. Le deuxième lira la check-list des opérations à mener à bien. Le troisième exécu-tera l'arrêt du moteur. On croit que, taires, la presse écrira que notre mouvement n'est suivi qu'à 10 %. Nous y sommes contraints.

- Le ministre des transports a déclaré que le problème n'était pes de savoir si les compagnies françaises seralent compétitives en 1993, dans le cadre du Marché mique européen, mais de savoir si elles existeralent encore. Qu'en presserators ? monde, hormis l'australienne Ausett, ne fera piloter ses A-320 par trois hommes. N'éten-vous pas génés de vous singulariser par rap-port à Air France ou par rapport aux compagnés américaines? Pensez-1005 ?

- No comment. Ou plutôt, si! Regardez notre sondage. Il s'est trouvé seulement 2 % de nos passagers pour estimer que le mieux placé pour décider de la composition d'équipage d'un A-320 était le ministre des transports.....»

Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

### REPÈRES

### Pêche Accord

### franco-espagnol

Les autorités françaises et espagnoles sont pervenues à un accord sur la répartition des quotas de certaines espèces de poissons dans le golfe de Gascogne, annonce le secré-taire d'Etat à la mer. Les chalutiers français voient augmenter leurs quotas d'anchois et de chinchards. Les pécheurs espagnols, eux, pourront capturer davantage de lottes.

### Tarifs postaux

### + 2,4 % au 1ª août

Le ministère des P et T vient d'annoncer un relèvement de l'ensemble des tarifs du courrier de 2,4 % à compter du 1° soût. Seul le tarif de la lettre normale reste inchangé, à 2,20 F. Le prix du pli non urgent de moins de 20 grammes passera de 1,90 à 2 F. Le tarif des messageries augmentera de 4 %, de montant de la surtave sérienze progressera de 2,9 %. A compter du postaux augmenterent de 7 %.

### Production industrielle

### Hausse record en juin au Japon

La production industrielle ispo-naise a augmenté de 3,4 % en juin, la plus forte hausse mensuelle depuis sept ans, annonce le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI). Dans un rapport préliminaire, le MITI précise que l'indice de la production industrielle s'inscrit à 124,3 sur la base 100 en 1980, marquant une progression de 2,1 % en un an.

### Commerce extérieur

### Réduction de l'excédent ouest-allemand

L'excédent commercial ouestallemand a atteint 8,3 milliards de deutschemarks (27,6 milliards de francs) en juin, une baisse de 16 % sur juin 1986, annonce l'Office fédéral de statistiques de Wiesbaden.

Malgré cette contraction qui tend à prouver que la revalorisation du mark commence à faire sentir ses effets les exportations ont baissé de 5,2 % par rapport à juin 1986 et les impor-tations de 2 %, — la balanca commerciale enregistre, pour le premier semestre 1987, un excédent record de 55.5 milliards de deutschemarks (près de 185 milliards de francs). Ce solde est supérieur de 9,4 % à celui des six premiers mois de 1986. Selon les statistiques provisoires de la Bundesbank, l'excédent de la balance des comptes courants a représenté 4,6 milliards de deutschemarks en juin contre 4,3 milliards en juin 1986, soit, pour l'ensemble du premier semestre, 38,5 milliards contre 35,1 milliards un an aupara-

### Consommation

### Légère reprise des dépenses des ménages aux Etats-Unis

Les dépenses de consommation des Américains ont augmenté de 0,7 % en juin après avoir baissé de 0,1% en avril, annonce le département du commerce. Cette reprise a été alimentée par une progression de 0.4 % des revenus des ménages en juin et de 0,5 % en mai, correspondant à des paiements rétroactifs de sécurité sociale et au versement de subventions gouvernementales à l'agriculture. Les achats de biens durables ont repris, recouvrant une 4 poussée du secteur automobile. Coux de biens non durables ont, en revanche, baissé pour le deuxième mola

### Prix des terres

### La baisse a continué en 1986

Selon le service des statistiques du ministère de l'agriculture, le prix des terres agricoles française a continué de baisser en 1986. En trancs courants, le recul atteint 2 % par rapport à 1985. Depuis 1978, les prix réels des terres ant diminué de 43 %. Cette dévalorisation traduit le déséquilibre entre une offre pléthorique conséquence des départs en retraite et des cessations d'activité d'exploitations sans successeurs - et une demande solvable limitée. La faiblesse des revenus agricoles et l'endettement des éventuels acquéreurs décourage les achata de terre.

### **AFFAIRES**

### Les cartes bancaires à p bientôt acceptées dans les cabines téléphoniques

A partir du 1e octobre, il sera désormais possible de téléphoner dans les cabines publiques avec sa carte bancaire à condition qu'elle soit pourvue d'une « puce». Cette innovation résulte de la convention signée, le 24 juillet, entre la direction générale des communications (DGT) et le Groupement des cartes bancaires. Ce nouveau service sera progressivement offert dans les régions où les établissements bancaires et linanciers diffusent des cartes à puce. La Bretagne viendra en premier, suivie par la Provence-Côte d'Azur, la région Rhône-Alpes et la région parisienne. A la fin de 1987, le Groupement des cartes bancaires estime que sept cent mille de ces cartes à puce seront en circula-tion en France. De leur côté, les Télécom prévoient que le parc des cabines à carte porters sur trentetrois mille appareils à la fin de l'année, et sur quarante-cinq mille appareils fin 1988.

Pour téléphoner avec sa carte, l'usager devra charger cent quarante unités dans la mémoire de la puce à partir de la cabine. Le montant total (107,80 F) sera débité plus tard sur son compte. Le principe d'utilisation est ensuite semblable à celui de la télécarte : dès qu'il restera moins de vingt unités dans la mémoire de la puce, l'utilisateur pourra inscrire cent quarante nouvelles unités pendant le déroolement de sa communi-

### URBANISME

## de coopération entre l'Ile-de-France et la région du Caire

Un accord de coopération, concernant l'aménagement du Grand Caire, a été signé entre M. Michel Giraud, président (RPR) du Conseil régional d'Ile-de-France, et M. Hassaballah el Kafrawi, ministre égyptien de l'habitat et des Communautés urbaines nouvelles.

Valable pour un an, cet accord est le cinquième entre les deux parties depuis 1981, quand a commencé la coopération entre l'Ile-de-France et les autorités égyptiennes à propos de l'aménagement du Caire, notamment pour la création d'un schéma directeur d'urbanisme, l'installation de villes nouvelles dans le désert, la réservation d'espaces verts et la conception d'un système de transports en commun grace au métro et à un boulevard périphérique.

Six experts français, dépendant de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de l'Ile-de-France (IAURIF), sont détachés au Caire auprès d'une équipe de trente Egyp-

Cet accord pourrait ouvrir la voie ultérieurement à des marchés de travaux publics pour des entreprises d'Ile-de-France : construction de logements, équipement des nouveaux quartiers, création d'un pont autoroutier sur le Nil.

Le Monde sur minitel

## **VOTRE PORTEFEUILLE** PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret,

36.15 TAPEZ LEMONDE

مكنا من الاصل

GRÈCE: selon le rapport annuel de l'OCDE

# La récession ne doit pas entraîner un relâchement de la rigueur

Les lourds «sacrifices» imposés aux Grecs par le plan de stabilisation de deux ans mis en place depuis octobre 1985 n'auront pas été vains, si l'on en croit l'étude annuelle consacrée par l'OCDE à la Grèce. Mais si les auteurs du rapport reconnaissent que le gouvernement ne peut plus « utiliser la politique des revenus comme ser de lance de l'effort d'ajustement - économique, une terminologie diplomatique pour indiquer que les limites du supportable ont été atteintes pour les salariés, ils préconisent une poursuite de la rigueur, notamment sur le plan fis-

En termes statistiques, les progrès réalisés sont de fait . encoura-geants ., même si l'on tient compte du soutien inattendu de l'allégement de la note pétrolière. Le déficit public qui atteignait 18% du pro-duit national brut en 1985 devrait

dans Trocadéro Participations.

ron 34 % de son capital.

la communication.

être ramené cette année à 12,25 %. L'objectif du plan gouvernemental était de 10%, mais l'évolution est bonne. De même, l'inflation est reve-nue de 25 % à la fin de 1985 à 15 % si l'on ne tient pas compte des effets mécaniques de l'introduction de la taxe à la valeur ajoutée. Quant à la balance des paiements courants, son déficit a été réduit de plus de moitié, passant de 3,27 milliards de dollars en 1985 à 1,4 milliard en 1987.

Certes, ce redressement est du, pour une large part, à un accroisse-ment de l'excédent des « invisibles » reflétant une bonne saison touristique mais aussi une forte augmentation des transferts accordés par la Communauté européenne. Mais sur ce point, les experts du château de la Muette se veulent optimistes et pré-voient un nouvel amenuisement du déficit des paiements courants, qui,

**AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS** 

PRISE DE PARTICIPATION

DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

DANS TROCADÉRO PARTICIPATIONS

Le 24 juillet 1987, la CGE a acquis la participation de

51 %, détenue par M. James Goldsmith et par son groupe

Le groupe CGE contrôlait jusqu'à présent, par l'intermé-

diaire de la Compagnie électro-financière et d'Alphalec, une participation de 49 % dans cette société de portefeuille.

la Compagnie électro-financière, de 36,2 % par l'Union des assurances de Paris et de 10,2 % par le Crédit lyonnais.

Il est rappelé enfin que Trocadéro Participations est le

principal actionnaire de la Générale occidentale avec envi-

troisième pôle d'activité au côté de l'énergie et de CIGIE.

Cette opération s'inscrit dans la continuité de

la prise de participation et des accords intervenus

en 1979 et contribue, au sein du groupe CGE, au

dévelopement des services qui constituent son

Le capital d'Alphalec est détenu à raison de 53.6 % par

en 1988, pourrait s'inscrire à également d'élargir l'assiette de 1,2 milliard de dollars.

Le coût de cet assainis paraît malgré tont extrêmement lourd. Après avoir connu une crois-sance limitée à 0,25 % en 1986, les sance limitée à 0,25% en 1980, les Grecs ont subi une récession représentant 1,5% du PNB cette année, et on leur promet une maigre reprise de 0,5% pour 1988. Concrètement, le revenu réel des ménages a baissé de 4,75% à vives an dessus de leurs de Habitués à vivre au-dessus de leurs moyens, les Grecs ont de toute évidence découvert le poids de l'austé-rité. Reste à savoir si elle a été suffisamment bien répartie. Les anteurs du rapport laissent entendre qu'en ce domaine de sérieux progrès res-

S'ils recommandent au gouverne-

Groupe

Docks de France

Les recettes consolidées provisoires, toutes taxes comprises, du groupe Docks de France se sont élevées à 11 927 mil-

lions de france au cours du premier

Ce chiffre inchit les ventes des Economats du Centre, consolidés pour la première fois en 1987. fin au statut privilégié de certains groupes et de s'attaquer « avec vigueur » à la fraude fiscale. Cette suppression des privilèges passe par une amélioration de l'efficacité des services de recouvrement de l'impôt et par une éducation de l'opinion publique dont les experts de l'OCDE reconnaissent la difficulté. Lutter contre certains types de « surconsommation », insuffler un peu plus d'efficacité à la fonction publique, soumettre à plus de concurrence internationale les entreprises constituent des objectifs à long terme et nécessite; les auteurs du rapport le soulignent, un « consensus aussi large que possible». Sans doute est-ce là le principal obstacle que les dirigeants d'Athènes auront à surmonter.

### NUCLÉAIRE

A Creys-Malville (Isère)

La fuite de sodium de Superphénix n'est toujours pas localisée

de natre correspondant régional

Les techniciens d'EDF et ceux de la NERSA, l'organisme européen gestionnaire du surgénérateur de Creys-Malville (Isère), n'ont tou-jours pas localisé avec précision la fuite de sodium liquide qui affecte, depuis mars dernier, le « barillet », sas de transit des éléments combus-tibles, formé d'une double cuve dont le première n'est plus étanche. C'est la principale information d'une conférence de presse, tenue sur le site, le lundi 27 juillet, par le directeur de la centrale, M. Pierre

La fuite est-elle située « au bas de . le cuve » ou » près du bec de cafe-tière » qui, dans le barillet, permet le transfert des éléments combustibles vers le réacteur ? Nul ne le sait. Il fandra donc attendre que com-mencent, dans le courant du mois d'août, les opérations de vidance, Il s'agira alors de procéder à l'envoi caves du barillet, puis de procéder à l'« écoute du bullage », autrement dit à le saisie par des microphones du bruit des bulles d'hélium, détectant de façon indéniable la position de la fuite (le Monde du 30 juin et du 28 juillet). La fin de cette opéra-tion inédite est prévue pour le début

La production électrique de la centrale est suspendue depuis le 26 mai dernier. Avant toute remise en puissance, les responsables de la centrale devront obtenir l'accord des antorités de sûreté. Autant dire que l'autorisation de mise en exploits-tion risque de se faire attendre.

### La centrale la plus coûteuse

Abandonnant un discours léni fiant, les responsables de Superphé-nix se refusent à indiquer des délais de remise en marche, à pleine puissance, de la centrale nucléaire la plus coûteuse du parc français. Tout juste concèdent-ils que l'exploitation d'une année à pleine puissance pourrait être étalée sur deux ou tro en équivalent énergétique. Mais il faudra au préalable avoir maîtrisé les raisons de la fuite - soudures défectueuses, défaut de l'acier «15 D 3» au molybdène utilisé pour l'enveloppe du barillet, défant de conception - tout en surmontant les mises en cause périodiques de la fiabilité de la centrale. Des mises en cause qui ne sont pas toutes le fait de militants écologistes...

Si ces derniers s'apprêtent à célébrer par un sit-in le dixième anniversaire de la « marche » de Creys-Malville, les 30 et 31 juillet 1977, au cours de laquelle était mort un mili-tant écologiste, ils sont confortés par les «révélations», dans le magazine allemand Stern, d'un ancien chef des travaux, M. Horst Weber, qui a participé en 1979 à la construction de Superphénix et affirme que des · bricolages » dangereux ont été faits sur certaines soudures. Affirmations démenties ces derniers jours par les responsables de la centrale.

CLAUDE RÉGENT.

# Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

. \_\_\_\_\_

# Marchés financiers

### PARIS, 27 jullet 4 Effritement

Après avoir commencé la séance sur une note de relative fermeté (+ 0,52 %), la Bourse de Paris a ensuite connu un effirtement continuel pour finalement céder, en clôture, 0,03 %.

Sous les lambris, les boursiers voulaient rester sur la bonne impression laissée par la séance de vendredi dernier. Chacun croit rue Vivienne que la hausse devrait être au rendez-vous pour le mois d'août. Rien pourtant ne venait sérieusement soutenir les cours en séance officielle de lundi. Les étrangers restaient en retrait, de même que les petits porteurs français, de Paris ou province. Parmi les valeurs les mieux orientées, on relevalt SGE, Mouitrex, Sanofi, Cap Gemini, Schneider et Beghin. Dumez et l'Oréal s'inscrivaient aussi en hausse. Du côté des bais figuraient Matra, Printemps, Eurocom et SEB. Legrand prioritaire était en repli, suivi par Imé-tal. CCF et Bouygues cédaient du

La place ne saveit pes com-La place ne savait pas com-ment interpréter le rachet par la CGE des parts de James Golda-mith dans Trocadero Participa-tions, premier actionnaire de la Générale occidentale. La CGE, qui détenait 49 % du capital de Trocadero, (aux côtés de l'UAP et du Crédit lyonnais) devient donc largement majoritaire dans cette société.

On apprenait en séence la suspension de la cotation du titre Adolphe Lafont, à la Bourse de Lyon, dans l'attente du dépôt du dossier relatif à une opération financière concernant le capital

Le MATIF était de nouveeu effaibli. Le contrat à échéance mars 1988 cédait 0,05 % à

Linget: 89 700 (- 150). Napoléon: 519 F (- 2).

# CHANGES

Dollar: 6,18F tt Dans des marchés très

calmes, le dollar s'est raffermi mardi pour s'échanger à 6,18 F (contre 6,16 F la veille) et à 1,8575 DM (contre 1,8505 DM).

FRANCFORT 27 julie 25 julies. TOKYO

MARCHÉ MONÉTAIRE (cifets privés)

Dollar (ex yens) .. 149,58

Peris (28 juillet). . . . 71/2-75/8% New-York (27 juillet). . 611/16%

### NEW-YORK, 27 julies 1

### Bien orienté

Wall Street a bien comm semaine. Résistant à la vente du weck-end, le marché a, cette fois, manifesté des velléités de hausse. Malgré quelques à-coups, l'indice de industrielles s'est finalement établi à 2,493,94, en progrès de 8,61 points. Le bilan de la journée a également été positif. Sur 1998 valeurs traitées, 888 ont progressé, 687 ont baissé et 423 n'ont pas

"La Bourse défie le bon sens », disait un spécialiste. «Le dollar marque le pas, les obligations jouent à pile ou face, la situation internationale est plutôt inqué-tante. » Bref, Wall Street devisit jonne la prodesse Or son assensira jouer la prudence. Or son ascension prouve le contraire. En apparence du moins, car à y regarder de plus près, l'activité ne témoigne pas d'une grande ardeur. Les échanges ont encore diminué et out porté sur 152 millions de titres, contre 153,4 millions à la veille du week-

L'action American Express a monté de 4% environ. Le conseil d'administration de la compagnie a antorisé la direction à racheter en Bourse, dans les deux ou trois prochaines années, 40 % du capital.

VALRAS	Dours de 24 juillet	Counds 27 juilles
Alexa	69.7/8	55 3/8
Allegis (an-UAL)	92.3/4	92 7/0
A.T.T.	303/4	31 3/8
Boeing	473/8	46 6/8
Chese Manbettan Back	42	41 5/8
De Pont de Remouts	125 3/8 87 3/4 93	124 1/2 85 3/8 91 7/8
Ford	104 1/4	1027/8
General Electric	68 3/4	57
General Motors	86 5/8	第1/2
Goodyner	70	第1/2
LR.M.	161	第1/4
LT.T.	62.3/8	627/8
Mobil CR	51.3/4	511/8
Plan	72.7/8	725/8
Schlauberger	473/8 473/8	47 7 / 8 45 3 / 4
Union Carbide U.S.X. Westinghouse	321/4	28 3/4 32 65 7/8
Xerox Corp.	74 1/8	743/4

# INDICES BOURSIERS

(INSEE, hose 100 : 31 dic. 1986) - 24 joillet 27 joillet Valenza fizzogaises ... 183,6 183,5 Valenza étrangères . 127,3 127,4 C\* des agents de clatage (Bast 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 414 41

> NEW-YORK (Indice Dow loses) \_ 24 jeillet 27 jeillet .... 2485,33 2493,54 LONDRES (Indice - Financial Times-) 24 heillet 27 millet

....1845 1834.2 Vines d'or ..... 442.8 Fonds d'Etat .... 29,35 TOKYO . 27 juillet 28 juillet

Nikker Dav kass .... 24144.98 Indice général ... 2007,33

Notionnel 10 %.	Cotatio	A IIIF n en poure xetrats : 30	entage du 2 000	7 juillet						
COURS	ÉCHÉANCES									
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88						
Dernier Précédent	102,46 102,49	102,25 102,30	102,15 102,15	102,05 102						

### LA VIE DE LA COTE

VIVE PROGRESSION DU BÉNÉFICE DE REUTER. -L'agence Renter (presse, services financiers) a annoncé, le 27 juillet, une hausse de 42,6 % de son bénéfice imposable au premier semestre 1987, à 81,6 millions de livres, contre 57.2 millions pendant la période correspondante de 1986. L'ensemble des revenus de l'agence a progressé de 49 %, à 400,4 millions de livres (contre 268,2 millions an pre-

mier septembre 1986), dont 7% représentés par les médias HAUSSE DES RÉSUL-HAUSSE DES RESULTATS TRIMESTRIELS DE DU PONT. — Le premier groupe chimique américain Du Pont Co. a dégagé un bénéfice de 504 millions de dollars an deuxième trimestre 1987, en haussa de 10 % res rapport à hausse de 10 % par rapport à la même période de 1986. Une croissance satisfaisante dans la chimie de base et les spécia-listes est à l'origine de cette progression.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MORE
	+ bes	+ haut	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép
SE-U Scan Yea (188)	6,1795 4,6358 4,8924	6,1810 4,6484 4,8961	+ 40 + 55 - 46 - 28 + 135 + 154	+ 75 + 185 - 180 - 67 + 262 + 297	+ 275 + 369 - 319 - 239
DM Florin F.R. (1809) F.S. L. (1806) E	3,3268 2,9511 16,8465 4,6161 4,5978 9,8625	3,3283 2,9532 16,8587 4,8123 4,6024 9,8896	+ 86 + 103 + 54 + 64 + 146 + 236 + 128 + 145 - 124 - 79 - 115 - 73	+ 188 + 213 + 198 + 127 + 259 + 440 + 258 + 289 - 234 - 178 - 264 - 191	+ 818 + 890 + 635 + 781 + 384 + 433 + 966 + 1377 + 826 + 899 - 655 - 528

### TAUX DES EUROMONNAIES

SE-EL 6 3/8 6 5/8 6 1/2 DM 5 1/8 5 3/8 4 Repi 4 7/8 5 1/8 5 E.S 6 1/2 6 1/2 E.S 8 1/2 1 31 L(1 600) 8 3/4 9 3/4 9 3/4 E 8 3/8 8 5/8 8 7 F. franc. 7 7/16 7 11/16 7 5	/16	/16 7 1/8 7 1/ /4 4 1/4 4 3/ /8 5 3/8 5 1/ /8 6 3/4 7 1/ /16 315/16 4 1/ /2 18 3/4 11 1/ /4 911/16 9 3/ 8 3/4 8 5/
--	-----	---

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

### "Depuis la creation "" Ce coupon représente 1 coupon final (31.01.87) \* le 1" acompte División des titres : (1) par 10 le 18.3.86. (2) par 20 le 4.2.86. (3) par 25 le 28.4.86. 7/2 **GROUPE CIC**

Crédit Industriel et Commercial de Paris Sociéte Lyonnaise de Banque thei d'Aisace et de Lorraine Credit Industriel de l'Ouest catté Nancéienne Varin-Bern Banque Scalbert-Dupont Credit Industrial de No Banque Régionale de l'Ouest rdelaise de Crédit Industriel et Coi Banque Regionale de l'Am Banque Transattantique

A partir du 1" septembre 1987 ÉPARCIC change d'orientation et devient une Sicav à rémèrés pour les placeme des entreprises et des associations.

Verallez m'envoyer une documentation sur les Sicav

Le taux de progression sur la période comparable de 1986, calculé à partir des chiffres en monnaie nationale pour les filiales étrangères, s'établit à 22,8 % dont 5,1 % à périmètre de consolidation

# SICAV DU GROUPE CIC

30.06.1987	Date de	Actri net	Valeur s liquidative	Demier	Performances (coupons include		
SICAV ACTIONS	création	de francs)		brut payé en 1967		37.12.8	6
SNI (diversities)	25.06.79	1.527	1.274,50	53,58	+ 45,10 %	+ 12,5	57 %
CRÉDINTER (miernationale)	28.09.70	567	457,22	12,44	+ 35,08 %	+ 12,7	5%
UNIJAPON (valeurs japonaises)	03.12.73	1.147	1.458,47		+ 33,71 %	+ 7,	3%
SICAVIMMO (valeurs immobilieres)	15.02.71	1.153	765,04	-	+ 81,95 %	+ 0,5	33 %
FRANCIC (actions trançaises, CEA)	25.09.78	3.765	408,54	-	+ 89,38 %	+ 3,5	<b>10 %</b>
FRANCIC RÉGIONS PROCESSES, CEAU	16.11.86	166	1.114,06	_	+ 11,40 %*	+ 11,1	9%
FRANCIC PIERRE (2000% trançaises, CEA)	25.05.87	201	98,79	_	N.S.		N.S.
TECHNOCIC (haute technologie)	16.01.84	97	1.171,58	-	+ 26,71 %*	+ 5.7	4 %
JAPACIC (valeurs trançaises, japonaises et du Pacrique)	12.06.84	544	176,03	-	+ 83,68 %*	÷ 8,5	2 %
SICAV OBLIGATIONS							
RENTACIC (rente trimestrielle)	02:12.68	1.425	163,34	6,39**	+ 41,42 %	+ 3,6	7%
OBLICIC RÉGIONS (obligations irangaises)	25.11.86	253	990,72	37,20 ***	+ 2,75 %*	+ 3,5	4%
EUROCIC tobligations étrangéres)	22.09.80	258	9.537,10	464,77	+ 31,29 %	+ 4,4	8%
ÉCUCIC (couverure en Écu)	10.07.85	91	1.156,39	32,22	+ 18,76 %*	+ 2,7	9%
AURÉCIC (valeurs lees à l'or)	16.12.85	832	1.308,43	110,82	+ 34,94 %*	+ 11,5	5%
JEUNÉPARGNE (diversitée)	17.03.86	152	240,38	-	+ 19,02 %*	+ 4,9	7%
SICAV COURT TERME				durée de d manuale d			
SÉCURICIC (regulante, très court terme)	06.06.85	4.403	11.398,10	1 sem	sine	+ 3,7	5 %
MONECIC <sup>(1)</sup> (regulanté)	01,04.82	1.983	5.918,54	3 mois à	6 mois	+ 2,9	5%
ASSOCIC (emprunts d'Etat)	-06.06.83	1.615	1.147,45	6 mois à	1 an	+ 2,6	5%
ÉPARCIC (31 (moyen terme)	03.07.84	1,190	2,769,86	6 mois à	2 ans	+ 2,2	1%
TRÉSORICIC (invest institutionnels)	19.09.86	1.873	106,100,09	1 sema	drae	+ 3,9	4%

n complémentaire, adressez-vous au quichet de le benoue du Pour buse impresant cumper instante accessor as guerra as guerra. Ce coupon a Crimstena Jories BP 207, 61, rue de la Victoria, 75452 Paris Ceder 09. Tel. (1) 42.80.93.20.

11.3 2 7

Second

# Marchés financiers

larchés finân

1	BO	UR	SE	DE	P	AR	RIS						***************************************			2	27	π	JIL	LE	T Cour	s relevés 17 h 31
	Compen- Spinn	1 4	1	Denvier % +-					Rè	gleme	ent n	nens	suel					1. 1	VALEURS	1- 1-	mier Demier man coats	*-
	1910 A.5 % 1876 4280 C.H.E. 3% 1232 B.H.P. T.P. 1134 C.C.F. T.P. 1257 Cold Lyon.	3 1906 4251 1255 1138	1889 1 4250 4 1237 1 1140 1	276 - 157 252 + 002 237 - 142	Compan- sation	ALEURS	Cours Premier précéd. cours	Dernier cours	% Compa	VALEURS P	Cours Premiu	Destrier cours	% Comps + - setio	VALEURS	Cours prépéd.	Proteins Demier cours	*	90 D	uffelderst Agen Masit	143 256 28 90	12 50 142 50 58 258 90 85 89 90	- 035 + 078
	1900 Benedi I.P.	T.P. 1257 3036 1901	1259 1 3080 3 1900 1 2200 2	135 - 034 259 + 018 080 + 082 900 - 004	1110 Ca	d Lyone. (CII) dit Nat. \$ uset \$	800 795 1150 1125 240 50 242	796 1135 239 90	- 050 \$25 - 130 595 - 025 890	Locatel lamos. Locateuce &	825 824 800 616 880 866 160 1176	824 599 887	- 0 12 1960 - 0 17 1720 - 1 48 710	Salonon Salvepar	1949 1750 745	1960 1965 1705 1705 780 775 790 790	+ 082 - 257 + 403	87 0 1090 0 173 0	leutsche Rijak igne Minus Reacher Back Halbetein Ctd	1100 100	18 40 18 20	- 090 - 1 - 052
	2200 Rhose Food 7210 St-Gobale T 1322 Teomice T. 486 Recur	I.P. 2219 I.P. 1237 I.P. 1356 480	1240 1 1360 1 479	200 - 0.85 232 - 0.39 360 + 0.29 478 - 0.42	2700 Du 420 - Du 386 Du 2130 Da	mart S.A ty (DP) Districti	2780 2860 425 425	2835 422 375	+ 198   7180 - 071   520 - 053   1450 + 074   80	L. Valton S.A ± 1' Luchtire Lyons, Essex ± . 14	825 824 800 616 800 868 160 1175 548 570 170 1470 77 35 81	824 589 887 1164 583 1462 77 35	+ 034 790 + 311 1290 - 054 406	SAT. Supiquet (Val) Schneider & S.C.O.A.	810 1300 421	790 790 1300 1300 437 430 116 116 10	- 247 + 214 + 009	770 D 555 E .74 E	te Poes-Hern astrone Kodak ast Rand lectrolet	780 7	70 770 15 542 75 70 75 70	- 128 - 091 + 161 - 035
42	575 Agence He 570 Air Liquide 2460 Airstel 1960 Ale. Supers	881 2505 2000	545 883 2500 2 2060 - 2	543 + 056 682 + 015 499 - 024 060 + 250	340 Dé 520 Dá 455 Da	uot Assur	2148 2165 330 325 522 525 463 472 2310 2345	325 517 472	- 152 670 - 096 480 + 194 1780	Majorette (Ly) Mar. Wenderk Martel 17	700 704 178 473 780 1798	697 479 1783	- 043 675 880 + 017 460	S.C.R.E.G Seb # Setimeg S.F.I.M.	708 914 480	695 696 899 894 462 460	- 184 - 219	240 E 575 E	riceson :	243 90 2 573 5 837 8	255 13 243 90 580 50 660 29 90 109 80	- 037 + 122 + 204 + 073
	1960 Ale Supers 480 ALSPL 405 Alstern & 2340 Arjem Print 800 Augustus B	497	545 883 2500 2 2050 2 507 403 2385 2 618	275   -1 57	1210 Ex	1962 ★ 12 (Gán.)	1281 1280	17250 I	- 0.43 2180 + 1.82 2160 - 0.40 3200 - 0.08 1310	Merin-Sein + 22 Merin-Sein + 22 Michello 33 Mich (Cin) 11 Michend Bk SA+ 3	160 2090 236 2281 288 3266 325 1321 325 339 360 1047	897 479 1783 2070 2270 3251 1321 321 1047	+ 152 65 - 052 530 - 029 970	S.G.E. Sign. Est. El. # Sign.	1400 57 35 545 960 590	1455 1430 . 61 60 60 547 538 . 940 940	+ 549 - 128 - 208	110 6	regdid ienoor ide. Beddt. ide. Belgique ien. idotoos	112 1 365 3	13 113 55 80 355 80	+ 0 89 + 0 23 + 1 39
	1230 Arr. Estrap 1130 Arrions Den 580 SAFP 370 Ball-Espipa	2400 by 522 1,225 mark 1157 588 m. \ph 375	1225 . 1 1180 1 589 380 818	689 + 017	380 BH- 345	aro-Finan Aquitaina (cartilic.) da 8 Fauro .	1065 1050 385 384 90 358 367 820 828	356 825	- 188 325 - 030 1040 + 061 2300	Molt Heneroye	54 1 541	1047 80 54 2780 72 70	- 123 590 - 029 425 - 124 640 + 536 430	Simoo (LP.H. & Simoor (LB) Sids Rossignal Siminco	590 430 1243 631	547 538 547 538 940 940 586 565 439 430 1250 1225 625 622 436 436 240 240 244 50 244 50	- 085 - 145 - 143	128 G 55 G 94 H	oldfields divistropolitain larmoby	56 10 94	55 657 32 528 25 10 127 54 90 54 90 34 80 94 50	- 038 - 070 - 214 + 053
	526 BALP. Ci. 650 Cighnosia	815 545 868		545 562 - 105	2290: Eur	ior ior int. (DP) io S.A.F. tr iorange	588 367 828 3878 3745 2710 2719 486 500 2205 2205 1459 1450 3682 3673 640 548 1280 761 789	2719 2719 497 2200	+ 133   96 + 033   996 + 040   172 - 023   400	Herden Blot	315 2805 69 73 3000 996 773 173 125 486 586 585 1185 1185 175 1570 209	72 70 1000 172 465	+ 536 430 - 058 245 + 706 2740 + 034 150	Societé Générale Socieces Societo Phili Societho	437 238 240 2810	435 435 240 240 244 50 244 50 2830 2831	- 046 + 159 + 188 + 075	1080 H	itachi louchut Akt. mp. Chemical Mi	43.80 1090 10 148.80 1 988 100	13 70 43 60 13 1063 19 149 12 1005	- 046 - 248 - 053 + 193
	460 Brzar HV. 520 Bighin-Sey 900 Burger Mah 706 Big W 1380 B.LS	* 520 895 703	550 675 486 521 900 708 1390 1,2760 2	500 + 060 522 + 038 900 + 055 710 + 1	3600 Eur	com v merchi spe nº 1 x	495 500 2205 2205 1459 1450 3682 3573 840 648 1251 1280	1428 3870 632 1250	- 212 580 - 033 1170 - 125 1680	Occident. (Gén.) 11 Occident. (Gén.) 11	185   585 185   1185 1670   107   209	1000 1772 465 588 1185 1570 209	455	Sogeral (Phyl) Sogerap	150	141 141	- B - 254 + 004	162 h	o-Yokada besushka	380 31 167 11 93 50	18 387 14 90 164 50 14 10 94 10	+ 184 - 150 + 084 - 053
	1380 B.15 2760 Bergain S. 1150 Bergues . 88 B.P. France	1203	1201 1	770 + 1 401 + 0.36 750 - 1.79 175 - 2.33 107 + 1.90	740 fee 1060 Fid 200 Fish	om et ispehe ezerar	761 789 1115 1120 207 208 177 50: 178	1115	+ 072 200 013 440 145 456 028 840	Opti-Parities	43 451	2001	+ 090   960 + 260   570 - 107   595	Source Pecier Source & Spie-Batignol Strator	584 628	577   577	+ 036 + 213 - 205 + 084	440 M 320 M 300 M	lersk Gonesota M Johij Corp Jorgan J.P	1126 113 437 4 321 10 33 296 2	16 444 23 323 25 295	+ 160 + 058
	4840 R.S.N	1337	4805 4 2400 2 1350 1 3240 3	796 - 194 395 + 191	1260 From 1220 Gal. 400 Gas	tageties Bel Laleyetteric		1255 1220 410	- 346 1390 - 081 1390 + 250 975	Pechalitron # 14 Pechaet	61 460 9 34 540 20 1420 42 1350 00 985 10 1421	455 631 1396 1380 985 1429 6 14 90	- 176 590 - 569 3050 - 150 3050	Synthelebo & Teles Luseose Tel. Hect	584 3140	631 632 297 300 584 584 3145 3138 1390 1355	+ 136 - 006 - 072	215 N 280 O	lestié lesik Hysine úsli virolice	223 2 276 2 2090 21 590 5	8 2120	- 243 - 291 - 072 + 144
10%	179 Casino	180	UF 199 . 4	143 NO 1 = 0.97 1	2300 6	physiquent and figurapose	1200   1270   1233   4400   410	680 2380 706	- 146 135 + 042 2280 - 276 740	Polist 22	14 90 14 9 20 2290 55 740	1220	+ 068 490 + 044 104 - 199 2030	Total (CP) + - (certife) T.R.T	490 104	489 50 486 90 104 20 103 90 2098 2120	- 063 - 030 + 118	590 P 190 P 550 C	hilip Mords hilips hilips hilipid andforthid	163 50 11 548 5	35   165	+ 0 17 + 0 92 + 0 55 - 3 28
	870 Cens 2010 C.F.A.O 325 C.G.E	820 2037 329 9	885 820 2030 2 0 330	260 + 0.80 882 - 0.34 820 - 0.44 - 0.44 + 0.03	2800 His 245 Hin 1310 Has	ence-Gac. # hatts # in (La) :binson	851 685 2820 2800 803 793 1346 1340 169 20 188	793 .	- 455 3460 - 071 1190 - 126 875 - 087 686	Prétabell Sic	55 3461 16 1110 89 890 65 648 20 1920	740 3484 1136 883 645 1930 266 1470	+ 197 1120 - 067 600 - 301 800	UFB ULC ULF ULS	1160 518 806	1183   1180 615   616 836   836	+ 138 - 049 + 386	845 R 128 R 117 S	oyal Datch io Timo Ziec It Helana Co	125 50 E	833 27 60 127 10 17 118	- 130 + 127 + 085
	1350 C.G.I.P	796	1351 1: 1361 1: 0 82.90	028 - 044 330 + 003 573 + 007 - 253 + 314 568 - 086		I Table M.	169 20 188 401 400 1960 4950 523 530	159 50 399 4960	- 573   1870 - 075   255 	Promost S.A + 2	20 1920 63 80 270 84 1500 02 101	1930 266 1470 101	+ 052 280 + 083 670 - 094 580 - 098 58	U.C.B. * Unibail Valido Validosec	701 598	286 90 283 700 699 589 587 64 96 64 96	- 070 - 029 - 151 + 789	144 S 2200 S	chlomberger hell transp iemens A.G oov	2250 22	0 40 182	- 017 - 223 - 044 + 490
	630 Club Midles 174 Codebig - 335 Colimon -		175 50		1710 Lab	Bellos	1400 1445 892 890 1784 1790	1445 858 1775	+ 321 2980 - 381 460 - 050 1429	Redoute (La) + 28 Robus financière 4 Roussel-Uctar . 14	70 2960 82 475 45 1478	2981 475 1475	+ 0 37 490 - 1 45 1030 + 2 08 151	Vig Bacque Elf-Gabot Arrex lac	490 1093 157 215	480 488 1089 1081 180 40 161 271 50 213	+ 183 - 110 + 255 - 083	24 T	D.K. D.K. behiba Corp	198 80 2	22 20 193 5 15 25 16 10 413	- 292 - 509 - 048 + 179
	250 Compt. Enter 675 Compt. Mod 180 Crid. Foncie	1 595	263 699 1259 - 12 520	92 - D43	1680 Lib 6400 Liga 6000 Liga	and DP)	<i>77</i> 8 {2756	1790 2756 2480	+ 049 - 226 5480 - 072 226 - 296 1940	Sade	80 6580 31 232 6 41 1941	1941	+ 0 69 163 720	Amer, Esprese Amer, Teleph. Angio Amer, C. Amgold BASF (Akt)	188 163 730	192 80 192 80 186 164 732 732	+ 256 + 061 + 027	330 V 410 W	init. Tachri nel Resea olvo fest Desp	883 86 336 50 33 405 44	888 9 339 6 406	- 170 + 074
-	520 Crick F. Inc. 145 C.C.F.	145 H	ol ite		2006  Len		761   760 965   2005   Int (se	2010	+ 0.78   450 + 1.25   1290	Science II.	64 459 68 1255	457 90  1255	+ 077 1040 - 100 1140	AV (sele		1046 1046 1150 1150	- 078		erox Corp embia Corp	140	27	+ 0 83 + 2 14
	VALEURS	% du som.	% ds coupon	VALEURS	Cours	Demier	VALEUR			VALEURS	Cours pric.	Decier	VALEUR	1	Rachel	VALEUR	S Frai		lachet set	VALEURS	Emission Frata Incl.	Rechet
	Oblig	gations		Clic Fisher, del	: 347.50	159 SO 348	Machines Bell Magasins Unicis	23		Trickinger Testas Asquitas	535	2100 E20	A.A.A	484.78	812 62 457 25 354 83	Fracticapi		302 31 2	9794 Pest	ucpe ses Epargea ses France	15336.84	824 92 18305 23 + 103 55 +
4	Ensp. 8,80 % 77 9,80 % 78/88 10,80 % 78/94	9080 128 48 101 48 103 26	1 587 0 428 9 676	C.I. Mexicos  Circos Sixtes  Circos (B)	. 750 . 550	634 651 660 a	Magnest S.A. Magness Part. Métal Déployé More	41	415	TF1	540 754	560 700 2400	Acidom silections Acidicand A.G.F. Actions (an	\$13 \$1 \$36 \$2 CP) 1278 07	613 93 1246 93	Factions Faction	81	638 14 8 669 07 812 567 33 5	1770 Park 8586 Park 5885 Park	nes Gestion nes Opportunités nes Patriantine	944 99 106 83 681 12	018 70 102 75 538 24
	13,25 % 80/80 13,80 % 80/87 13,80 % 81/80	106 30 101 18 106 90	1991 19775 7335	Cofradal (13)	1900 400	376 625	Marial Warras Havig, (Mrt. de) : CPS Pacities	196	339	Vauve Clicquet Vicet	1789 3700 1770	1790 3800 1770	AGF. 5000 AGF. BOJ AGF. Interfeeds . AGF. Invest	1089 31 451 50	902 65 1078 62 440 45 103 75	Femolig	S 18	100 57 10 161 43 538	69 61 Page 1938 Place 1866 Page	into Valor incide Potado in Pacamento a Investina	1629 29 250 49 761 59	1073 86 1997 34 249 23 728 95
÷ا:	16,75 % 81/87 15,20 % 82/80 16 % jun 82	115.85 117.87	94.721 8.889 2.142	Cle industriale Cong. Lyon Alem Concorne Cal	. 2730 . 700 . 810	3750 703 863 c	Oriel (L.) C. L Origoy Convenies Public Nouvenanti	2650 1100	2550 3060	Visipsia Vision E.A. Brass. de Marco	201:	1890 189 572 d 128 d	A.S.F. OBUS A.S.F. Sinutiti Aginto	1089 17 10139 73	1083 75 10139 73 466 12 206 88	Gestion Oriest Gestion Sicurises Gestion Sicurises Gestion Uni-Japon	R	#76 ····	Page Page	rant A part at taire part J part Paris	59777 83 59742 97	1091 05 68777 83 54742 97 51556 81
′: 1	4,50 % % 23 3,40 % dic 23 2,20 % est. 84	116 20 117 40 110 45	8 290 8 046 9 783	CMP. Crist Gir. Ind. Cr. Universal (Col	905 897	36 819 697	Paris France Paris France Paris Orifices	420 285	430 286		 angère:		Amei-Gas	5754.84 786.06	178 18 1933 43 731 32	Gestion Astucitõe Gestion Mobilion Gest. Randersest	·	19870 1 7538 7	55.21 Place 19.60 Place	enents Rendere sonnes Séculid , sino Obligações ,	11533 01 194121 58 10392 31	11533 05 104121 56 10871 57
x	11% No. 85 0,25 % mass 86 NOT 12,75 % 83 NOT 10 % 2000	106 60 104 05 1760 102 15	4732 3866	- Cristial Darbley S.A. Dalelande S.A. Delinio-Viel, (Fin.)	. 581 . 1170	145 80 1115 1251	Patentes Paten Blen Clu Patho Chains	840 1380	716	AEGAksi	484	1040 486	Amplitude Addrages court to Aspectation Aspectation	574.52 ma . 6422.98 429.94	97 78 9412 09 410 44 1164 78	Gest, Sill. France . Hausstagen, Associ Hausstagen count, I Hausstagen Epocy.	11	19437 11 18131 11	96 37 Prosi 81 31 Rest	Association inco investing.	579 48 116 48 166 96	21421 98 853 20 113 61 184 48
2.0	MT 9,80 % 1997 MT 9,80 % 1996 M. Renco 3 %	103.25 101.55 180.10	6 167 4 806	Dislot-Bottin Sees Victor Enex Victor	1365	320 a 1398 -	Pachiney (cert. in Pine Worder Piper Heichinek PLM	1100		Algúngia) Brait Angican Branda An. Palacina	1432 306 358	1440 291	Anti Europe	114.22 124.87	1256 94 109 04 119 21 466 60	Historium Europe Historium Fater Historium Oblice Historium Oblice	2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	250 13 25 167 41 102 280 61 12	76 51 Reso 29 02 Risol 80 81 Se-H	es Térestés. no Vet i Plus coori Annol	1054 98 14032 07	5950 96 1138 50 1006 57 13952 26
-	36 Bouws jame, 82 36 Paulius 36 Sout	101 II 102 102,50	0 646 0 645	Economets Centre Electro-Banque Si Actorgez	821	806 400	Providente S.A.	806 1540 1762	687 m 1540 1751	Astaclerus Mines	100 444.20	449	Bred Associations Bred International . Capital Plas CIP (voir ASF Actio	2946 75 99 05	2838 83 97 12 1641 01	Hoises	12	102 38 118 14 39 5 783 98 7	844 SH	occió filo oficent occió Pacifique occió PARE occió filo	48.9	948 22 556 83 466 25 11235 21
	湖)mm 粒 17 11,20% 等 肝 10,30% 都 矩 11,50% 等	101 51 104 50 106 16	0 645 6 766	ELM Leblanc Enall-Bretagne Entropies Peris Entropies Peris	300 580	940 300 570 3230	Publicia Rait Soci. R. Rhône-Poul. (c. la Ricolin-Zan	151 LL 365	50 159 586	Beneve Ottomena 3. Rigi, interest. Br. Lembert	1700 60000	1940 d 60000 945	Consertiumo Cortal coust terms Cortasa	399 96 1250 96 533 06	384 58 1250 85 890 74	ind, fraccion	119	191.28 1129 17963 4	新聞 Self (1世 Self (788 Self)	onoré Redistres onoré Sedices onoré Technol onoré Velle	. 11396 12 521 24 792 81	11229-47 501 19 768-86 12077-68
O	MT 9% 85	94	2 479 5 644	Europ, Accordad Barolt	. 2519	77 2545 252 90	Rochetorine S./ Rochette-Carps Roseto (Fig.)	390	401 79 d 95	Campino-Pecific CZR	31	133 20 30 800 379	Credistor Cooles, Finance Credes, Metosre Credes, Incredit.	276 27 2801 15	465 20 266 25 2525 40 644 21	invest ant	177	25 91 14 8 709 44 176 178 69 11	17 51 Sicu 74 09 Sicu 73 49 Sicu	dese Literatura d'Thom	10864 46 405 18 10404 51	10963 61 386 82 10404 51
-	VALEURS	Coess prec.	Demier cours	Fac.	440 50 1000 598	122 s 1090 588	Rought et Fils Sept	254	255 10 #450 425	De Been (port.) Door Chemical Gáp. Belgique	65 60 545 648	550 657	Croiss. Prestige Droust-France Droust-Investige, Droust-Sécustei	283 20 704 58 1169 82	37537 67261 111677 24336		502	278 61 2 27 76 562 31 24 8	55 96   Sales 27 76   Second 41 28   Second	out team sion Crossess . den (Cenden 8P) - Associations	549 70 748 12 1392 01	11679 67 633 69 736 09 1369 93
	Act	tions		Forcist Forcist Forcist	. 580 1145	5800 586 1145 382	SAFAA Safio-Akcan SAFT Saga	912 2095	909 2081	General Co	178.90 415	955 178 421	Drougt-Silection . Boseic	146 46 1178 11127 94	139 52 1160 59 11127 94	Latine-france Latine-lamoistics Latine-Japon Latine-Obig	2	61 93 2 46 80 3	50 05 Star 31 07 Star	6. et in. 5000	385 81 590 43	639 34 356 02 574 63 432 48
- 1	ciers Perspect gache (Sré. Fis.)  G.F. (St. Cont.)	1910 796	1106 1910 790	France LARLO.	. 250 . 7300	371 7300 565	St-Gobeln C.L Selfes de Milel Sanoil	422 547	391 614	Gulf Creads Cop Hotopauli loc. L.C. Industries	132 50 524 235	524 225 50	ES-Valeurs Energie Epercount Sicev	299 03 2779 04 4050 60	9277 21 295 47 2073 49 4040 50	Laffitte Pleasmette Laffitte Period Light Associations	2 2	56 11 632 14 04 20 15 57 12	3 11 Sheet 04.33 Sheet 04.33 Sheet 05.91 SL-	###	208 99 447 22 1948 54	206 92 435 25 1287 39 674 09
*	opic. Hydrad	760 210 386 2610	760 205 389 2800	GAN	. 1290 . 452	1255 450 889	Senta-Fé Setan Sentres	151 69	157 71 80	Kehota	2340 278	1300 23 50 278 84	Epergue Associate Epergue Capital Epergue Croim Epergue Industr	7854 31 1626 74	24089 54 7778 54 1583 20 766 58	Lice-batisticania Licepts	228	20 74 2276 27 10 7082	376 S.H.L. 386 Sagar		1956 81 385 45	1317 29 371 52 49229 90
3	in C. Moraco legan Hypoth. Esc Lighin Say (C.L.)	420 460 335	414 450 340	Gr. Fin. Constr. Gds Mord. Paris Groupe Victoire	. 348 . 3140	450 345 3200	Sercitions (M) Scale Madesy SEP. (M)	780 581	900 586	Mineral Restours,	2760 ,156 90	20 2028 165	Energie inter Energie J Energie Long-Term	52810 44 1755 14	980 98 52610 44 1717 90	Micheller Ministrati Michelle Investigate Michelle	R 253	75 66 2537 167 57 44	675 Soul	inerion.	1176 26	1083 11 1301 42 465 78 1142
- A	igi kesh(Géné) kesy Omest	516 548	620 548	G. Tracip. ind. HEF. Institute S.A.	. 140 455	640 147 482 306	Serv. Equip. Wife. Sicil Sicotal	273 280	203 385	Pakhoed Holding Proceer Gestate	235 10 451	37 10 222 458 586	Epergue-Chiq	1325 72 441 36 1261 31	183 86 1256 50 429 54 1258 78	Mondal	542 25/7	39 61 \$423 50 25478 27 92 4	951 • Tidles	lorenties.	433 52	5985 80 5034 41 417 91 110 58 o
	J.P. Intercentia. Indicates Co. Marché T.P.	321 5500 950 140 50	320 5280 ± 846 140	Inserted	426 10 700	419.50 700 9700	Sineisa	433	432	Ricel: Cy Ltd Rollingo Robeco Rodarnos	38 50 299 323 50	39 298 323 80, 425	Epolon	9702.79 574.52	1008 E2 9559 40 557 79 1064 E2	NatioAssoc. RatioEpergne NatioIrrenobilier	134	76 21 650 24 25 1325 34 24 100	3 08 Units 1 34 Units		1297 58 1211 01	474 29 1238 75 1285 28
G	Sibolo AME	870 750	870 745 420	Immotion Invest (Std Case.)	3100 207	3100 208	Soficoni S.O.F.LP. 64	760 149	450 805	Shell it. (port.) S.K.F. Aksisholog	20 10	21 90	Esto-Gan Estriero Ocient Sico Ficont Placement Phond Tricontatio	5249 58 577 57 60143 52	5011 63 580 75 5863 63 1104 06	Natio - Interestante Natio - Patropine . Histor - Patropine .	15 15	35 86 51 01 82 74	163 Union	tion Égicus Mr g-Actions	2165 95	902 33 3073 44 2094 74 178 63 •
000	impenos Best	494 764 700	480 768 680	Lastert Fières Liste Bossiles Liste Bossiles	258 1340	500 254 1396 250	Souther Aster	508 650	500 660	Sheel Cy of Cas	306 74	73	Fecard Velorisation Foneigny (div. per 18 Foneign Investigs	13221 38 10686 24 1138 11	12962 15 10886 24 1110 35 261 71	Natio-Revent Natio-Sécurité Haip-Valents Nippon-Gan	558 77	48 65 103 1254 5581 51 99 73	2 54 Valor 1 86 Valor 1 96 Valor	a-Obligations . Management	1536 79 549 47 00619 03	1026 90 1496 26 536 07 50018 84
å	ester (fg) ester (fg) esteri	268 90	2681 268 93	Locationnoises	390 800	812 1710	S.P.I. Seez (Fin. da)-CIP Steen	675	1800	Visite Mostages	. 916 879	921 890 2780	Fonce-Gen France-Generalie France-Investine	262.66 487 14	\$118 02 282 10 474 60	Nord-Sud Dåndopp Obligio Riigiona Obliggen Signer	10	82 17 117 15 36 700 81 54 136	981 Value 035 425		79246 80 Coupon different	1909 28 79207
Ē				ond m	arcl		élection)	:		Ho Anno Calcaton	rs-cote	[ 510	France-Obligations France-Obligations Francis-Plana Francis-Plana Francis-Balgions	444.30 416.78 101.34	1906 43990 40454 9639 110247	Obligations Consett Obliga Options at Rendem Passenicipe	10 6 12 . 539	1339 XVI 6477 63 6579 5314	1134 265 463 8560 811	d :	omert droit détaché demandé prix précédent mecché contine	
	VALEURS GP.SA	Cours prec.	Demier cours	VALEURS:	Cours préc.	Duthler exers 950	VALEURS Netro Services	220	213	Cockery C. Occid. Forestiles	166	362	_			change		-			re de	
A A	his Mesculies	547 550 390	533 665 390 780	Drouot-Otil convert :- Editions Ballond Black S. Danssalt Byedes Investins	303 625	303 670 d 4120	Molex Node Dalms Objets-Logibar	290 795	298 E 725 425	Coperat Dubels law. (Casto.) Gacket Hydro-Energie Hoogovens	1019 195 325	427 1018 200 320	MARCHÉ O		URS rée.	COURS COU	RS DES BI	LLETS Fente	MONA ET DE		COURS préc.	COURS 27/7
	ICN	970 676 1190 680	974 896 1200	Filipecthi	. 885 1060	940 490 1050 1002 d	Om. Gest. Fin Petit Batana Petroligaz Pier Japant	499 230	500 227 535	Meers Heel. (School) Micries Paternillo-R.D. Micilian	1030	1070	Entry-Unit (\$ 1) ECU Allerages (100 C	33	6 170 6 909 12 750	8 908 332 870 322	500 3	40 500	Or fin écilo en la Or fin (an lingui Pilico inseçaise	201	89650 89850 621 390	89400 89700 519
000	illes de Cyco Illes de Cyco	1297 940 2300	685 1297 932 2300	CC DA	248 248 225	250 10 248 225 288	St-Gobeln Embelle St-Honoré Masign	1540 1481 213	1596 1490 211	Stepelen	162 10 85 70 461	153 10 0 10 o	Belgique (100 F) Pays Bas (100 fL) Denastark (100 k) Marvilge (100 k)	29	6 051 15 380 17 740 11 150	75 059 15 296 520 286 87 700 84 90 250 87	500 3	18 500 04 500	Pièce fatopaire Pièce suiten (2) Pièce latine (20 Soutepaire Pièce de 20 de	1105)	604 518 653	610 816
2020	EGEP	3025 330 1425 225	1000 330 1425 225 1500	Hi folorousique let, Métal Serv. (MS) La Commundo Bectro. La gal Sign da mois	860 400	288 220 665 420 299	Scarlists SEP.	740 1400 1800	740 1430 1580	Unite Brasseles	.J 132	1:::	Grande-Sessigne Grico (100 drach Italia (1 000 line) Suisse (100 fz.)	£ 1)	9 91 1 4 4 10 4 589 1 550	9 889 8 4 413 4 4 800 4 402 140 380	100 350	5 100 4 850	Price de 10 del Price de 5 defe Price de 60 com	3	2970 1480	850 2960 1470
2262	E.PCommunication G.I. Informatique wents d'Origny N.130	1500 540 525 411	945 600 412	Locario	296 370 486	273 :486	Silgos S.M.T. Gospil Solinlary Solibus	1368 369 1390	1390 346 90 1350		NITEL ion en direc sefecille per	*	Solida (100 km) Anticha (100 sch Espagne (100 per Portugal (100 sec	4	5 620 7 330 4 958 4 261	55 520 92 47 345 46	500 300	98 500 48 700 5 150	Pièce de 10 flor Or Londres Or Zerich Or Hongkong	ins	3395 544 454 454 455 25	3355 540 463 10 462 60 454 75 7 68
De	disa	300 3290	300 3280	Medic Impebiler Micalay, Minion	165	170	Sepra			36.15 Tomes LE			Canada (Sictor 1)		4632	4618 [ 4	450 980	4 300	Acques Londres		768	7 68



nouveau cabinet. - Philippines : l'inauguration

6 La crise franco-irani

et la guerre du Golfe.

### POLITIQUE

10 La visite de M. Chirac en Dordogne et en Lot-et-Garonne.

 L'élargissement du Conseil national de la gauche. Nouvelle-Calédonie : les décus du « lafleurisme »

### SOCIÉTÉ

17 Paray-le-Monial, un haut lieu du Renouveau charis-

### SPORTS

17 Troisième victoire du catamaran « Jet-Services » dans la Course de l'Europe.

### CULTURE

11 La Manivelle, de Robert Pinget, au Festival d'Avignon.

Samia Gamai au Festival de Chateauvallon. 12 Mode : les collections

Communication : après les choix de la CNCL pour la bande FM parisienne.

### ÉCONOMIE

20 La CGE, principal actionnaire de la Générale occi-21 Légère diminution du chô-

mage en juin. - La grève des pilotes mécaniciens d'Air Inter. 22 Grèce : le rapport annue de l'OCDE.

22-23 Marchés financiers.

## SERVICES

Radio-télévision ...... 14 Météorologie ...... 14 Mots croisés .....14 Annonces classées ... 18-19 Abonnements ........3

### MINITEL

• Le feuilleton de l'été : Zic. et Zag à Arcachon. ETE • 10 h chaque matin, l'essen-

tiel de l'actualité. JOUR • Gagnez 50 romans des éditions Stock. EUX Actuelité. Sports. Internationa

Culture. Jeps. Bourse. FNAML

3615 Tapez LEMONDE

### Dans les Bouches-du-Rhône

### Un commerçant blesse grièvement un adolescent qui tentait de cambrioler son magasin

Un commerçant de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), M. Emmanuel Hayonn, cinquante-quatre ans, a griève-ment blessé d'un coup de carabine, pendant la mit du diman-che 26 au lundi 27 juillet, m mineur âgé de quatorze ans qui s'était introduit dans son magasin. Atteint à la colonne vertébrale, l'adolescent a été opéré à l'hôpital de La Timone, à Marseille. Le commerçant salonnais, qui a été laissé en liberté, avait été victime d'une dizaine de cambriolages on tentatives an cours des dix dernières années.

SALON-DE-PROVENCE de notre correspondant régional

- Les fois précédentes, j'étais toujours arrivé trop tard. » M. Hayoun, un petit commerçant en électroménager, rapatrié d'Algérie, qui s'est installé il y a une vingtaine d'années à Salon-de-Provence, attendait le jour où il pourrait enfin prendre sur le fait ses voleurs. Lundi, vers I houre, selon sa version, il est réveillé par son épouse, qui a entendu des bruits suspects parais-sant venir du magasin, au-dessus duquel ils habitent, au centre de la

Il descend précipitamment, constate qu'il est, une nouvelle fois, cambriolé, et va s'armer d'une carabine 22 iong rifle. « Dans l'obscurité j'ai aperçu un individu. Je lui ai crié de ne pas bouger. Il a jeté sur moi une échelle métallique et un petit appareil de chauffage à gaz. Le coup est parti sans contrôle.» Sa victime : un adolescent d'origine antillaise, Jean-Michel A., né à Paris et place sur décision judiciaire dans une famille de Salon-de-Provence.

# **BOURSE DE PARIS**

### Matinée du 28 juillet

### Indécision

Une grande indécision a régné mardi matin rue Vivienne. Si l'indicateur instantané a progressé de 0,26 % à l'issue de la séance préliminaire, la tendance de fond, elle, a été

Avance de Guyenne (+ 3,7 %). Avance the Guyenne (+ 3,7 %), Merlin-Gérin (+ 2,6 %), Schneider (+ 2,3 %), Bis, Cap Gemini, Havas, Skis Rossignol (+ 1,7 %). Recul de Casino, Cofimeg, Ecco, Lebon (- 2 %). Total perd 1 % et Midi 0,8 %.

### Valeurs françaises Cours Premier Demier

	prietė.	COLUES	cours
Accor	478	476	476
Agence Haves	543	550	562
Air Liquide (L*)	682	681	679
Bancara (Ciel	662	663	667
	2750	2749	2743
Bouygues	1175	1182	1190
B.S.N.	4795	4790	4805
Carrefour	****		
Chargeurs S.A	1347	1347	1347
Club Méditerranée	631	633	636
Eaux (Gén.)			
B.F-Aquitains			
Essilor	3728	3720	3695
Lafarge-Coppés			
Lyonn. des Eaux	1462	1450	1460
Michelin	3251	3250	3252
Mid (Ce)	****		
Moët-Hermessy	2780	2790	2790
Navio. Mindes	1000	997	994
Orial 0.1	****		
Pernod-Ricard	985	982	985
Peugeot S.A			
Saint-Gobeig	457 50	459	459
Sandfi	775	775	775
Source Perrier	827	828	828
Thomson-C.S.F			
Total-C.F.P.			
T.R.T	2120	2120	2145
Malin	500		

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

Le numéro du « Monde » daté 28 juillet 1987 a été tiré à 443 695 exemplaires

ABCD

Atteint à la colonne vertébrale, il sera transporté à l'hôpital de La Timone, où il subira une longue opération chirurgicale. La vie du jeune garçon ne serait plus en danger, mais les médecins ont réservé leur pronostic sur les séquelles de sa blessure. M. Hayoun n'a pas de - regrets à formuler ». Si, malen-contreusement, les choses ont tourné de cette façon, dit-il, je n'y peux rien. Le coup est parti, c'est tout... Je n'ai rien à me reprocher. S'il n'avait pas été là, il ne se serait

rien passé... .

L'autodéfense, à en croire M. Hayoun, serait d'abord un problème d'assurances. « Si on était certain d'être remboursé à 100 %, on serait relax. Mais ce n'est pas le cas. Alors, que voulez-vous? On défend son patrimoine. » La police? . Elle fait son travail sur la vole publique mais nous avons notre propre droit à l'intérieur de nos murs. Pour sauter sur un cambrioleur chez moi, je n'ai besoin de per-sonne. Si je devais le refaire, je le referais » Sans l'ombre d'une bésitation M. Hayoun se range dans le camp « des gens propres et sincères -. Il a aussi sa philosophie de la délinquance, qui se résume, selon lui, à un principe simple d'éduca-tion. « Respecter le bien d'autrul et se faire respecter. » « Quelqu'un qui vient vous voler, professe-t-il, ne respecte pas vos biens et ne vous respecte pas. Le val, c'est l'irrespect. Alors, il faut savoir réagir. Il faut désendre son bien. Si on se laisse voler, on devient complice. Moi, je ne cautionne pas le vol. »

Cette affaire d'autodéfense n'a pas de précédent récent à Salon-de-Provence (36 000 habitants), où M. Hayoun, candidat aux dernières élections municipales sur une liste modérée d'opposition, est honorablement connu. Selon le commissaire de police local, M. Yvan Privat, elle survient à un moment où la délio quance a diminué de 25 % à 30 % en un an, après l'arrestation de plusieurs usagers et pourvoyeurs de

GUY PORTE.

La lutte contre l'alcool au volant

### M. Albin Chalandon recommande aux parquets des sanctions « exemplaires et significatives »

Le ministre de la justice, M. Albin Chalandon, a recommande sux parquets des sanctions « exemplaires et significatives » dans le cas par l'alcoolisme et ayant fait des blessés on des morts.

Cette fermeté est demandée dans une circulaire d'application de la loi du 10 juillet 1987 renforçant la lutte contre l'alcool au volant, et qui vient d'être envoyée aux procureurs géné-raux et aux procureurs de la République. Cette loi prévoit une aggravation des peines applicables aux conducteurs conduisant sous 'empire d'un état alcoolique, peines qui peuvent aller, désormais, de deux mois à deux ans d'emprisonne ment et de 2 000 francs à 30 000 francs d'amende. La circulaire émanant de la chancellerie indique notamment : « Il appartient aux parquets de suggèrer, dans leurs réquisitions, l'application des sanctions les plus adaptées et de ne pas hésiter, chaque fois qu'un usage immodèré de l'alcool ou un comportement au volant révélant un mépris total des règles de la circulation routière sera à l'origine d'accidents ayant entraîné des blessures ou, a fortiori, la mort, à demander le prononcé de sanctions exemplaires et significatives allant, le cas échéant, jusqu'à des peines d'emprisonnement ferme. >

La circulaire rappelle, d'autre part, aux parquets, « qu'il leur incombe de prendre l'initiative d'opérations de contrôle préventif de l'alcoolémie ». Enfin, elle demande aux procureurs généraux de porter l'organisation et les résultats de ces opérations « à la connaispour une dissussion plus efficace.

### M. Michel Noir rappelé à l'ordre par M. Balladur

disant : . Perdre les élections en grand effort national en faveur de la formation des jeunes ».

M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, auprès de qui M. Noir est officielle ment «le ministre délégué», a très mal pris, à son retour des Antilles, cette critique de la politique du gon-vernement et il a adressé ses remontrances à M. Noir. Aussi, dès lundi soir, ce dernier 2-t-il publié le com-muniqué suivant : « M. Michel Noir tient à faire savoir sa totale adhésion avec la politique économique et financière menée par M. Edouard Balladur, auprès duquel il est ministre délégué.

de cette œuvre de redressement.)

M. Michel Noir, ministre délégué chargé du commerce extérieur, fait fréquemment des déclarations ou confidences qui ne sont pas dans la ligne politique du gouvernement auquel il appartient. Ainsi a-t-il récemment critiqué, dans une cita-tion reproduite par le Point du 27 juillet, l'action économique en ayant les caisses pleines, on a déjà fait ca -! De même, dans le Pari-sien libéré du 27 juillet, était rapportée une confidence de M. Noir, pour lequel • mieux vaudrait consacrer l'argent des privatisations plutôt qu'à rembourser des dettes à un

» Il est convaincu, en effet, que cette politique de redressement financier et de liberté économique commence à porter ses fruits et qu'elle est, seule, de nature à assurer le redressement du pays. Il est sotalement persuadé que, le moment venu, les Français saurons reconnaître la portée et l'ampleur

### Responsable de nombreux attentats

### La «tueuse blonde» du GAL écrouée à la prison de Pau?

BAYONNE de notre correspondant

La tueuse blonde du Groupe antiterroriste de libération (GAL), responsable d'au moins six de la trentaine d'attentats perpétrés contre des réfugiés basques espagnois installés sur la côte basque, pourrait être actuellement incarcérée à la prison de

Le 1ª juillet dernier, la police française interpellait à Biarritz Laura Alamar, trente-cinq ans, originaire de Valence (Espagne), au moment où elle se faisait remettre 1 malion de pesetas (50 000 francs) par un chirurgien ntiste de Bilbao. Celui-ci avait été menacé de mort s'il ne se rendait pes au rendez-vous avec une somme d'argent d'un montent plus important. Le lettre de rançon précisait qu'il s'agissait de l'impôt révolutionnaire perçu par l'ETA.

Laura Alamar, inculpée d'extorsion de fonds, avait été incarcérée à la prison de Pau, et l'affaire en serait restée là si un inspecteur de la police de l'air et des frontières d'Hendaye, intrigué par la présence, dans l'agenda de la jeune famme, du saire Bellesteros. nom du commis ancien responsable de la lutte antiterroriste espagnole, n'avait # tueuse blonde », euteur d'attentats avant faits trois

morts et de nombreux blessés, en 1985.

Un vrai mythe que cette « des-

perada » qui semait la mort dans les carés cansés être fréquentés par des réfugiés basques. A tel point que, jusqu'en mars 1986, époque où les attentats du GAL ont cessé, tous ceux qui auraient pu venir s'ajouter à son tableau de chasse ne sortaient pes sans avoir dans leur poche son sant preuve d'un sang-froid remarquable tant dans l'acoroche de ses futures victimes que dans son repli après ses actions, elle avait néenmoins quelques difficultés à maîtriser les armes qu'elle utilisait. Sa signature : une perruque et une tenue de jogging dont elle se défaisait ent dans l'ombre d'une porte cochère, après en avoir enveloppé son arme encore

Pour cause de vacances judiciaires, les victimes chanceuses et les témoins qui l'ont approchée n'ont toujours pas été confrontés avec la prévenue, ni és de la reconnaître sur un album photo. Mais les descriptions qu'ils en avaient faites à l'époque — petite teille, cheve blonds, pommettes saillantes, visage marqué par de nombreuses traces d'acné mai soignée - semble correspondre rfaitement au physique de Laura Alamer.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

### TURQUIE

### Ankara refuse de ratifier l'accord de coopération militaire avec les Etats-Unis

landi 27 juillet, au secrétaire d'Etat sdjoint américain pour les affaires politiques, M. Michael Armacost, en visite en Turquie, sa décision de ne pas ratifier le nouvel accord de fration militaire et économique (DECA) entre les deux pays.

Le gouvernement turc réplique ainsi à une décision du Congrès qui soumet l'attribution de l'aide économique américaine à une baisse des effectifs tures à Chypre.

Un premier accord DECA, signé en 1980, avait expiré en 1986. La non-ratification par la Turquie du nouvel accord (1986-1990) a pour conséquence que les bases militaires américaines en Turquie, dont le sta-tut figurait dans le nouvel accord,

Ankara. - Ankara a signifié, seront à nouveau régies par l'ancien

Ankara a dénoncé, par ailleurs l'insuffisance de l'aide militaire et économique américaine fixée par le nouvel accord. Le montant proposé initialement par la Maison Blanche (914 millions de dollars) avait été réduit à 570 millions après son étude per diverses commissions budgé-taires. Un débat au Congrès sur le problème arménien irrité également Ankara, qui voit dans tous ces développements une hostilité américaine envers la Turquie.

Les entretiens turco-américains devaient se poursuivre mardi. M. Armacost quittera Ankara mer-credi pour Athènes. — (AFP.)

# ISRAEL

### M. Pérès révèle avoir rencontré le chef de l'Etat yougoslave à Genève

Jérusalem. - M. Shimon Pérès, ministre israélien des affaires étran-gères, a révélé lundi 27 juillet qu'il avait en, le 10 juillet dernier à Genève, un entretien avec le chef de Etat yougoslave, M. Lazar Mojsov. « Nous avons discuté des moyens d'améliorer les relations entre les deux pays », a indiqué M. Pérès an cours d'une tournée dans la région de Haïfa.

Il s'agit de la première rencontre à ce niveau entre dirigeants israé-liens et yougoslaves depuis que Bel-grade a rompu ses relations diploma-

● YOUGOSLAVIE : les dockers de Rijeka en grève. — Les dockers de Rijeka, le plus grand port de Yougoslavie, se sont de nouveau mis en rève. Ce port, qui emploie quelque 5 300 personnes, avait déjà été paralysé pendant deux jours, à la miuin. Les dockers avaient cessé leur mouvement après avoir obtenu le promesse d'une refonte de la grille des salaires avant la 1º juillet. La direction n'ayant pas, selon eux, tenu promesse, ils ont déclenché une grève illimitée. En juin, l'inflation, en Yougoslavie, a dépassé les 100 %. Les revendications salariales se muitiplient un peu partout dans le pays. A Sanski-Most, en Bosnie-Herzégovine, 300 mineurs et 1 600 cuvriers d'une usine de meubles ont réclamé une augmentation de 100 % de leurs salaires. Les mineurs ont accepté une augmentation de 40 %. - (AFP.)

tiques avec l'Etat hébreu, au lendemain de la guerre israélo-arabe de juin 1967.

Interrogé sur le prochaine ouver-ture à Tel-Aviv d'un bureau de l'agence yougoslave de presse Tan-jug, annoncée dimanche, M. Pérès a indiqué qu'il aurait souhaité que Beigrade preme une « décision plus concrète pour manifester sa volonté d'améliorer les relations entre les deux pays ».

Un porte-parole du ministère yougoslave des affaires étrangères avait démenti, hudi matin à Belgrade, une information de la radio israélienne selon laquelle la Yougoslavie avait décidé d'ouvrir un « bureau d'intérêts » à Tel-Aviv. - (AFP.)

### Polémique autour d'un concert · de Madonna à Sceaux

cité bat sur plein, une polémique se développe à Sceaux autour du concert que la chanteuse Madonna doit y donner le 29 août. Après que le département des Hauts-de-S propriétaire du parc de Sceaux; eut domé son autorisation au promoteur (Zéro Production), et que le maire de Sceaux, M. Pierre Ringenbach (UDF), est rédigé un arrêté d'interdiction (craignant « de graves problèmes de circulation, de statio ment et d'envahissement des propriétés »), c'est aujourd'hui le président du conseil régionel des Hauts-de-Seine, M. Paul Graziani (RPR), qui reprend la parole sur le

Lors d'une conférence de presse qui s'est tenue le lundi 27 juillet, celui-ci a affirmé ne s'être pas senti capable d'empêcher Madonna de venir à Paris au mois d'août ». même s'il ne porte « pas de juge-ment de fond sur la décision du maire ». Le département maintient donc son autorisation. M. Graziani considère, en effet, que le concert comblera le jeune public qui n'a pu partir en vacances ; qu'une partie de la recette sera versée à l'association de lutte contre le SIDA animée par Line Renaud; enfin, que les riverains ne devraient pas être nom-breux, en cette période de vacances, à subir les unisances, au de hypothétiques : le public de Madouna n'est pas composé, en général, de « saccageurs ».

La décision dépend maintenant du préfet de dépècher ou non la force publique. Le refus est probable : alors que cinquante mille places ont déjà été vendues, il serait plus difficile d'interdire l'entrée du parc aux quatre-vingt mille per-sonnes attendues que d'essayer de les canaliser.

Premières lignes de romans 50 romans Stock à gagner

36.15 TAPEZ LEMONDE puis DEB

### Un Libanais soupçonné d'appartenir au réseau pro-iranien arrêté en Suisse

La police suisse a arrêté, il y a quelques jours, à la demande de M. Gilles Boulouque, le juge d'us-truction parisien chargé d'enquêter sur les attemats de 1986, un Libanais du nom d'Hassan Dib. Ce Liba nais a été entendu à la demande de M. Boulonque qui le suspecte d'avoir emretenn des relations avec les membres du réseau pro-iranien considérés anjourd'hui comme les responsables de ces attentats.

La justice française souhaiterait obtenir l'extradition de M. Dib pour « association de mulfaiteurs ». Celle-ci sera-t-elle accordée par la Confédération helvétique?

Dans les milieux proches de l'enquête on regrettait déjà, le mardi 28 juillet, un manque de coopération de la police suisse. On ajoute que M. Dib n'a probablement pas joué un rôle déterminant lors du principal attentat commis à Paris, celui de la

On déclare également que M. Dib n'est pas l'un des personnages clés du réseau pro-franien que le juge Boulouque cominue de démanteler.

### EN BREF

• Au journal «le Matio» :. 'inspection du travail refuse d'autoriser le licenciement de trois délégués syndicaux. — L'ins-pecteur du travail, M. Bernard Leta-dic, a annoncé le lundi 27 juillet qu'il rendrait une réponse négative à la demande d'autorisation de licencement formulée par la nouvelle direc-tion du Matin à l'encontre de trois salariés, respectivement délégués. CGT, FO et SNJ, pour des emotifs d'intérêt général». Les trois syndi-cets de journelistes s'étaient élevés, kindi, contre ces licenciements.

of production of the said

Spanish at the

Topial at the emb

gradient to the second

James Barringer und der

CANADA ST. D. COM.

and an area of a

Harrist Ser

"Washington and Williams

·智·维·斯·斯·克里·莱克·

-1-25 September 1

THE MALE SENTER

The war and

3.04 sp. 2 st. -

विकास साध्यक्त 🛊 🖰

Triper train

I tage a fine hat

Manage ne

A TOTAL THE TOTA

Total Park Ser

ter wa derigen a regul

28 - 2 2 max

The state of the s

And a comment

\*\*\*\*\*\* \*\* \*\*\*\* \*\*

-

STEELING TO STANK

And the second s

Mary Barry ZH

The state of the s

\*\* \*\*\* \*\*\*

And and And

The second section

The state of

Philipping To

N \$272 35 18

Ar. 4 23 . 45.

Ly . W . As Assa 700 92 KM

the fact of male of

Stille 3 & Edwine

12mm2/1254

A TANKEN

A se safety

P. 4.

A think the

1 Sec - 12 12

· Fermeture du London Daily News sprès cinq mois d'exis-tence. — Le perron du groupe de presse britannique Mirror, M. Robert 24 juillet, l'arrêt du quotidien à éditions multiples, le London Dally News Lancé en février demier, celuici aveit pour but de concurrencer le seul quotidien de l'après-midi à Londres, l'Evening Standard, qui tiré à 500 000 exemplaires. Selon. M. Maxwell, le London Daily News n'a pas réussi à remplir les objectifs fixes, Après cinq mois d'existence, le London Daily News ne vendait pas-plus de 100 000 examplaires.

• Un dossler AFP sur le procès Barbie. - L'Agence France-Presse a publié, le lunci 27 juillet, un ouvrage collectif reprenant des dépêches écrites sur les trente-sept jours du procès et sur les débats en marge des audiences. Les journalistes et les photographes de l'AFP ont décidé de reverser leurs droits d'auteur à Mes Sabrina Zistin, pour permettre la création d'«un musée dans la maison d'Izieu, à la mémoire des quarantequatre enfants juifs morte en déportation a. - (Corresp.)

• Suppressions d'emplois chez Valeo. — Le 24 juillet, 693 suppressions d'emplois (sur 5 400) ont été annoncées su comité central d'entreprise du groupe Equi-pements électriques moteurs (EEM) Valeo, dans le cadre de la réorganisation de la branche alternateursdémarreurs. Sont touchés : le siège social et le centre technique de Créteil (Val-de-Marne), 75 suppressions; les centres de Lyon, 75 sup-pressions; Etaples (Pas-de-Calais), 120; Bourgouin-Jallieu (Isàre), 64; Angers, 55. Ces suppressions d'emplois devraient se faire par départs en retraite et en préretraite, congés de conversion et départs volontaires avec prime.

· NATATION : record mondial du 800 mètres féminin. - Socié-taire du club californien Fullerton Aquatics, Janet Evans, âgée de Queza ans, a pulvérisé de plus de 2 secondes le plus encien record de la natation mondiale féminine, le 800 mètres, détenu par l'Austra-lienne Tracey Wickham, en 8 min. 24 sec. 62, depois le 5 août 1978. Faisant toute la finale des championnats américains en tête, Janet Evans a réalisé, le 27 juillet à Clovis (Cali-fornie), un prodige d'endurance et de vélocité en bouclant la distance en 8 min. 22 sec. 44. La championne, qui mesure 1,62 metre pour 42,6 kilos, a estimé qu'elle pourrait passer en dessous des 8 min. 20 sec. dans un proche avenir.

